

Remerciements

Au terme de ce travail, j'exprime toute ma gratitude à de nombreuses personnes.

Je tiens premièrement à remercier mon encadreur Monsieur BAZI Mourad pour m'avoir encouragé, encadré et donné de précieux conseils après avoir méticuleusement relu tous mes chapitres. J'ai beaucoup apprécié sa patience et sa sympathie.

Je remercie également les membres du jury d'avoir accepté de faire partie de mon jury de mémoire.

J'exprime toute ma reconnaissance à Monsieur BOUKHERROUF R. et Mme HOCINE M. qui ont toujours été disponible pour moi.

J'exprime toute mon affection à ma famille qui m'a apporté un grand réconfort moral et intellectuel tout au long de ma démarche.

Mes amis pour leurs soutiens et leurs joies.

Enfin, ce travail n'aurait pu être mené à bien sans la participation de toutes les personnes qui se sont données la peine de répondre à mon enquête. J'adresse à tous et toutes mes informateurs, mes plus sincères remerciements pour leurs aimables témoignages.

Koussaila.

Dédicaces

Du profond de mon coeur, je dédie ce modeste travail à tous.

Ceux qui me sont chers.

*A mes très chers parents, pour leurs sacrifices, leurs amours,
Leurs tendresses, leurs soutiens et leurs prières tout au long de mes
études.*

*A la mémoire de ma grande-mère DIDOUCHE Fatma.
Mes grands parents Ali et Hadjila.*

*Et tous mes chers amis avec qui j'ai étudié durant mon
parcours.*

Je le dédie aux martyrs de la cause berbère.

Koussaila.

Sommaire

Introduction général	06
Chapitre I : Considérations théoriques	18
Chapitre II : Analyse des données	34
Conclusion générale	130
Bibliographie	134
Résumé en tamazight	137
Annexes	142
Table des matières	173

Introduction générale

Le berbère est l'une des branches de la grande famille linguistique chamito-sémitique ou afro-asiatique, qui comprend aussi : le sémitique, le couchitique, l'égyptien ancien. Il s'étale sur un vaste territoire ; de l'Égypte jusqu'à l'atlantique et les îles Canaris, il couvre plusieurs pays : la Tunisie, l'Algérie, la Libye, le Maroc et la Mauritanie. De la méditerranée jusqu'au pays de Sahel qui comprend : le Niger, le Mali, le Burkina faso, le Sénégal (zenaga). Il faut souligner que la langue berbère se présente sous forme de plusieurs dialectes et ne constitue pas une ligne géographique continues car ses dialectes sont généralement séparés par d'autres dialectes non berbères. Il faut noter aussi que cette langue n'a pas le même ancrage dans ces territoires ; elle est presque inaperçue dans certains pays comme l'égypte et la tunisie, alors qu'elle est très significative dans d'autres pays, c'est le cas de l'Algérie et du Maroc. Dans ces deux derniers pays on trouve les deux grands dialectes en matière de nombre de locuteurs, qui sont respectivement le kabyle et le chleuh.

Ce qui nous intéresse dans ce travail c'est le dialecte kabyle, qui est parmi les dialectes les plus explorés et les plus étudiés en berbérie. Comme tous les autres dialectes berbères, ce dialecte a subi une grande fragmentation à plusieurs parlers, où les divergences peuvent atteindre un degré où la compréhension serait difficile notamment entre les parlers de l'extrême Ouest et ceux de l'extrême Est.

Après les travaux précurseurs de René Basset à la fin du dix-huitième siècle, à partir de la fin des années vingt, le domaine de la géographie linguistique berbère a connu un développement remarquable par les différentes publications d'André Basset. Ainsi, en adoptant une nouvelle perspective théorique et méthodologique, l'auteur a pu sillonner les quatre coins du territoire de la berbérie : la Kabylie en (1929), territoires du Nord de l'Algérie (1936, 1939), les territoires Touaregs (1933, 1948) et le sud du Maroc (1942). Cette démarche a attiré d'autres chercheurs pour s'inscrire dans la même perspective : Galand (1960) a réalisé un travail de géographie linguistique dans un territoire Chleuh (Imi n Tanout), la contribution de Brugnatelli (1981) qui a comparé quelques termes des données du corpus de Basset dans les différents parlers berbères et le travail de Stroomer (1998) sur le territoire Chleuh.

Aussi, le domaine de la géographie a connu un autre tournant avec l'émergence de la catégorie des chercheurs natifs : Kabylie (Madoui, 1995 ; Nait Zerrad, 2004 ; Guerrab, 2014, Hassani, 2019), le Chaouia (Boudjellal, 2008 et 2014), le Rifain (Lafkioui, 2007).

Notre travail vient comme un prolongement de ces différents travaux de géographie linguistique. Nous envisageons, ici, d'étudier le degré de la variation de champ lexical de la

météo ainsi que ces niveaux de manifestation. Un mémoire a été réalisé en 2015 au département de langue et culture amazighes sur un corpus composé de 78 mots, ses points d'enquêtes sont « Ras-Bouira, Bouxlifa, Chabet Lameur, Qulla, Dargina, Fereoun, Mkira, Timizar ».

Nous avons effectué une recherche dont nous avons recueilli 93 mots, nos points d'enquêtes sont les suivants: Iadjemat, Azrou souq El Had, At Bouyahya, Ihattalen, Tefreg, Djaafra, At Yemel, Leqser de Bejaia, Chabet Lameur, Timezrit, At Leqser. Concernant Chabet Lameur (un point d'enquête commun), l'objectif c'est d'essayer de dégager les divergences et les convergences afin de comparer entre les deux résultats de deux points d'enquêtes commune.

- Les mots identiques du même points d'enquête (Chabet EL Aneur) :

L'air (abehri), **Moment apres midi** (abuħru), **Grêle** (abruri), **Petite grêle** (tabrurect), **Vent glaciale d'hiver** (acelyađ), **S'exposer au soleil** (cummec), **Soleil avant la neige (il n'est pas utiliser dans les deux corpus)**, **Vent** (aqebli), **Nuit** (iđ), **Neige** (adfel), **L'aube** (lefjer), **Tiftirin** (tiftirin), **Poussière** (ayebbar), **Pluie** (ageffur), **Ciel** (igenni), **Sifflement de vent** (hub), **Inondation** (lħemla), **Ombre** (tili), **boue** (aluđ), **flocon de neige** (ameččim), **arc-en-ciel** (tamayra n wuccen), **journéé blanche** (imellalen), **été** (anebdu), **tonnere** (rreud), **nuage** (asigna), **Froid** (asemmıđ), **orage** (sxeđ), **automne** (lexrif).

- Les mots soulignés appartient à mon corpus.

- Les mots différents du même points d'enquête (Chabet EL Aneur) :

ħertadem (ħertadem, n'est pas figuré dans les deux corpus), **humidité** (lmiditi, ingi), **noces du chacal** (tameyra n wuccen, tameyra bbuccen), **rosée** (ttra, nnda), **pluie fine** (ageffur arqiqan , nest pas utilisé dans le corpus), **chaleur sufocante** (yerya, aqebli), **canicule** (sxana, aqehqah), **iquranen** (iquranen, iquranen), **eclairer** (lebreq [ləvrəq], lebraq[ləvrəq], **tourbillont**(tæeğğagt, aqebli), **hiver**(cetwa, cetwa), **vent**(aqebli, aqevli), **printemps**[rřbiŝ, rřviŝ], **séchresse**(akurar, akařur), **brouillard** (tagut, taguyt), **tonnere** (rreud, arreud), **glissement de terrain**(lesyax, ffuma), **soleil** (itij, tafukt), **journéesjaunes** (pas de mot, izegzawen), **stalactite**(ijaevuven , bujeebab), **lune**(ayyur, tiziri). **Automne** [ləxrif], [ləxrif], **pluie fine** (ageffur arqiqan, il n'est pas utilisé dans son corpus).

Citons aussi le travail de Hassani said qui a fait sur lunivers et le temps parmi les mots étudiés sont (l'an, l'année prochaine, l'après demain, l'après l'an prochaine, aujourd'hui, l'avant l'an dernier, l'avant hier, brouillard, ciel, demain, l'étoile, hier, jour, l'an dernier, la lune, nuage, nuit, la pluie, la poussière, soleil, vent).

Pour réaliser notre travail, nous ferons appel à la méthode adoptée par A. Basset (1929, 1936, 1939) qui se base sur les nuances phonétiques en Kabylie avant de les remplacer dans quelques faits berbères.

Présentation de sujet

Dans cette étude nous allons étudier la variation lexicale et phonétique de vocabulaire météorologique dans six régions de la kabylie qui sont : Tizi Ouzou, Brouira, Boumerdès, Béjaia, Bordj Bouaririj, Sétif.

Choix et objectifs du sujet

Nous avons choisi de travailler sur ce sujet pour diverses raisons ; tout d'abord pour vérifier les divergences et les convergences de ce champ lexical dans les différentes régions de la kabylie. Ce choix est motivé aussi par notre conscience de collecter et de fixer toutes les unités de ce champ lexical ; ainsi nous contribuons au processus d'aménagement, déjà commencé, du kabyle et du berbère en général.

Problématique

La variation linguistique dans le domaine berbère est en particulier le Kabyle est un fait agréé par plusieurs linguiste berberisant Basset (1929 ; 1936 ; 1939 ; 1952 ; 1959), Galand (1960), Madoui (1995 ; 1996), Nait zerrad (2004), Lafkioui (2007 ; 2009), Boudjellal (2008 ; 2015), Guerrab (2015), Hassani (2019)...etc.

Le phénomène météorologique est observable, il se produit naturellement dans l'atmosphère terrestre, plus précisément dans la troposphère, la couche de l'atmosphère la plus proche de la surface de la Terre.

Ces phénomènes sont dus à divers facteurs qui affectent la troposphère. Il s'agit notamment de la circulation de l'air lui-même, qui se déplace constamment sous la forme de courants et de masses d'air à différentes températures. Il en existe également d'autres, comme le rayonnement solaire, la pression atmosphérique, les facteurs géographiques (latitude), les

courants marins, le relief ou la végétation d'une zone donnée. Tous ces facteurs interagissent et produisent des changements qui se traduisent par différents phénomènes météorologiques.¹

Dans cette étude nous allons traiter la variation lexicale et phonétique du champ lexical relatif à la météo, du fait nous tenterons de répondre à la problématique suivante :

- Quel est le degré de variation du lexique relatif à la météo sur le plan phonétique et lexical ?

Hypothèses

L'immensité d'un territoire provoque souvent la fragmentation d'une langue à plusieurs dialectes et ces derniers à plusieurs parlers, c'est pour cette raison que :

- Nous pensons que le kabyle a subi une variation importante sur tous les plans, notamment celui de la phonétique et du lexique du champ relatif à la météo.
- Nous pensons aussi que même si les régions sont voisines, il peut y'avoir une variation phonétique et lexicale.

Nous pensons aussi que les langues qui ont une forte tradition orale et n'ont pas été prise en charge par des institutions officielles perdent souvent leur unité.

Le choix des points d'enquête

Nous avons choisi ces points d'enquête en prenant en considération l'éloignement géographique, car la variation se trouve généralement entre des régions très éloignées entre eux.

Le territoire d'étude et la description de la subdivision de Nait Zerrad en régions

Nous avons opté de travailler sur la Kabylie. Nait zerrad (2004 a et b) divise la Kabylie en quatre grandes zones : extrême, orientale, occidentale et extrême occidentale.

¹ <https://education.toutcomment.com/article/phenomene-meteorologique-definition-et-exemples-14862.html>



Cette carte géographique de la kabylie extraite de site.

<https://www.centrederechercheberbere.fr/>

- Extrême occidentale (EOC: Tizi-Ghenif, Boghni, Draa El Mizan
- Occidentale (OC: AT Menguellat, At Iraten, At Aissi, At Yanni
- Orientale (OR- ouest: At Mlikeche, At Abbas, OR- centre: At aidel, at khiar, OR- EST: At sliman...).
- Extrême orientale (EOR: Aoqas, Melbou, At smail...)¹

Présentation du corpus

Après avoir observé le climat, consulté quelques vieux ou ils ont cité des mots relatifs à la météorologie nous avons sélectionné pour notre corpus 93 termes en relation directe avec la météologie qui seront soumis à des informateurs des différents points d'enquête, dans les villages représentant la totalité du territoire étudié.

¹NAIT ZERRAD Kamal, « Kabylie : Dialectologie » In : *Encyclopidie berbère*, XXVI, 2004, pp. 4067-4070

Pour enrichir notre corpus, nous avons servi du dictionnaire Français Kabyle (J. M. Dallet Tome 1/2 étude ethno-linguistique Maghreb-sahara, (dir) Salem Chaker et Morceau Gaast), Paris 1982, et Kabyle-français 1985 ainsi que les sites internet.

Présentation des points d'enquête

Point d'enquête A : wilaya de Tizi Ouzou

Ait Buyahia :

C'est un village situé dans la commune d'At Dwala, dans la wilaya de Tizi Ouzou Algérie. Ce village comporte 8332 habitants. Ait Buyahya est un village de la tribu des At Dwala et la confédération de AT Eisi de l'éthnie des Izwawen sa population est entièrement maraboutique (imerabden), ce village est justement connu pour son école timeemert.

Iadjemat:

Iadjemat se trouve à Timizart, un village de la commune de la wilaya de Tizi Ouzou, en Algérie. Le territoire de la commune de Timizart correspond à celui des tribus d'Izarazen, Abizar, Aït Adas, les 3 des 6 tribus de la confédération (Aârch) des Aït Djennad.

Ihettalen :

C'est un village de la commune et de la daïra de Tizi-Gheniff. C'est une circonscription administrative algérienne située dans la wilaya de Tizi-Ouzou et la région de Kabylie.

Azro :

C'est un village de la commune et d'Illilten dans la wilaya de Tizi Ouzou, en Grande Kabylie, en Algérie. La commune d'Illilten se trouve dans la dïra d'Iferhounene.

Point d'enquete B : wilaya de Setif

Bni Muhli :

Beni Mouhli Ait mouhli est une commune de la wilaya de Sétif en Algérie. Daïra Béni Ourtilane, population 8521 habitant.

Béni Haffed :

Ce village de petite Kabylie, aussi appelé Ait Haffed, Beni Hafed ou encore Beni Hafod est situé à environ 250 km à l'EST d'Alger et 70 de Sétif, fait partie de la wilaya (département) de Sétif. Le trajet est long (5 à 6 h en partant d'Alger) et éprouvant du fait de la chaleur pour le chauffeur (sauf si l'on a la climatisation à bord).

Beni Hafed est un village de la commune d'Ain Legradj, daïra Beni Ouartil wilaya de Sétif. Limité au nord par le village de Abbad Cherif, à l'ouest Almaine, au sud-est par Ait Achach (nombre d'habitants : 1200).

Beni Ourthilane:

En berbère: At Warthilan est une commune d'Algérie située au Nord – Ouest de la wilaya de sétif n petite Kabylie. Elle est aussi siège de Daira. At Ourthilane est une zone frontière entre trois wilayas: Béjaïa, Sétif et Bordj Bou Arreridj, population 14 528 habitans, superficie 73 km.

Souq El Djemaa: c'est un village de la wilaya de Setif..

Point d'enquete C: wilaya de Boumerdès.

Chabet El Aneur

Iyil Azeggay en tamazight est une commune Algérienne faisant partie de la daïra d'Isser dans la wilaya de Boumerdes en Algérie. Elle se situe à environ 40km au sud-est du chef-lieu de la Wilaya.

Timezrit:

En kabyle timezrit pendant la colonisation française est une commune de la wilaya de boumerdes, dans la daïra d'Isser, en Algérie. Population 9 991 habitants superficie 23 km.

Point d'enquete D: wialaya de Bordj Bou Arreridj.

Djaafra :

Ğæfra en kabyle est une commune de la wilaya de Bordj bou Arreridj dans la région de petite kabylie en Algérie le vrai nom historique de la commune est Mermardjana. Sa population 9699, cartiers: Ouled khelifa, Ouchanene, Seghira, Ahourir, Bounda, Serhira.

Tefereg:

C'est un village de la Daira de Djaâfra, wilaya de Bordj Bou Arreridj, population 2164.

Point d'enquete E: wilaya de Béjaia

Timezrit d'At yemmel Sidi Eich:

C'est une commune située dans la wilaya de Béjaia. En Algérie. Elle est le chef-lieu éponyme de la daïra de timezrit.

El Kseur de Bejaïa :

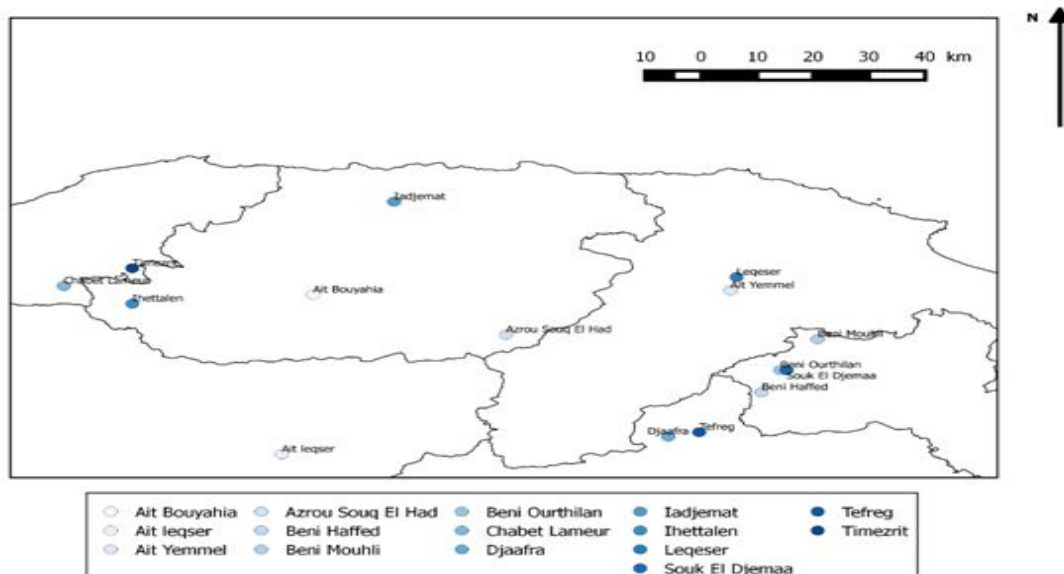
C'est une commune en Algérie et le chef-lieu éponyme d'une daïra de la Wilaya de Béjaia. Elle se trouve à 24 Km au sud ouest de Bejaïa à 100Km à l'est de Tizi Ouzou et à 116 Km au nord est de Bouira. Le territoire de la commune d'El Kseur est situé à 20 Km au sud ouest de la ville de Béjaia, dans la vallée de la Soummam, à mi chemin entre la haute la basse Kabylie

Point d'enquete F : wilaya de Bouira.

Ahl El Ksar :

C'est un village de la wilaya de Bouira en Kabylie. Ses habitants sont appelés *Iqesriwen*, *Tigersriwin* ou *At Leqsar*.

Carte géographique représentant les points d'enquête



Présentations des informateurs

Le nombre	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15
Les Prénoms des informateurs	Kaci	Mellisa	Karima	Dahbia	Azzedine	Rabah	Radia	Farouq	Djamel	Razika	Fatiha	Laoufi	Ouiza	Takfarinas	Amar
Sexe	M	F	F	F	M	M	F	M	M	F	F	M	F	M	M
âge	42	25	30	70		50	36	50	45	40	35	38	68	38	97
Profession	Enseignant	Etudiante	Administration	Femme au foyer	Enseignant	Soudeur	Retraité	Imame	Agriculture	Femme au foyer	Enseignant	Enseignant	Femme au foyer	Enseignant	Retraité
village	Ahl leqser	Timezrit	Chabet el ameur	Leqser	Ait yemel	Djafraa	Tefereg	Souq El Djemaa	Beni ourthiln	Beni haffed	Beni mouhli	Ihettalen	Ait bouyahia	Azro souq el had	Iadjemat
commune	Ahl qser	Timezrit	Chabet el ameur	Leqser	Timezrit	Djafraa	Tefereg	Beni ourthilan	Beni ourthilan	Ain Legradj	Beni mouhli	Tizi ghenif	Beni douala	ilillten	Timizar t
wilaya	Bouira	Boumerdes	Boumerdes	Bejaia	Bejaia	Bordj Bou arreridj	Bordj Bou arreridj	Sétif	Sétif	Sétif	Sétif	Tizi ouzou	Tizi ouzou	Tizi-Ouzou	Tizi Ouzou
l'altitude	36.25	36.67	36.63	36.65	36.62	36.29	36.30	36.44	36.44	36.39	36.51	36.59	36.61	36.52	36.82
longitude	4.04	3.80	3.69	4.77	4.76	4.66	4.71	4.85	4.84	4.81	4.90	3.80	4.09	4.40	4.22

Technique de recueil de nos données

Nous allons soumettre un questionnaire sous forme d'une liste de quelques termes relatifs à la météo suivie d'un entretien dans l'objectif d'avoir plus d'information dans la totalité du territoire étudié.

La méthode d'entretien était différente, ou dans les régions proches telles que Tizi Ouzou, Bouira, Boumerdes était un entretien en présence physique. J'ai donné aux informateurs des questionnaires tout en expliquant les mots qui ne sont pas compris en deux langues (français et kabyle).

Par contre les régions lointaines telles que Sétif, Bordj Bou Arridj, c'était un entretien par réseaux sociaux exactement facebook ou j'ai vérifié mes données auprès de mes informateurs, avec leurs explications en deux langues aussi (français, kabyle).

Parmi les méthodes d'entretien, j'ai utilisé le dictaphone dans les régions proches qui sont citées en premier lieu.

La durée de l'entretien se diffère d'un interlocuteur à l'autre, cela est conditionné des capacités de chacun d'eux de saisir le sens des unités que nous lui avons présentées. Il est arrivé parfois que nos informateurs trouvent des difficultés de se rappeler le sens de certains mots, du fait qu'ils sont d'un emploi rare.

Pour l'établissement des cartes géographiques

Dans ce travail, nous allons faire des cartes géolinguistiques dans le but de montrer la variation linguistique dans la Kabylie. Ses dernières représentent les différents points d'enquêtes et phénomènes linguistiques étudiés dans ce travail sous forme de symboles et de couleurs différentes qui renvoient aux localités et variantes prises en compte. Pour faire ces cartes nous avons utilisé un logiciel informatique.

Pour la réalisation de ces cartes géolinguistiques, nous avons choisi le logiciel QGIS (*Geographic Information System*).

Le logiciel QGIS 2.8 Quantinuum Géographique information système. Nous l'avons choisi car c'est ce logiciel qu'on a abordé en TD, ce logiciel a la meilleure qualité par son compresseur qui nous propose plusieurs commandes et options surtout la conception des cartes

géolinguistiques visuelles et parlante de la distribution des variantes dans l'espace et l'utilisation des caractères Unicode.¹

Les problèmes rencontrés

Parmi les problèmes rencontrés lors de ce travail de recherche :

- Ils y'a des informateurs qui ne voulaient pas répondre à nos questions ni de remplir nos listes.
- La covid-19 qui a touché le monde et le confinement instauré par les autorités qui ne permet pas les déplacements hors wilaya.
- Quelques villages (point d'enquêtes) non figurés sur internet pour les présenter du coup on a présenté les communes à leurs places.
- Quelques informateurs n'ont pas accepté de les enregistrer.

Organisation du travail

Notre travail est organisé en deux chapitres :

- Le premier chapitre est consacré aux considérations qui relèvent de différentes notions utilisées dans notre travail. Des données et définitions des notions de base et les travaux géographique linguistique.
- Le deuxième chapitre réervé à l'analyse géolinguistique phonétique et lexicale des données du corpus et leurs représentations cartographiques suivis des commentaires.
- En dernier, une conclusion générale pour rappeler de manière synthétique les axes de notre étude, une bibliographie contenant tous les ouvrages utilisés dans l'élaboration de ce mémoire, et un résumé en tamazight.
- Pour éviter que la lecture du chapitre devienne excessivement lourde et indigeste, il a été organisé une annexe.

¹HASSANI S, *La variation lexicale et morphosyntaxique à travers les parlers kabyles*, Thèse de Doctorat, UMMTO, 2019.

Chapitre I :

Condidérations théoriques

Introduction

La géographie linguistique s'occupe de localiser les variétés des langages. Elle compare entre les langues pour distinguer les différences et les ressemblances qui existe dans un terrain limité dans l'objectifs de réaliser les Atlas linguistiques. Dans ce chapitre nous allons définir les notions et concepts de bases de notre thématique (le parler, la langue, variante et ses types, sémantique, dialectologie, emprunt, phonétique, morphologie, le lexique, dialecte, racine). Ensuite nous citons les travaux antérieurs de la géographie linguistique faite par les chercheurs :

- André Basset « Recherche sur vocabulaire du corps humain ».
- Leonel Galand « Atlas linguistique de la forme l'ALF ».
- KH. Madaoui « etude micro-dialectale ».
- Nait Zerrad « parlars de toute la kabylie (extraorientale, orientale, occidentale, extraiment occidentale) ».
- Boujelalle : Il a travaillé sur le dialecte Chaoui.
- M. Lafkioui : une thèse « Maroc », Atlas linguistique des variantes du Rif.

1. Les concepts clés

1.1. Parler : « *Par opposition au dialecte, considère comme relativement uni sue aire assez étendue et délimité au moyen des critères linguistiques de la dialectologie et de la géographie linguistique, le parler est un système de signes de règles de combinaison défini par cadre géographique étroit (vallée, par exemple, ou village) et dont le statut social est indéterminé au départ. Une langue ou un dialecte étudiés en un point précis sont donc étudiés en tant que parlars [...] parler, c'est communiquer avec d'autres locuteurs selon un système défini appartenant à une communauté linguistique particulière* »¹.

Selon l'auteur, le parler est opposé au dialecte dans le contexte dialectologique et géographique contrairement à la langue qui n'est pas opposé car tous dépendent du contexte et son statut social.

1.2 Langue : « *Au sens le plus courant, une langue est un instrument de communication, un système de signe vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté. On appelle une langue maternelle la langue en usage dans le pays d'origine du locuteur et que le locuteur a acquise dès l'enfance au cours de son apprentissage du langage [...] Pour F. de Saussure, pour*

¹ DUBOIS J. et all., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, LAROUSSE, Italie, 2012, p.345.

l'école de Prague et le structuralisme américain, la langue est considérée comme un système de relation ou, plus précisément, comme un ensemble de système reliés les uns aux autres, dont les éléments (sons, mots... Etc.) N'ont aucune valeur indépendamment des relations d'équivalence et d'opposition qui les relient. Chaque langue présente ce système grammatical implicite, commun à l'ensemble des locuteurs de cette langue. C'est ce système que F. de Saussure appelle effectivement la langue ; ce qui relève des variations individuelles consiste pour lui la parole »¹.

J. Dubois, nous a défini linguistiquement la langue dont son acquisition et son apprentissage de la langue maternelle dépend du contexte de locuteur ainsi son enfance, l'école de Prague considère la langue comme plusieurs systèmes relatifs les uns les autres mais ne sont pas identiques. Pour le linguiste la langue est reliée à la variation qui constitue la parole.

1.3 Variante : *« Si deux unités linguistique (phonème ou morphème) figurent dans le même environnement (phonémique ou morphémique) et si elle peuvent être substituées l'une à l'autre sans qu'il y ait une différence dans le sens dénotatif du mot ou de la phrase, alors les deux phonème ou les deux morphème sont des variantes libres d'un phonème ou d'un morphème unique ; on dit aussi variante stylistique »².*

Selon le linguiste, phonème et morphème sont deux signes linguistique, pour dire que ses dernières sont des variantes libres ou stylistique, elles doivent avoir deux conditions : (figurer dans le même contexte /échanger entre eux sans changer le sens).

« Chez L. Hjelmslev, la variante est une forme d'expression différente d'une autre pour la forme, mais n'entraînant pas de changement de contenu par rapport à cette autre. Les variantes peuvent être liées, c'est à dire conditionnées par l'entourage ou libre »³.

L. Hjelmslev définit la variante de point de vue formel par rapport à d'autres variantes sans y toucher au sens, en effet il y a un lien entre eux seulement si elles sont dans la même place dans la société.

1.4 Variation : *« On appelle variation le phénomène par lequel, dans la pratique courante, une langue déterminée n'est jamais à une époque, dans un lieu et dans un groupe social*

¹ DUBOIS J. et al., *Op.Cit.*, pp. 266-267.

²Idem

³Idem

données, identique à ce qu'elle est à une autre époque, dans un autre lieu, dans un autre groupe social donnée[...]»¹.

La variation est un fait régulier dont une langue ne s'arrête pas à un cycle dans un endroit ou une communauté, pareil à un autre cycle dans le même lieu et cadre sociale.

1.4.1. La variation linguistique et ses raisons

Chaque dialecte ou parler présente des spécificités par rapports aux autres. A l'intérieur de chaque parler on trouve le phénomène de la variation, donc aucune langue n'est parfaitement homogène ; toute langue évolue et subit des changements qui touchent tout ses niveaux, LABOV a souligné à ce sujet : « *il serait faux de concevoir la communauté linguistique comme un ensemble de locuteurs employant les mêmes formes ou le décrit mieux comme étant un groupe qui partage les mêmes normes quand à la langue* ». ²

Dans le même cadre d'idées, MARTINET André a dit aussi : « *... tous les membres d'une telle communauté ne parlent pas de façon identique et que les divergences peuvent s'étendre à certains points de structure de la langue* »³

L'auteur nous explique le phénomène de la variation et le changement de la langue sur l'axe diachronique et son évolution qui donne des changements de la langue d'une communauté à une autre.

En ajoutant « *... aucune communauté ne parle de façon identique et que les divergences peuvent s'étendre à certains points de la structure de la langue* ». ⁴

Ses chercheurs parlent des parlers des mêmes groupes sociaux dont les membres vivent ensemble, parlent de la même manière.

En réalité, dans les rapports entre personnes d'une même communauté, l'absolue identité des systèmes semble être l'exception plutôt que la règle..., a également souligné.

¹ DUBOIS J. et al., *Op.Cit*, p.504.

² LABOV W., « Les motivations sociales d'un changement phonétique », In : *La sociolinguistique*, Minuit, Paris, 1996, p.228.

³ Martinet A., *Element de linguistique générale*, Armand Colin, 1980, p.145.

⁴ Idem, p.148.

Moreau M. L. pour sa part a affirmé que « *Aucune langue ne présente comme un ensemble unique de règles. Toutes connaissent de multiples variétés ou « lectes » dont la diversité est masquée par des étiquettes au singulier* ».¹

Moreau dit que la langue ne se limite pas seulement à ses règles mais plutôt opposition cachées par le règlement.

Parmi les nombreuses raisons de cette extrême dialectalisation d'une langue, on trouve plusieurs explications : Ferdinand De SAUSSURE voyait que c'est l'éloignement géographique, et plus particulièrement le facteur temporel qui produit la variation. Les différentes tribus qui occupent des territoires éloignés, les uns des autres, développent des particularismes qui s'amplifient de plus en plus en fonction de cette distance qui sépare les groupes en question. Il considère aussi le temps comme la principale cause de la variation en justifiant son point de vue à l'aide d'exemple d'une île « *une petite île, par exemple, était transportée par des colons sur un autre point également délimités, par exemple une autre île, Au bout d'un certain temps on verra surgir entre la langue du premier foyer (f) et celle du second (f') des différences variées, portant sur le vocabulaire, la grammaire, la prononciation* »².

Dans la citation de Ferdinand de Saussure sur la variation, il explique ça par la distance qui y a entre les dialectes, pour lui la cause principale de l'apparition des variations c'est l'éloignement des groupes sociaux. Puis le temps aussi comme 2^{ème} cause en donnant un exemple.

Par contre Martinet André, cité par Bayou S., explique le phénomène de la variation par le manque de contact entre groupes, il annonce concernant ce point « *La dialectalisation n'est pas une conséquence inéluctable de l'expansion géographique ce n'est la distance par elle-même qui produit la différenciation linguistique, mais le relâchement des contacts* »³, Il justifie son point de vue en disant : « *Si l'argumentation des distances est compensée par une amélioration des communications, les comportements linguistiques resteront identiques* »⁴

¹MOREAU M. L., *Sociolinguistique concepts de base*, Pierre MARDAGA, Belgique, 1997, p.

²BAYOU Salah, *La variation lexicale dans l'aménagement de la langue Amazighe le cas du kabyle*, Thèse du doctorat, Université Abderrahmane Mira Béjaia, 2016/2017, pp. 84-85.

³Idem, pp.85- 86

⁴ Idem.

Pour Martinet la variation est un fait causé par insuffisance de contact entre les groupes de la communauté sociale. Aussi il a donné son avis sur la dialectalisation.

L'évolution de chaque parler tout seul au gré des facteurs historiques, géographique, sociologiques, climatiques et la diversité des cultures locales et des régimes politiques, produit la variation.

1.4.2. Types de variations¹

- **La variation diachronique** : est liée au temps ; elle permet de contraster les traits selon qu'ils sont perçus comme plus ou moins anciens ou récents.
- **La variation diatopique** joue sur l'axe géographique ; la différenciation d'une langue suivant les régions relève de cette variation. Pour désigner les usages qui en résultent, on parle de régiolectes, de topolectes ou de géolectes.
- **La variation diastrique** : explique les différences entre usages pratiqués par les diverses classes sociales. Il est question en ce cas de sociolectes.
- **La Variation diaphasique** : lorsqu'on observe une différenciation de la diversité à l'intérieur d'une langue des usages selon les situations de discours : ainsi la production langagière est-elle influencée par le caractère plus ou moins formel du contexte d'énonciation et se coule-t-elle en des registres ou des styles différents. D'autres variables encore peuvent se révéler pertinentes pour rendre compte de la diversité d'une langue : ainsi, l'âge, le sexe, l'ethnie, la religion, la profession les individus fondent leur identité (orientation sexuelle, appartenance à une congrégation religieuse, etc.)

1.5. Sémantique : « on appelle champ sémantique l'aire couverte, dans le domaine de la signification, par un mot ou par un groupe de mots de la langue »².

Parmi les branches de la linguistique, on distingue la sémantique, elle s'occupe des différents sens des mots et du langage, elle étudie les signifiés, ce qu'on dit et ce qu'on veut transmettre à travers un énoncé.

1.6 La dialectologie : « Le terme de dialectologie, pris parfois comme simple synonyme de géographie linguistique, désigne la discipline qui s'est donné pour tâche de décrire

¹ MOUREAU M. L., *la sociolinguistique (les concepts de base)*, MARDAGA, Belgique, 1997, p.284.

² DUBOIS J. et al., *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 2012, p.423.

comparativement les différents systèmes ou dialectes dans lesquels une langue se diversifie dans l'espace et d'établir leurs limites »¹

Dubois, définit le terme dialectologie qui peut avoir un sens identique avec la géographie linguistique, puis il a cité son objectif qui s'intitule la représentation des méthodes ou langage de la langue par rapport à son contexte confins.

1.7. Emprunt : *« il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunt »².*

Le linguiste explique la technique quand un parler emprunte un élément d'une langue 1 dont les caractéristiques de l'unité existent déjà dans la langue 2 est que les deux sont interpellés comme emprunts.

« Les cas d'intégration phonologique et morphologique de lexèmes empruntés à l'arabe sont légions: les emprunts anciens à cette langue sont souvent soumis à une berbérisation qui les intègre parfaitement dans les schémas structuraux de la langue d'accueil. La racine, berbérisée est alors injectée dans le stock lexical berbère et sert de base à la formation de nouvelles unités dérivées, spécifiquement berbères ».³

La langue berbère selon CHAKER S. est remplie d'emprunts lexicaux, ils sont menés, au modèle de la structure lexicale kabyle avant leurs usages pour l'intégration dans une autre langue, ils subissent des traitements phonético-phonologique et morphosémantique.

1.8. Phonétique : La phonétique étudie les sons du langage dans leur réalisation concrète, indépendamment de leur fonction linguistique : *« Ce qui caractérise particulièrement la phonétique, c'est qu'en est tout à fait exclu tout rapport entre le complexe phonique étudié et sa signification linguistique ... La phonétique peut donc être définie : La science de la face matérielle des sons du langage humain » (N. TROUBETZKOY) La phonétique générale étudie l'ensemble des phoniques de l'homme à travers toutes les langues naturelles »⁴.*

¹ DUBOIS J. et all, *Dictionnaire de linguistique*, Ed LAROUSSE, Paris, 1989, p.150.

² Idem, p.188.

³ CHAKER S., « Résistance et ouverture à l'autre le berbère une langue vivante à la croisée des échanges méditerranéenne, un parcours lexicographique », *Acte de colloque l'interpénétration des cultures dans le bassin occidental de la méditerranéenne*, Paris, Surbonne, 14/11/ 2001, mémoire de la méditerranéenne 2003, pp.113-154.

⁴ DUBOIS J. et all, Op. Cit, p.373.

L'auteur montre la distinction de la phonétique dans la fonction linguistique qui est le résultat des travaux sur les phonèmes puis la définition de l'étude de la phonétique général est la langue ordinaire de l'homme.

1.9. La géographie linguistique : « *La partie de la dialectologie qui s'occupe de localiser les unes par rapport aux autres les variations des langues s'appellent le plus souvent géographie linguistique. Elle est d'une certaine manière issue de la grammaire comparée. Celle-ci, après avoir postulé des langues mères uniformes et des ruptures soudaines et définitives, a été conduite à admettre que, quand une différenciation en langues diverses s'est produite, elle était préfigurée avant la rupture par des variations linguistiques, et qu'en sens inverse des parlars d'origine commune dégât différenciés peuvent subir des changements communs* ». ¹

Le dictionnariste, montre que la géographie linguistique par sa fonction de détection des variations des langues est nommée ainsi, elle est dégagée de la grammaire comparée par sa sollicitation des langues mères qui sont identiques car quand Y a une présence de différence entre eux, elle figure par les variations linguistiques contrairement aux parlars pareille sa se peut qu'il y a des transformations identiques.

1.10. La morphologie : « *en grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude des formes des mots (flexion et dérivation), à l'étude des fonctions ou syntaxe* » ²

La morphologie s'occupe des formations des mots et leurs variations par adjonction d'affixe a des thèmes elle étudie les rapports entre les éléments de la phrase est l'organisation des unités significatifs.

1.11 Le lexique : « *[...] commeterme linguistique générale, le mot lexique désigne l'ensemble des unités formant la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur...etc. Ace titre, lexique entre dans divers systèmes d'opposition selon la façon dont est envisagée le concept* ». ³

Le chercheur, définit le terme lexique en linguistique par sa constitution de langue dans la société, ce mot est introduit dans les méthodes différentes afin de considéré la notion.

¹ DUBOIS J. et all, 2012, *Op.Cit*, pp. 218-219.

² DUBOIS J. et all, 1989, *Op.Cit*, p.326.

³ Ibid, p.297.

1.12 Dialecte : « [...] employé couramment pour dialecte régional par opposition à « langue » le dialecte est un système de signes et de règles combinatoires de même origine qu'un autre système considère comme la langue, mais n'ayant pas acquis le stat culturel et social de cette langue indépendamment de laquelle il s'est développé: quand on dit que le picard est un dialecte français, cela ne signifie pas que le picard est né de l'évolution (ou à plus forte raison de la « déformation ») du français ». ¹

Le linguiste fait la distinction entre dialecte et langue du point de vue structurale de signe et de méthode par rapport à une autre structure langagière, en donnant l'exemple du dialecte françaispicard est sa signification.

1.13. Racine : « [...] En linguistique indo- européenne, la racine est un symbole hypothétique constitué le plus souvent de deux consonnes et d'un élément vocal, et exprimant une certaine notion. En principe, la racine est débarrassée de tous les éléments de formation (préfixes, infixes, suffixes...Etc.) apparaissant dans un contexte ou avec un degré d'alternance déterminé. Elle est irréductible et n'apparaît dans les mots que sous forme de radicaux, formes servant de base à la réflexion» ²

La racine c'est l'association des consonnes, qui est une réalité constante sur laquelle se fonde le fonctionnement actuel de la langue sémitique en linguistique se la se fait avec élimination de tous éléments de création lexical.

1.14. Atlas linguistique

Un atlas linguistiques est la présentation des faits dialectaux sous forme de cartes géographiques.)Note qu'un atlas linguistique se compose de trois éléments : « un questionnaire indiquent les notions à faire dénommer par les sujets interrogés, les types de phrase à obtenir, les conversations à engager ; une détermination des points d'enquêtes et des personnes interrogées ; enfin, une partie essentielle, des cartes linguistiques sur lesquelles on reporte point par point les formes, les mots et les types de construction enregistrés » ³.

Les premiers atlas linguistiques datent du début du 20^{ème} siècle. *L'atlas linguistique de la France et l'atlas de Wenker* sont les premiers ouvrages de ce genre ils ont été confectionnés pour développer et compléter les connaissances phonétiques.

¹ DUBOIS J. et all.,1989, *Op.Cit*, p.143

² Idem, p.395.

³ Idem , p.57.

Les cartes d'un atlas linguistiques sont confectionnées dans le but de visualiser des phénomènes de variation linguistique. En fait, c'est une autre façon de concevoir la variation linguistique. A partir de ces cartes on obtient une autre vision des aires dialectales, on saisit aisément le degré de variation entre les divers parlers et on arrive facilement avoir une idée globale sur les changements linguistiques, leur répartition et leur relation avec la géographie.¹

L'auteur parle de l'objectif et l'importance de la réalisation des atlas linguistiques qui est de montrer les variations linguistiques, aussi la réalisation réelle de la langue et sa répartition géographique.

1.14.1. Un atlas linguistiques est la présentation des faits dialectaux sous forme de cartes

C'est un œuvre linguistique qui se compose de trois parties essentielles :

- La première partie est consacrée aux enquêtes dirigées (questionnaire) qui comporte les sujets interrogés.
- La deuxième partie est consacrée aux points d'enquêtes et leurs localisations géographiques.
- La troisième partie est consacrée aux cartes linguistiques sur lesquelles on reporte éléments enregistrés dans les enquêtes.

Le dictionnaire de la linguistique le définit ainsi :

« Ouvrage dans le modèle a été longtemps, l'atlas linguistique de la France établi par Jules Gilliéron grâce aux enquêtes d'Edmond Edmond, un atlas linguistique se compose de trois éléments : un questionnaire indiquant les notions à faire dénommer par les sujets interrogés les types de phrases à obtenir, les conversations d'engager ; une détermination des points d'enquêtes et de personnes interrogées ; enfin la partie essentielle, des cartes linguistiques sur lesquelles on reporte point par point les formes, les mots et les types de construction enregistrés »²

Dubois définit l'atlas linguistique réalisé par Gilliéron, L'auteur a parlé sur ses trois composantes essentielles pour sa réalisation.

¹Bayou Salah, *La variation lexicale dans l'aménagement de la langue Amazighe le cas du kabyle*, Thèse du doctorat, Université de Mira-Béjaia, 2016/2017, PP. 84-85.

²Dubois.J et al, *Dictionnaire de linguistiques et des sciences du langage*. Larousse, Paris, 1994 p.54.

1.14.2. L’A.L. F de Gilléron

L’A.L.F est la forme de l’Atlas linguistique de France c’est un ouvrage qui est publié par volume de 1902 jusqu’au 1910. Le suisse Jules Gilliéron réalise ce premier atlas intitulé « l’Atlas linguistique de la France » (Paris ; 1902-1910) [=ALF].

Gilliéron Historien il a fait ALF pour collecter les données des français, il avait l’idée d’atlas linguistique sauf pour le berbère, dans l’objectif de limiter les variations.

Gilliéron a établi un questionnaire de 1400 articles sélectionnées selon des critères divers, et Edmond Edmont, un dialectologue picard de 1897 à 1901 visita 639 localités de domaine gallo roman pour recueillir des données linguistiques puis Gilliéron, dépouillant les cahiers d’Edmont sans y apporter la moindre retouche, et dressa les cartes correspondant aux formes recueillies à l’emplacement de points géographiques.¹

2. Les travaux de la géographie linguistique

2.1. Travaux ANDRE BASSET 1926 /1949

C’est une étude dont il compare 20 lexèmes de vocabulaire du corpus humains il a pris 219 localités, ces derniers sont éparpillés sur toutes la Kabylie.

Pour BASSET l’idéal été le marché hebdomadaire, c’est là où se rassemblent les villageois dans le but de gagner du temps, qui rassemble plusieurs niveaux de variété linguistique à ce propos BASSET dit que : « *La limitation du vocabulaire (il s’agit du vocabulaire court) me permettait en choisissant le jour du marché hebdomadaire pour me rendre au centre de la division administrative appelé commune mixte dans la même journée, partant , chose capitale à mes yeux , de multiplier les points tout en allant vite* »².

C’était un travail qui a nécessité quatre séjours en Kabylie : deux (02) en 1926, un (01) en 1927, un (01) en 1928.

L’objectif de ces deux derniers séjours ont été dans le but de compléter l’enquête et de la contrôler. Il y a eu 240 informateurs et 219 points d’enquête.

¹SEGUY J., « Un atlas linguistique de la France par régions », In. : *Langue française*, n°18, 1973. *Les parlers régionaux*. pp. 66-67.

²BASSET A., *Etudes de géographie linguistiques en Kabylie*, ERNEST LEROUX, Paris. 1929, p.127.

Dans son travail sur le Corps humain, il a essayé de rechercher les deux formes : le singulier et le pluriel. Les 20 mots qu'il a étudiés sur les 219 points d'enquête qu'a montrée sur les cartes géolinguistiques avec leurs variations. BASSET a constaté que la variation linguistique est plus importante dans le nord chez les sédentaires que dans le sud sous réserve du touareg et de quelques îlots linguistiques isolés (siwa, zenaga) c'est delà qu'il affirme qu'il y a pas proprement de dialecte en berbère il y a que des fait dialectaux communs à plusieurs parlers.

Sauf accident rare, il passe d'un parler à un autre par transition plus rapide ou plus lente mais jamais par coupure brutale.¹

2.2. Les travaux de GALAND (1953-1954)

Pour son enquête il a choisi la zone de nord du grand atlas Marocain dans les régions d'Imi N tamout en 1953 et 1954, les points d'enquête étaient (Tisqqi, Ilinfukt, Timezgadiwin, Afella n Talut, Ttahtaniya, Tizggi, Agaddir ufullus) le corpus avait 50 mots, les informateurs été différentes catégories : les élèves des écoles d'Imi n Tanount et des douirane, de cultivateurs dans leurs villages et des prisonniers à chichaoua.

L'enquête été d'abord en Algérie et puis la compléta ou Maroc afin de voir les divergences et les convergences trouvé dans différents point d'enquête sur le thème du lexique relative à l'activité d'élevage.

GALLAND à utilisé les cartes géographiques avec des commentaires trouvés dans différents points d'enquête sur le niveau lexical et morphologique est précise les positions linguistiques des parlers berbères dans la zone d'étude.

Parmi ses diagnostics, l'observation d'une nouvelle variété de parler chleuh dans les régions de MARRAKECH, le Maroc central et L'Ilot Dahl chichaoua.

Il a vu que le parler N fifa rejoint ses voisins du nord et de l'ouest et le Demsira se comporte comme les gens de versant nord.²

¹ BASSET A., *Etudes de géographie linguistiques en Kabylie*, ERNEST LEROUX, Paris, 1929.

² HASSANI S., *La variation lexicale et morphosyntaxique à travers les parlers kabyles*, Thèse de Doctorat, UMMTO, 2019, pp. 130-132.

2.3. Les travaux de MADOUÏ¹

MADOUÏ 1995 : si A. BASSET a utilisé 219 points d'enquête afin d'englobé toutes la Kabylie, MADOUÏ a fait une étude micro dialectologie ou il a utilisé 6 localité dans le but de cerner une partie de la petite Kabylie.

Son corpus était très riche, avec une grille d'enquête très large, les niveaux de la langue sont (lexical, phonétique, phonologique, syntaxique.)

Les groupes étaient (le groupe de la vallée de la Soummam Seddouk, Timezrit, Amizour) le deuxième groupe du littoral est de Bejaia (Isahliyen, Tichy, Aokas, Melbou)

MADOUÏ dans son travail de recherche, il constate la différence variationnel entre les points d'enquête choisi de la petite Kabylie au niveau morphologique, lexical et phonétique mais sur le plan syntaxique elles sont presque identiques dans tous les points d'enquête à part quelques exceptions.

2.4 Les travaux de NAIT ZERRAD²

NAIT ZERRAD est un linguiste connu par rapport à son travail où il a introduit la dialectométrie au champ de la dialectologie berbère. D'ailleurs il a été le premier berbèrisant à l'avoir fait.

Parmi ces articles, le premier s'intitule « *Essaie d'analyser dialectométrique appliquée au berbère : exploitation des concepts et méthodes* » en 2005. Il annonce : « *cette première ébauche n'est bien entendu qu'exploratoire et voudrait montrer tout le profit que l'on peut tirer des résultats de l'analyse dialectométrique à une échelle plus large.* »³

Dans cet article, il a comparé 31 parlers kabyles qui sont éparpillés sur tous le territoire kabyle avec un corpus extrait de l'étude géolinguistique de BASSET (1929). Son deuxième article intitulé « *le calcul de la distance linguistique appliqué au berbère : Exploration des concepts et méthodes* » (2009).⁴ Son troisième article sou le nom « *classification des paroles berbère et analyse dialectométrique* » (2006).⁵

¹ GUERRAB S., *Analyse dialectométrique des parlers berbères de Kabylie*, Thèse de Doctorat, INALCO, Paris, 2014, pp. 94-95.

² HASSANI S., *Op.Cit*, 2019, pp. 135-136.

³S. GERRAB, *Op.Cit*, p.115.

⁴ Idem

⁵ Idem

Le logiciel que Nait Zerrad a utilisé pour calculer ses résultats est le RUG /L04. Pour ce qui est de la méthode il a utilisé la méthode binaire et la méthode Levenshtein. Les résultats de cette étude sont comme suite :

- Un groupe comprenant des sous-ensembles ; le sud du « Maroc central » et le « chleuh »
- Un groupe se subdivisant en deux sous-groupes distincts : d'une part les parlers « Zénètes » et d'autre part le kabyle et le parler des Sanhadja de Srair
- Un troisième groupe comprend le touareg et les parlers orientaux.

2.5. Les travaux de LAFKIOU¹

Le chercheur a fait une analyse dialectométrique complète du lexique Rifain. Le travail intitulé « Atlas linguistique des variétés berbère du Rif », il a abordé la phonétique, la phonologie, la morphologie et le lexique dans. Il a étudié 452 points d'enquêtes. L'atlas linguistique est présenté sous forme de cartes géolinguistiques avec des commentaires.

Son corpus est constitué de 62 lexèmes qui sont en deux langue, anglaise en 2008 et française en 2009, son logiciel RUG est un logiciel qui rassemble à la fois la méthode levenshtein et la méthode de GIW (Gewichteter I dentitaswer) proposé par GOEBL.

2.6. Les travaux de BOUDJELLAL²

BOUDJELLAL, étudiant à l'inalco, a fait un travail sur la géographie linguistique. Il a choisi le Chaoui parlé dans l'est d'Algérie, dans les Aurès et ses régions voisines où les travaux sont minimes. Son travail intitulé « contribution à la géographie linguistique de berbère Chaoui », un mémoire de master 2 soutenu en 2008, sous la direction de Nait ZERRAD.

Le but était « ... évaluer les degrés d'unité et diversité entre les divers parlers choisis et ainsi de prouver l'existence de lignes d'isoglosses et / ou une rupture entre certains parlers Chaouias. »³

Dans le premier, Il a utilisé 13 points d'enquêtes, et dans le deuxième 62 points d'enquête. Dans ce cas en vois que Boujdellal a élargie et compléta son premier travail en

¹ GERRAB S., *Op.Cit*, pp.121-123.

²Idem, pp. 96-98.

³Idem, p.12

utilisant plus de point d'enquête. La méthode d'enquête été à l'aide d'un questionnaire avec des informateurs natifs.

Les questions été posé en langue française sou forme de trois composantes : (phonétique-phonologique, Morphosyntaxique et lexical). Son objectif était de traiter les variations linguistiques, il a utilisé les cartes de la géographie linguistique.

2.7. Les travaux de Guerrab¹

Le terrain d'enquête de **GUERRAB** est la Kabylie au sens large, il s'est basé beaucoup plus sur les principales zones kabylo phones, notamment sur les deux wilayas Tizi-Ouzou et Bejaia, le corpus comportait 167 points d'enquête ces points d'enquête correspond à un village parfois une ville ou un quartier dans une ville. Pour la méthode d'enquête les données été recueilli lors de deux séjours en Kabylie le premier en 2010 et le deuxième en 2011, les informateurs choisi été jeune.

Le questionnaire était directif avec des entrées en français (130 entrées) environs deux tiers de lexèmes simples (noms, verbes, adjectifs,) et un tiers de syntagmes (phrase courtes). Ces entrées ont été choisies dans le but de cibler tous les niveaux de variation (la phonétique, le lexique et la morphosyntaxe). Le logiciel utilisé dans son travail, Arc Gis Quantum Gis. (Geographical information système), la méthode levenshtein qui a choisi pour le champ de la dialectométrie qui est considérée comme étant la meilleure méthode pour classifier un ensemble de variétés linguistique, son objectif était la mise en évidence du continuum dialectal qui existe en Kabylie et la classification des parler kabyles sur la base d'une méthode objective à partir d'un corpus large.

La préparation d'un atlas linguistique basé sur le corpus recueilli dans le cadre de cette étude outil d'analyse dialectométrique été le logiciel VDM/RUG/L04/ application WEB, GAB, MAP.

Dans son analyse il a dégagé trois zones intra dialectales : zone extrême orientale, zone orientale, zone occidentale. Il conclut que les parlers les plus éloignés sur le plan linguistique sont ceux de la Kabylie extrême orientale opposé a ceux de sud-ouest de Tizi-Ouzou (région Ath Douala et Iouadhiyen, ces deux groupes atteignent la distance maximale quelque soit la méthode utilisée.

¹GUERRAB S., *Op.Cit*, 2014, p.

2.8. Les travaux de Hassani 2019¹

Enseignant à l'UMMTO, il a travaillé dans sa thèse sur la géographie linguistique, soutenu en 2019. Le terrain qu'il a abordé c'était la Kabylie (Tizi Ouzou, Boumerdes, Bouira, Bordj Bou Arreridj) avec 111 point d'enquête la méthode d'enquête qu'il a choisi pour son travail était le questionnaire, le premier était lexical et le second était morphosyntaxique.

- **Questionnaire lexical :** le corps humain, être animé, la faune, la flore, cuisine, l'alimentation, les bijoux, l'univers et ciel, les noms d'agent- les adjectifs- verbe adverbe,
- **Questionnaire morphosyntaxique :** éléments grammaticaux, particule de direction (d-n), les démonstratifs, la morphologie positionnelle de particule (d), opposition syntaxique verbal (prétérite).

Les informateurs choisissent pour cet exploit les femmes et les hommes, l'âge était entre 28 et 85 ans.

Conclusion

Nous avons réservé ce chapitre aux données conceptuelles relatives à géographie linguistique et à quelques travaux réalisés à travers différentes périodes.

¹ HASSANI S., *Op.Cit*, 2019, p.

Chapitre III :

Analyse de données

Introduction

Nous consacrons ce chapitre à l'analyse des données recueilli auprès de nos informateurs, nous précéderons à analyser phonétiquement et lexicalement le corpus lié à la météo puis nous étudierons les ressemblances et les différences entre eux, ensuite nous allons comparer le lexique dans les wilayas et les régions différentes de la Kabylie, là où il y'a des divergences et convergences, puis nous réaliserons les Atlas linguistiques suivi de commentaires.

Nous commençons à étudier les deux types (phonétique, lexicale), cela en illustrons avec des exemples extrait de notre corpus. Puis nous présenterons les ensembles d'Atlas linguistique de ces deux types de variations, nous abordons les points suivants :

- Variation lexicale et phonétique illustré avec des exemples.
- Représentations de l'Atlas linguistique suivi de commentaires.
- Représentation graphique de l'analyse quantitative.

Nous avons pu analyser les variations grâce au corpus, nous avons constaté la présence de la variation phonétique et lexicale par les informateurs.

1. La variation au niveau phonétique

Elle est principalement rattachée aux différentes réalisations des sons, elle concerne généralement les consonnes. Dans un même mot, une consonne peut se réaliser différemment d'un locuteur à un autre, d'une région à une autre. De nombreuses consonnes ont subi des mutations de nature phonique en touchant le mode d'articulation et le point d'articulation.

1.1. La vocalisation

Lorsqu'une consonne ou une semi-voyelle ou semi-consonne acquiert des caractéristiques vocaliques. C'est le passage d'un phonème de la qualité consonne ou de semi-voyelle à la qualité voyelle. En kabyle, ce processus touche les semi-voyelles [w] et [j] qui tendent à vocaliser et se réalisent comme des voyelles. La palatale [j] et la bilabiale [w] deviennent [i] et [u] respectivement.

1.2. Amuïssement

Une consonne ou une voyelle s'amuit lorsqu'elle subit une chute totale, donc elle disparaît ou s'efface complètement de la prononciation. Ex : aqejɔæ ver aqajæ.

1.3. L'affrication

Ce phénomène est dû à une détente lente de l'articulation laissant entendre un léger bruit fricatif ou spirant. En kabyle dans certaines conditions, généralement en position finale, des certains parlars, l'apico-dentale sourde [t] et la spirante [θ] sont réalisées avec une affrication[ts̩].

Le corpus ne contient pas d'exemple

1.4. Le durcissement

Représenté par un dévoisement ou asourdissement d'une consonne sonore qui acquiert les caractéristiques d'une consonne sourde. Le passage est donc marqué par la perte de la sonorité. Les cas rencontrés en kabyle, se retrouvent meme dans les autres dialectes berberes avec les nuances phonétique remarquables marqués surtout par l'assourdissement de l'apico-dentale sonore pharyngalisée sonore[ḏ] qui se réalise comme une apico-dentale pharyngalisée sourde [t̪].

Ex : aḏu / aṭu

1.5. Assibilation

C'est un processus par lequel certains consonnes se réalisent comme des sifflantes. A travers les parlars kabyles parcourus, nous avons rencontré des cas où l'apico-dentale spirante [θ], l'affriquée [ts̩] et la chuintante [ʃ] se réalisent comme une sifflante [s].

(Mon corpus ne contient pas d'exemple pour ce phénomène).

1.6. Rhotacisme

La latérale sonore [l] se réalise comme une vibrante sonore non-pharyngalisée[r].

(Mon corpus ne contient pas d'exemple pour ce phénomène)

1.7. La spirantisation

C'est un relachement ou un affaiblissement des occlusives simples qui se réalisent comme des spirantes. Ce phénomène est marqué par l'affaiblissement de consonnes occlusives non gémées qui deviennent des constrictives.

Ce processus affecte les apico-dentales : [t] (simple sourde) et [d] (simple sonore) qui se prononcent respectivement : [θ] et [ð] : les palato-vélaires sourde [k] et sonore [g] qui se réalisent respectivement : [χ] et [ɣ] et la bilabiale [b] qui devient [v].

Ex: b/v tabuciçant/tavuciçant (tourbillon).

1.8. La labiovélarisation

Concerne les consonnes postérieures simples [g°, ɣ°, χ°, q°, x°] et les tendues [gg°, kk°, qq°, bb°, xx°]. certains mots apparaissent accompagnés d'un appendice labiovélaire marqué par un arrondissement des lèvres .

Ex : icewwel lebħer [iʃəbb°əl ləvħər] (mer agitée).

1.9. La tension consonnantique

Certains consonnes simples acquièrent des caractéristiques des consonnes tendues. Elles se réalisent en fournissant plus d'énergie articulatoire. En kabylie, un même terme peut se retrouver avec une consonne simple dans quelques régions ; alors que dans d'autres, il se retrouve avec une consonne tendue.

Ex: tayemmalt (moisissure).

1.10. Assimilations

La rencontre de deux consonnes différentes peut donner lieu au phénomène d'assimilation. Autrement dit, l'une d'elles acquiert les traits phonétiques de l'autre.

Ce phénomène est très répandu en kabyle. C'est à lui que revient, en général, l'identité phonétique des parlers. Nous citons l'exemple de la préposition **n** et les marques d'état d'annexion **w** au début des noms.

Ce phénomène est relativement traité dans la norme écrite. On se met d'accord pour dissimuler l'assimilation à l'écrit. Cependant, cette question n'est pas définitivement résolue, car, dans quelques syntagmes, cette assimilation est dissimulée de différentes façons.

Ex : tameɣra n wuccen [θaməɣra wuʃʃən] [θaməɣra nuʃʃən] (les noces du chacal) .

2. La variation au niveau lexical

Ce phénomène se manifeste avec plusieurs façons:

- Les racines totalement différentes: un même signifié peut sous-tendre deux termes différents.

Ex: Ajagjag , Ayamac (canicule)

- Les racines partiellement différentes: certaines racines ont subi des altérations marquées par la disparition de leurs éléments constitutifs.

Ex: Qajar aqejɔæ (froid intense)

- Disparition des consonnes radicales ou réduction de la racine.
- L'étouffement de la racine.

- La méthatèse: "voir la carte numéro 02".

Ce phénomène n'est pas négligeable en kabyle. On le rencontre dans plusieurs mots.

La métathèse n'a pas été traitée dans la norme écrite : souvent, on écrit la variante qu'on connaît et qu'on utilise localement.

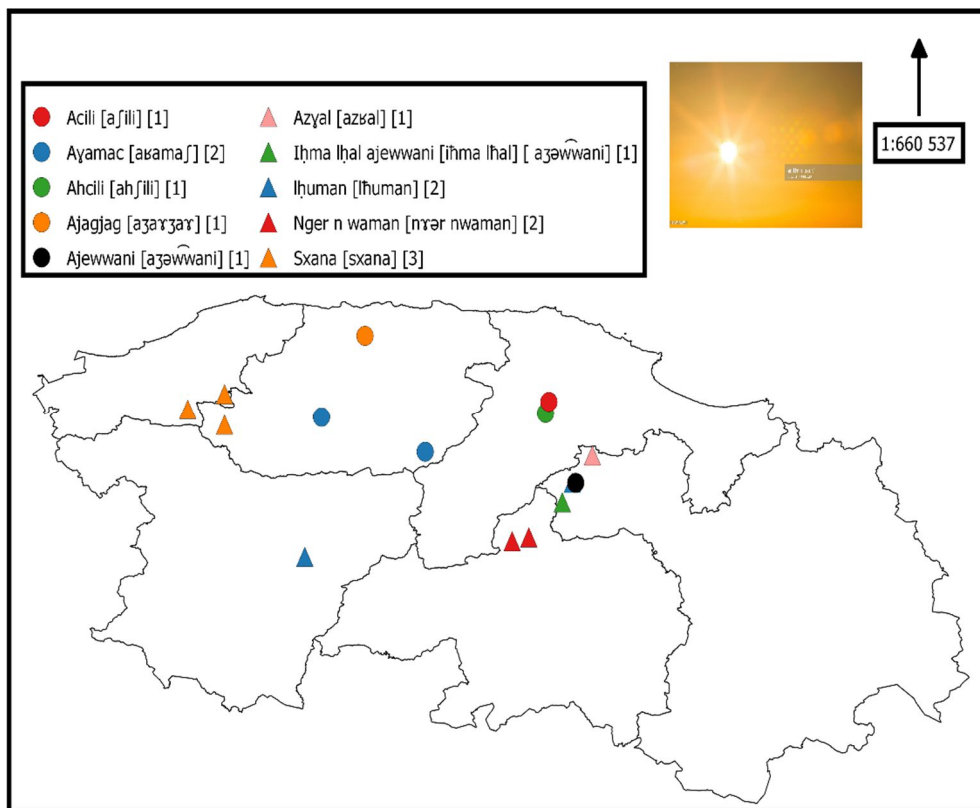
3. Représentation des cartes géographiques

Remarque :

Toutes les définitions dans les commentaires des atlas linguistiques des termes analysés sont extraites du site Wikipédia et le dictionnaire « le Robert – Le FUR D. (dir), LE Robert Dictionnaire de français, Ed SEJER Avenue Pierre de Coubertin, Paris ».

3.1. Désignations du terme « canicule »

Carte 01 : les désignations du terme « canicule » en kabylie



Canicule désigne une période d'intense chaleur au cours de laquelle les températures sont bien au-dessus de celle que la région concernée connaît habituellement sur cette période. il aussi appelé vague de chaleur.

Le terme « **canicule** » est désigné par **08** variantes lexicales qui sont disperser sur les **15** points d'enquêtes cela est comme suite :

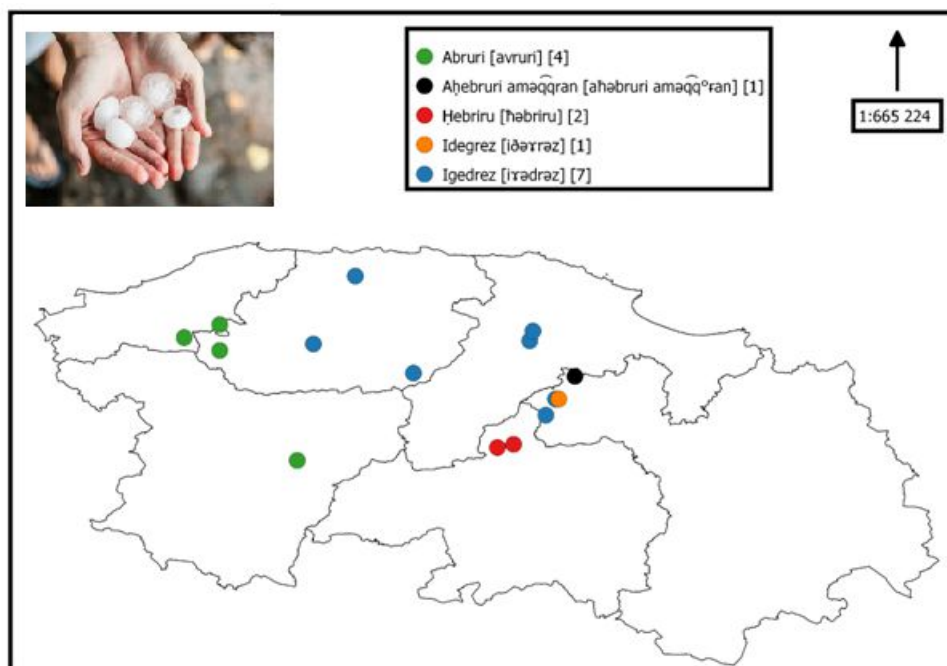
- La variante **ayamac** est réalisée dans deux localités de (Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia)
- La variante **ajagjag** est attestée dans une seule localité qui est (Iadjemat)
- La variante **nger n waman** est attestée dans deux localités: (Tefreg, Ihetalen)
- La variante **ahcili** est attestées dans une seule localité qui est (Ait Yemmel)
- La variante **ajewwani** est réaliser dans deux localités: (Beni Haffed, Beni Ourthilan)

- La variante **azyal** est attestée dans une seule localité qui est (Beni Mouhli)
- La variante **sxana** √SXN qui est un emprunt de la langue arabe **ساخن** qui signifie la chaleur, température élevée sensation produite par le corps chaud est réalisée dans trois localités (Ihettalen, Chabet El Aneur, Timezrit)
- La variante **lhuman** √LHM qui est emprunté de la langue arabe **الحمية** est l'augmentation de la température corporelle (> 37,8° C orale ou > 38,2° C rectale) est réalisée dans deux points d'enquête (Ait Leqser, Beni Ourthilane)

La carte nous montre aucune variante phonétique pour ce terme nous constatons que la variante **sxana** est la plus attestée dans ses 15 points d'enquête.

3.2. Désignations du terme « grande grêle »

Carte 02 : les désignations du terme « grande grêle » en kabyle



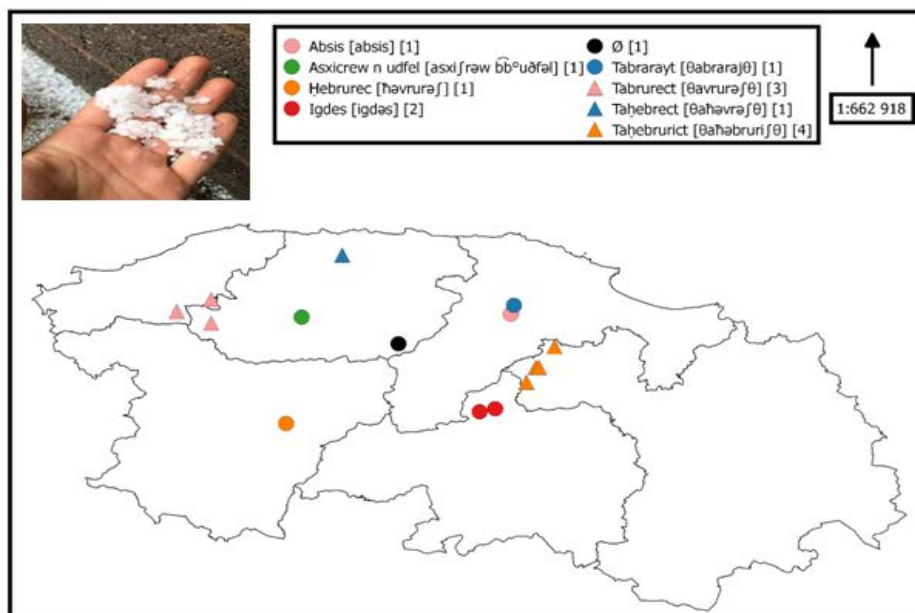
Grande quantité de choses qui tombent dure : Une grêle de balles. Précipitation sous forme de grains de glace ou grêlons d'un diamètre moyen de 0,5 à 2 cm, accompagnant parfois les orages. Gros grêlons, laissant apparaître des bulles en transparence. La grêle est un des types solides de précipitations atmosphériques. Elle est constituée de billes disjointes de glace (grêlons) dont le diamètre peut varier de quelques millimètres à une vingtaine de centimètres, mais il est en général de 5 à 50 millimètres.

Le terme « grande grêle » est désigné par **03** variantes lexicales qui sont dispersées sur les **15** points d'enquêtes cela est comme suite :

- La variante **igedrez** est réalisée dans plusieurs localités: (Iadjemat, Azrou Souq El HAd, Ait Bouyahia, Ait Yemmel, Leqser, Beni Haffed, Beni Ourthilan)
- La variante **abruri** est réalisée dans les localités: (Ihettalen, Chabet Lameur, Timezrit, Ait Yemmel)
- On trouve aussi la variante **ahebruri ameqqran** dans le point d'enquête: (Beni Mouhli)
- La variante la plus attestée pour ce terme est: **igedrez**.
- Le phénomène de la métathèse est présent dans la carte avec **igedrez** dans les localités déjà citées et **idegrez** dans la localité (Souq El Djemaa).
- **Hebriru** et **abruri** et **ahebruri ameqqran** : l'ajout d'une consonne « H » à la racine et l'affaiblissement de la voyelle initiale dans le premier terme.
- Selon Haddadou la racine $\sqrt{\text{BRY}}$ du terme grande « grêle » est aussi attestée dans d'autres dialectes telles que (TO, Ghd, Mzb, WRG, MC, K).

3.3. Désignations du terme « petite grêle »

Carte 03 : les désignations du terme « petite grêle » en kabyle



Les cumulus bourgeonnants (nuages d'averses), avec un courant ascendant beaucoup plus faible et un sommet moins froid, peuvent donner de la très petite grêle (moins de 5 mm) par un processus similaire. Cette petite grêle est parfois nommée grésil.

La carte nous montre la distribution de la variation lexicale du terme **petite grêle** à travers les points d'enquêtes étudiés, nous avons constaté les 04 réalisations suivantes :

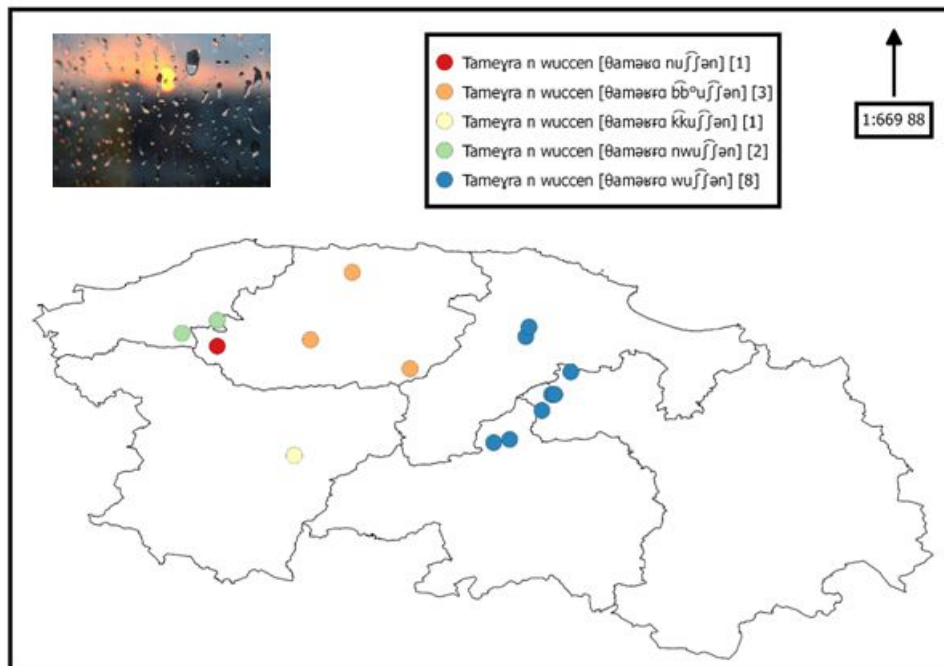
- La première **absis**, c'est dans la localité de (Ait Yemmel).
- La seconde **asxiclew n udfel** dans la localité : (Ait Bouyahia)
- La troisième c'est **hebrurec** dans la localité : (Ait Leqser)
- La quatrième c'est **igdes** dans les localités :(Tefreg, Djaafra)

Il ya aussi l'utilisation d'autre variantes pour se terme La première c'est **tehebrect** dans la localité de (Iadjemat), La dexieme c'est **tabrurect** dans la localité de (Ihettalen), La troisième c'est **tabrarayt** dans la localité de (Leqser), La dernière **tahebrurict** dans les villages: (Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ourthilan, Souq El Djemaa), Nous constatons que c'est la variante la plus attestée on occupe la majorité des points d'enquêtes. La carte ne nous montre aucune variation phonétique pour le terme **petit grêle**. La carte nous montre que la localité 03 n'utilise pas le terme **petit grêle**.

- Selon Haddadou la racine \sqrt{BRY} du terme grande grêle est aussi attester dans dautre dialecte telles que (TO, Ghd, Mzb, WRG, MC, K).

3.4. Désignations du terme « les noces du chacal »

Car te 04 : les désignations du terme « les noces du chacal »



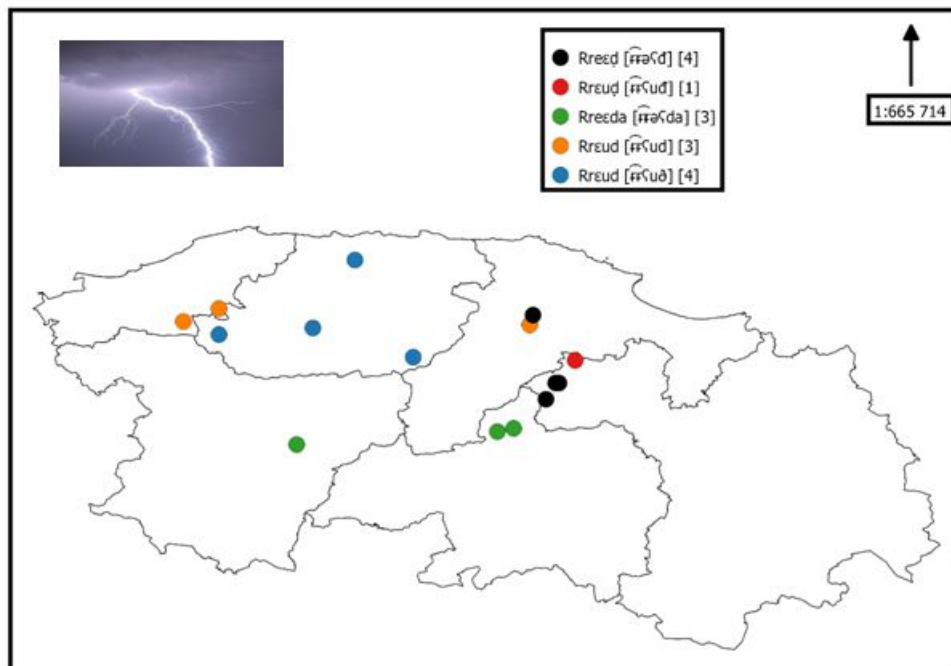
Présence du soleil et de pluie en même temps durant la journée en formant un climat qui s'appelle noce du chacal.

La carte ne nous montre Aucune variation lexicale pour le terme « **noces du chacal** ». La plus attestée c'est [θaməɣra wuʃʃən] en occupant la majorité des points d'enquêtes.

La carte nous montre 05 variantes phonétiques pour le mot composée **les noces du chacal** : Il s'agit d'une d'assimilation de n+w et La mutation de consonne occlusives et nasale [θaməɣra nuʃʃən] dans la localité de (Ihettalen)qui devienne consonne orale et tendue occlusive[θaməɣra bb̥uʃʃən] dans les deux localités : (Iadjemat, Ait Bouyahia)puis la consonne tendue occlusive [θaməɣra kkuʃʃən]seulement dans la localité (Ait leqser),il y le phénomène La mutation de consonne occlusives et nasale assimiler avec la semi-voyelle spirante non tendue [θaməɣra nɰuʃʃən] dans les deux localités de (Azrou Souq EL Had, Chabet Lameur)puis vers la semi-voyelle spirante [θaməɣra wuʃʃən]dans les localités suivantes:(Tefreg,Djafraa, Ait Yemmel, Leqser, Beni Mouhli,Beni Haffed,Beni Ourthilan, Sou EL Djemaa).

3.5. Désignations du terme « Tonnerre »

Carte 05 : les désignations du terme « Tonnerre » en kabyle



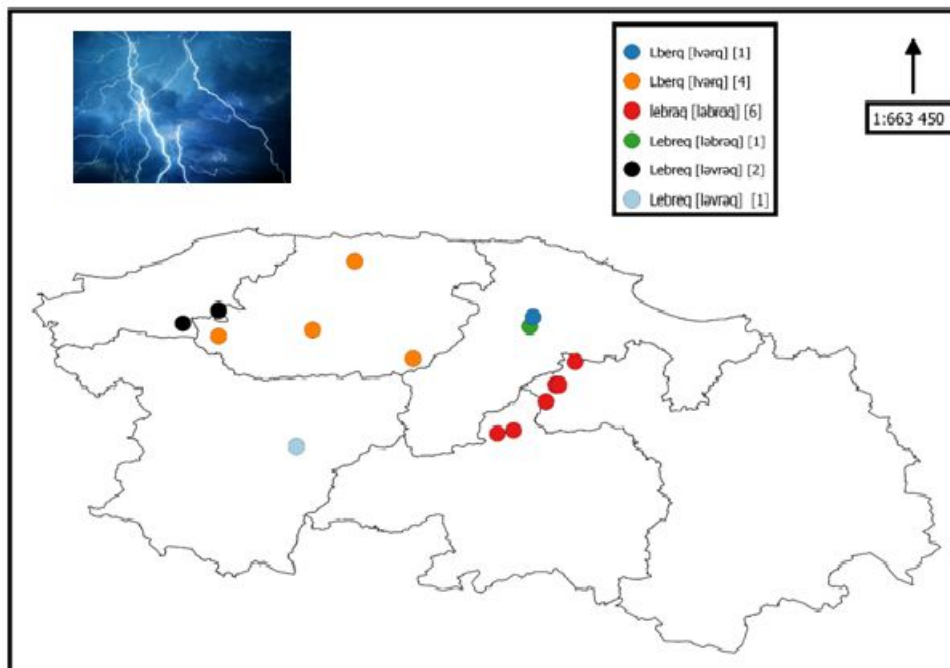
Bruit de la foudre, cest-à-dire de la décharge électrique dont léclair est la manifestation Lumineuse. Manifestation bruyante, grand bruit, grondement qui éclate dun coup : Un tonnerre applaudissements.

La carte nous montre aucune variation lexicale pour le terme **tonnerre**, par contre la variation phonétique à observer une mutation ou niveau de la consonne **d**. au dans les villages de (Ait Yemmel, Chabet Lameur, Timezrit) les informateurs réalisent le son **[d]** pour dire **[r̄r̄ʁud]** en **apico-dentale sonore occlusive**, tandis que les informateurs des localités de (Iadjemat, Azrou Souq Elhad, Ait Bouyahia, Ihetalen) le réalise comme **spirante non emphatique [ð]** pour dire **[r̄r̄ʁuð]**, mais il est aussi **emphatique** dans les points d'enquêtes (Leqser, Beni Mouhi) qui le réalisent en **[d̄]** pour dire **[r̄r̄ʁud̄]**.

La variante la plus attestée pour le terme tonnerre ces **rreud [r̄r̄ʁuð]** qui est un emprunt de la langue arabe pour dire رعد **de la racine** √RΣD qui signifie le son produit par le tonnerre dans le ciel a fini par s'intégrer dans le système de la langue kabyle.

3.6. Désignations du terme « Eclair »

Carte 06 : les désignations du terme « Eclair » en kabyle



Lumière éblouissante accompagnant la décharge électrique des masses nuageuses, précédant d'épais nuages avaient obscurci le ciel; un orage se préparait. Un éclair rapide brilla, suivi d'un violent coup de tonnerre, et la pluie commença à tomber lourdement le tonnerre, et zébrant de façon variée un ciel doré.

La carte nous montre deux variantes phonétiques du terme **éclair**. La première c'est Ou il ya le passage de la bilabiale occlusive [b] dans la variante lberq écrit phonétiquement [lvərq] dans la région de (Tefreg, Djaafra, Beni Mouhi, Beni Haffed, Beni Ourthilan, Souq El Djemaa) qui se réalise comme une spirante [v] [lvərq] dans les régions (Chabet Lameur, Timezrit, Ait Leqser). On conclut que c'est la plus attestée.

Le deuxième c'est le phénomène de spirantisation et semi-occlusive non emphatique [r] de la variante **Lberq** écrit phonétiquement [lvərq] dans la localité (Leqser, Chabet Lameur, Timezrit, Ait Leqser) qui devienne une variante spirante et semi-occlusive emphatique [r] [lvərq], dans la localité (Leqser).

Il ya aussi l'utilisation **lebraq** dans de (Tefreg, Djaafra, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Haffed, Souq El Djemaa).

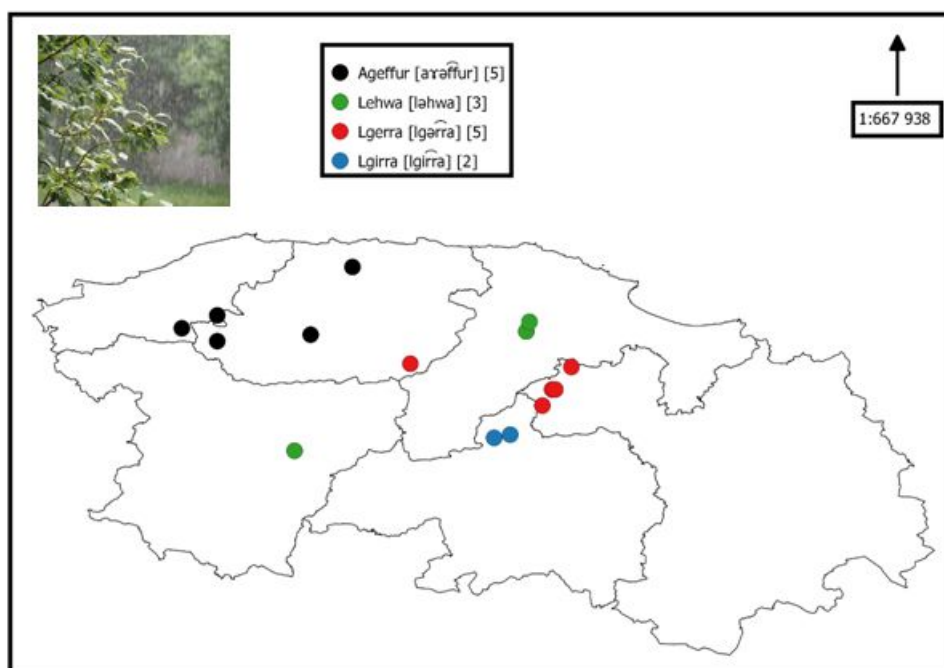
Il ya aussi l'utilisation de **Lebreq** dans les régions de (Ait Yemmel, Chabet Lameur, Timezrit, Ait leqser).

La carte nous montre aucune distribution d'une variation lexicale à travers les localités étudiées, pour le terme **éclairé**.

On constate que la variante **lberq** est un terme empreint de la langue arabe برق de la racine √BRQ qui signifie la lumière qui brille au ciel sous forme d'explosion électrique qui a épousé la morphologie et a fini par s'adapter au système phonologique kabyle.

3.7. Désignations du terme « pluie »

Carte 07:les désignations du terme « pluie » en kabyle



La pluie est un phénomène naturel par lequel des gouttes d'eau tombent des nuages vers le sol. Il s'agit d'une des formes les plus communes de précipitations sur Terre. Son rôle est prépondérant dans le cycle de l'eau. Elle prend nombre de formes allant de la pluie légère audéluge, de l'averse à la pluie continue, de fines gouttelettes à de très grosses. Elle est parfois mêlée de neige, de grêlons ou verglaçante. Elle s'évapore parfois avant de toucher terre pour donner la virga. Ses gouttes sont transparentes ou parfois opaques, chargées de poussières. Les vastes « rideaux de pluies », causés par la rencontre ou l'approche d'un front froid et/ou d'un front chaud, sont des cas typiques de pluies bien prévisibles en météorologie et suivies par

satellite ainsi qu'en animation cartographique en temps légèrement différé par les radars météorologiques.

03 variantes lexicales ont été observé pour se terme dans l'étude des points d'enquêtes.

La première c'est **ageffur** dans les villages (Iadjemat, Ait Bouyahia, Ihetalen, Chabet Lameur, Timezrit, Ait Leqser), c'est la plus attestée.

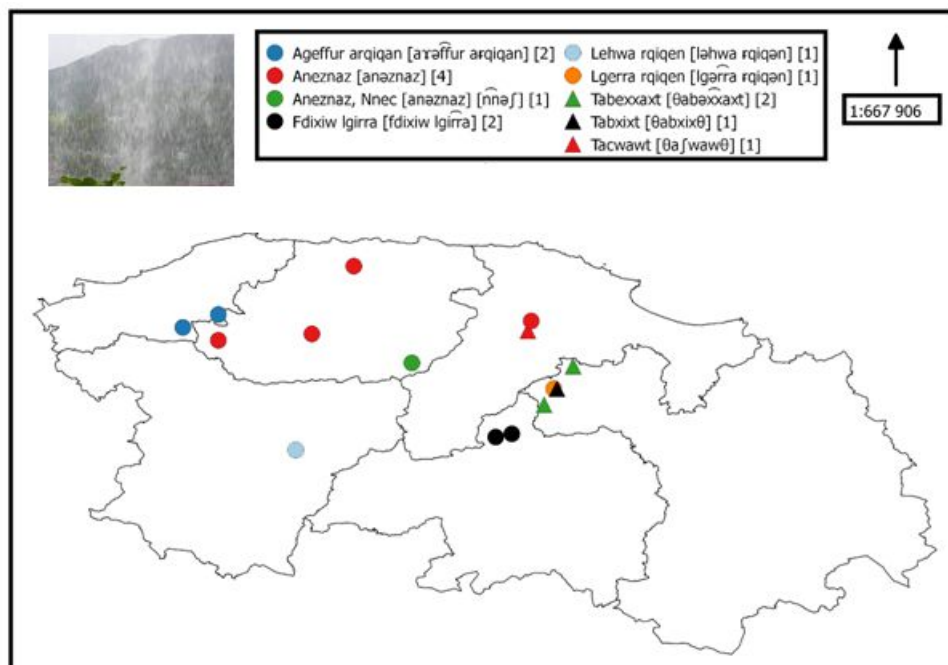
La deuxième c'est **lehwa**, dans les villages de (Ait Yemmel, Leqser, Ait leqser). Ce terme est emprunter de la langue arabe **هواء** HW par rapport liquide gazeux dans l'air que les êtres vivant respire qui n'a aucun gout ni couleur. Il a épousé la morphologie et a fini par s'adapter au système phonologique kabyle.

La troisième c'est **lgerra** dans les villages de (Azrou Souq El had, Beni Haffed, Beni OURthilan, Souq El Djemaa)

Il ya aussi l'utilisation de **lgirra** dans les deux localités de (Tefreg, Djaafra)

3.8. Désignation du terme « pluie fine »

Carte 08 : désignation du terme « pluie fine » en kabyle



La bruine est une petite pluie ou un crachin très fin et généralement froid. La bruine est le résultat de la condensation du brouillard.

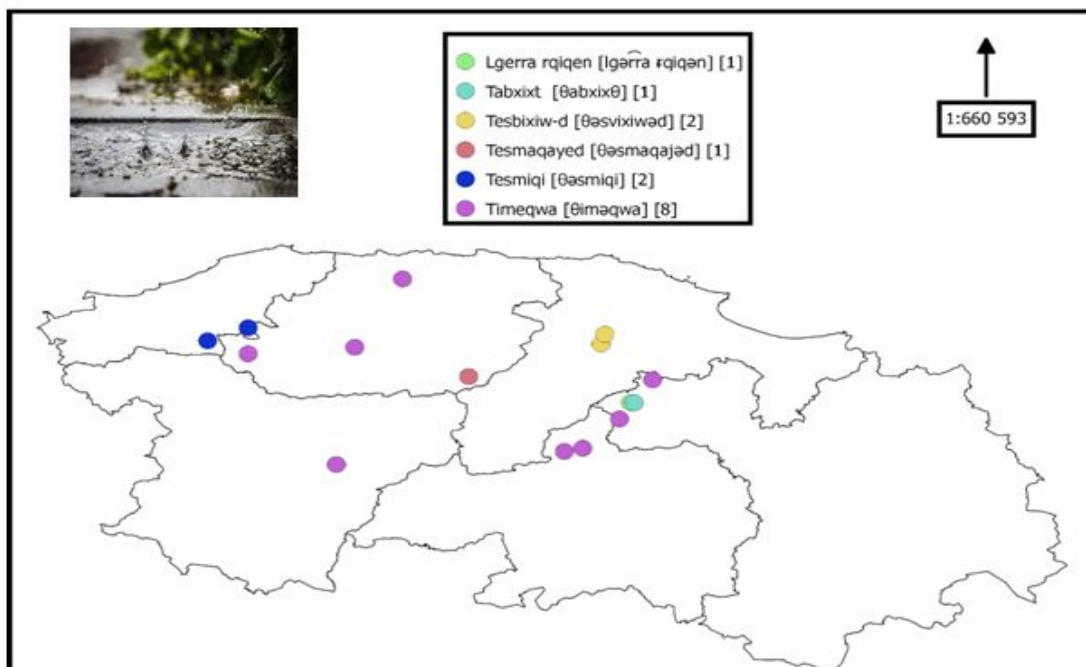
Dans la variation lexicale l'étude nous montre 08 variantes dont la première c'est **aneznaz** dans la région de (Iadjemat, Azrou Souq El had, Ait Bouyahia, Ihetalen) qui est la plus attestée, et la seconde c'est **fdixiw lgerra** qui occupe une deux régions de (Tefreg, Djaafra), la troisième c'est **tacwawt** qui occupe la région de (Ait Yemmel), la quatrième c'est **ageffur rqiçen** dans les localités de (Chabeet Lameur, Timezrit), la cinquième c'est **lehwa rqiçen** dans la localité de (Ait Leqser), la sixième c'est **tabexaxt** dans les régions (Beni Mouhli, Beni Haffed), septième c'est **nnec** dans la localité de (Azrou Souq El Had) dernière c'est **lgerra rqiçen** dans les régions de (Beni Ourthilan).

Une alternance vocalique **a** qui deviens **i** de **tabexaxt** dans les localités de (Beni Mouhli, Beni Haffed) vers **tabxixt** dans le vilages de (Souq El Djemaa)

Nous remarquons que le terme **lehwa** est emprunter de la langue arabe **هواء** HW qui signifie par rapport liquide gazeux dans l'air que les être vivant respire qui n'a aucun gout ni couleur. Il a épousé la morphologie et a fini par s'adapter au système phonologique kabyle.

3.9. Désignations du terme « premières gouttes de pluies »

Carte 09 : les désignations du terme « premières gouttes de pluies » en kabyle



Après une chaude journée, les premières gouttes de pluie sont parfois les bienvenues. L'effet rafraîchissant de l'averse s'accompagne souvent d'une odeur particulière de terre, nommé pétrichor par deux chercheurs australiens en 1964.

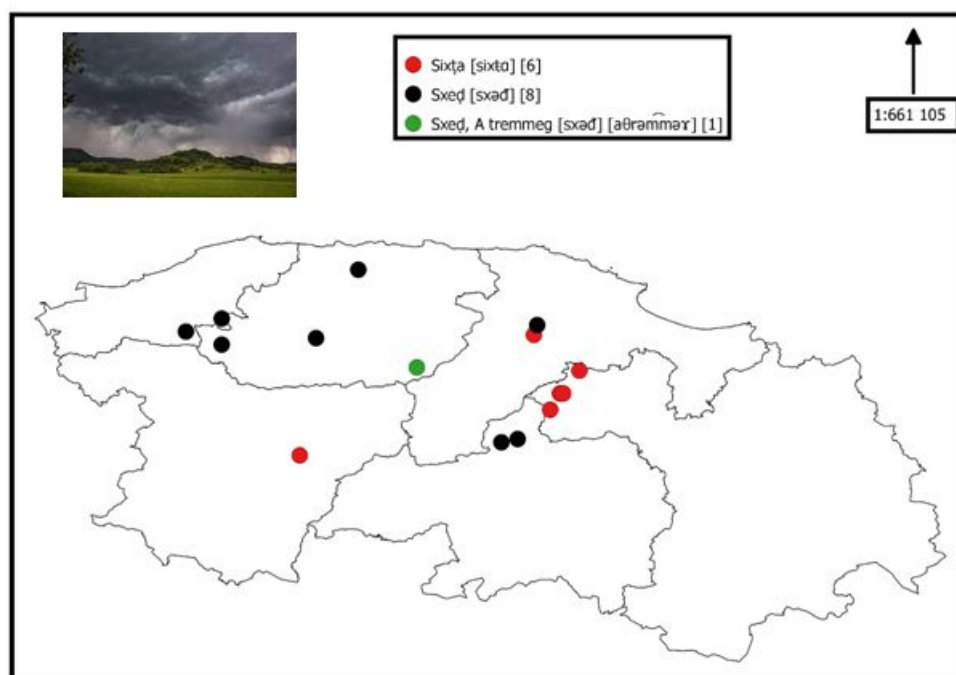
La carte présente une variation lexicale du terme « **Première goutte de pluies** » 03 variantes sont apparues dans les points d'enquêtes étudiés :

- Celle de **timeqwa** qui est apparue dans les villages de (Iadjemat, Ait Bouyahia, Ihetalen, Tefreg, Djaafra, Ait Leqser, Beni Mouhli, Beni Haffed).
- Celle de **tesbixiwed** qui est apparue dans les localités de (Ait Yemmel, Leqser).
- Celle de **lgerra** qui apparue dans le village de (Beni Ourthilan).

La variante plus attestée c'est **timeqwa**. Il ya aussi l'utilisation de **tesmiqiqt** apparue dans les deux localités de (Chabet Lameur, Timezrit). Et **tabxixt** qui est apparue dans village de (Souq El Djemaa). Aussi **tesmqayed** qui est apparue dans le village de (Azrou Souq El Had).

3.10. Désignations du terme « orage »

Carte 10 : les désignations du terme « orage » en kabyle



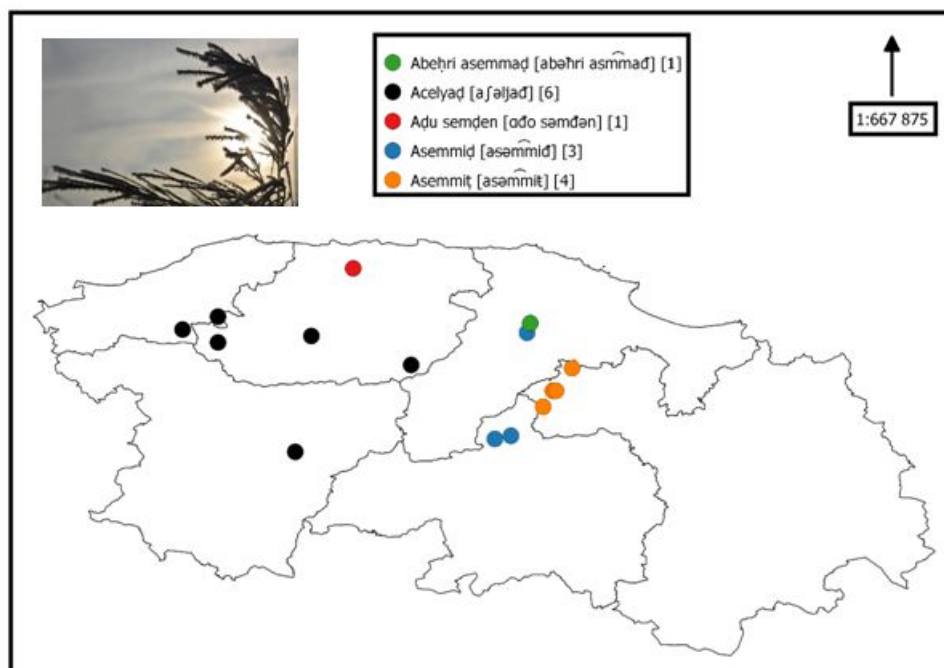
Perturbation atmosphérique caractérisée par des phénomènes électriques (tonnerre, éclairs, foudre) généralement accompagnés de fortes précipitations (pluie, grêle) ainsi que de rafales de vent.

La carte nous montre la distribution de la variation lexicale du lexème « **orage** » à travers les localités étudiées, nous avons enregistré les 03 réalisations suivantes :

- La variante **sxeḍ** qui occupe les régions de (Ait Bouyhia, Ihettaalen, Tefreg, Djaafra)
- La seconde variante **tremeg** elle occupe une seule région de (Azrou Souq El Had)
- La dernière variante **sixṭa** qui occupe pas mal de localité suivantes (Ait Yemmel, Leqser, Chabet Lameur, Timezrit, Ait Leqser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ourthila, Souq El Djemaa) qui la variante la plus attestée.

3.11. Désignations du terme « vent glacial d’hiver »

Carte 11 : désignations du terme « vent glacial d’hiver » en kabyle



Mouvement des masses d'air se déplaçant d'une zone de hautes pressions vers une zone de basses pressions.

La carte nous montre une variation phonétique, il s'agit du passage de l'apico-dentale sonore spirante [ḍ] de la variante Asemmiḍ [asəmmid] dans les localités de (Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel) qui devienne l'apico-dentale sourde occlusive [t] asemmit [asəmmiṭ], dans les localités de (Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ourthilan, Souq El Djemaa)

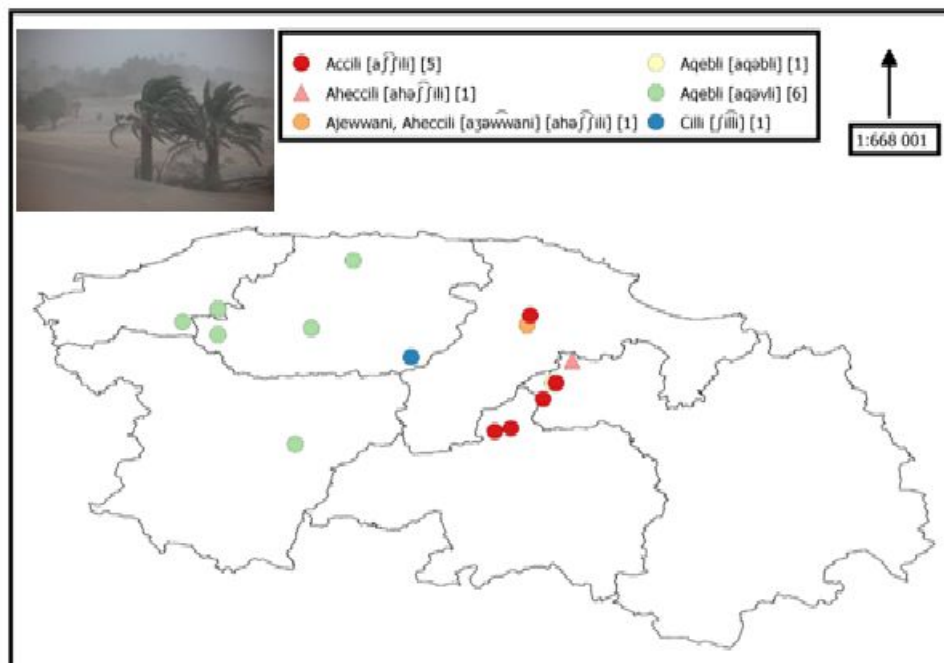
Nous avons rencontré 03 variantes lexicales pour le terme « **vent glaciale d'hivers** » qui est éparpillées dans les points d'enquêtes étudié.

- Celle de **abehri asemmaḍ** dans les localités (Leqser)

- Celle de **acelyaḍ** dans la majorité des localités suivantes (Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Ihettalen, Chabet Lameur, Tmezrit, Ait Leqser) c'est la variante la plus attestée.
- Celle de **aḍu ṣemḍen** dans la localité de (Iadjemat).

3.12. Désignations du terme « vent chaud »

Carte 12: les désignations du terme “vent chaud” en kabyle



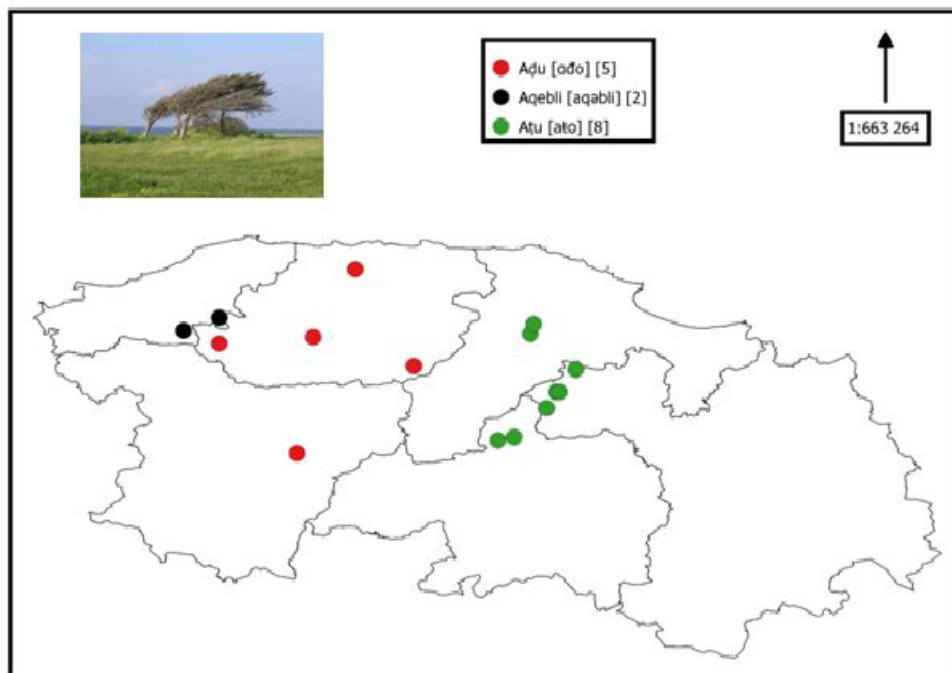
Vent chaud et sec des Alpes. Le foehn est un **vent chaud** et sec, soufflant du sud et provenant des hautes pressions, qui passe par-dessus les Alpes et vient réchauffer les vallées suisses et autrichiennes, au nord des crêtes alpines.

La carte nous a montré une seule variation phonétique c'est le passage de la bilabiale occlusive [b] **aqebli** dans la localité de (Beni Ourthilan) qui se réalise comme une apico-dentale spirante [v] **aqevli** dans les localités de (Iadjemat, Ait Bouyahia, Ihettalen, Chabet Lameur, Tmezrit).

L'analyse nous montre 03 variantes lexicales, celle de **aqebli** dans la localité de (Iadjemat, Ait Bouyahia, Ihettalen, Chabet Lameur, Tmezrit, Ait Leqser, Beni Ourthilan) qui est la plus attestée. Et celle de **ajewwani** qui occupe le point d'enquête (Ait Yemmel) et celle de **accili** qui occupe la localité de (Tefreg, Djaafra, Leqser, Beni Haffed, Souq El Djemaa).

3.13. Désignations du terme « vent »

Carte 13 : les désignations du terme « vent » en kabyle



Le vent correspond au déplacement d'une masse d'air consécutif à des différences locales de température et de pression. D'une légère brise à une forte tempête, la vitesse et l'amplitude géographique des vents peuvent être très variables dans l'espace et dans le temps.

Cette carte linguistique nous expose une variation lexicale et phonétique ou même temps du lexème « vent ».

- Dans la variation phonétique du lexème « vent » les localités de (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Ihettalen, Ait Leqser) le prononcent **aḍu** tandis que les localités suivantes (Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Leqser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ourthilan, Souq El Djemaa) le prononcent **aṭu** alors nous avons aussi le passage de [ḍ] qui est une apico dentale sonore spirante vers une apico-dentale sourde occlusive [ṭ].

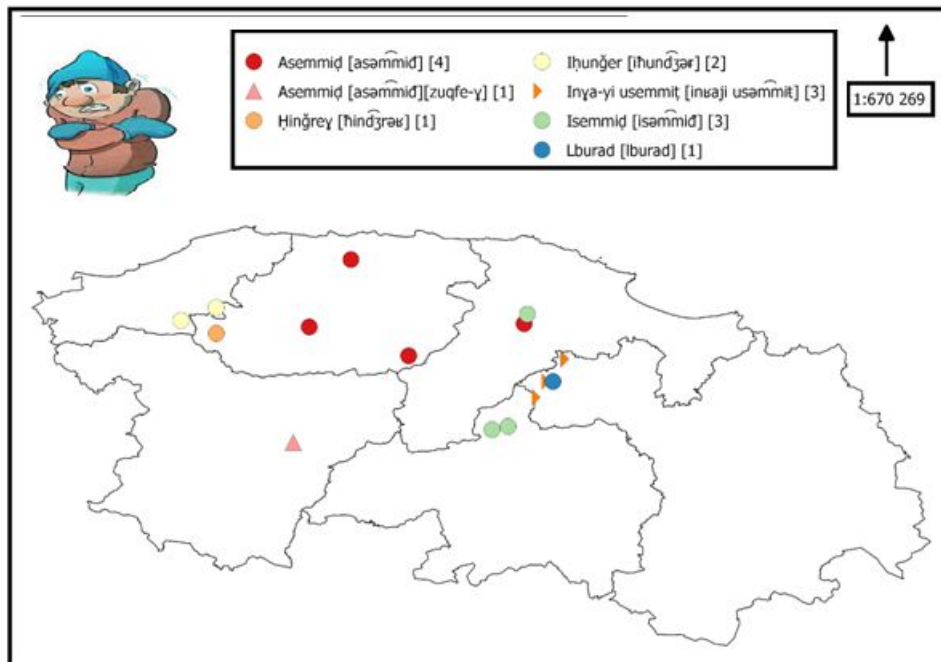
On conclut que la variante la plus attestée dans ses points d'enquêtes est **aṭu**.

- Dans la variation lexicale l'analyse nous montre deux variantes celles de **aqebli** dans les localités de (Chabet Lameur, Timezrit) et celles de **aṭu** qui occupent la majorité des points d'enquêtes dans les villages (Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Leqser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ourthilan, Souq El Djemaa).

- Selon Haddadou la racine √WHD du terme vent est aussi attesté dans d'autre dialecte
 Aṭu dans les dialectes de (Nef, Snd)
 Aḍu dans les dialectes (Ghd, Mzb, Wrg, Mc, Chl, K, Cha, R).

3.14. Désignations du terme « avoir froid »

Carte 14: les désignations du terme « avoir froid » en kabyle



Eprouver la sensation donnée par l'absence, la perte ou la diminution de chaleur : Avoir froid aux pieds.

Une variation lexicale et phonétique a été aperçue dans la carte pour le lexème “avoir froid”

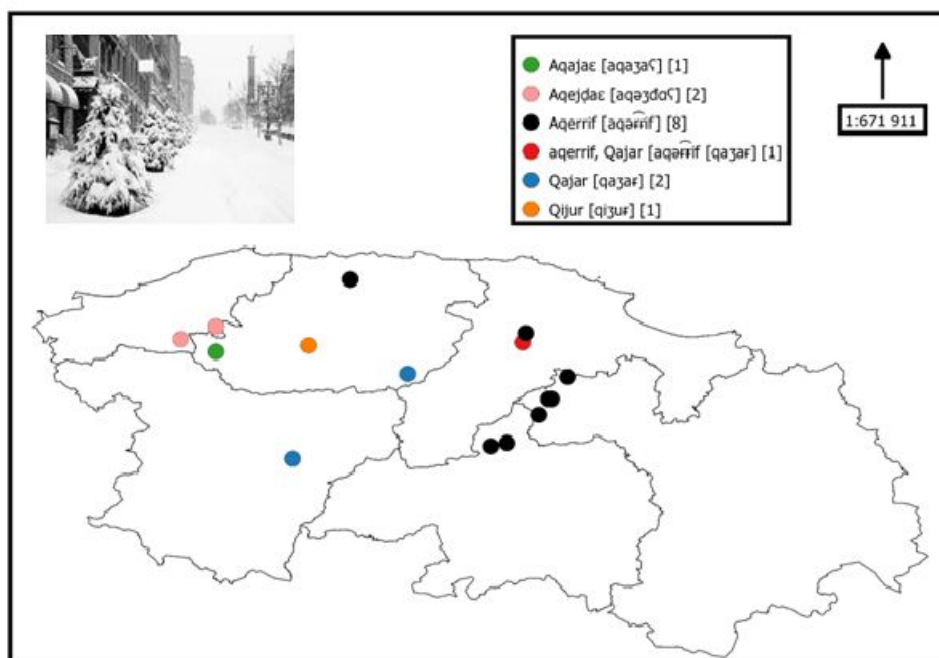
- Dans les variations phonétiques deux variantes apparues il s'agit d'un passage de [d] asemmiḍ qui est une apico-dentale sonore emphatique spirantée dans les régions de (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Ait Yemmel, Ait Leser) vers [t] de inya-yi usemmit qui est une apico-dentale sourde occlusive dans les régions de (Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ourthilan), on conclut que la variante la plus attestée est asemmiḍ qui occupe la majorité des points étudiés.
- Un phénomène de latéranse vocalique est apparu dans la carte où le **ade** asemmiḍ dans les régions (Iadjemat, Azrou Souq EL Had, Ait Bouyahia) devient **i** pour dire isemmiḍ dans

les localités (Tefreg, Djaafra, Leqser), et le **u** de **hungrey** du village (Ihettalen) devient **i** pour dire **hingrey** dans les villages (Chabet Lameur, Timezrit).

- Dans la variation lexicale l'étude nous montre quatre (04) variante au la première c'est **asemmiɖ** dans les regions de (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Ait Yemmel, Ait Leqser) et la seconde cest **lburad** qui est unempreint de la langue arabe **البرد**√BRD qui désigne une température tres basse alors l etre humain se sens froid dans le corp dans la localité (Souq EL Djemaa). **Zuqfe-y** dans la region de (Ait Leqser), **ihunjer** dans la region de (Chabet Lameur, Timezrit).
- D'après Haddadou la racine √SMD de terme « avoir froid » est attestée dans d'autres dialectes (To, Siw, Nef, Ghd, Wrg, Mzb, Mc, Chl, R, K, Cha, Zng).

3.15. Désignations du terme « froid intense »

Carte 15 : les désignations du terme « froid intense » en kabyle



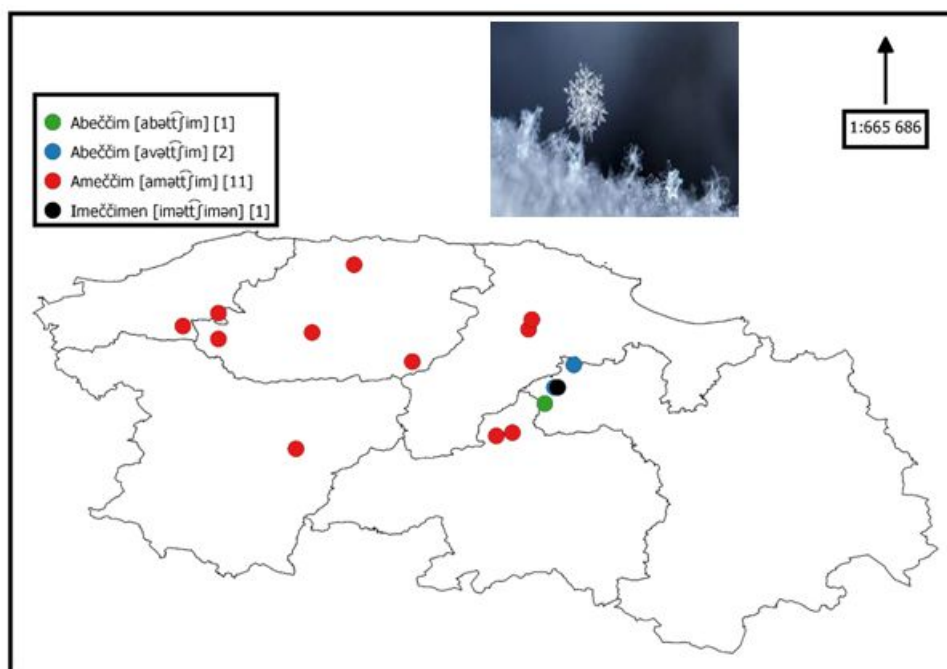
Le froid est qualifié d'« intense » lorsque les températures descendent sous -15°C et d'« extrême » lorsque l'indice de refroidissement éolien est inférieur à -27 .

Nous avons rencontré **03** variantes lexicales pour le lexème « froid intense » : « **aqerrif, qajar aqeɟɟae** » qui sont éparpillés dans les points d'enquêtes étudié.

- La première variante **aqerrif** occupe la majorité des points d'enquêtes (Iadjemat, Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Leqser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ourthilan, Djemaa), concernant la variante **qajar**, elle occupe les localités (Azrou Souq El Had, Ait Lqser), pour la variante **aqejdaε** elle est aperçus dans les localités (Ihettalen, Chabet Lameur, Timezrit) ce qui nous a permis à dire que la variante la plus attestée ces **aqerrif**.
- Nous remarquons que le monème « froid intense » na pas échapper ou phénomène de l'alternance vocalique au, **qajar** devient **qijur** dans la region de Ait Bouyahia en a : le **a → i** et le **a → u**.

3.16. Désignations du terme « flocon de neige »

Carte 16 : les désignations du terme « flocon de neige » en kabyle



Le flocon de neige est un agrégat de cristaux de glace, chacun environ 10 millions de fois plus petit que lui. Sa formation débute par des cristaux de neige qui se développent lorsque des gouttelettes microscopiques (10 µm de diamètre) en surfusion gèlent dans un nuage lorsque la température de l'aire est inférieure ou égale à 0°C. Il persiste dans l'atmosphère terrestre sous forme de précipitation jusqu'au sol seulement si la température demeure près ou sous le de congélation.

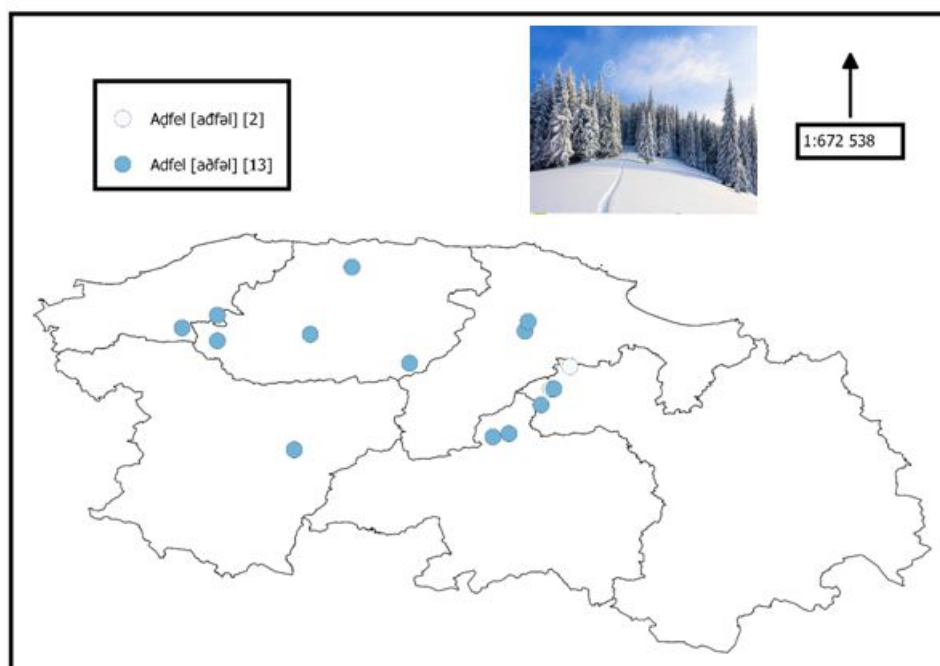
Nous avons constaté d'après notre analyse qu'aucune variation lexicale pour le terme **flocons de neige** réaliser dans la carte.

La Carte nous montre une seule variation phonétique c'est le passage de La variante de la bilabiale occlusive [b] **Abeččim dans les localités (14)** qui se réalise comme une spirante [v] dans les deux villages (Beni Mouhli, Beni Ourthilan) et qui devienne aussi une bilabiale occlusive nasale sonore [m] ameččim dans les villages (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Ihetalen, Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Leqser, Chabet Lameur, Timezrit, Ait Leqser). On conclut que c'est la plus attesté. Il ya aussi imeččimen utilisé dans le village (Souq El Djemaa).

- Selon Haddadou la racine $\sqrt{\text{MCM}}$ de terme flocon de neige est attesté dans d'autres dialectes (Ghd, Mzb, Mc, K).

3.17. Désignations de la « neige »

Carte 17 : les désignations « neige » en kabyle



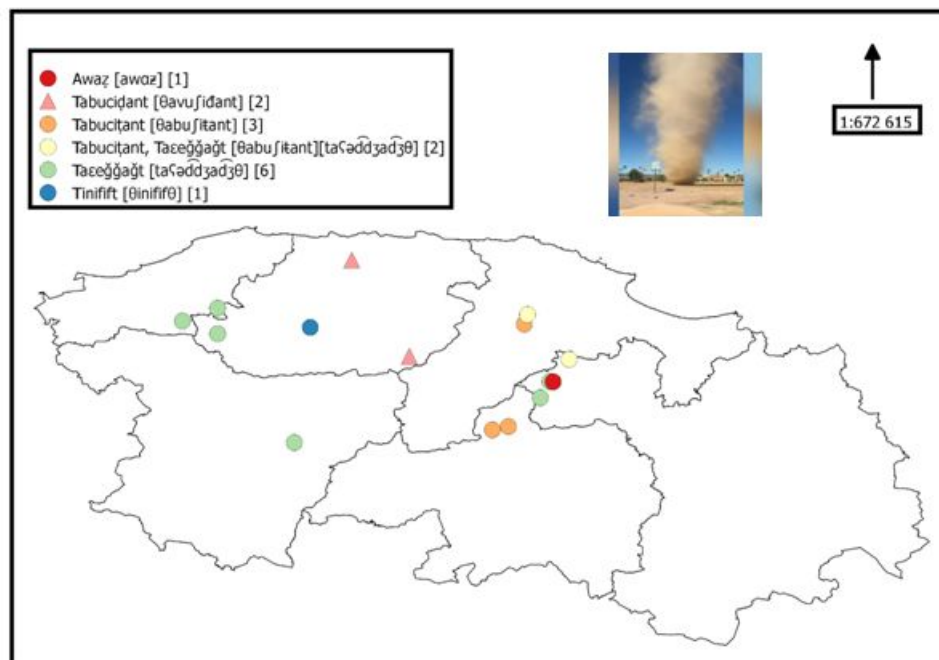
Vapeur d'eau atmosphérique congelée généralement sous forme de fins cristaux blanc qui s'agglomèrent en flocons et s'éparpillent du ciel sur terre. Si une goutte d'eau évaporée est frappée du froid, elle se change en étoile de neige à six rayons en hiver.

La carte nous montre une variation phonétique de la variante adfel, il s'agit du passage de labico-dentale spirant emphatique [d] dans les régions (Beni Mouhli, Beni Ourthilan) vers

lapico-dentale non pharyngalisée spirante non emphatique [ð] dans les villages (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Ihetalen, Tefreg, Djaafra, Ait yemmel, Leqser, Chabet Lameur, Timezrit, Ait Leqser, Beni Haffed, Souq El Djema) qui est la plus attestée.

3.18. Désignations de terme « tourbillon »

Carte 18 : les désignations de terme « tourbillon » en kabyle



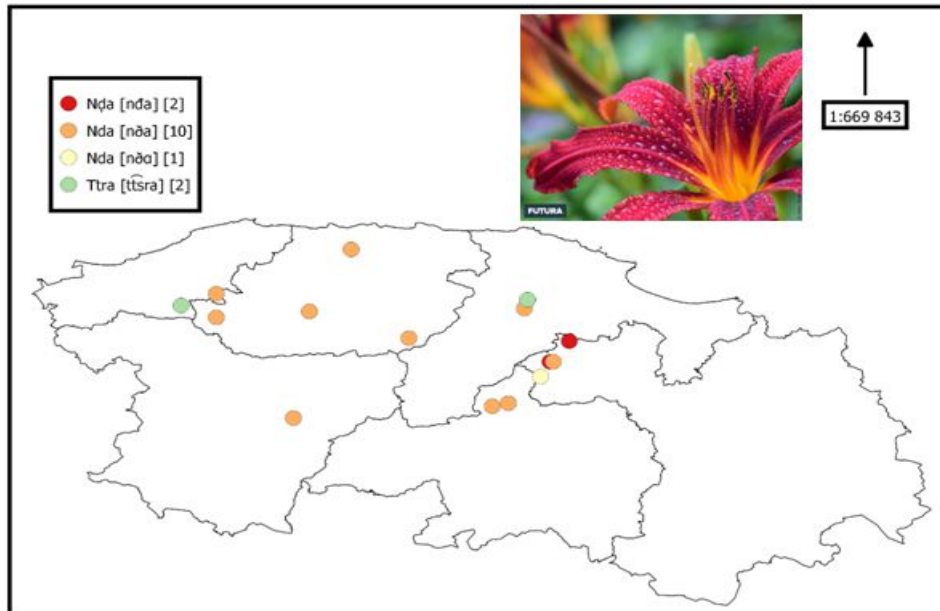
Masse d'aire, de gaz qui tournoie rapidement, Mouvement de rotation, rapide circulaire La carte nous montre une distribution d'une variation lexicale et phonétique à travers les localités étudiées, cette variation nous vient avec 04 variantes.

- La carte nous montre une variation phonétique de la variante tabuciđant, il s'agit du passage de la bilabiale occlusive [b] dans les régions (Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Leqser) vers qui se réalise comme une spirante [v], dans les villages (Iadjemat, Azrou Souq El Had).
- Dans la variation lexicale la première c'est **tabuciđant** qui a été observé uniquement dans les localités (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Leqser). La seconde variante c'est **tinifift** dans le point d'enquête (Ait Bouyahia). La troisième c'est **tæeğğagğt** dans les localités (Ihetalen, Chabet Lameur, Timezrit, Ait Leqser, Beni

Haffed, Beni Ourthilan) qui est la plus attestée et la dernière c'est **awaz** dans la localité (Souq EL Djemaa).

3.19. Désignations du terme « rosée »

Carte 19 : les désignations du terme « rosée » en kabyle



La **rosée** est un type de précipitations d'eau résultant de la liquéfaction de la vapeur d'eau de l'air. Elle apparaît sous forme de gouttelettes qui se déposent généralement le soir (et parfois le matin) sur les végétaux et autres corps exposés à l'air libre, quand leur température baisse jusqu'au point de rosée de l'air ambiant, ce qui provoque la liquéfaction de la vapeur d'eau contenue dans la couche d'air voisine.

La carte nous montre une distribution d'une variation lexicale et phonétique à travers les localités étudiées :

- Dans la phonétique la carte nous montre une seule variante il s'agit du passage de labico-dentale spirant emphatique [ḍ] de la variante **nda** dans les régions (Ait Leqser, Souq El Djemaa) vers labico-dentale non pharyngalisée spirante non emphatique [ð] de la variante **nda** dans les villages (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Ihetalen, Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Timezrit, Ait Leqser, Beni Haffed, Souq El Djemaa).

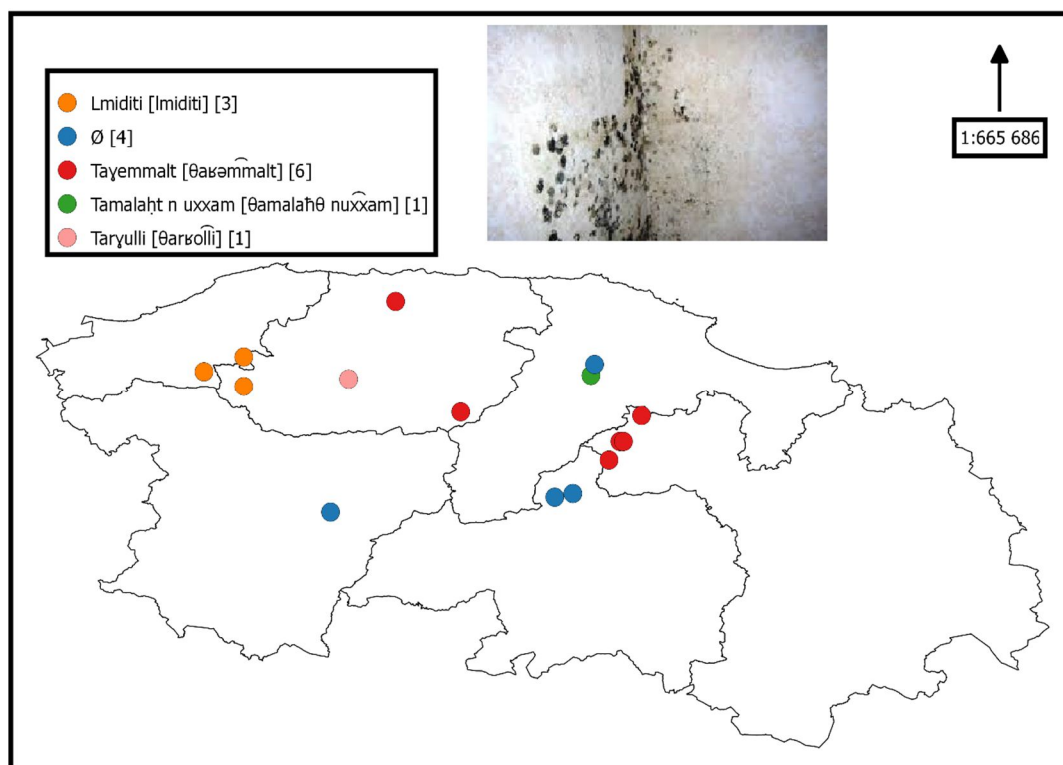
La variation lexicale nous vient avec 02 variantes.

- La première c'est **nda** qui a été observé uniquement dans les localités (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Ihettagen, Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Timezrit, Ait Leqser, Beni Haffed).
- La seconde variante c'est **ttra** dans les deux points d'enquêtes (Leqser, Chabet Lameur).

La plus attestée c'est : nda [nɔ̃ɑ].

3.20. Désignations du terme « moisissure »

Carte 20 : les désignations du terme « moisissure » en kabyle



Une **moisissure** est un champignon microscopique, de couleur verdâtre ou blanchâtre, qui se développe, à la faveur de l'humidité. Certaines moisissures ne sont pas des champignons et n'appartiennent pas au Règne des Fungi.

La carte nous montre une distribution d'une variation lexicale du mot « **moisissure** » à travers les localités étudiées, cette variation nous vient avec 04 variantes.

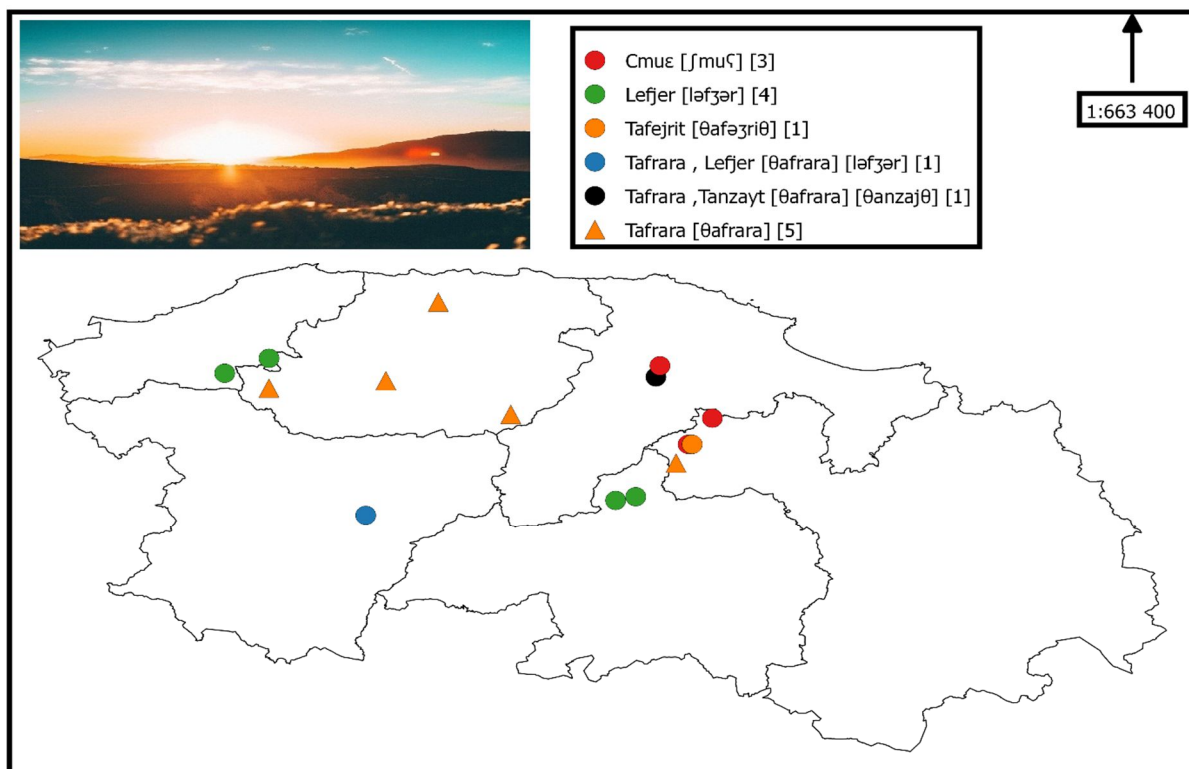
- La première c'est **lmiditi** qui a été observé dans les localités (Ihettagen, Chabet Lameur, Timezrit), la seconde variante c'est **tayemmalt** dans les points d'enquêtes (Iadjemat, Azrou Souq EL Had, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ourthilan, Souq El Djemaa) qui

est la plus attesté dans l'utilisation de ce terme. La troisième c'est **tamalaht n uxxam** dans le village (Ait Yemmel), la dernière c'est **taryulli** dans la localité (Ait Bouyaha).

- La carte nous montre aucune variation phonétique pour le terme **moisissure**.
- On constate que 04 points d'enquêtes n'utilisent pas ce terme (Tefreg, Djaafra, Leqser, Ait Leqser).

3.21. Désignations du terme « l'aube »

Carte 21 : les désignations du terme « l'aube » en kabyle



Moment qui précède l'aurore, ou la lumière du soleil levant commence à blanchir l'horizon point du jour

Cette carte nous expose une variation lexicale du terme « l'aube ».

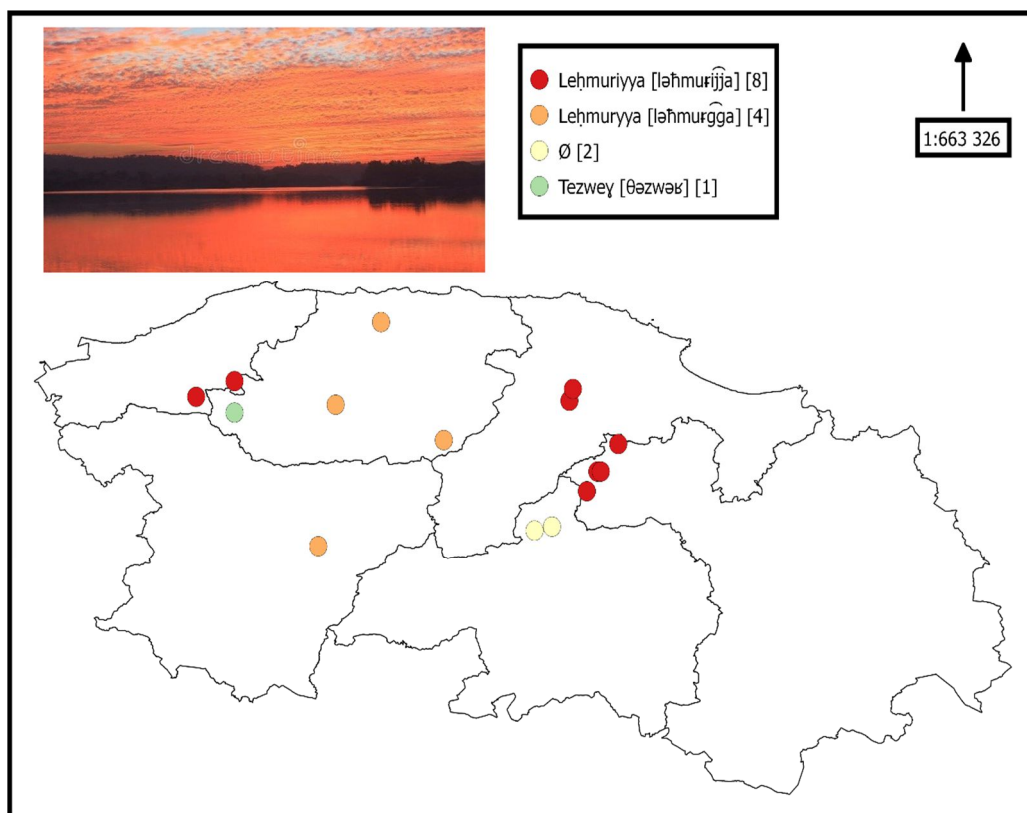
- L'analyse nous montre 04 variantes, celle de **cmue** dans la localité (Beni Mouhli) et celle de **tafrara** qui occupe le point d'enquête (Iadjemat, Azrou Souq EL Had, Ait Bouyahia, Ihetalen, Ait Yemmel, Ait Leqser) elle est la plus attestée, celle de **tafejrit** dans la localité (Souq El Djemaa), et celle de **tanzayt** qui occupe la localité (At Yemmel). On remarque aussi la variante **lefjer** dans les localités (Tefreg, Djaafra,

Chabet EL Ameer, Timezrit) et **tafejrit** dans la localité (Souq El Djemaa) ce sont des empreints de la langue arabe الفجر de la racine √FJR Qui signifie une lumière avant le lever du soleil de quelque minutes A fini par s'intégrer dans le système de la langue kabyle.

- Aucune variation phonétique na été observé pour se terme dans la carte.

3.22. Désignations du terme « rougeur du ciel »

Carte 22 : les désignations du terme rougeur du ciel en kabyle



Couleur, teinte rougeur ou rougeâtre. Coloration rouge de la peau due à l'afflux du sang, causée par un élément physique, physiologique en pratic.

La carte nous expose une distribution de 02 variations lexicales et phonétique du lexème « **rougeur du ciel** » dans les localités étudiées.

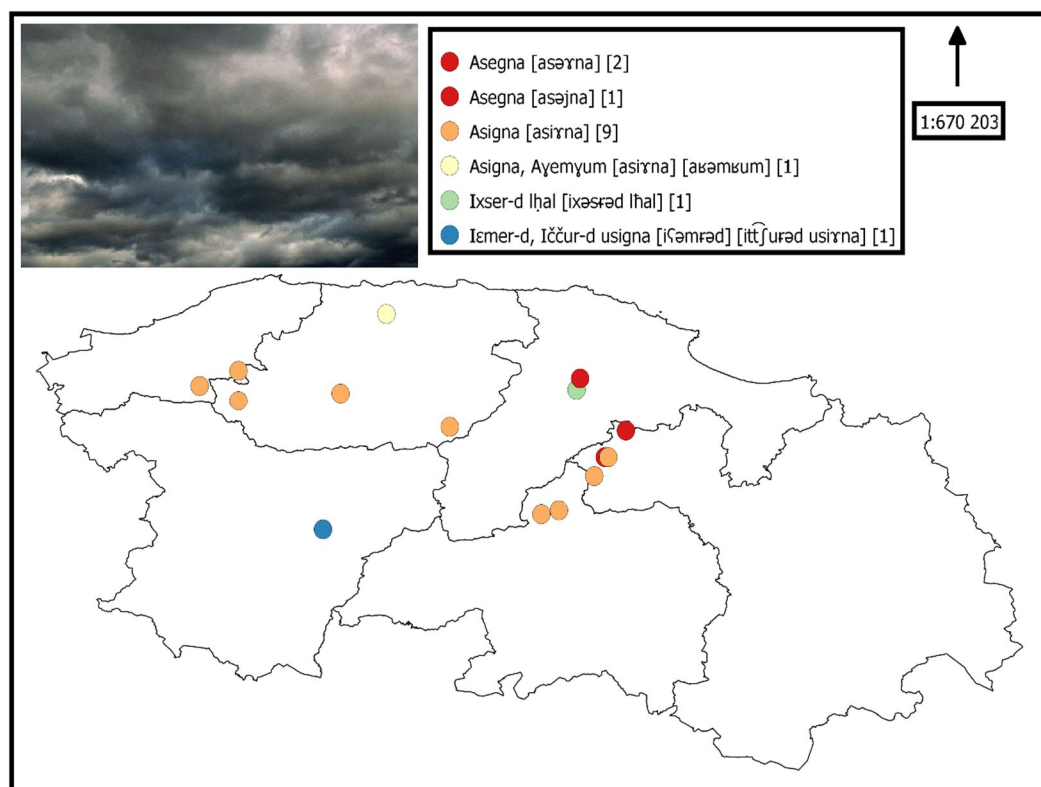
- Dans la variation phonétique, il s'agit de la mutation de la palatale tendue [ĵĵ] de la variante Leħmuriyya [ləħmuriĵja] dans les localités(Ait Yemmel, Leqser, Chabet El Ameer, Timezrit, Ait Leqser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ourthilan, Souq El

Djemaa) vers la palato-vélaire occlusive, tendue[gg] [ləħmurigga] dans les localités de (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia).

- Dans la variation lexicale, on trouve la variante **leħmuriyya** dans les localités (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Ait Yemmel, Leqser, Chabet El Aneur, Timezrit, Ait Leqser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ourthilan, Souq El Djemaa), ce qui nous permet de dire que c'est la plus attesté car elle est utilisée dans la majorité des points d'enquêtes. Ce terme est empreinter de la langue arabe qui est **احمر** de la racine √HMR désigne la couleur rouge qui une couleur reliev ou sons, et Celle de **tezwey** dans la localité (Ihettalen).
- On constate que les deux villages (Tefreg, Djaafra) utilisent pas se terme « **rougeur du ciel** ».
- La carte nous expose aune distribution de variation phonétique pour le terme “**rougeur du ciel**” dans les points d'enquêtes étudiés.

3.23. Désignations du terme « ciel nuageux »

Carte 23 : les désignations du terme « ciel nuageux » en kabyle



Couvert, entouré, voilé de nuages, ces amas de gouttelettes d'eau qui sont suspendues dans l'atmosphère. Exemple : Un **ciel nuageux**. Brumeux, obscur, fumeux, pas clair.

- La carte nous montre la distribution de la variation phonétique du terme **ciel nuageux** à travers les points d'enquêtes étudiés, nous avons constaté les 02 réalisations suivantes :

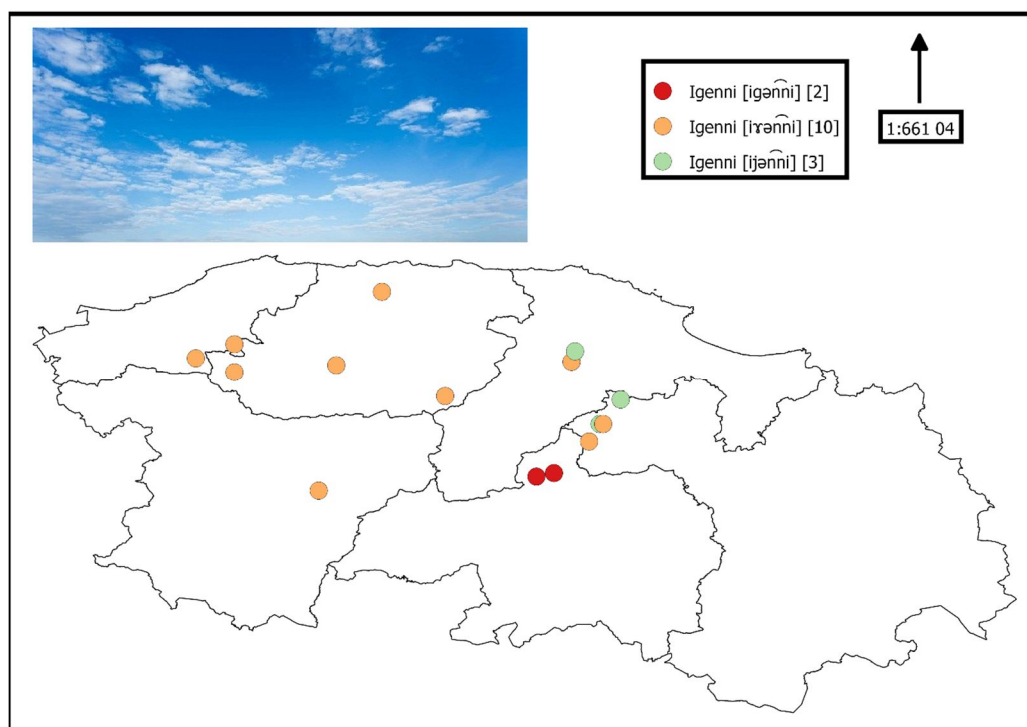
La première c'est **asigna** qui est la plus attestée, la deuxième c'est **asegna**, c'est Le passage de la palato-vélaire sonore, spirante [ɣ] qui se trouve dans les localités (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Ihetalen, Tefreg, Djaafra, Chabet El Aneur, Timezrit, Ait Leqser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Souq El Djemaa) vers spirante vers la palatale **semi-voyelle [j]** dans la localité qui reste (Leqser).

La carte nous montre la variation lexicale pour le terme **ciel nuageux dans les points d'enquêtes étudiés**

- La première c'est **asigna**, dans les villages de (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Ihetalen, Tefreg, Djaafra, Chabet El Aneur, Timezrit, Beni Haffed, Beni Ourthilan, Souq El Djemaa)
- La deuxième c'est **ayemyum** dans les villages de (Iadjemat)
- La troisième c'est **ixesr-d lhal**, dans les villages de (Ait Yemmel)
- La quatrième c'est **iæmr-d, iččur-d usigna**, Dans le village de (Ait Leqser).

3.24. Désignations du terme « ciel »

Carte 24 : les désignations du terme «ciel » en kabyle



Espace infini dans lequel évoluent les astres, représenté idéalement par une sphère.

Partie de l'espace visible d'un point quelconque de la terre et formant au-dessus de nos têtes une sorte de voûte circonscrite par l'horizon.

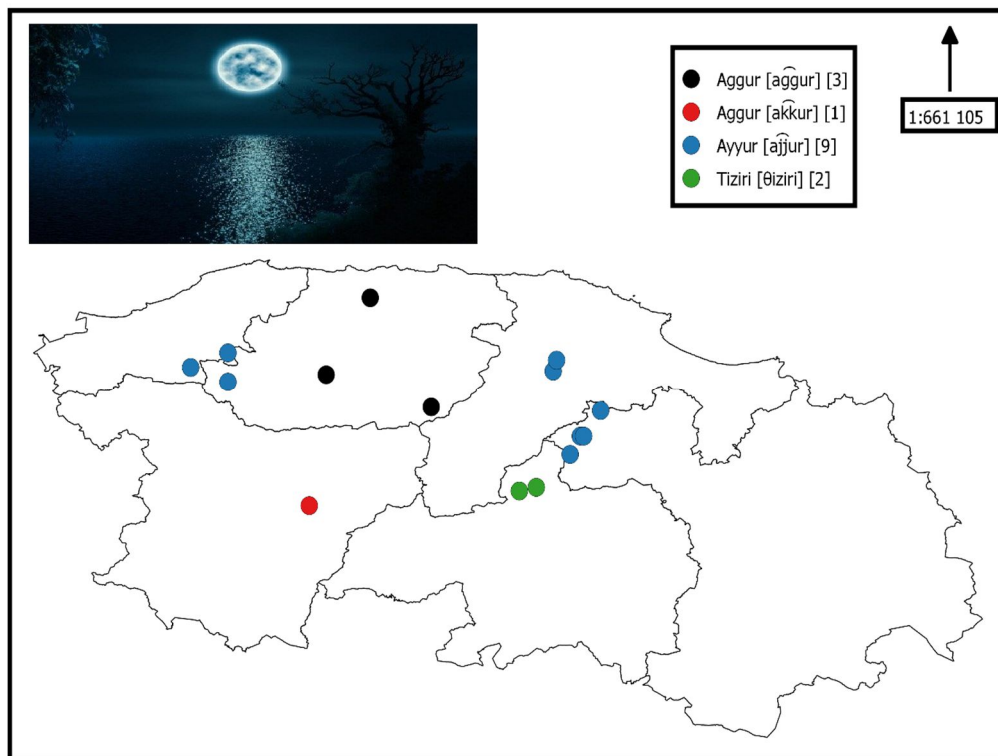
- La carte nous montre Aucune variation lexicale pour se terme.
- Dans la carte une variation phonétique a été observer pour le terme ciel qui est :

Le passage de La palato-vélaire occlusive [ɣ] de la variante **Igenni**[iɣənni] dans les localités (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Ihetalen, Ait Yemmel, Chabet El Aneur, Timezrit, Ait Leqser, Beni Haffed, Souq El Djemaa) vers la palatale semi-voyelle [j] de la variante **igenni** [ijənni] dans les localités (Leqser, Beni Mouhli, Beni Ourthilan). Il ya aussi l'utilisation de [g] palato-vélaire occlusifs la variante **igenni** écrite phonétiquement [igənni] dans les deux localités (Tefreg, Djaafra). On conclut que La plus attestée c'est igenni [iɣənni].

La palatalisation

3.25. Désignation du terme « lune »

Carte 25 : les désignations du terme « lune » en kabyle



Astre limineux qui éclaire la terre pendant la nuit

La Lune dite aussi le satellite de la Terre, c'est l'unique satellite naturel permanent de la planète Terre. Il s'agit du cinquième plus grand satellite naturel du Système solaire, et du plus grand des satellites planétaires par rapport à la taille de la planète autour de laquelle il orbite. Elle est le deuxième satellite le plus dense du Système solaire après Io, un satellite de Jupiter.

Le mot **lune** n'a pas échappé à la variation phonétique qui nous vient avec **03** variantes (assimilation):

- La première c'est **aggur** dans les localités (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Ait Leqser)
- La deuxième c'est **ayyur** dans les localités (Ihettalen, Ait Yemmel, Leqser, Chabet El Aneur, Timezrit, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ourthilan, Souq El Djemaa)
- La dernière ce terme est prononcé **akkur** dans la localité (Ait Leqser)

Il s'agit de La mutation de la palatale tendue [**j̃j̃**] vers la palato-vélaire occlusive, tendue[**gg**]vers , la palato-vélaire occlusive tendue [**kk**].

- D'apprêt le résultat la plus attestée cest **ayyur** qui occupe la majorité des points d'enquêtes.

La carte nous montre la distribution de la variation lexicale du terme **lune** à travers les points d'enquêtes étudiés, nous avons constaté les 03 réalisations suivantes :

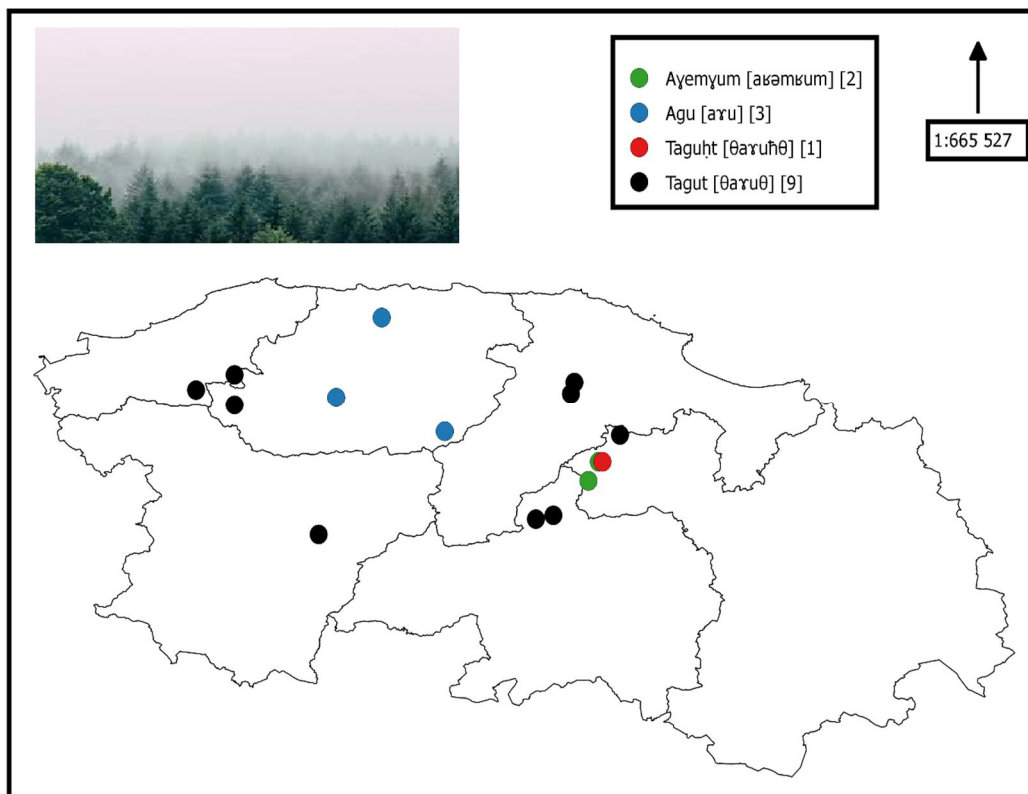
- La première c'est **ayyur** dans les localités de (Ihettalen, Ait Yemmel, Leqeser, Chabet El Aneur, Timezrit, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ourthilan, Souq El Djemaa)
- La seconde c'est **tiziri** dans les localités (Tefreg, Djaafra).
- Selon Haddadou la racine √YR est attesté dans d'autres dialectes :

Ayyur (Chl, R)

Aggur (K)

3.26. Désignations du terme « Brouillard »

Carte 26 : les désignations du terme « Brouillard » en kabyle



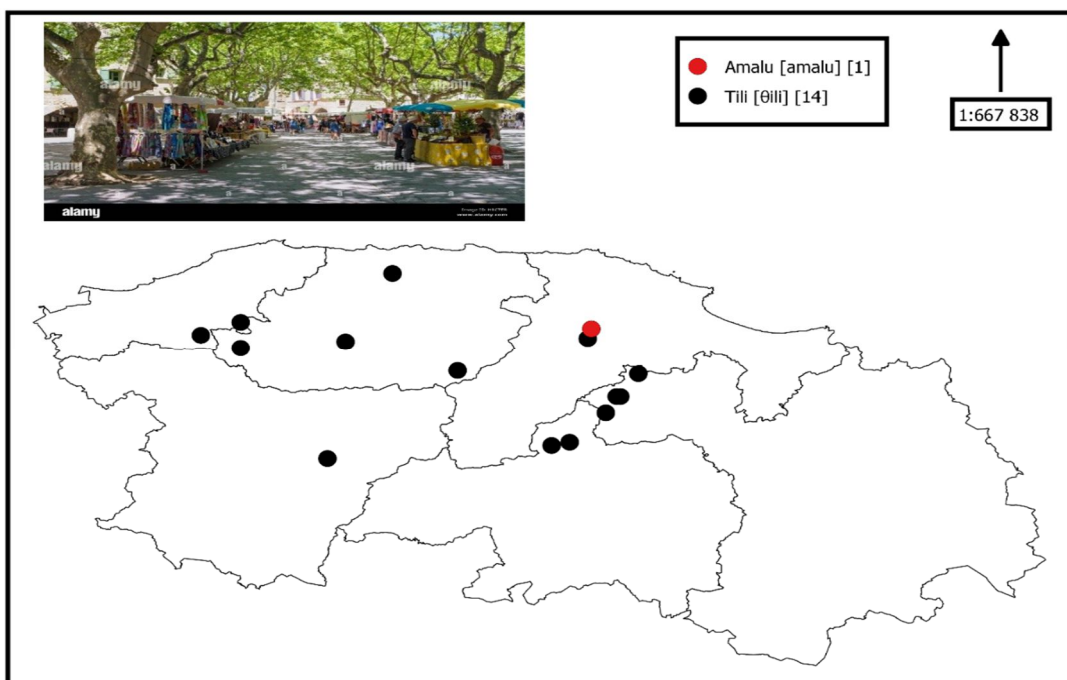
Le brouillard est le phénomène météorologique constitué d'un amas de fines gouttelettes ou de fins cristaux de glace, accompagné de fines particules hygroscopiques saturées d'eau, souvent de taille microscopique, réduisant la visibilité en surface.

La carte nous montre la distribution de la variation du lexème « brouillard » à travers les localités étudiées. Nous avons enregistré les (02) réalisations suivantes : **agu, ayemyum**

- La première variante elle occupe les localités (Iadjemat, Azrou Souq EL Had, Ait Bouyahia) la seconde variante elle occupe les deux points d'enquêtes (Beni Haffed et Beni Ourthilan).
- Parmi notre observation en vois que le lexème « **brouillard** » est employer en masculin dans les régions de (Iadjemat, Azrou Souq EL had,Ait Bouyahia) qui disent **agu** contrairement au localités (Iheettalen,Tefreg,Djaafra,Ait Yemmel, Leqser,Chabet EL Aneur, Ait Leqser) au la marque de diminutif a été observer pour dire **tagut** c'est la variante qui occupe la majorité des points d'enquêtes ce qui nous pousse à dire que c'est la plus attestée pour se mot **et taguht** par lagout de morphème expressif **h**
- Selon Haddadou la racine √HW est attesté aussi dans d'autres dialectes (R, K, Mc)

3.27. Désignations du terme « ombre »

Carte 27 : les désignations du terme « ombre » en kabyle

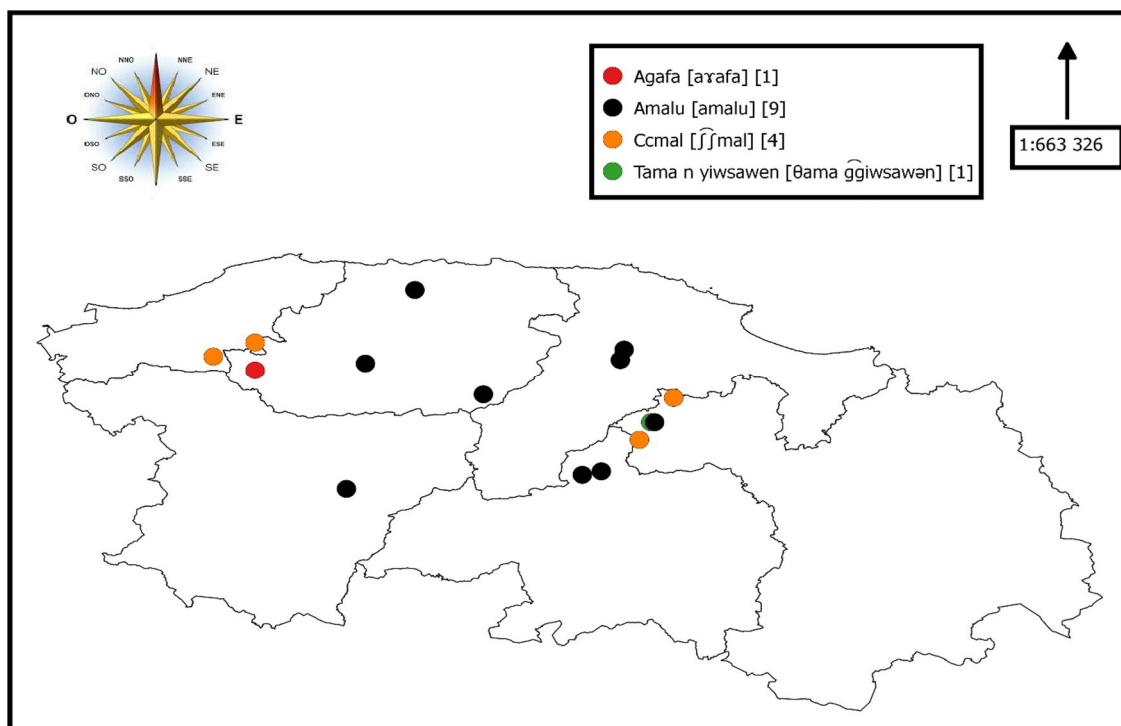


Diminution plus ou moins importante de l'intensité lumineuse dans une zone soustraite au rayonnement directement direct par l'interposition d'une masse opaque.

- Deux variantes lexicales ont été observées pour le terme « ombre » dont la première est **amalu** qui occupe la localité (Leqser) la deuxième c'est **tili** qui occupe la totalité des points d'enquêtes étudiés (Iadjemat, Azrou Souq EL Had, Ait Bouyahia, Ihetalen, Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Chabet El Aneur, Timezrit, Ait Leqser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ourthilan, Souq El Djemaa) alors en disant que c'est la variante la plus attestée. Sur le plan phonétique aucune variante n'a été observée.

3.28. Désignations du terme « Nord »

Carte 28 : les désignations du terme « Nord » en kabyle



Un des quatre points cardinaux, situé dans la demi-direction de l'axe de rotation terrestre telle qu'un observateur, situé au point où cet axe perce la terre et regardant au-dessus de sa tête,

Voir les étoiles se déplacent dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

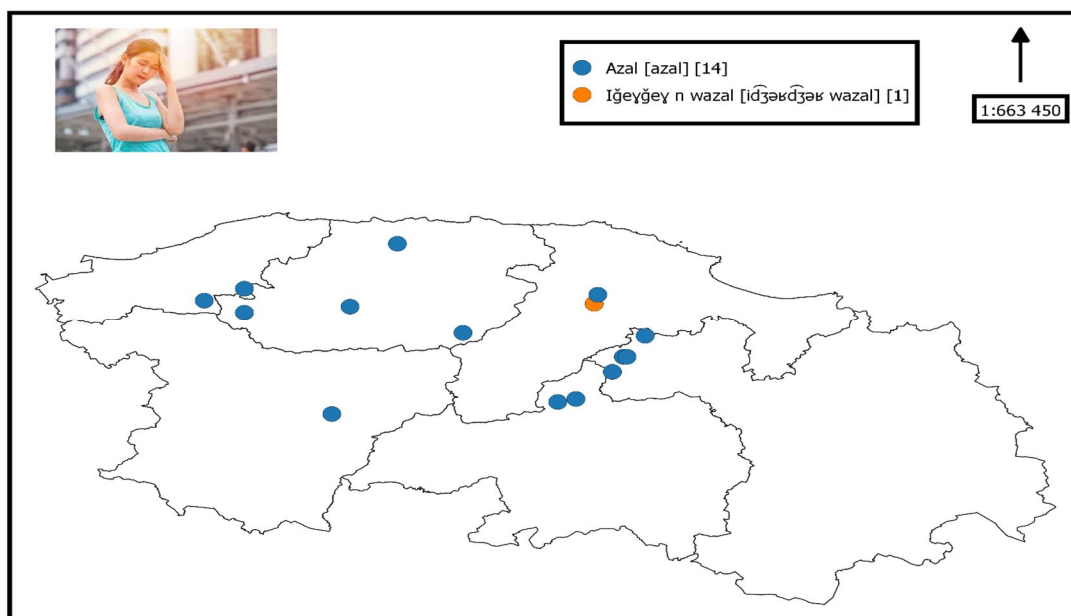
Point cardinal qui se trouve dans la direction de l'étoile polaire pôle, direction, exposition, espace, direction de vent correspondants.

La carte nous expose une distribution de 04 variantes lexicales du lexème « **nord** » dans les localités étudiées.

- Celle de **agafa** dans la localité (Ihettalen).
- Celle de **amalu** dans les localités (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Leqser, Ait Leqser, Souq El Djemaa) ce qui nous permet de dire que c'est la plus attestée.
- Celle de **ccmal** dans les localités (Chabet El Aneur, Timezrit, Beni Mouhli, Beni Haffed) est un terme emprunté de l'arabe **شمال** de la racine √CML qui signifie le côté face au sud. A fini par s'intégrer dans le système de la langue kabyle.
- Celle de **tama n yiwsawen** dans les localités (Beni Ourthilan).
- La carte nous expose aucune distribution de variation phonétique pour le mot « **nord** » dans les points d'enquête étudiés.

3.29. Désignations du terme « Pleine chaleur en été »

Carte 29 : les désignations du terme « Pleine chaleur en été » en kabyle



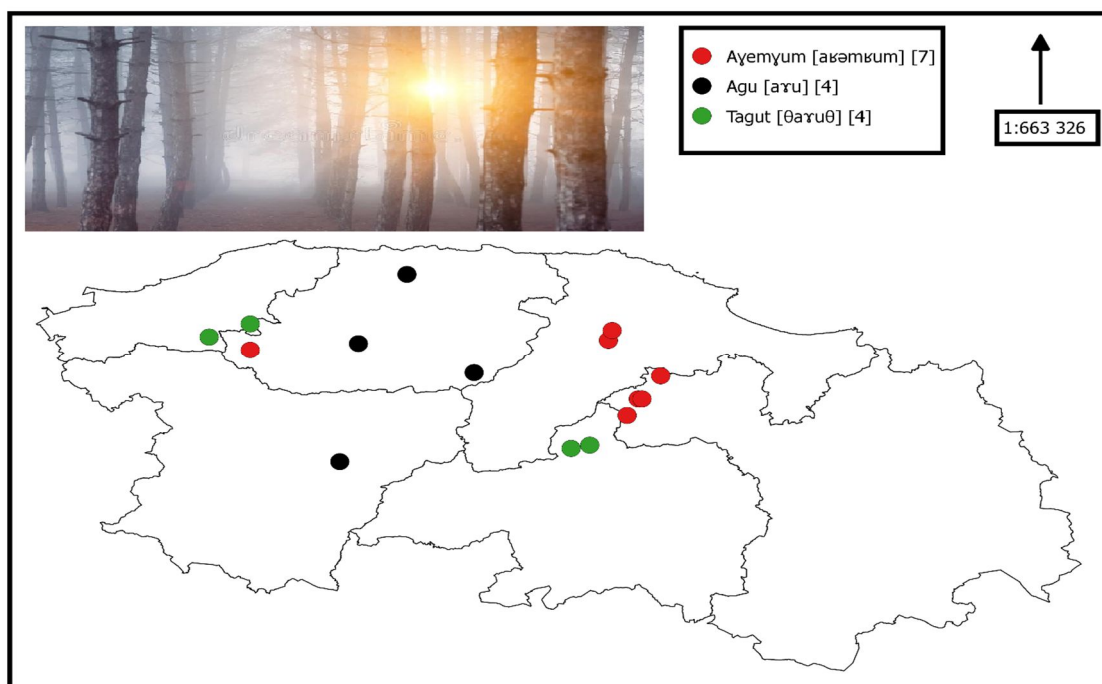
Température plus ou moins élevée d'un corps, d'un lieu, perceptible par l'homme.

Température dispensée par le soleil, répandue dans l'atmosphère, plus ou moins forte suivant le moment et le lieu.

- La carte nous montre aucune variation lexicale ni phonétique pour le terme « **pleine de chaleur en été** ».
- **Azal** est utilisé dans tous les points d'enquêtes (Iadjemat, Azrou Souq EL Had, Ait Bouyahia, Ihettafen, Tefreg, Djaafra, Leqser, Chabet El Aneur, Timezrit, Ait Leqser Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ourthilan, Souq El Djema) sauf pour la localité (Ait Yemmel) qui utilise l'expression **iğeyğey wazal**

3.30. Désignations du terme « Brouillard du matin »

Carte 30 : les désignations du terme « brouillard du matin » en kabyle



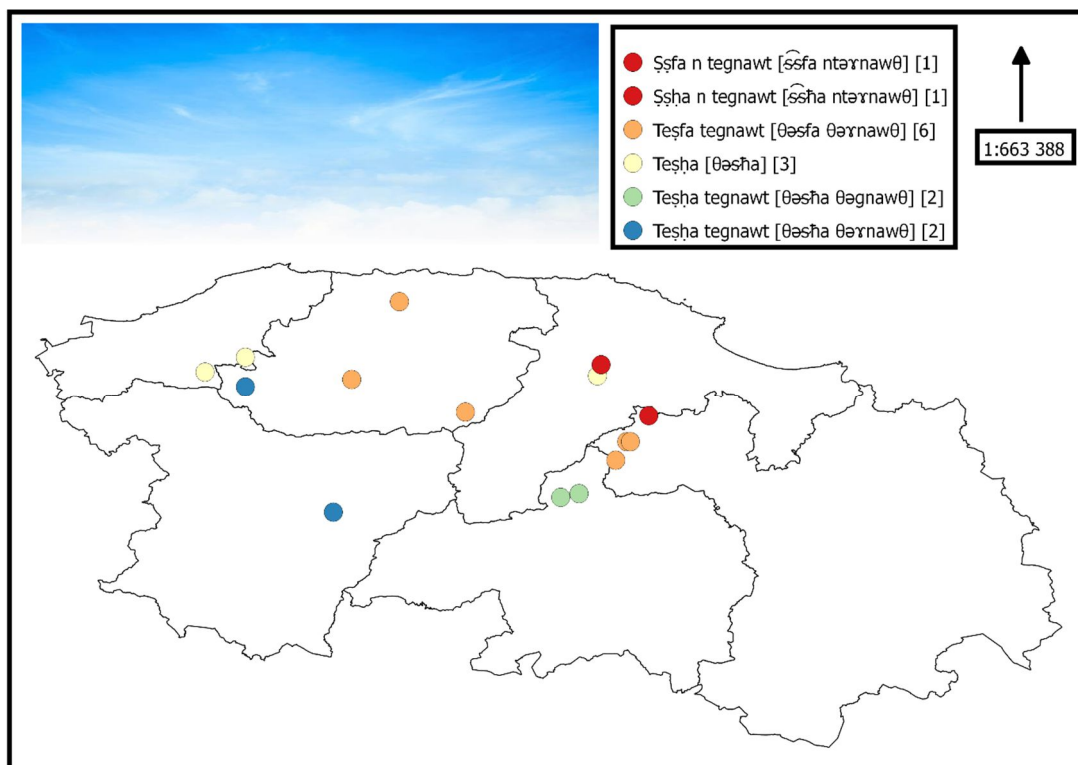
Le brouillard est le phénomène météorologique constitué d'un amas de fines gouttelettes ou de fins cristaux de glace, accompagné de fines particules hygroscopiques saturées d'eau, souvent de taille microscopique, réduisant la visibilité en surface. Sa composition est donc identique à celle d'un nuage dont la base toucherait le sol. Par convention, les météorologistes parlent de brume lorsque la visibilité horizontale est supérieure à un kilomètre et de brouillard si la visibilité est inférieure à un kilomètre¹. Les marins utilisent souvent le terme de brume quelle que soit la visibilité horizontale et le nomment également fumée de mer quand il s'agit de brouillard d'évaporation.

La carte nous expose une distribution de deux variantes lexicales du terme « **brouillard du matin** » dans les localités étudiées.

- Celle de **agu** dans les localités (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyaia, Ait Leqser)
- Celle de **ayemyum** dans les localités (Ihettalen, Ait Yemmel, Leqser, Beni Haffed, Beni Ourthilan, Souq el Djemaa) ce qui nous permet de dire que c'est la plus attesté.
- Il ya aussi l'utilisation de **tagut** dans les localités (Tefreg, Djaafra, Chabet El Aneur, Timezrit).
- La carte nous montre aucune distribution d'une variation phonétiques a travers les localités étudiées, pour le lexème été.

3.31. Désignations du terme « ciel bleu »

Carte 31 : les désignation du terme « ciel bleu » en kabyle



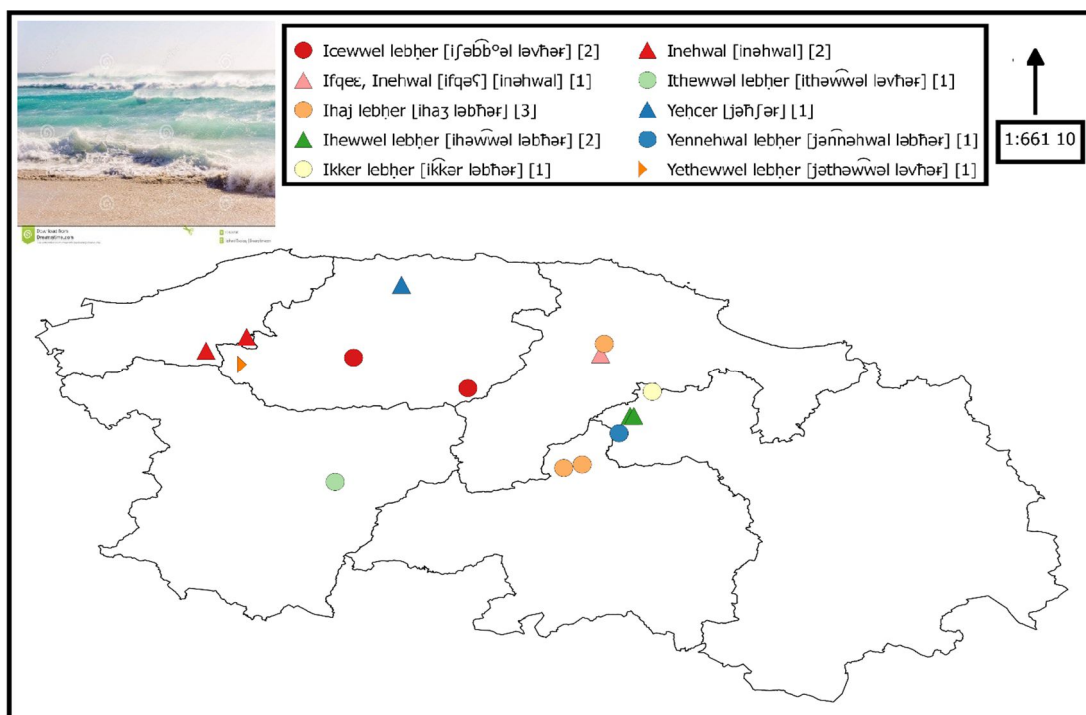
Bleu ciel est le nom d'une couleur du champ chromatique bleu. C'est « un bleu clair et lumineux¹ » qui se réfère à la couleur du ciel, causée par la diffusion de la lumière, en fait très variable.

La carte nous expose une distribution de deux variantes lexicales du terme « **ciel bleu** » dans les localités étudiées.

- Celle de **teşfa tagnawt** dans les localités (Iadjemat, Azrou Souq EL had, Ait Bouyahia, Beni Haffed, Beni Ourthilan, Souq EL djemaa) ce qui nous permet de dire que c'est la plus attesté.
- Celle de **teşha tagnawt** dans les localités (Ihettalen, Tefreg, Djaafra).
- On remarque que les termes Teşfa et teşha ce sont des empreints de l'arabe **صحو / صفاء** des racines √SF q √SH ils signifient : teşfa: ciel sans nuage, sans brouillard un ciel dégager a fini par s'intégrer dans le système de la langue kabyle.
- Il ya aussi l'utilisation de **şşfa n tagnawt** dans la localité (Leqser). et şşha n tagnawt dans le village (Beni Mouhli).
- La carte nous expose aucune distribution de variation phonétique pour le terme **ciel bleu** dans les points d'enquetes étudiés.

3.32. Désignations du terme « Mer agitée »

Carte 32 : les désignations du terme « Mer agitée » en kabyle



Mer houleuse, c'est-à-dire eaux agitées, pas calme, avec beaucoup de vagues et de vent. Cet état est généralement lié à une tempête.

La carte nous montre la distribution de la variation lexicale du terme **mer agitée** à travers les points d'enquêtes étudiés, nous avons constaté les 06 réalisations suivantes :

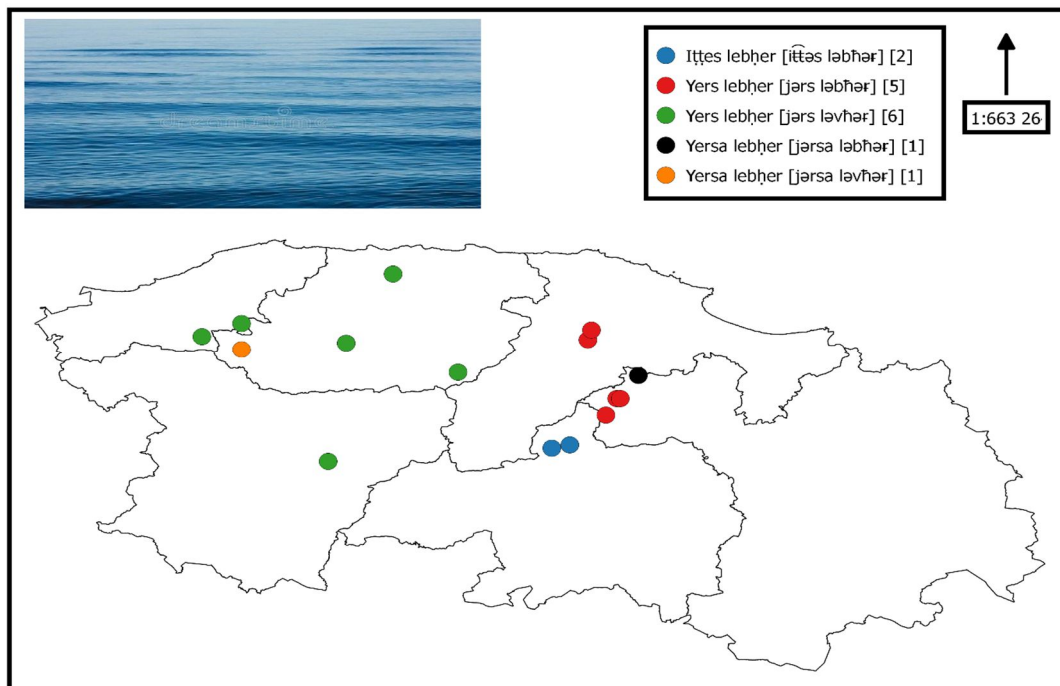
- La première **yeħcer lebħer**, c'est dans la localité (Iadjemat).
- La seconde **icewwel lebħer** dans les localités (Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia)
- La troisième c'est **yethewel** dans le localité (Ihettalen)
- La quatrième c'est **ihaj** dans les localités (Tefreg, Djaafra, Leqser)
- La cinquième c'est **ifqeε** dans les localités (Ait Yemmel)
- La sixième c'est **ikker** dans les localités (Beni Mouhli)

Il ya aussi l'utilisations d'autre variantes pour se terme

- La premiere c'est **inehwal** dans la localité (Ait Yemmel, Chabet El Aneur, Timezrit), La dexieme c'est **yennehwal lebħer** dans les localités (Beni Haffed) , La troisième c'est **ihewwel lebħer** dans les localités (Beni Mouhli, Souq El Djemaa)
- Nous constatons que la variante la plus attestée c'est **ihaj lebħer**.
- Les termes **Ihaj et lebħer** se sont des empreints de l'arabe **هاجر** de la racine $\sqrt{HJ} \sqrt{BHR}$ qui signifient ; **ihaj** : perturbation aux niveau de la mère. **Lebħer** : un espace petit par rapport à l'océan remplie. A fini par s'intégrer dans le système de la langue kabyle.
- La carte nous montre aucune variation phonétique pour le terme **mer agitée**.

3.33. Designations du terme « Mer calme »

Carte 33: les désignations du terme « mer calme » en kabyle



En termes issus de l'échelle de Douglas, la mer calme correspond à l'indice 0, c'est à dire qu'elle est la mer la plus lisse qui soit possible, comme un miroir ! La hauteur des vagues est nulle et le vent n'atteint pas 1 km/h

La carte présente une variation lexicale du terme « **mer calme** »

- La carte nous montre **02** variantes phonétique pour se terme :

Il s'agit du passage de La variante de la bilabiale occlusive[**b**] dans la variante **yers lebh̄er** Phonétiquement [**jərs ləbh̄ər**] dans les localités (Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Leqser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ourthilan, Souq el Djemaa) qui se réalise comme une spirante [**v**]**yers lebh̄er** phonétiquement [**jərs ləvh̄ər**] dans les localités (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Ihetalen, Timezrit, Ait Leqser).

- On a constaté aussi le même passage dans une autre variante qui est **Yersa lebh̄er [jərsa ləbh̄ər]** dans la région (Beni Mouhli) qui deviens **yersa lebh̄er [jərsa ləvh̄ər]** dans la localité (Ihetalen).
- **02** variantes lexicales sont apparues dans les points d'enquêtes étudiées :

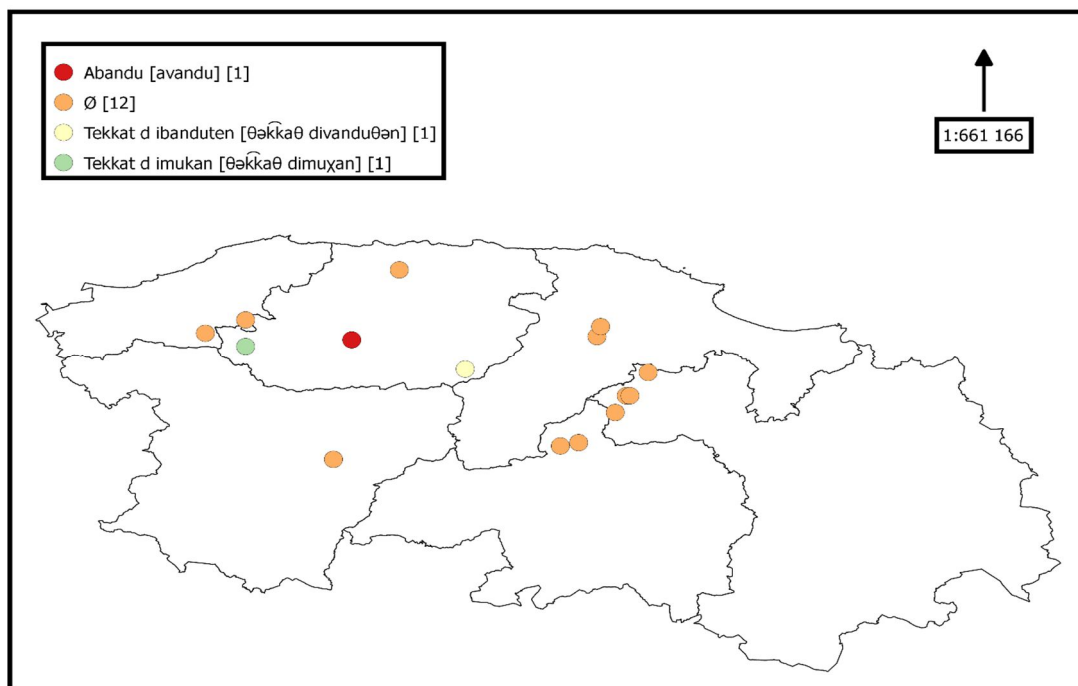
Celle de **iṭtes lebh̄er** qui est apparue dans les villages (Tefreg, Djaafra).

Celle de **yers lebh̄er** qui est apparue dans la majorité des villages qui sont (Iadjmat, Azrou Souq EL Had, Ait Bouyahia, Ait Yemmel, Leqser, Chabet El Aneur, Timezrit, Ait Leqser, Beni Haffed, Souq El Djema) ce qui nous permet de dire que c'est la plus attestée.

- Il ya aussi l'utilisation de **yersa lebh̄er** qui est apparue uniquement dans la localité (Ihettalen, Beni Mouhli).
- On constate que le terme **Lebh̄er** empreint de l'arabe بحر de la racine √BHR qui signifie un espace petit par rapport à l'océan remplie d'eau.

3.34. Désignations du terme « des averses »

Carte 34 : désignation du terme « des averses » en kabyle



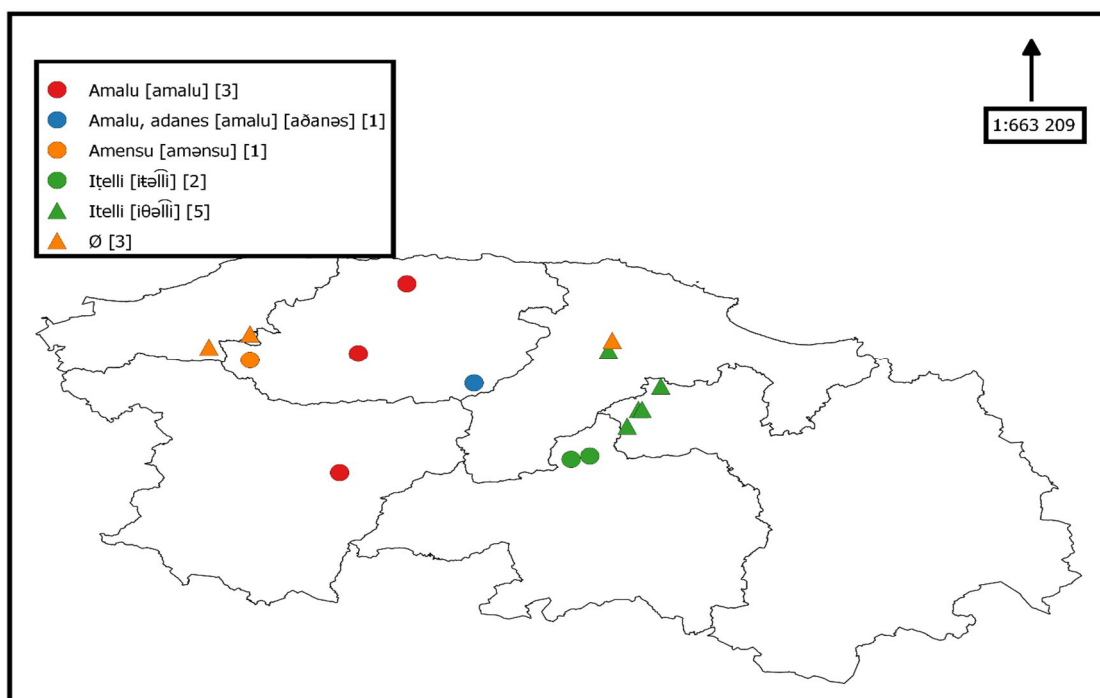
Cette carte nous expose une variation lexicale du terme « **Pluie qui tombe dans une place d'une façon discontinue** ».

- La carte nous montre 02 variantes lexicales pour ce terme dont la première c'est **abandu** dans la localité (Ait Bouyahia) et la deuxième c'est **tekkat d imukan** dans la localité (Ihettalen).

- Il ya aussi la variante **tekkat d ibanduten** dans la localité (Azrou Souq EL Had).
- La carte nous montre aucune variation phonétique pour se terme.
- Nous remarquons que la majorité des localités n'utilisent pas se terme se sont (Iadjemat, Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Leqser, Chabet El Aneur, Timezrit, Ait Leqser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Orthilan, Souq EL Djemaa).

3.35. Désignation du terme « Place non atteinte par le soleil »

Carte 35: les désignations du terme « place non atteinte par le soleil » en kabyle



La position du Soleil dans le ciel est fonction à la fois du temps et de l'emplacement géographique de l'observation à la surface de la Terre. Alors que la Terre orbite autour du Soleil au cours d'une année, le Soleil semble se déplacer par rapport aux étoiles fixes de la sphère céleste, le long d'une trajectoire circulaire appelée écliptique.

Une variation lexicales et phonétique a été aperçu dans la carte pour le terme « **Place non atteinte par le soleil** ».

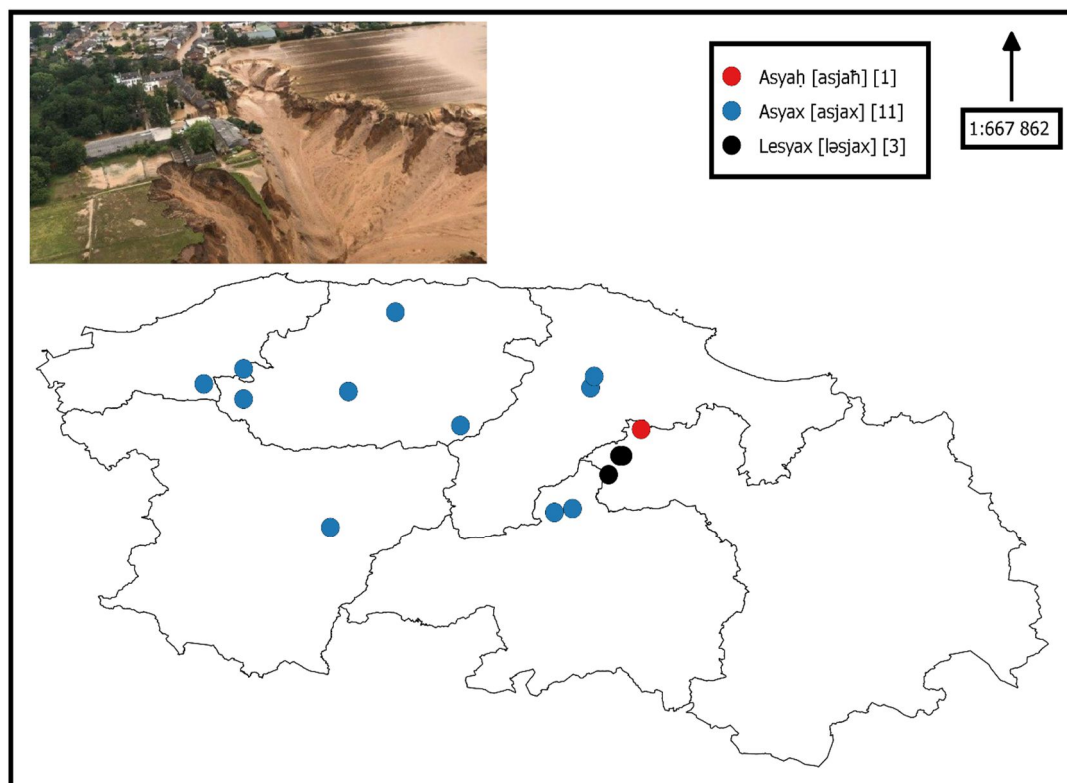
- Dans la carte une variation phonétique a été observer, il s'agit d'un passage de [t] pour dire **Itelli** qui s'écrit phonétiquement [itəlli] dans les régions (Tefreg, Djaafra) qui est une apico-dentale emphatique occlusive qui devienne une apico--dentale spirante non

emphatique [θ]pour dire **itelli** qui est écrit phonétiquement [iθəlli] dans les régions(Ait Yemmel,Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ouarthilan, Souq El Djemaa).

- On a remarqué qu'il ya trois régions dont se terme n'est pas utilisé (Azrou Souq El Had, Chabet Lameur, Timezrit).
- Dans la variation lexicale l'étude nous montre 04 variantes dont la première c'est **amalu** dans les régions (Iadjemat, Azrou Souq El Hed, Ait Bouyahia,Ait Leqser) et la seconde c'est **adanes** qui occupes une seule région (Azrou Souq El Hed), la troisième c'est **amensu** qui occupe aussi une seule région (Ihettalen), on conclut que la dernière variante **itelli** qui est la variante la plus attestée, elle est réalisée dans les régions (Tefreg,Djaafra, Ait Yemmel, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ouarthilan, Souq El Djemaa).

3.36. Désignations du terme « glissement de terrain »

Carte 36 : les désignations du terme « glissement de terrain » en kabyle



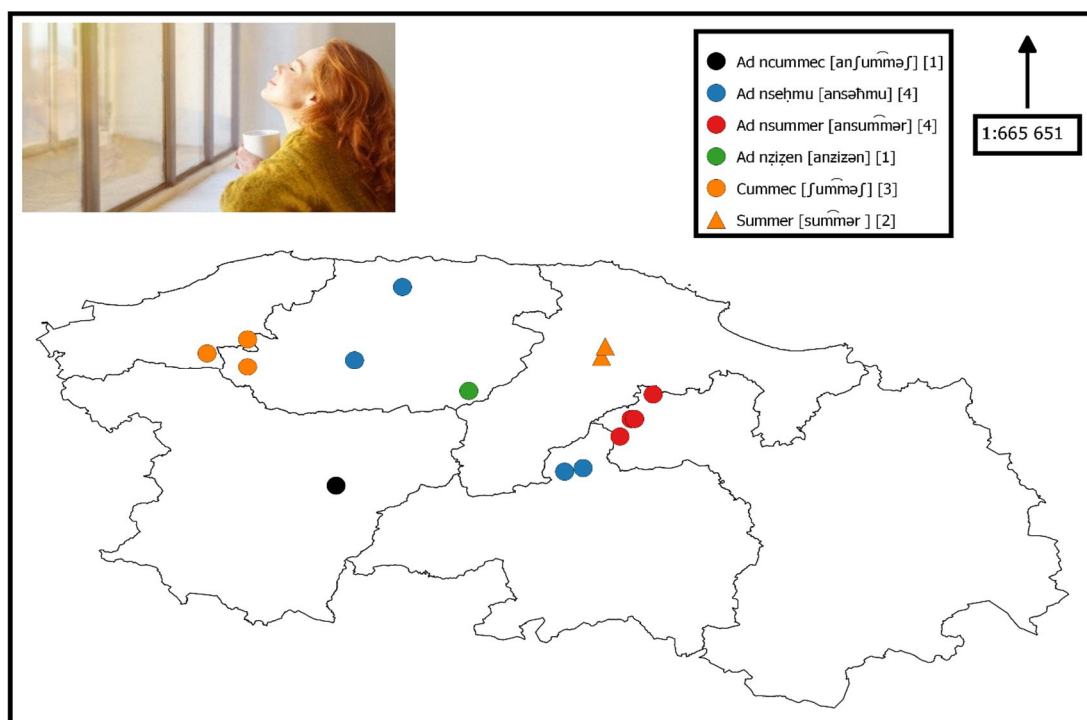
Un glissement de terrain est d'origine sismique, géologique et géophysique où une masse de terre descend sur une pente, autrement dit un plan de glissement, qui peut être plus ou moins continu, et plus ou moins incurvé.

La carte nous montre la distribution de la variation phonétique du terme **glissement du terrain** à travers les points d'enquêtes étudiés, nous avons constaté les 02 réalisations suivantes :

- La première c'est **asyax qui** est la plus attestée, la deuxième c'est **aysah**, c'est le passage de la palato-vélaire sourde et spirante [x] qui se trouve dans les localités (Iadjmat, Azrou Souq El Had Ait Bouyahia, Ihettalen, Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Leqeser, Chabet Lameur, Timezrit, Ait Leqeser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Souq El Djemaa) vers la pharyngale, sourde et spirante non emphatique [h] dans la localité qui reste (Beni Ouarthilan).
- Nous avons constaté d'après notre analyse que la variation lexicale pour le terme **glissement du terrain** n'est pas réalisée dans la carte.
- On a remarqué la présence du phénomène d'alternance vocalique ou le **a** dans **asyax** dans les localités (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Ihettalen, Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Leqeser, Chabet Lameur, Timezrit, Ait Leqeser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Souq El Djemaa) est devenu un **e** dans **lesyax** dans les localités suivantes: (Beni Haffed, Beni Ouarthilan, Souk El Djemaa).

3.37. Désignations du terme « S'exposer au soleil »

Carte 37 : les désignations du terme « s'exposer au soleil » en kabyle



Le fais de se rechauffé au soleil en periode glaciale d hiver.

La carte nous montre une distribution d'une variation lexicale du terme « **s'exposer au soleil** » sur les 15 points d'enquêtes étudie

(04) variante lexicales sont apparu dont la première **ad nsehmu** dans les régions (Iadjemat, Tefreg, Djaafra)

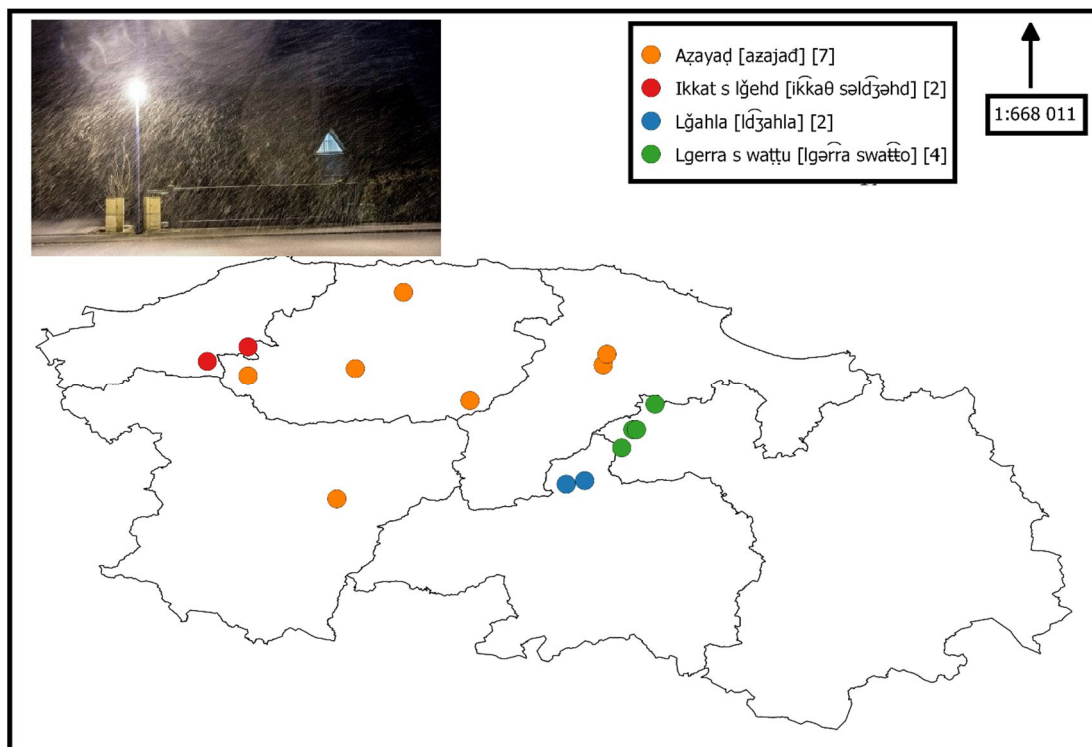
La deuxième **ad nzizen** dans la localité (Azrou Souq El Had)

La troisième **ad ncumec** dans les points d'enquêtes (Ihettalen, Chabet Lameur, Timezrit, Ait leqser) qui emprunté de la langue arabe شمس de la racine √CMS Qui signifie Etoile système solaire.

La quatrième variante c'est **ad nsumer** qui occupe la majorité des points d'enquêtes (Ait Yemmel, Leqeser, BeniMouhli, Beni Haffed, Beni Ouarthilan, Souq El Djemaa) on conclut que c'est la variante la plus attestée pour se terme. Sur le plan phonétique la variation nes pas manifester.

3.38. Désignations du terme « Pluie acompagnie d un vent latéral »

Carte 38 : les désignations du terme « pluie acompagnie dun vent latéral » en kabyle



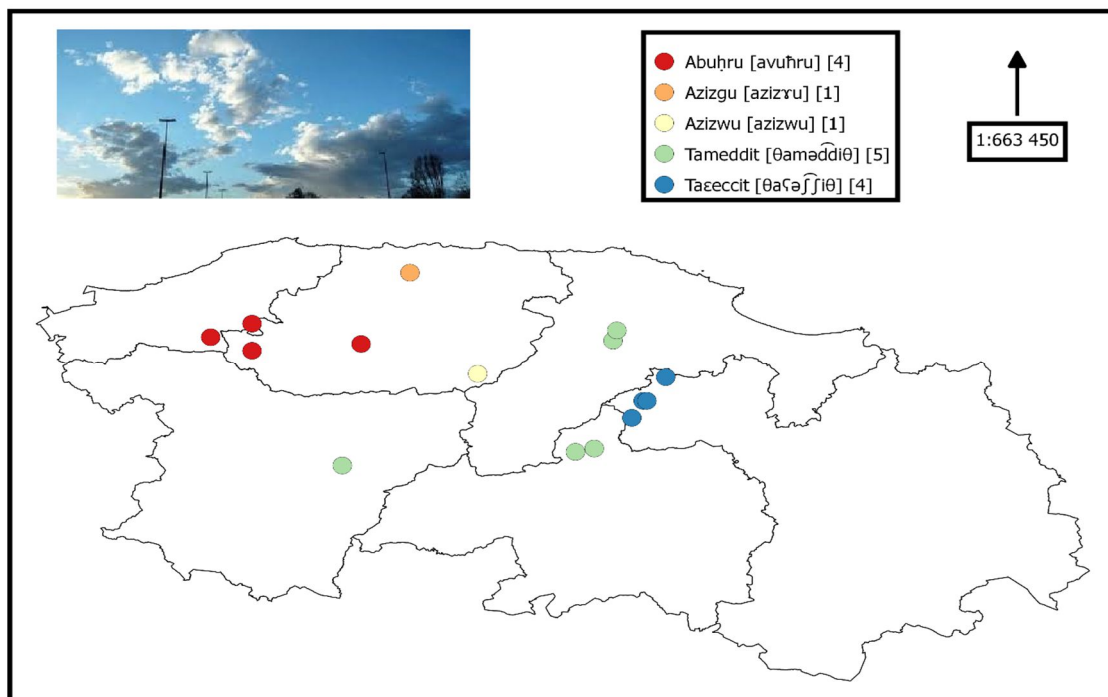
Le vent souffle rarement de façon continue, mais plutôt par rafales. Conséquence : un vent latéral, qu'il souffle de la droite ou de la gauche, me fera faire des écarts vers la droite ET vers la gauche en raison de ces changements d'intensité. Lors des changements d'exposition (en passant d'une zone découverte à une zone abritée du vent et inversement), le risque d'écart est particulièrement important.

Nous avons rencontré 04 variantes lexicales pour le terme « Pluie compagnie du vent latérale » : **azayaḍ**, **lǧahla**, **yekkat s lǧehd**, **lgerra s waṭṭu**, qui sont éparpillées dans les points d'enquêtes étudiés.

La première variante **azayaḍ** occupe la majorité des points d'enquêtes (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Ihettalen, Ait Yemmel, Leqeser, Ait Leqeser), concernant la variante **lǧahla**, elle occupe seulement deux localités (Tefreg, Djaafra), pour la variante **yekkat s lǧehd** elle est aperçue dans les localités (Chabet Lameur, Timezrit), la dernière variante **lgerra s waṭṭu** occupent les localités (Ait Leqeser, Beni Haffed, Bnei Ouarthilan, Souk El Djemaa), ce qui nous a permis à dire que la variante la plus attestée est **azayaḍ**.

3.39. Désignations du terme « Moment d'après midi »

Carte 39 : les désignations du terme « moment d'après midi » en kabyle



Moment de la journée comprise entre midi et le soir.

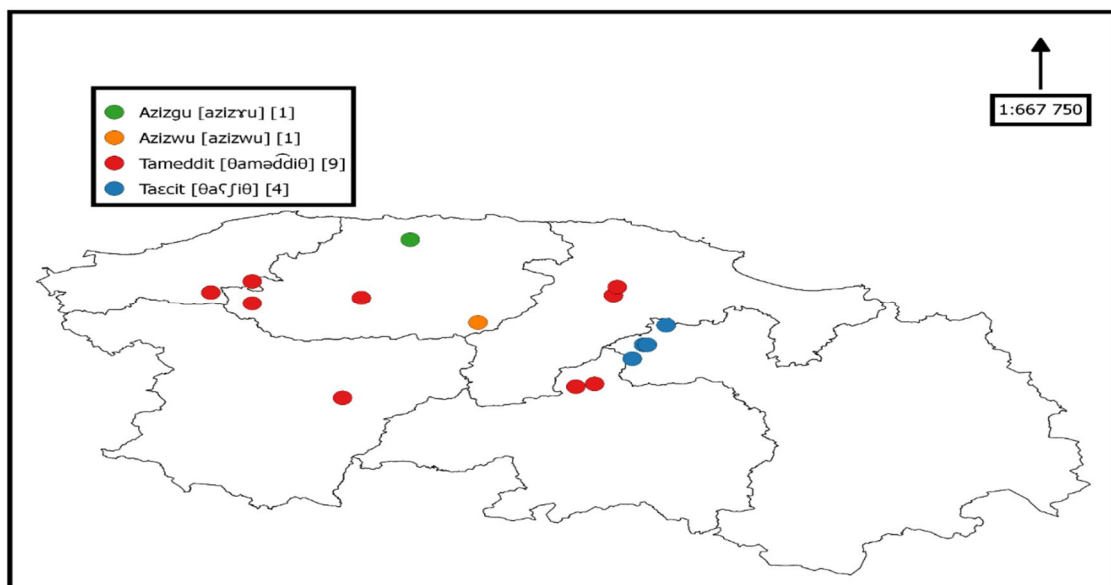
- Cette carte nous présente une variation à la fois lexicale et phonétique du terme « moment d'après-midi » Phonétiquement 02 variantes sont apperçu dans la carte il sagit de azizgu et azizwu qui est une mutation de palato-vélaire sonore spirante [ɣ] **dans la localité** (Iadjemat) pour dire [azizɣu] qui devienne une bilabiale sonore spirante et semi-voyelle [w] dans la region (Azrou Souq El Had) pour dir [azizwu].

Lexicalement 04 variante sont apparus dans la carte des points d'enquêtes étudiée.

- La première variante ces **azizwu** dans le point d'enquête (Azrou Souq El Had), la deuxième variante ces **abuḥru** qui occupe les localités (Ait Bouyahia, Ihettalen, Chabet Lameur, Timezrit), la troisième variante ces **tameddit** qui occupe la totalité des points d'enquêtes (Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Leqeser, Ait Leqeser) on conclut que c'est la variante **la plus attestée**. La quatrième variante **taæcit** un terme emprunté de la langue arabe العشاء de la racine √ΣC qui désigne fin de la journée (le soir). Est réaliser dans qatre points denquetes (Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ouarthilan, Souq El Djemaa).

3.40. Désignations d terme « après midi »

Carte 40: les désignations du terme « après midi » en kabyle



Partie de la journée comprise entre midi et le soir.

- On observe uniquement une seule variation phonétique pour se terme :

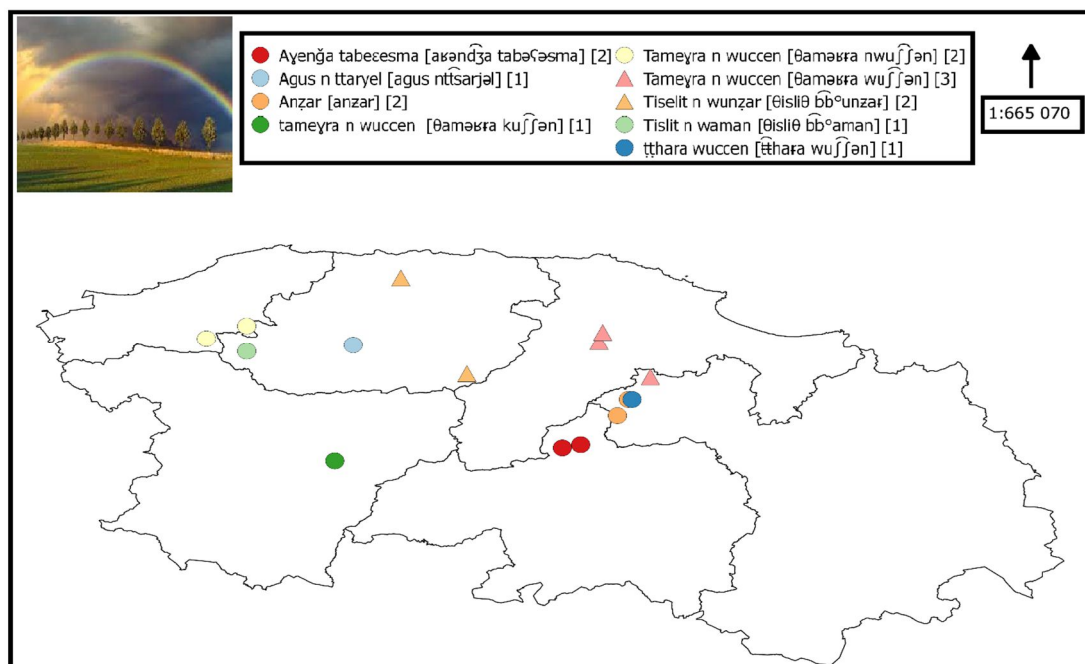
Qui est le Passage de la spirante [ʁ] de la variante **Azizgu** écrit phonétiquement [azizyu] dans la localité (Iadjemat) qui devient une semi-voyelle, vélaire [w] **Azizwu** [azizwu] dans la localité (Azrou Souq El Had).

La carte nous montre deux variantes lexicales pour se terme « **apres midi** »

- Celle de **tamdit** dans les villages (Ait Bouyahia, Ihetalen, Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Leqeser, Chabet Lameur, timezrit, Ait Leqser), c’est La plus attestée on occupons la majorités des villages, et celle de **taœcit** dans les villages (Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ouarthilan, Souq El Djemaa), cette variante est emprunté de l’arabe العشاء de la racine √ΣC qui signifie fin de la journée (le soir)
- Selon Haddadou la racine √MDY est attesté dans le dialecte (R)

3.41. Désignations du terme « Arc-en-ciel »

Carte 41: les désignations du terme “arc-en-ciel” en kabyle



Phénomène lumineux en forme d’arc que l’on peut observer dans le ciel après la pluie lorsque l’o tourne le dos au soleil et qui presente tout ou partie des sept couleurs du prisme (violet, indigo, bleu, vert jaune, orangé, rouge

Arc-en ciel se produisant la nuit et engendré par la lumière lunaire frappant les gouttes d’eau de l’atmosphère.

Phénomène analogue observé dans les jets deau, les cascades, etc, lorsqu'ils sont frappés par le soleil.

La carte nous expose plusieurs variantes lexicales et phonétiques pour le terme "arc en ciel"

- Dans la variation phonétique on a eu le phénomène d'assimilation de n+w:

tislit n wenzar qui devient **tislit** [θisliθ **bb**^ounəzar] **dans les villages (Idjemat, Azrou Souq El Had), tislit n waman** qui devient **tislit bb**^o**aman** dans la région (Ihettlen)

en a aussi **tameyra n wuccen** qui devient: [tameyra **wuccen**]

[tameyra **nwuccen**]

[tameyra **kkuccen**]

cest le passage d'une bilabiale sonore spirante semi voyelle de son [w] dans les régions (Ait Yemmel, Beni Mouhli) qui devient devienne une labio-dentale nasale et la semi-voyelle [n+w] dans la région (Timezrit), qui devient aussi une palato-vélaire sourde occlusive tendu [kk] dans le village (Ait Leqser).

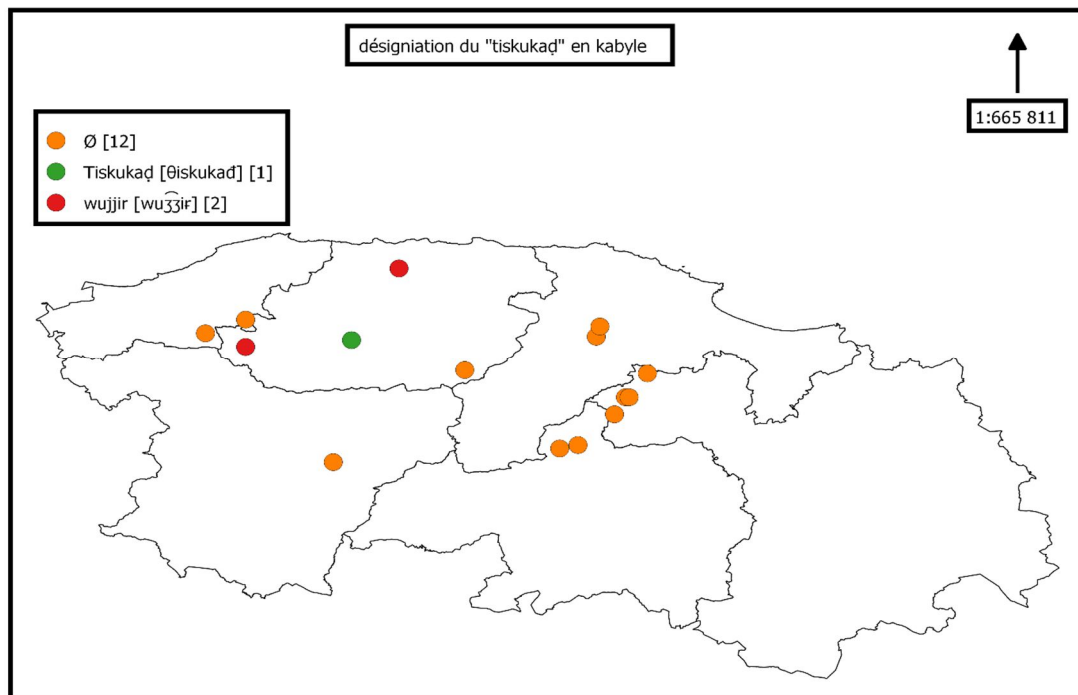
- **Variation lexicale:**

« **ayenğa tabeəsma** » dans les villages (Tefreg, Djaafra) , celle de **agus n tteryel** dans le village (Ait Bouyahia) , celle de **anzar** dans les villages (Beni Haffed, Beni Ouarthilan) et aussi **tameyra n wuccen** dans les localités (Ait Yemmel, Leqeser, Chabet Lameur, Timezrit, Ait Leqser, Beni Mouhli) celle de **tislit n wunzar dans les régions (Idjemat , Azrou Souq El Had)**, et **tislit n waman** dans la localité (Ihettalen) et la dernière celle de **tthara n wuccen** dans les villages (Souq El Djemaa)

- La plus attestée c'est: **tameyra n wuccen**.

3.42. Désignations du terme « Tiskukaḍ »

Carte 42: les désignations du terme « tiskukaḍ » en kabyle

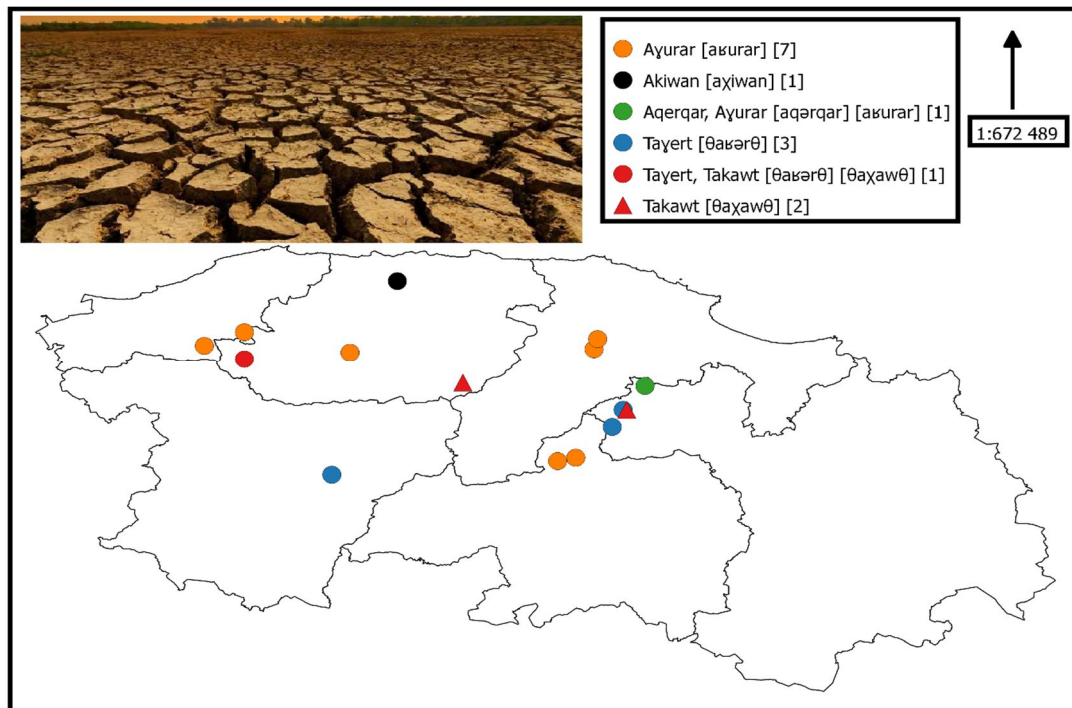


La carte nous montre une seule variation lexicale pour le terme « **Les piques des mains à l'exposition de deux phénomènes au même temps la neige et la chaleur** »

- La première c'est **tiskukaḍ** dans le point d'enquête (Ait Bouyahia) et la seconde c'est **wujjir** qui est la plus attestée, elle occupe les deux points d'enquêtes (Iadjemat, Ihetalen), on remarque que les points d'enquêtes suivantes (Azrou Souq El Had, Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Leqser, Chabet Lameur, Timezrit, Ait Leqser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ouarthilan, Souq El Djemaa) n'utilisent pas ce terme.
- La carte nous montre aucune variation phonétique pour ce terme.

3.43. Désignations du terme « Sécheresse »

Carte 43; les désignations du terme “sécheresse” en kabyle



La sécheresse ou sècheresse définit l'état d'un environnement confronté à un manque d'eau significativement long et important pour qu'il ait des impacts sur la flore, la faune et les sociétés. Sècheresse ne doit pas être confondu avec aridité. Une région aride peut connaître des épisodes de sècheresse.

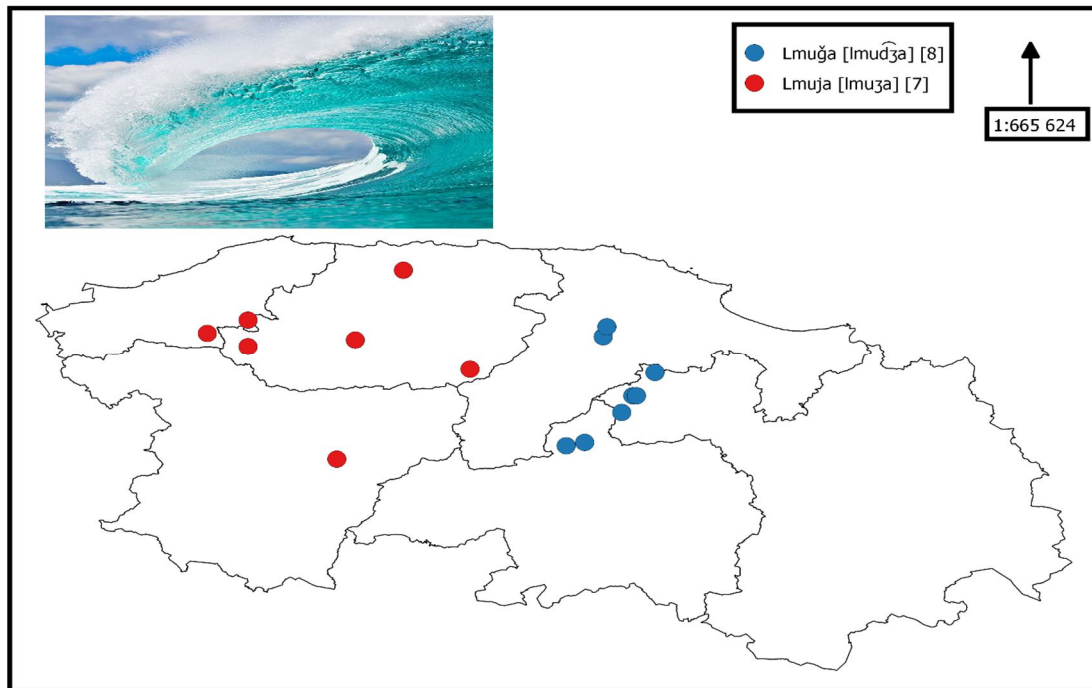
Cette carte linguistique nous expose une variation lexicale du lexème « sècheresse » qui nous vient avec **03** variante.

- La première variante c'est **akiwan** dans la localité (Iadjemat) la seconde c'est **ayurar** qui se trouve dans les points d'enquêtes (Ait Bouyahia, Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Leqeser, Chabet Lameur Timezrit, Beni Mouhli) et la troisième c'est **aqerqar** qui se trouve aussi dans la localité Beni Mouhli. On conclut que la variante la plus attestée ces **ayurar** on occupent la majorité des points d'enquêtes.
- Il a aussi la marque de féminin qui est rentré pour les terme : **akiwan (morphologique)** qui devient **takawt** dans les village (Azrou Souq El Had, Souq El Djemaa), **ayurar** qui devient **tayert** dans les régions (Ihettalen, Ait Leqser, Beni Haffed, Beni Quartilan et souq el djemaa).

- Daprès Haddadou la racine \sqrt{KW} est aussi attesté dans le dialecte (Chl).

3.44. Désignations du terme «Vague»

Carte 44: les désignations du terme « vague » en kabyle

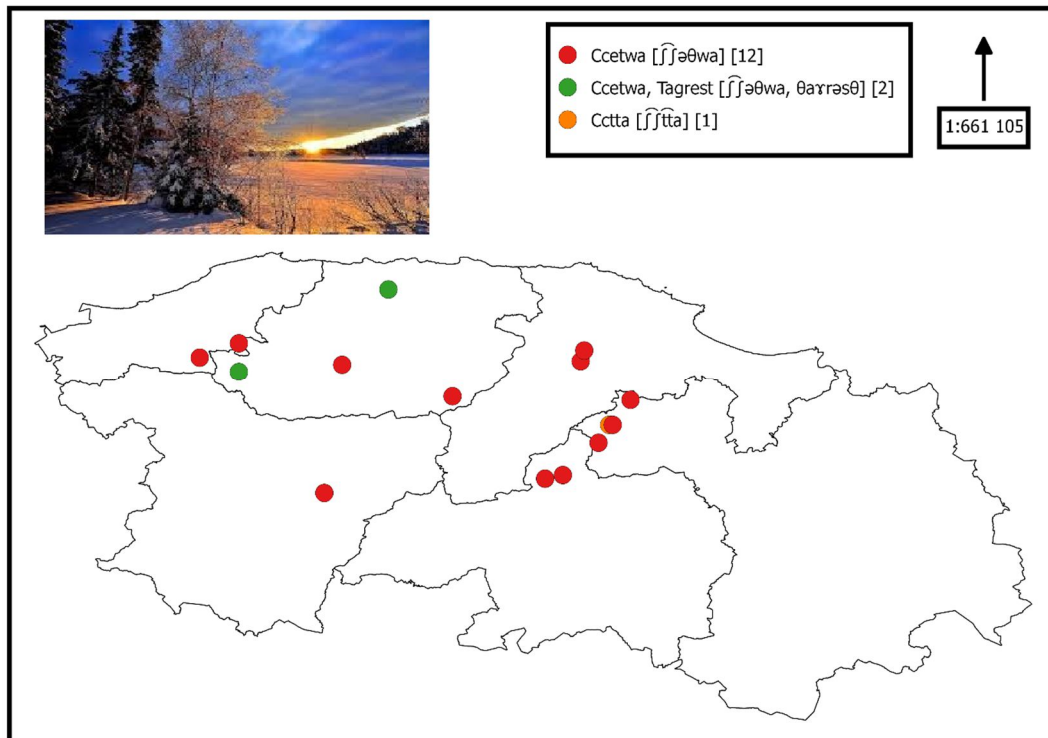


Inégalité de la surface d'une étendue liquide (mer, lac...) due aux courants, au vent ; masse d'eau qui se soulève et s'abaisse.

- 02 variantes phonétiques sont apparues dans la carte il s'agit du Passage de l'apico-alvéolaire spirante [ʒ] de la variante **Lmuja** écrit phonétiquement [lmuja] dans les localités (Iadjemat, Azrou Souq El had, Ait Bouyahia, Ihetalen, Chabet **Lameur**, **Timezrit**, **Ait Leqser**) **qui est un terme empreinter de la langue arabe** موجة **de la racine** \sqrt{LMJ} qui signifie une masse de leau se soulève et sabaisse , qui devienne une affriquée semi-occlusive [dʒ] de la variante **Imuḡa** écrit phonétiquement [lmuḡa] dans les régions (Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Leqeser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ouarthilan, Souq El Djema), On conclut que c'est la plus attestée
- On constate qu'aucune variation lexicale n'est présente dans la carte géographique du terme « vague ».

3.45. Désignations du terme « Hiver »

Carte 45: les désignations du terme « hiver » en kabyle



L'hiver est l'une des quatre saisons de l'année dans les zones tempérées et polaires de la Terre. L'hiver suit l'automne et précède le printemps. Il existe plusieurs définitions de l'hiver : astronomique (saison comprenant les jours les plus courts de l'année), météorologique (saison comprenant les mois les plus froids de l'année), et calendaire (dont les dates varient selon les pays).

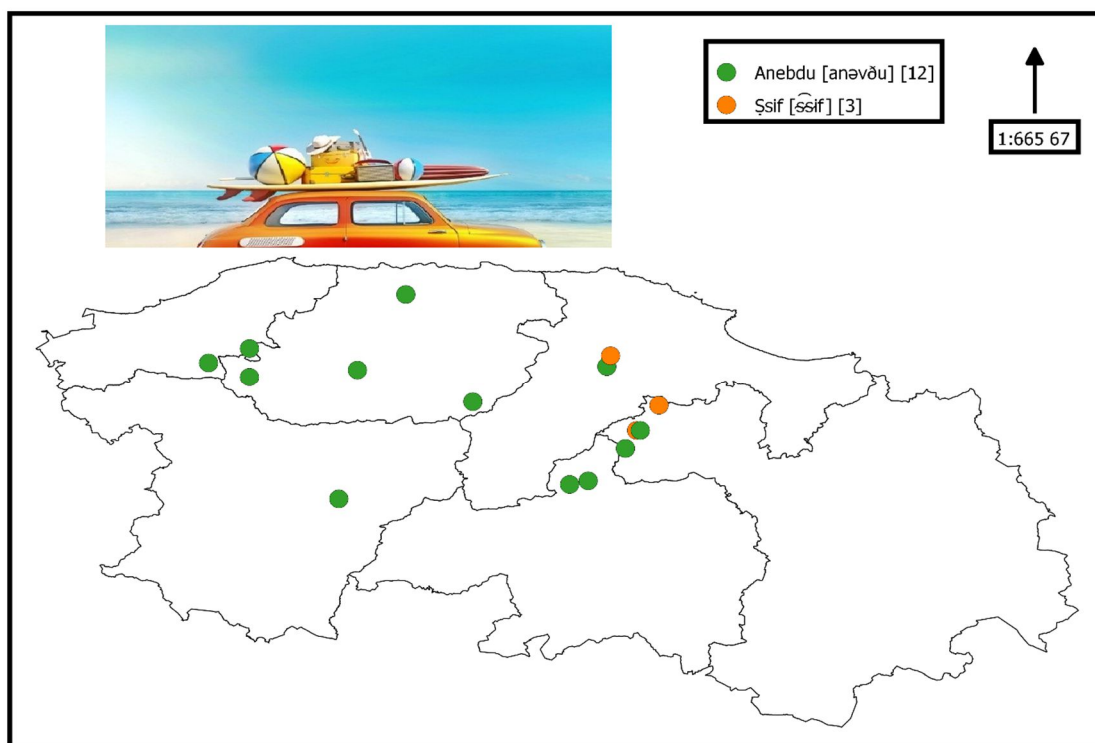
- La carte nous montre aucune variation phonétique pour le terme « **hiver** », a travers les localités étudiées.
- On a remarqué l'utilisation de la variante **ccetwa** qui a été observée uniquement dans les localités (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ihetalen, Ait Bouayhia, Ait Yemmel, Leqeser, Chabet Lameur, Timezrit, Ait leqser, Ait Leqser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Souq El Djema), Cette variante c'est la plus attestée dans l'utilisation de ce terme .
- Il ya aussi une variation lexicale dans l'utilisation de **ccetwa** et **tagrest** au même temps **dans** le point d'enquête (Iadjemar, Ihetalen).
- On a remarqué aussi la chute de la semi-consonne **w** dans **ccetwa** vers **cctta**.

Il ya aussi l'utilisation de **Cctta** dans les régions (Beni Ouarthilan) qui est un terme empreint de la langue arabe **شتاء** de la racine \sqrt{CT} qui signifie une saison parmi les saisons de l'année elle est la plus froide elle succède l'automne se lexème à fini par s'intégrer dans le système de la langue kabyle.

- Selon Haddadou la racine \sqrt{GRS} est aussi attestés dans d'autres dialectes (To, Tw, Y, Ghd, Mzb, Mc, R, Chl, K, Cha, Zng).

3.46. Désignations du terme « Été »

carte 46: les désignations du terme « été » en kabyle



Des quatre saisons de l'année la plus chaude, dans les zones tempérées et polaires de la planète qui se succède au printemps et précède l'automne. Cette saison commence (21 ou 22 juin) et s'achève (22 ou 23 septembre).

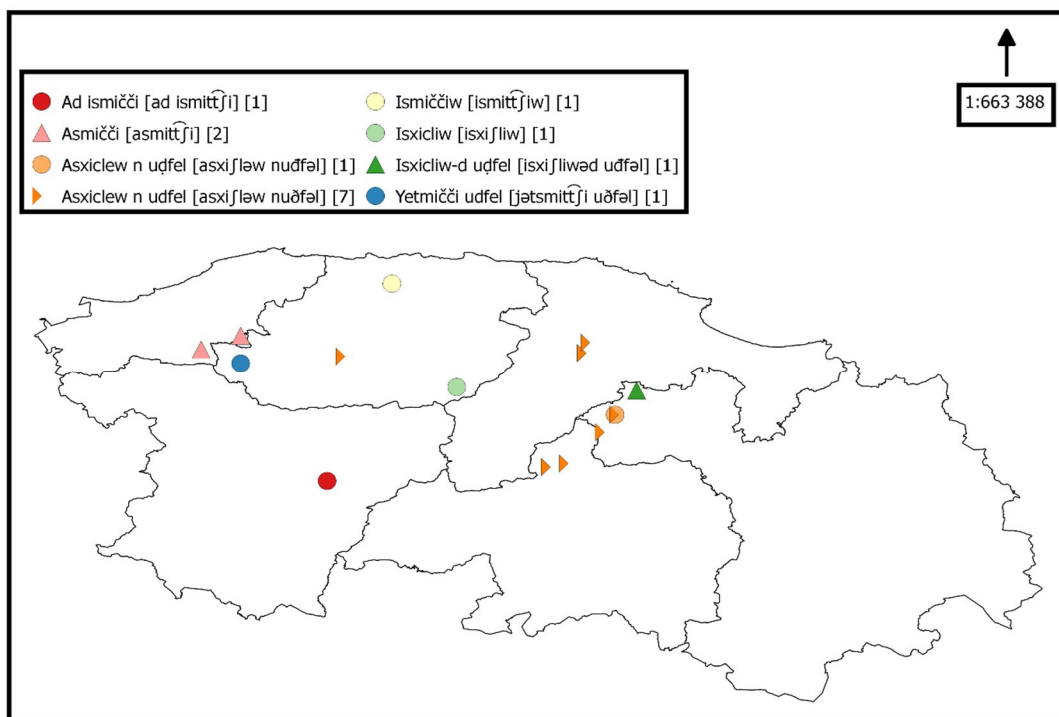
La carte nous montre deux variantes lexicales du monème **été** dont la première c'est **şsif** est un terme emprunté de l'arabe **صيف** de la racine \sqrt{SYF} qui signifie saison parmi les saisons de l'année elle est la plus chaude elle succède au printemps et précède l'automne dans les localités (Leqeser, Beni Mouhli, Beni Ouarthilan), la seconde c'est **anebdu** ce qui nous permet de dire que c'est la plus attesté dans les localités (Iadjemat, Azrou Souq El Had, AIT Bouyahia,

Ihettalen Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Chabet Lameur, Timezrit, Ait leqser, Beni Haffed, Souk El Djemaa).

- La carte nous montre aucune distribution d’une variation phonétiques a travers les localités étudiées, pour le lexème **été** .
- Selon Haddadou la racine √ NB est attesté aussi d’ans d’autres dialectes (Mc, Ghd, R, K).

3.47. Désignations du terme « Début de neige »

Carte 47 : les désignations du terme « début de neige » en kabyle



La neige tout d’abord une forme précipitations atmosphériques constituée de particule de glace ramifiées contenant de l’air qui est la plupart du temps cristallisé et d’un aspect très variable. Lorsqu’il y a suffisamment de froid et d’humidité dans l’atmosphère, la neige se forme naturellement par condensation solide de la vapeur d’eau à saturation autour des noyaux de congélation. Ce phénomène est aussi le dépôt des précipitations sur le sol ou sur un obstacle avant le sol, donc il est toujours constitué d’un mélange de glace et d’air, donc c’est quand il commence à neiger.

Deux variante sont observé lexicale et phonétique :

- En phonétique la carte observe deux variante

Asxiclew nudfel [asxiɟlɛw nuðfəl] dans les regions Ait Bouyahia, Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Leqeser, Beni Haffed, Souq El Djemaa, qui est dit asxiclew nuðfel [asxiɟlɛw nuðfəl] dans les villages [Beni Mouhli, Beni Ouarthilan] cest le passage de [ð] une apico dentale non emphatique ver une apico dentale emphatique [d].

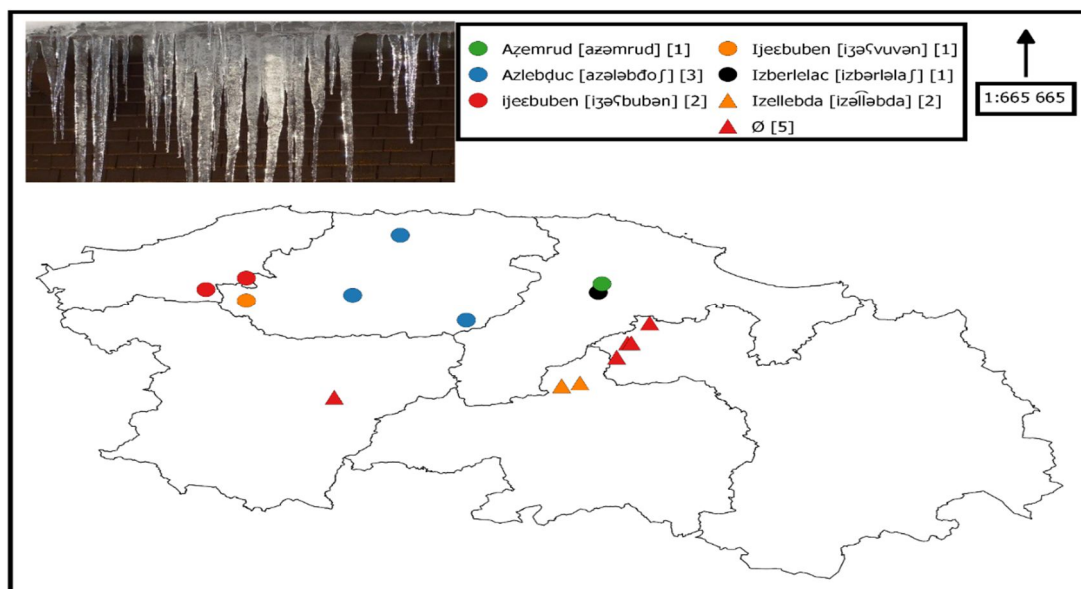
- Dans la variation lexicale 02 variante aperçus :

Asxiclew dans les régions (Ait Bouyahia, Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Leqeser, Beni Haffed, Souq EL Djemaa), **asmičči** dans dans les deux localité (Chabet Lameur, Timezrit)

Mais il est dit aussi **isxicliw** dans la localité (Azrou Souq EL Had), **isxicliw** dans la localité (Iadjemat), **isxicliwed** dans la localité (Beni Mouhli) ad **ismičči** dans la region Ait Leqser, **yetmičči** dans le village Ihettaalen.

3.48. Désignations du terme « Stalactite »

Carte 48: les désignations du terme « stalactite » en kabyle



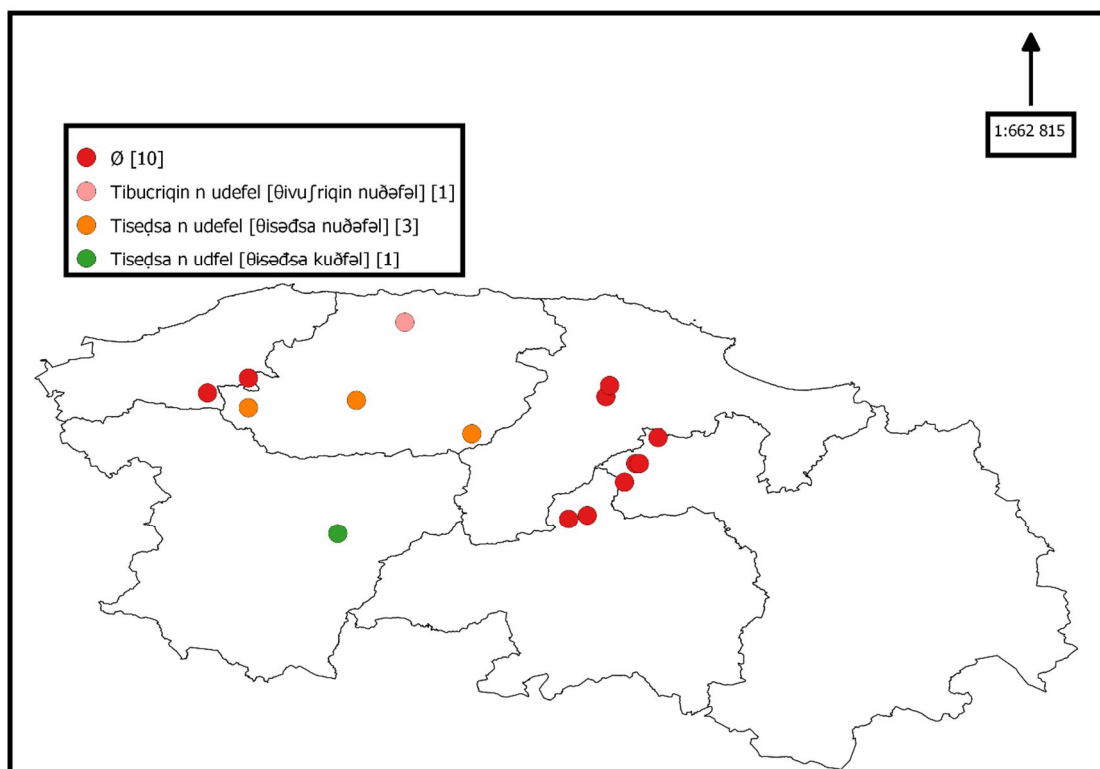
Est la concrétion rocheuse particules de calcaire sous l'action de l'humidité et de la dissolution des sels, de forme pointue qui descend du plafond de la voute d'une cavité rocheuse. Par exemple la grotte. Pour plus abrégé c'est la concrétion calcaire qui descende de la voute d'une grotte.

La carte nous montre une distribution de variations lexicale et phonétique pour le lexème « stalactite ».

- une seule variation phonétique observer pour se terme elle s'agit du passage de la bilabiale occlusive [b] dans les localités (Chabet Lameur, Timezrit) qui se réalise comme une labio-dentale spirante [v] dans les localités (Ihettalen).
- 03 variantes lexicales ont été observer pour se terme : la première c'est **azermuḍ** qui occupe la région (9) et la deuxième **ijeɛbuben** qui occupe les régions (Ihettalen, Chabet Lameur, Timezrit) et la troisième c'est **azelbḍuc au masculin** dans les régions (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia) dont on a remarquer qu'il est utilisé au pluriel. On conclut que c'est La variante la plus attestée. Nous avons observé aussi : **izellebḍa au pluriel** dans les régions (Tefreg, Djaafra) et **izeberlelac un nom composé** dans la région (Ait Yemmel).
- Nous remarquons des points d'enquêtes qui n'utilisent pas se terme se sont (Ait Leqser et Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ouarthilan, Souq El Djemaa).

3.49. Designations du terme « soleil avant la tombée de la neige »

Carte 49: les désignations du terme « soleil avant la tombée de la neige »



La carte nous montre une distribution de deux variantes lexicales pour le terme « **Soleil avant la tombé de neige** »

- Celle de **tibucriqind** dans le village (Iadjemat)
- Et celle de **tiseḍsa n udfel** dans les villages (Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Beni Ouarthilan, Ait Leqser) ce qui nous permet de dire que c'est la plus attestée.
- On a constaté une variation phonétique pour se terme qui est **l'assimilation de n+w** dans la variante tiseḍsa n udfel. Le première est [nu] [θisəḍsa nuðfəl] dans les localités (Iadjemt, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia) et la dexième c'est [ku] [θisəḍsa kuðfəl] dans la localité (Ait Leqser).
- On a remarqué que les points d'enquêtes suivant (Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Leqser, Chabet Lameur, Timezrit, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ouarthilan, Souq El Djemaa) n'utilisent pas se terme

3.50. Désignations du terme « Froid »

Carte 50: les désignations du terme "froid " en kabyle



Est la sensation contraire du chaud, c'est une notion d'une température basse liée au climat.

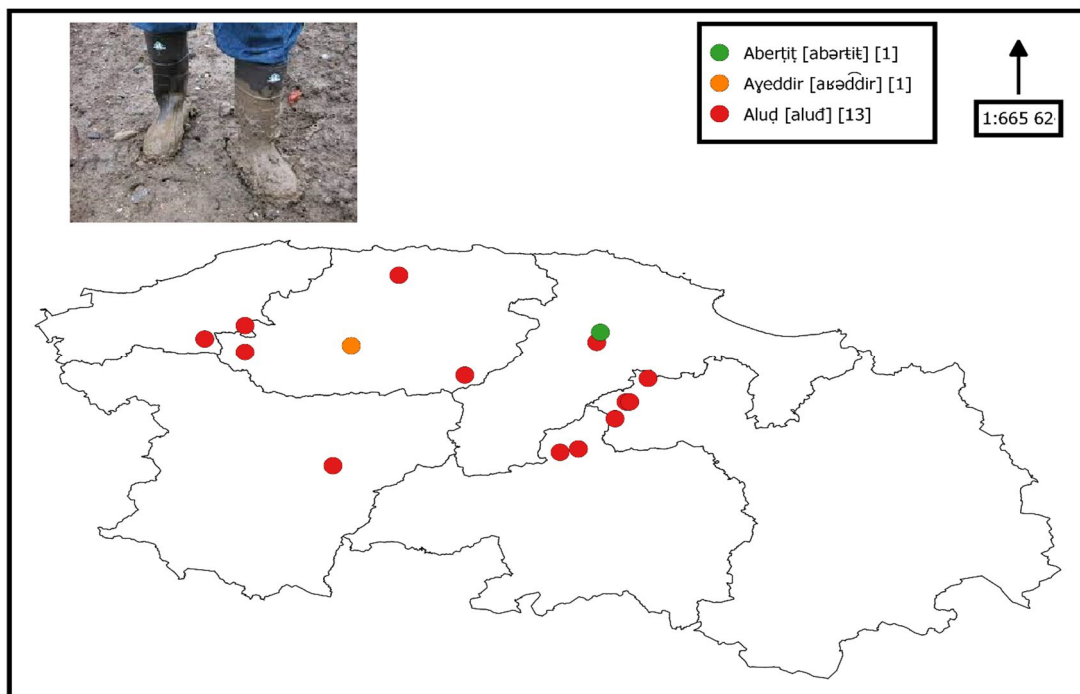
- Nous avons rencontré une seule variantes phonétique pour le terme « froid » qui est éparpillées dans les points d'enquêtes étudié.. C'est Le passage de l'apico-dentale

sonore spirante[d] dans les localités (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Ihattalen Tefreg, Djaafra, Chabet Lameur, Timezrit) qui devienne l'apico-dentale sourde occlusive[t] dans les localités (Ait Yemmel, Leqeser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ouarthilan, Souk EL Djemaa,).

- On conclut que la variante la plus attestée c'est : asemmiḍ.
- Aucune variation lexicale n'a été observée pour ce terme dans la carte.

3.51. Désignations du terme « Boué »

Carte 51: les désignations du terme "boué" en kabyle



Un dispositif flottant sur l'eau, elle permet à une personne de rester à la surface de l'eau.

Nous avons rencontré 03 variantes lexicales pour le terme « boue », qui sont éparpillées dans les points d'enquêtes étudiés.

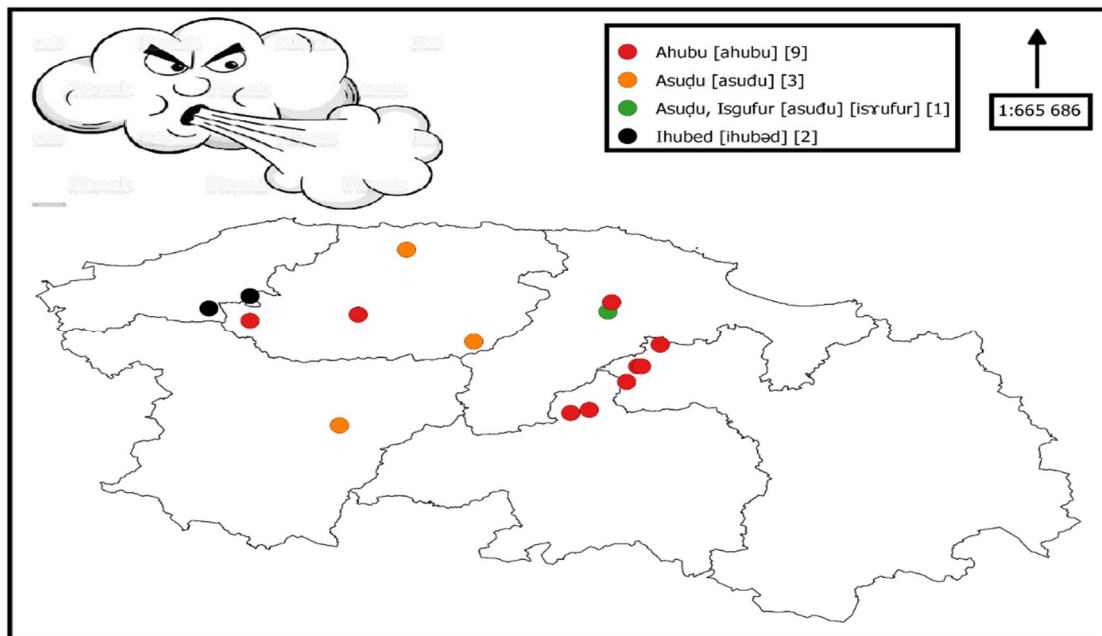
- La première variante **allud** occupe la majorité des points d'enquêtes (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ihattalen, Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Chabet Lameur, Timezri, Ait Leqeser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ouarthilan, Souk EL Djemaa), ce qui nous a permis de dire que c'est la variante la plus attestée. Concernant la variante **ayeddir** elle

occupe seulement la localité (Ait Bouyahia), pour la variante **abertit** elle est aperçus dans la localité (Leqsr).

- Aucune variation phonétique n'a été observé pour ce terme dans la carte.
- Selon Haddadou la racine √LBD est attesté dans d'autres dialectes (Mc, R, K, Cha).

3.52. Designations du terme « Sifflement de vent »

Carte 52: les désignations du terme "sifflement de vent" en kabyle

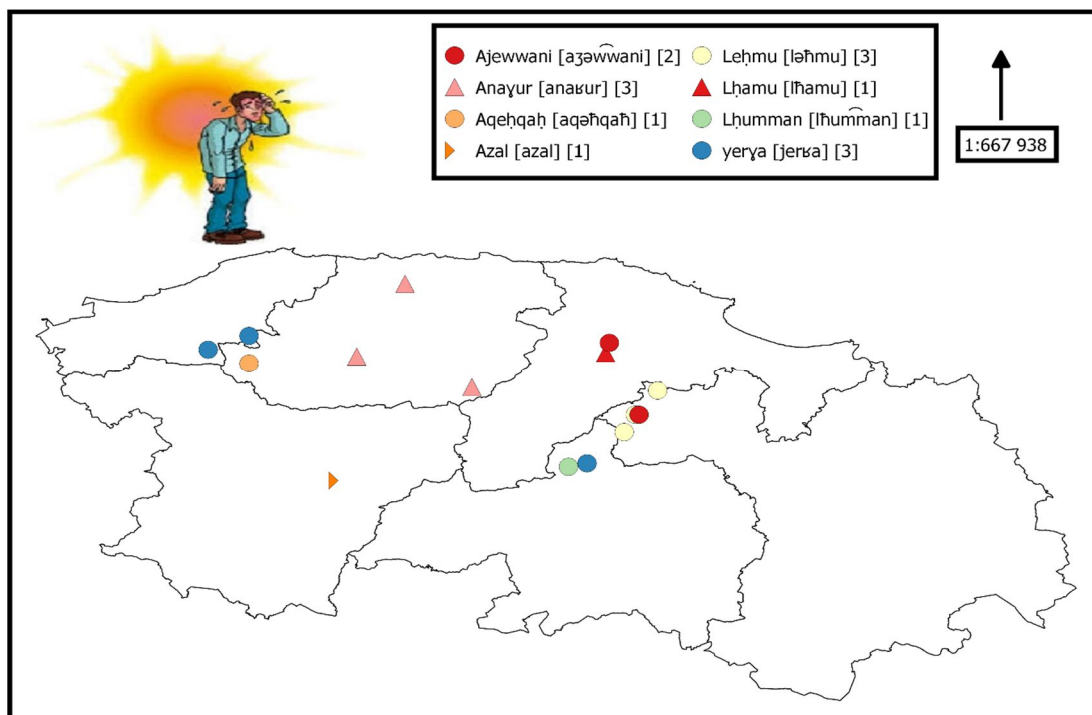


Le son produit par le vent plus particulièrement c'est un son aigu.

- La carte nous montre une 03 variantes lexicales du terme **sifflement de vent** dont la première c'est **ahubbu** qui est un mot emprunté de la langue arabe هب de la racine √HB qui signifie l'air frais avec une vitesse dans les localités (Ait Bouyahia, Ihetalen, Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Chabet Lameur, Timezrit, Bnei Mouhli, Beni Haffed Beni Ouarthilan, Souk EL Djemaa) ce qui nous permet de dire que c'est la plus attesté, la seconde c'est **asuɖu** dans les localités (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Yemmel, Ait Leqser), la dernière c'est **isgufur** dans la localité (Ait Yemmel).
- Il ya aussi l'utilisation de ihub-d dans les deux localités (Chabet Lameur, Timezrit).
- La carte nous montre aucune distribution d'une variation phonétique à travers les localités étudiées, pour le terme **sifflement de vent**.

3.53. Désignations du terme « chaleur suffocante »

Carte 53: les désignations du terme “chaleur suffocante “ en kabyle



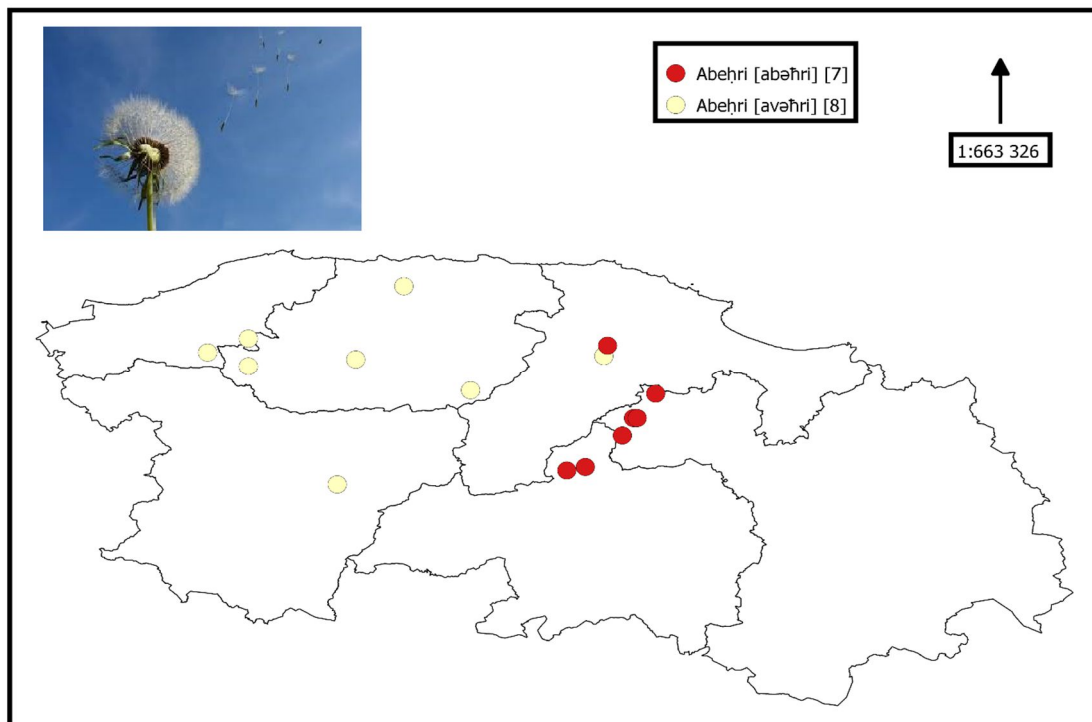
C'est une sensation qui gêne ou fait perdre la respiration, c'est-à-dire une chaleur étouffante.

La carte nous montre une distribution d'une variation lexicale. Plusieurs variantes ont été observées pour le terme "chaleur suffocante"

- La première variante **anayur** dans les villages (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahiaa), la deuxième variante est **aqəḥqaḥ** qui a été observée dans la localité (Ihettalen), la troisième est **yerya** apparue dans les régions (Tefreg, Chabet Lameur, Timezrit) la quatrième **ajewwani** dans les villages (Leqser, Souq El Djemaa) la cinquième est **azal** dans le point d'enquête (Ait Leqser) la dernière est **leḥmu** dans les localités (Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ouarthilan).
- Il y a aussi **lḥumman** dans la localité (Djaafra) et **lḥamu** dans la localité (Ait Yemmel). On conclut que dans ces points d'enquêtes les variantes les plus attestées sont **anayur**, **yerya**, **leḥmu** qui occupent un nombre important des points d'enquêtes.
- Les termes: **lḥamu**, **Leḥmu**, **lḥumman** trois termes empruntés de la langue arabe **حمى** de la racine \sqrt{HM} qui signifie la fièvre chaleur, degré de la température élevée.

3.54. Désignations du terme « L'air »

Carte 54: les désignations du terme "l'air" en kabyle



Désigne le fluide gazeux parfait incolore, inodore et invisible, qui constitue l'atmosphère terrestre, il est associé généralement à la troposphère, à la couche de l'atmosphère de la terre la plus proche de la surface du globe.

Selon le dictionnaire de français le Robert (12 :2013), l'aire est « *un fluide gazeux formant l'atmosphère que respirent les êtres vivants, constitue essentiellement d'oxygène et d'azote* ».

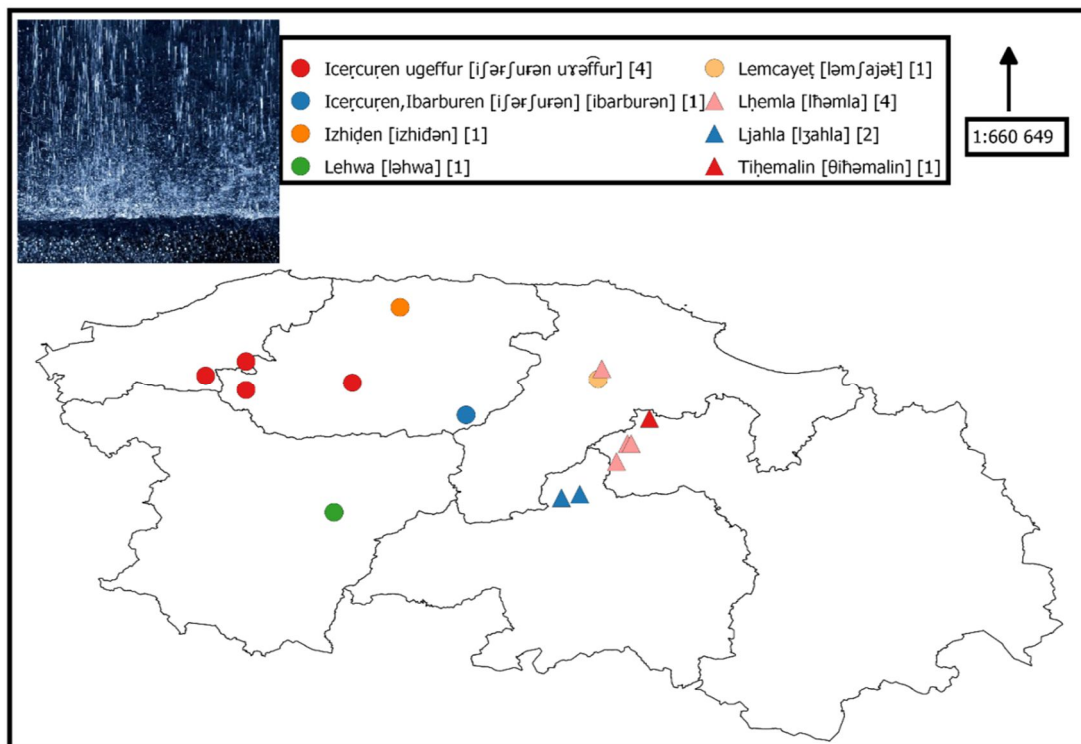
Nous pouvons dire que l'aire se trouvent partout dans la terre exceptée là où se trouve de l'eau. Mais aussi il est localisé autour de la terre dans les couches d'aire appelées "l'atmosphère".

- Sur la plans lexicale te terme " **l'aire** " ne sai pas manifester par contre
- sur le plan phonétique le terme a observer 02 variante: **abeħri** et **aveħri**.

Cest un passage de **v** qui est une abiodentale spirante dans les localités (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Ihetalen, Ait Yemmel, Chabet Lameur, Timezrit, Ait Leqser) à une bilabiales oclusive **b** dans les regions (Tefreg, Djaafra, Ait Ymmel, Leqser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ouarthilan, Souk El Djemaa).

3.55. Désignations du terme « Forte pluie »

Carte 55:les désignations du terme “forte pluie”



Selon le dictionnaire de français le Robert (342 : 2013), la pluie c'est « *des eaux qui tombent en gouttes des nuages sur la terre* ».

Il s'agit de fortes précipitation quand une averse donne lieu à de fortes quantité d'eau de pluie en peu de temps (par définition, il faut au moins 5 litres de pluie par mètre carré dans 5 minutes ou de 17 litres en 1h pour parler de forte pluie).

La carte nous montre la distribution de la variation lexicale du lexème « **forte pluie** » à travers les localités étudiées. Nous avons enregistré les **(06)** réalisations suivantes :

La première variante **icercuren** qui occupe la majorité des localités (Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Ihetalen, Chabet Lameur, Timezrit).

La deuxième ces **izhiden**, elle occupe une seule localité (Iadjemat)

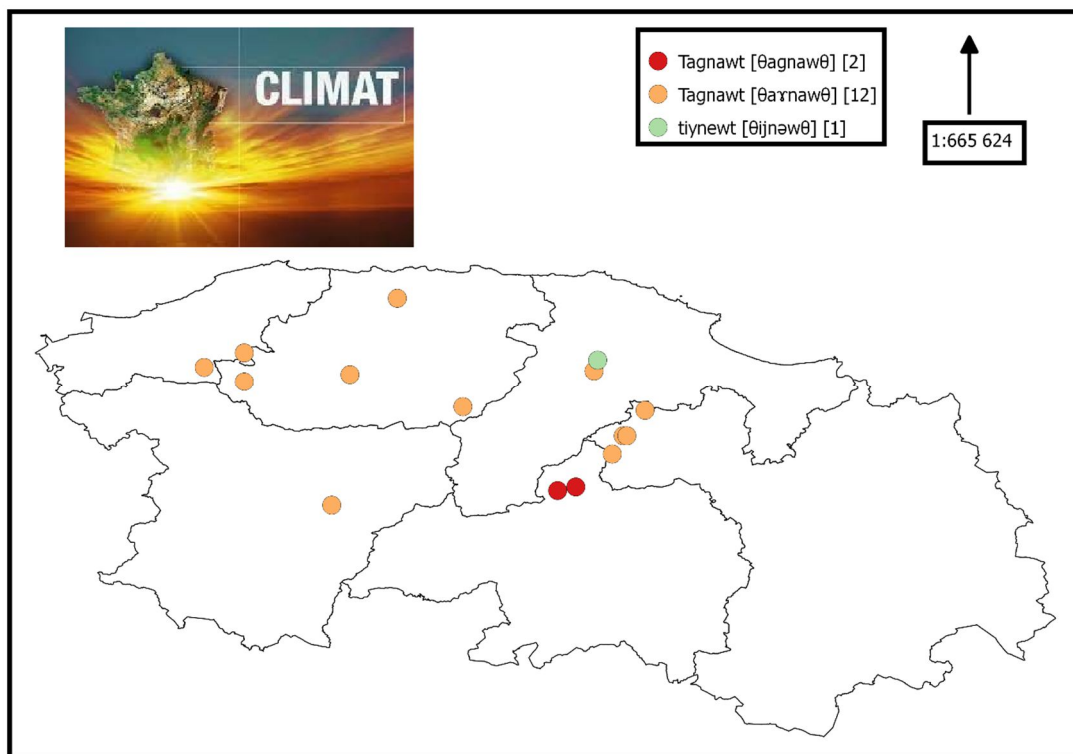
La troisième **lhemla** qui occupe pas mal de localité (Leqeser, Beni Haffed, Beni Ouarthilan, Souq El Djemaa)

Pour les autres variantes restantes **lemcayet** une seule localité (Ait Yemmel), **ljahladeux** localité (Tefreg, Djaafra), **lehwa** un seul point d'enquête (Ait Leqser) Cela nous montre que la plus attestée ces **icercuren**. Aucune variation phonétique n'a été enregistrée pour le lexème « forte pluie »

Cela nous mène à conclure que la variation est d'ordre lexicale.

3.56. Désignations du terme « Climat »

Carte 56: les désignations du terme "climat" en kabyle



Il correspond aux conditions météorologiques moyennes qui caractérisent l'état moyen de l'atmosphère en lieu donné.

- La carte nous montre aucune variation lexicale pour le lexème "climats".
- On remarque une variation phonétique pour ce terme qui est le passage de la palato-vélaire, sonore, spirante [ɣ] dans la variante Tagnawt écrite phonétiquement [θaɣnawθ] occupe les localités ((Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Ihetalen, Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Chabet Lameur, Timezrit, Ait Leqser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ouarthilan, Souq El Djemaa) vers la semi-voyelle palato-vélaire,

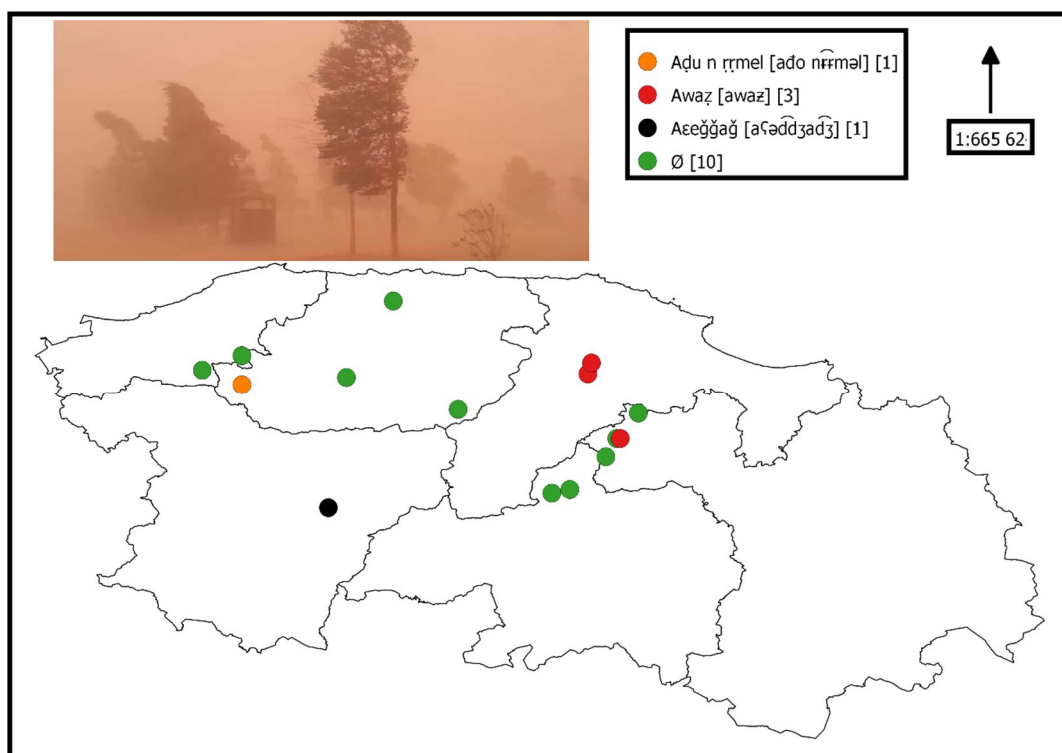
sonore, spirante [j] de la variante **tiynewt** écrite phonétiquement [θijnəwt] dans la localité (Leqeser).

- La carte nous a montré le phénomène d’alternance vocalique pour se terme cela est comme suite

A → i dans la variante : **tagnawt** – **tiynewt**.

3.57. Désignations du terme « vent de sable »

Carte 57: les désignations du terme “vent de sable” en kabyle



Est un phénomène météorologique produit par des vents violents provoquant la déflation et le transport des particules de sable dans l’atmosphère.

La carte présente une variation lexicale du terme « **vent de sable** »

03 variantes sont apparues dans les points d’enquêtes étudiés :

- Celle de **Aḍu n ṛṛmel** qui est apparue dans le village (ihettalen).
- Celle de **Awaz** qui est apparue dans les 03 villages (Ait Yemmel, Leqeser, Suq EL Djamaa).

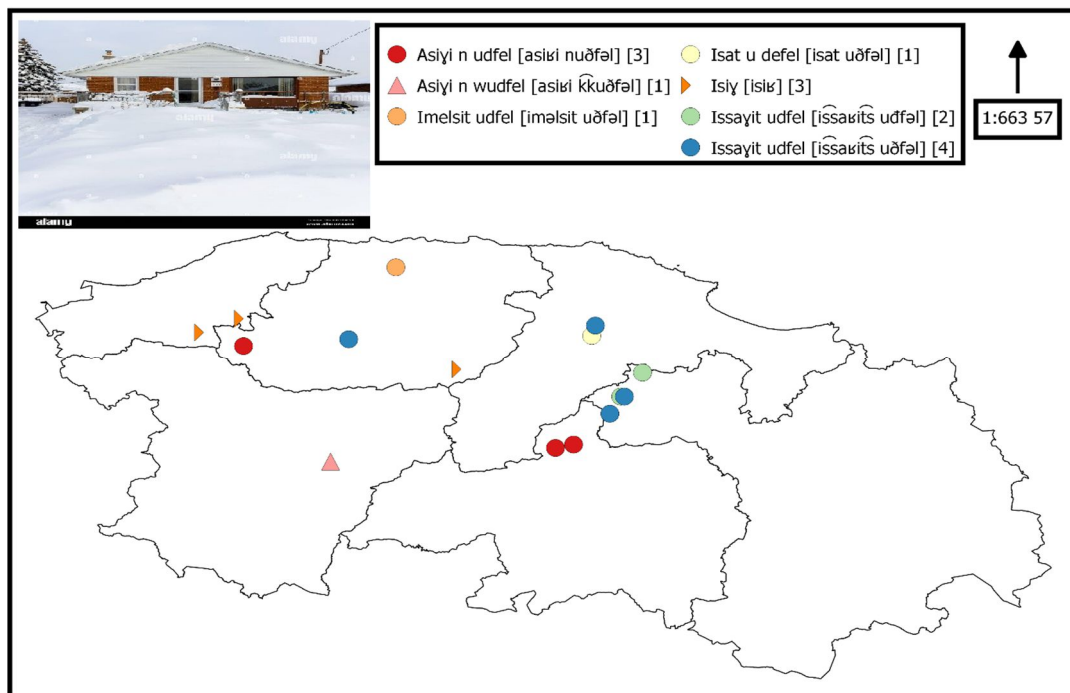
- Celle de **Aæğəğ** qui est apparue uniquement dans la localité (Ait Leqser).

La carte nous montre que la majorité des régions (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Tefreg, Djaafra, Bnei Mouhli, Beni Haffed, Beni Ouarthilan) N'utilisent pas ce terme.

D'après notre analyse aucune variation phonétique n'est apparue pour ce terme.

3.58. Désignations du terme « grande quantité de neige »

Carte 58 :les désignations du terme « grande quantité de neige » en kabyle



Aussi appelé congère ou amas de neige, est un fait qui résulte du vent lorsqu'il souffle fort en rafale de grosses quantité de neige se déplace et s'accumule dans les endroits où son effet est le plus faible.

Grand quantité de neige la carte nous présente deux variations : lexicale et phonétique pour le mot composé « **grand quantité de neige** ».

- Dans la variation phonétique qui nous vient avec le passage de [ð] dans **issayit udfel** qui est une apico-dentale non emphatique dans les régions (Ait Bouyahia, Leqeser, Beni Haffed, Souq El Djemaa) vers une apico-dentale emphatique [ḍ] **issayit uḍfel** qui occupe les régions (Beni Mouhli, Beni Ouarthilan).

On a aussi l'assimilation de la variante **asiyi nudfel** dans les régions (Ihettlen, Tefreg, Djaafra) et **asiyi kudfel** dans la région (Ait Leqser) c'est une mutation de [n] qui est une apico-dental occlusive nasale vers une palato-vélaire occlusive sourde [k].

- Dans la variation lexicale la carte nous montre 02 variantes.

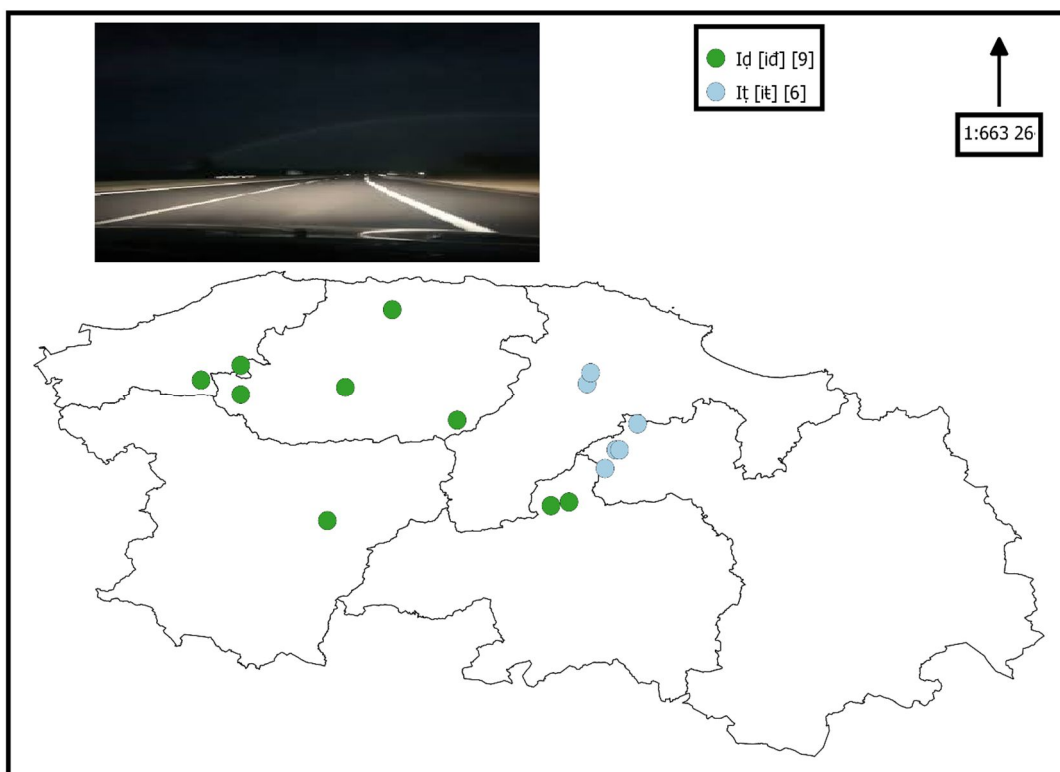
La première variante est **imles-itt udfel** dite ainsi dans la localité (Iadjemat), la deuxième variante **issay-itt** qui occupe les régions (Ait Bouyahia, Leqser, Bnei Mouhli, Beni Haffed, Bnei Ouarthilan, Souk El Djemaa).

- Mais il est dit aussi **isiy** dans la localité (Azrou Souq El Had), **asiyi** dans les localités (Tefreg, Djaafra, Ihettalen, Ait Leqser) et **issa-tt** dans le point d'enquête (Ait Yemmel)

Cette analyse nous montre que la variante **issay-itt** est la plus attestée de ces variantes en occupent la majorité des points d'enquête étudiés.

3.59. Désignations du terme « Nuit »

Carte 59: les désignations du terme "nuit" en kabyle



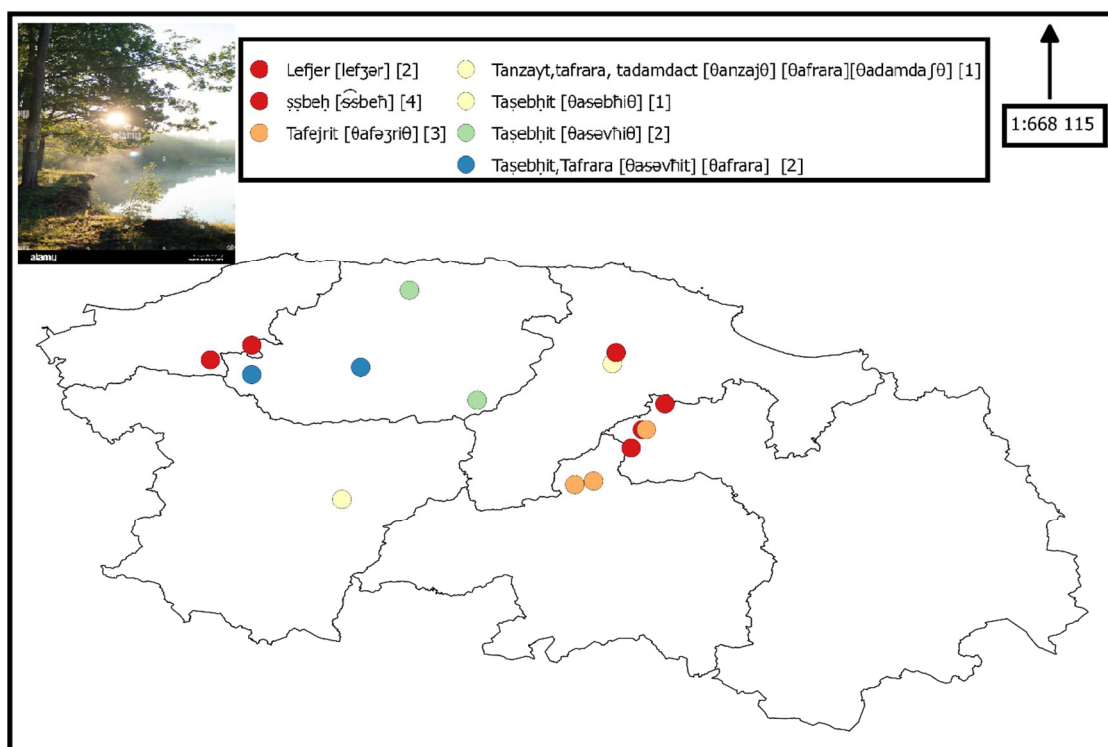
C'est une durée entre le coucher et le lever du soleil, et pendant cette durée l'obscurité enveloppe quotidiennement une partie de la terre du fait de sa rotation.

- La carte nous montre aucune variation lexicale pour le lexème « nuit »
- 02 variantes sont observés dans la carte il s’agit d’abord de **Id** qui occupe les points d’enquetes (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Ihettlen,Tefreg,Djaafra, Chabet Lameur ,Timezrit, Ait Leqeser) ,la dixième variante **it** qui occupeles régions (Ait Yemmel, Leqeser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ouarthilan, Souq El Djemaa), c’est Le passage de l’apico-dentale, spirante sonore [d̪] vers l’apico-dentale, occlusives sourde [t̪] .

On conclut que la variante la plus attesté c’est **Id**.

3.60. Désignations du terme « Matinée »

Carte 60: les désignations du terme “matinée” en kabyle



Elle marque le début du jour, c’est la partie de la journée qui va du lever du soleil à midi.

Matinée le mot **matinée** nous vient avec deux variations, lexicale et phonétique

- Dans la lexicale la carte à observer 04 variante qui sont

taṣebḥit dans les régions (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Ihetalen, Ait Leqser). On conclut que là plus attestée c'est **taṣebḥit** en occupons la plupart des points d'enquêtes étudiés

tafejrit dans les régions (Tefreg, Djaafra, Souq El Djemaa).

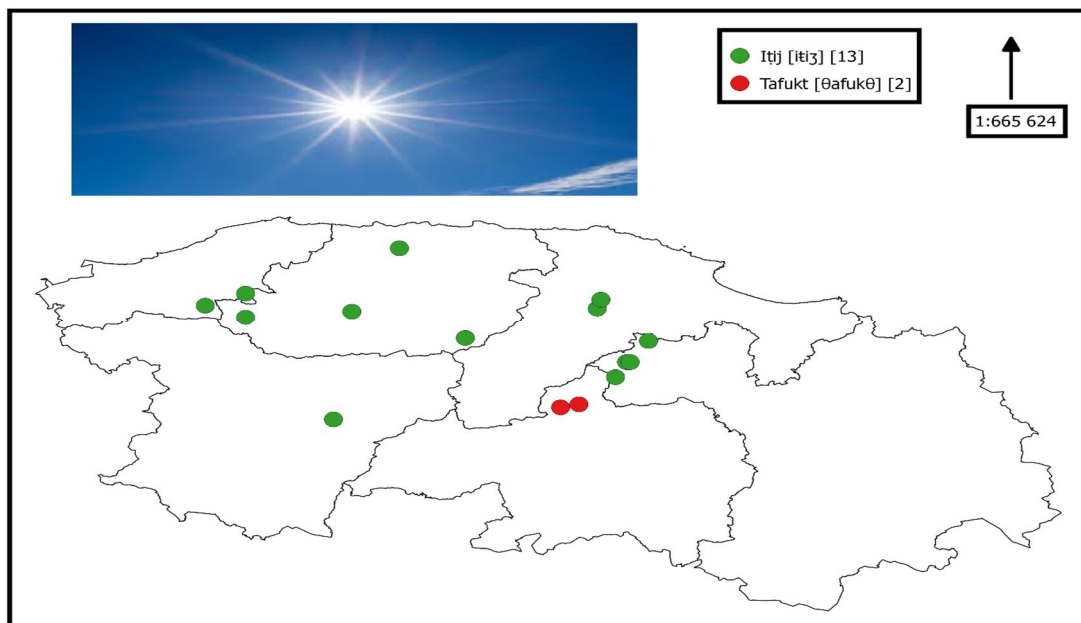
tanzayt, tadamdact dans la région (Ait Yemmel).

Tafrara dans les localités (Ait Bouyahia, Ihetalen, Ait Yemmel)

- Dans la variation phonétique, on a **taṣebḥit** ou le **b** se prononce **v** dans les régions (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Ihetalen) pour dire [θasevḥiθ] qui est une labio-dentale spirante qui devient une bilabiale occlusive **b** pour dire [θasəbḥit] dans la région (Ait Leqser)

3.61. Désignations du terme « Soleil »

Carte 61 : les désignations du terme “soleil” en kabyle



Le Soleil est une étoile naine jaune qui se compose de 74 % d'hydrogène (soit 92 % de son volume), de 24 % d'hélium (8 % de son volume) et d'une fraction d'éléments plus lourds. Âgée d'environ 4,57 milliards d'années.

L'énergie solaire transmise par le rayonnement solaire rend possible la vie sur Terre par apport d'énergie lumineuse (lumière) et d'énergie thermique (chaleur), permettant la présence d'eau à

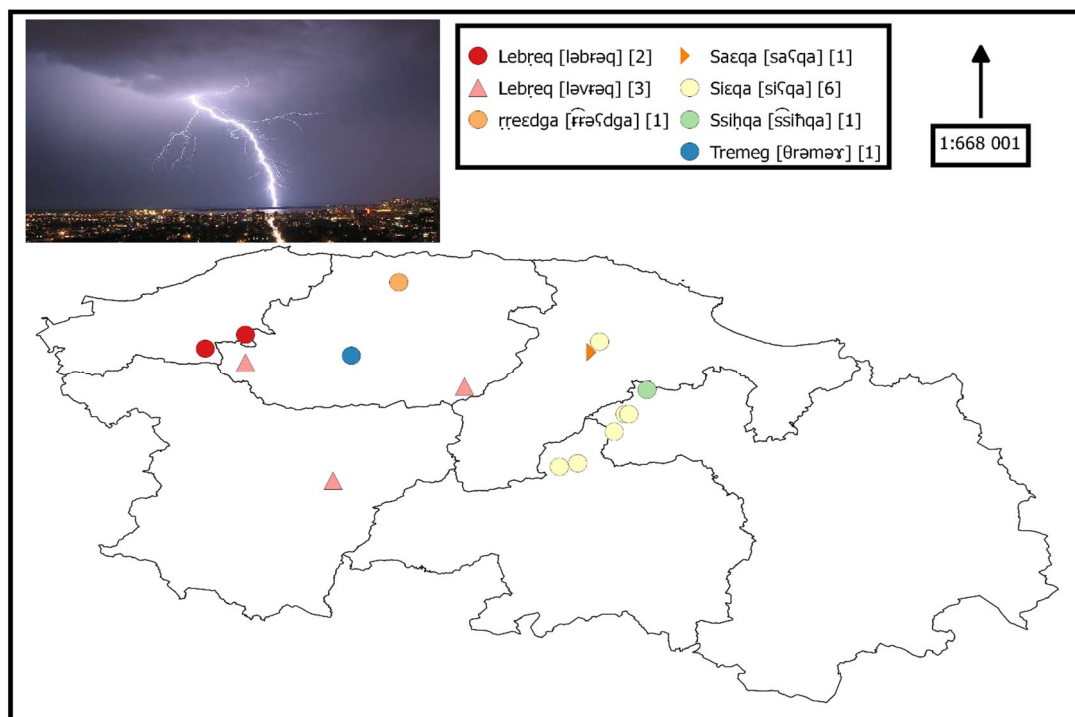
l'état liquide et la photosynthèse des végétaux. Le rayonnement ultraviolet contribue la désinfection naturelle des eaux de surfaces et à y détruire certaines molécules indésirables (quand l'eau n'est pas trop turbide).

La carte nous montre une distribution d'une variation lexicale monème "soleil" sur les localités étudiées.

- 02 variantes sont apparues : la première c'est **itij** dans les villages (Iadjemat, Azrou Souq El Had, Ait Bouyahia, Ihettalén, Ait Yemmel, Leqeser, Chabet Lameur, Timezrit, Ait Leqser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ouarthilan, Souq El Djemaa) et la seconde c'est **tafukt** qui occupe les deux points d'enquêtes (Tefreg, Djaafra).
- On conclut que le monème **itij** c'est la variante la plus attestée dans les localités étudiées.
- On constate que aucune variation phonétique n'est présente dans la carte géographique du terme « soleil ».

3.62. Désignations du terme « Foudre »

Carte 62: les désignations du terme "foudre" en kabyle



La foudre est un phénomène naturel de décharge électrostatique disruptive de grande intensité qui se produit dans l'atmosphère, entre des régions chargées électriquement, et peut se

produire soit à l'intérieur d'un nuage (décharge intra-nuageuse), soit entre plusieurs nuages (inter-nuageuse), soit entre un nuage et le sol (nuage-sol ou sol-nuage).

Foudre: la carte nous expose deux variations lexicales et phonétiques pour le lexème «**foudre**» cela est comme suite :

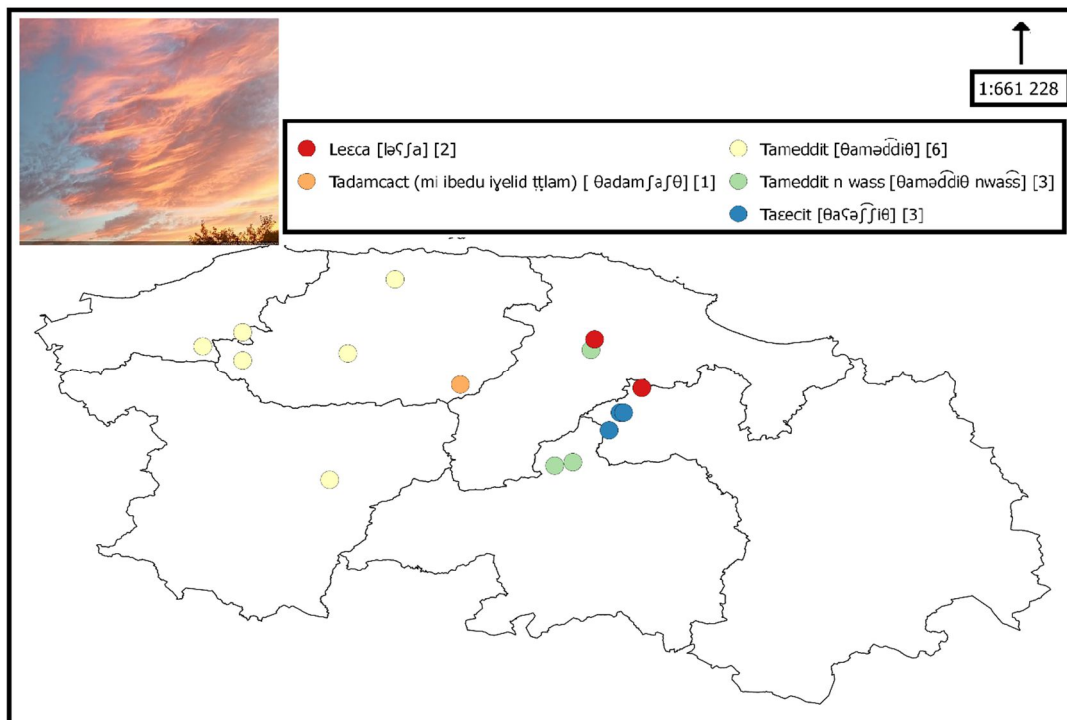
- Dans la variation phonétique **lebreq** a subi une mutation où le son **b** se prononce comme labiodentale serpente **v** dans les localités (Azrou Souq El Had, Ihettalen, Ait Leqser) pour dire [**levreq**] ver une bilabiale occlusive dans les régions (CHabet Lameur, Timezrit), il a aussi la variante **siεqa** dans les régions (Tefreg, Djaafra, Leqeser, Beni Haffed, Beni Ouarthilan, Souq El Djemaa) qui devient **ssiḥqa** dans la localité (Beni Mouhli). C'est un passage de **ε** pharyngalisée sonore à **ḥ** qui est une pharyngale sourde.

On conclut que la variante la plus attestée dans cette carte c'est **lebreq**.

- La carte nous montre aussi une alternance vocalique où le **i** de **siεqa** devient **saεqa** dans la localité (Ait Yemmel) le **i** → **a**, les lexèmes **lebreq**, **rreεdga** sont des emprunts de la langue arabe البرق الرعد de la racine √BRQ qui signifie lumière forte qui brille au ciel avec une explosion électrique. √RΣD qui signifie le son provoqué par le tonnerre dans le ciel.
- Dans la variation lexicale la carte nous montre 04 variantes dont la première **rreεdga** qui occupe la localité (Iadjmat), la deuxième **lebreq** qui occupe les localités (Azrou Souq El Had, Ihettalen, CHabet Lameur, Timezrit, Ait Leqeser), la troisième **tremeg** qui occupe la région (Azrou Souq El Had) la quatrième c'est **siεqa** qui occupe les points d'enquête (Tefreg, Djaafra, Leqeser, Beni Haffed, Beni Ouarthilan, Souq El Djemaa).

3.63. Désignations du terme « Soir »

Carte 63: les désignations du terme “soir” en kabyle



Est le moment de la journée où le jour touche à sa fin et où la nuit commence. En météorologie, les heures de 20 h à minuit, utilisées avec le cadran de 12 heures sont considérées comme étant le soir pour éviter l'ambiguïté avec celles du matin.

- Une variation lexicale a été aperçue dans la carte pour le terme « **soir** ».

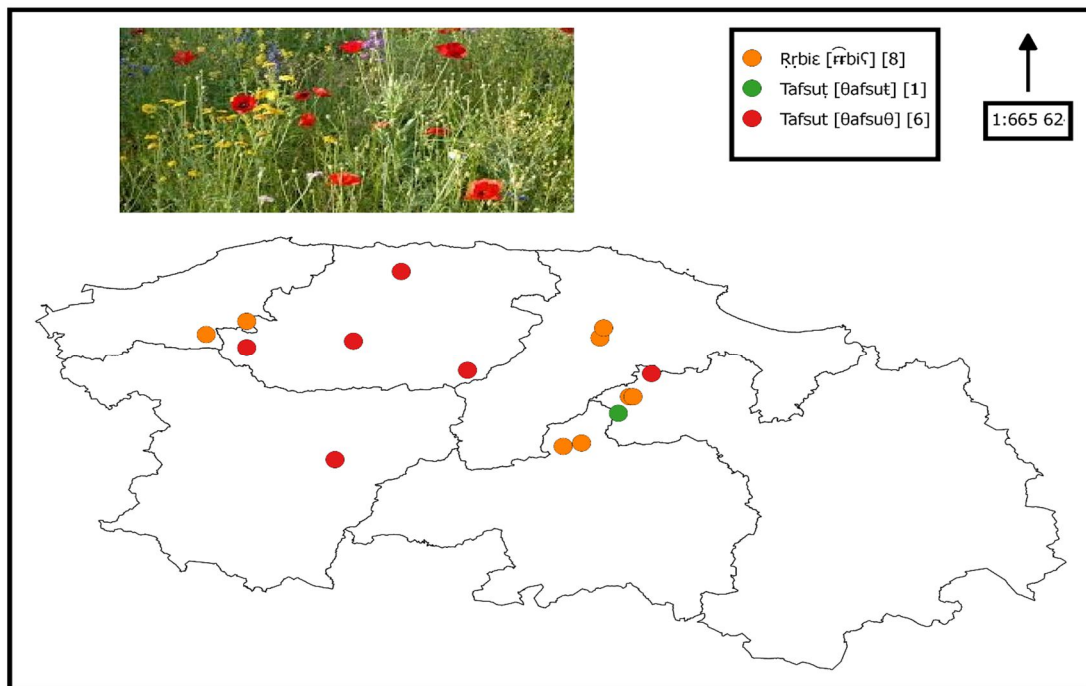
L'étude nous montre 02 variantes dont la première c'est **tameddit** dans les régions (Idjmat, Ait Bouyahia, Ihetalen, Chabet Lameur, Timezrit, Ait Leqser) qui est la variante la plus attestée et la seconde c'est **tadamcact**, qui occupe une seule région (Azrou Souq El Had), il ya aussi **tæcit** qui occupe aussi les régions (Bnei Haffed, Beni Ouarthilan, Souq El Djemaa) et **leeca** réalisée dans les deux régions (Leqeser, Beni Mouhli). Ces deux termes sont des emprunts de la langue arabe العشاء $\sqrt{\Sigma C}$ qui signifie fin de la journée .

On a observé aussi, l'expression **tameddit n wass** dans les localités (Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel)

- La carte nous montre aucune variation phonétique pour le monème soir .

3.64. Désignations du terme « Printemps »

Carte 64: les désignations du terme "printemps" en kabyle



Le printemps débute le **21 mars**, jour de l'équinoxe et se termine le **21 juin**, jour du solstice d'été. Il correspond donc au deuxième trimestre de l'année. Comme toutes les saisons, le printemps dure **trois mois**. Après le printemps vient l'été. Le mot printemps se compose en fait de deux mots : "printemps" (commencement) et " temps". Ainsi, le printemps est le premier temps, c'est à dire la première saison de l'année. Autrefois, lors de la Rome Antique, pour qualifier le printemps, nous utilisions le mot **Primevère**. Ce dernier est aussi le nom donné à la première fleur qui pousse à cette période de l'année. Et la **déesse Flore** personnifiait alors le printemps.

La carte nous montre une distribution d'une variation lexicale et phonétique ou même temps à travers les localités étudiées.

- Concernant la variation phonétique le lexème a eue deux variantes tafsuṭ et tafsuθ. Cest le passage d'une apico-dentale non emphatique spirante [θ] dans les points d'enquêtes (Iadjmat, Azrou Souq El Had Ait Bouyahia, Ihetalen, Ait Leqser, Beni Mouhli) à une apico-dentale emphatique occlusive [ʈ] dans la localité (Beni Haffed).

- La variation lexicale nous vient avec 02 variante :

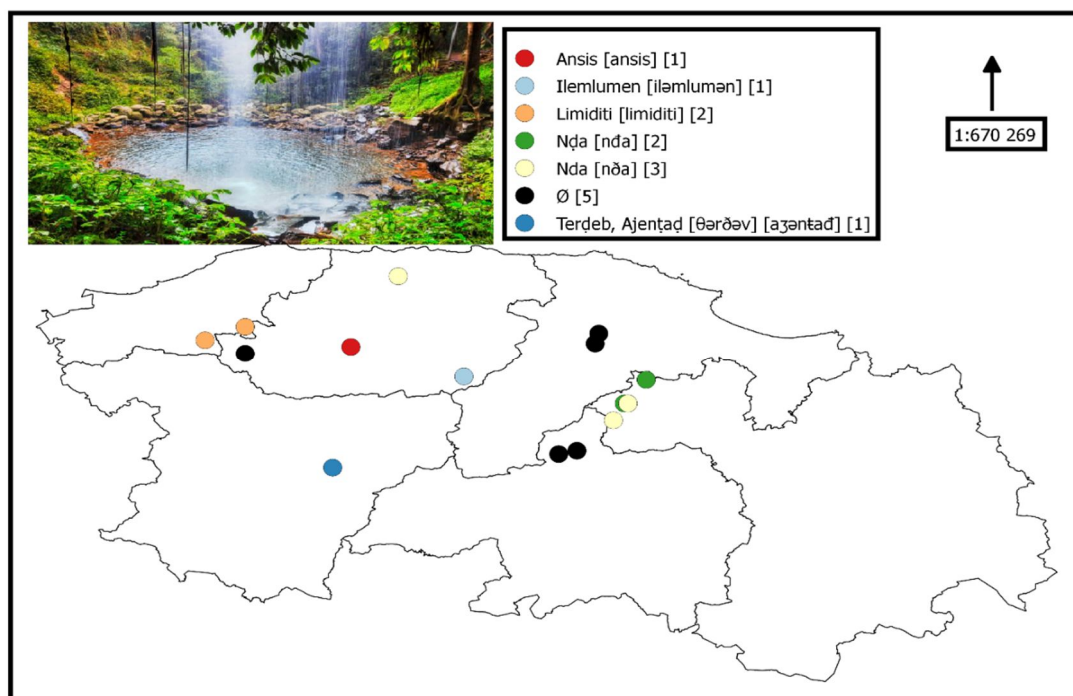
La première ces **tafsut** qui a été observée dans les localités (Iadjmat, Azrou Souq El Had Ait Bouyahia, Ihetalen, Ait Leqser, Beni Mouhli) la seconde variante ces **ṛṛbiε** dans les points d'enquête (Tefereg, Djaafra, Ait Yemmel, Leqeser, Chabet Lameur, Timezrit, Ait Leqser) qui un emprunté de la langue arabe **الربيع** de la racine $\sqrt{RB\Sigma}$ qui désigne une saison parmi les saisons de l'année entre hiverné et Été d'une durée de trois mois.

On conclut que la variante la plus attestée pour le monème printemps ces **tafsut** [**θafsuθ**] qui occupe la majorité des points d'enquêtes.

- Selon Haddadou la racine \sqrt{YFSY} est attesté aussi dans le dialecte (Mc).

3.65. Désignations du terme « Humidité »

Carte 65: les désignations du terme "humidité" en kabyle



Un taux d'humidité de 100% correspond à la valeur maximale de vapeur d'eau que l'air peut contenir avant condensation. Cette valeur dépend de la pression et de la température. Il y aura plus de vapeur d'eau dans l'air au niveau de la mer qu'en montagne à la même température.

Au-dessous de 45 % , notre peau et nos muqueuses se dessèchent et nous ressentons souvent des irritations, la respiration peut devenir difficile. Au-dessus de 65 % d'humidité dans notre

environnement, les voies respiratoires ne se dessèchent plus, les acariens et moisissures prolifèrent et les transferts thermiques entre le corps et l'air augmentent.

Une variation lexicales et phonétique a été aperçu dans la carte pour le terme « **humidité** ».

- Dans la carte une variation phonétique a été observer, il s'agit d'une mutation de l'apico-dentale emphatique [ḍ] dans les localités (Beni Mouhli, Beni Ouarthilan)qui devienne une apico-dentale non emphatique [ð] dans les localités(Iadjmaat,Beni HAffed,Souq El Djemaa). On conclut que la variante **nda** qui est la variante la plus attestée.
- Dans la variation lexicale l'étude nous montre 06 variantes dont la première c'est **ansis** dans la région (Ait Bouyahia) et la seconde c'est **ilemlumen** qui occupes une seule région (Azrou Souq El Had), la troisième c'est **Imiditi** qui occupe aussi deux régions (Chabet Lameur, Timezrit), la quatrième c'est **nda** dans les localités (Iadjmat, Beni Haffed Souq El Had) , la cinquieme c'est **terdeb** qui est un terme emprunté de la langue arabe رطب. de la racine √RḌB qui signifie la présence de l'eau dans l'air, et **ajenṭaḍ** dans la localité (Ait Leqser).
- On a remarqué qu'il ya des régions dont se terme n'est pas utilisé se sont (Ihettalen, Tefereg,Djaafra,Ait Yemmel, Leqeser).

3.66. Désignations du terme « L'aire chaud »

Carte 66: désignations du terme "l'aire chaud" en kabyle



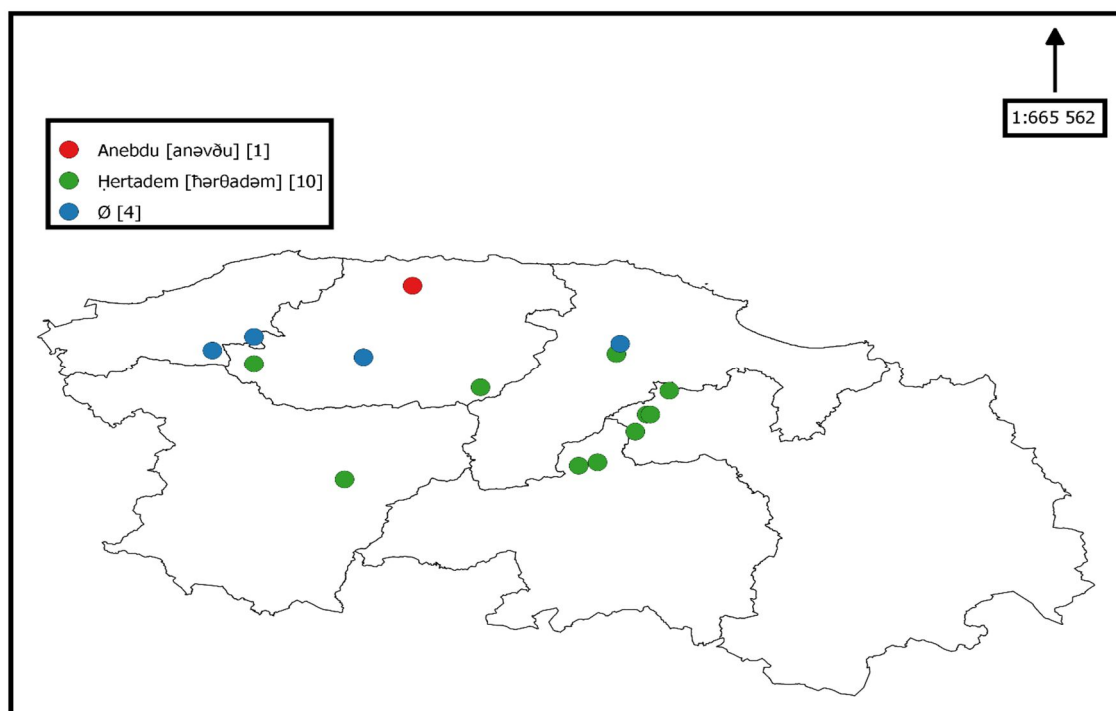
L'air chaud a un poids spécifique (densité) plus faible que l'air froid, ce qui signifie que l'air chaud est moins lourd que l'air froid. En comparaison avec l'air froid, l'air chaud aura donc tendance à monter tandis que l'air froid aura tendance à descendre.

La carte nous montre une distribution d'une variation lexicale a travers les localités étudiées, cette variation nous vient avec 02 variantes.

- La première c'est **abehri iheman** qui a été observer uniquement dans les localités (Iadjmat, Azrou Souq El Had, Ait Yemmel), **Iheman** terme emprunté de la langue arabe **الحمية** de la racine \sqrt{HM} qui signifie la fièvre, chaleur, degré de température plus élevé, cette variante c'est la plus attesté dans l'utilisation de ce terme .
- La seconde variante c'est **igeni nujrađ** dans le point d'enquête (Ait Bouyahia).
- La carte nous montre aucune variation phonétique.
- On constate que Le terme n'est pas utilisé dans les points d'enquetes suivant (Ihettalen, Tefreg, Djaafra, Leqeser, Chabet Lameur, Timezrit, Ait Leqser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ouarthilan, Souk El Djemaa)

3.67. Désignations du terme « Ĥertadem »

Carte 67: désignation du terme « Ĥertadem » en kabyle

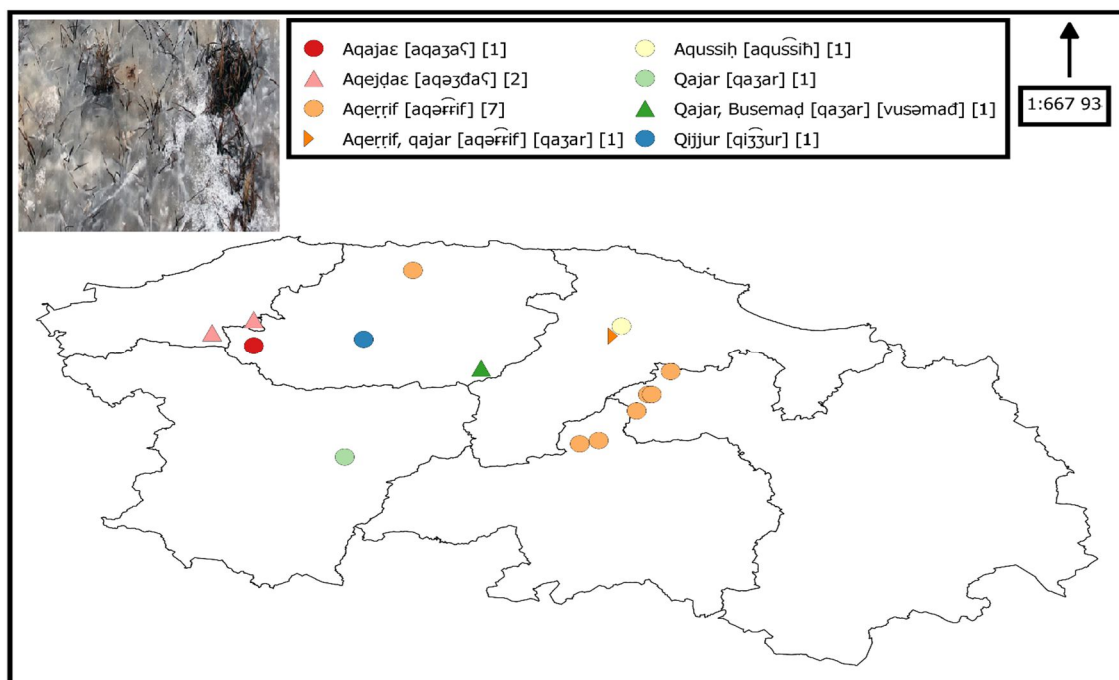


La carte nous montre une distribution d'une variation lexicale a travers les localités étudiées, cette variation nous vient avec 02 variantes.

- La première c'est **anebdu** qui a été observer uniquement dans la localité (Iadjmat), la seconde variante c'est **hertadem** dans les points d'enquêtes (Azrou Souq El Had, Ihattalen, Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Ait Leqser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ouarthilan, Souk El Djemaa) qui est la plus attesté dans l'utilisation de ce terme.
- On constate que 04 points d'enquêtes n'utilisent pas se terme (Ait Bouyahia, Leqeser, Chabet Lameur, Timezrit).

3.68. Désignations du terme « Grand froid »

Carte 68 : les désignations du terme « grand froid » en kabyle



C'est un épisode de temps froid caractérisé par sa persistance, son intensité et son étendue géographique. L'épisode dure au moins deux jours. Les températures atteignent des valeurs nettement inférieures aux normales saisonnières de la région concernée. Le grand froid, comme la canicule, constitue un danger pour la santé de tous.

- Cette carte nous montre une variation lexicale avec 05 variante de terme « **grand froid** » dont la première est **aqerrif** dans les regions (Iadjmat, Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ouartilane, Souq El Djemaa), la deuxième

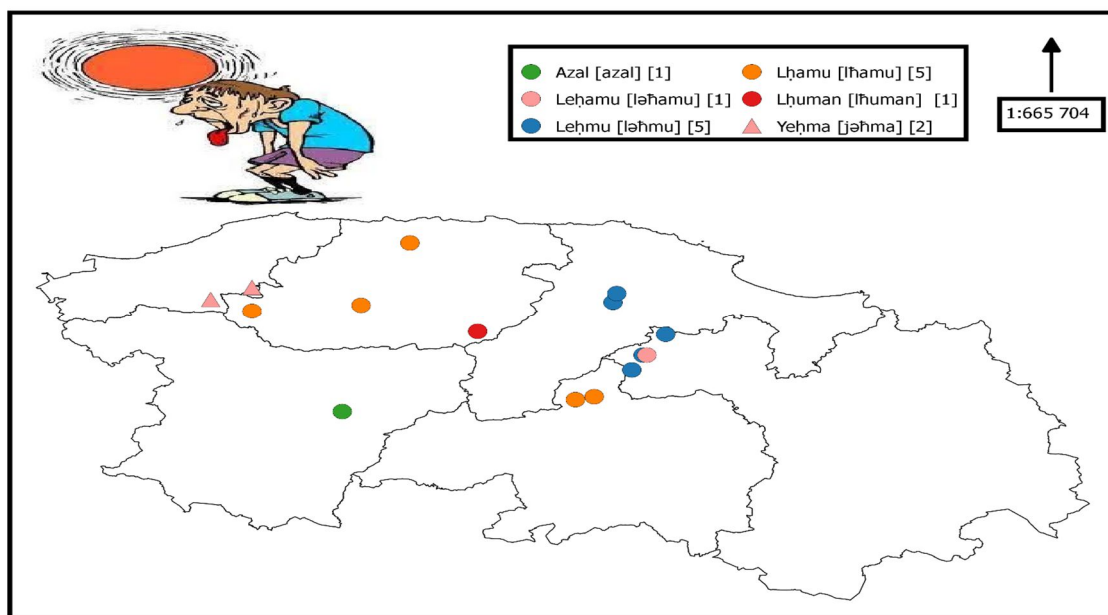
c'est **qajar** qui occupe deux localité (Ait Yemmel, Ait leqser), la troisième c'est **aqussiḥ** avec un seul point d'enquête (Leqeser), la quatrième cest **aqejḍaε** dans les localités (Chabet Lameur) la dernière **busemaḍ** dans le village (Azrou Souq El Had).

- Il est aussi utilisé comme **aqajaε** dans la localité (Ihettalen), **qijur** dans la localité (Iadjmat)
- La carte nous montre aucune variation phonétique mais on a observé le phénomène d'alternance vocalique pour se terme cela est comme suite

A → i et le a → u dans les variante qajar → qijur

3.69. Désignations du terme « Chaleur »

Carte 69: les désignations du terme "chaleur" en kabyle



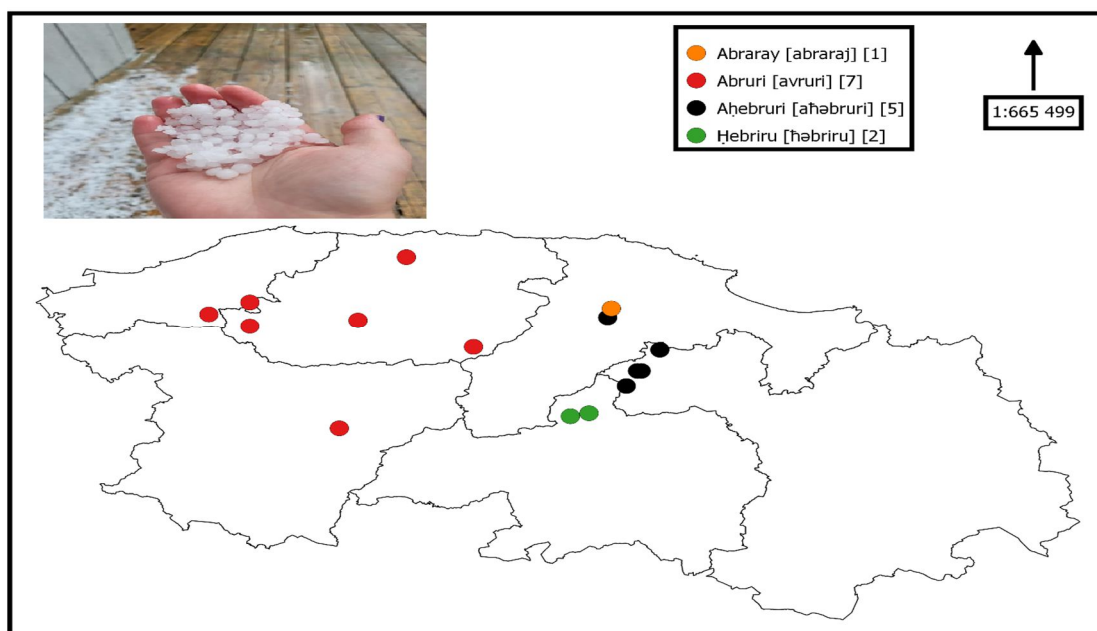
Désigne la température produite par l'action du soleil, du feu ou de toute autres choses, autrement dit c'est l'augmentation de la température. Selon le dictionnaire de français le Robert (67 : 2013) la chaleur est un « *phénomène physique qui se traduit notamment par l'élévation de la température* ».

- La carte nous présente seulement la variation lexicale du terme chaleur, qui nous vient avec 02 variante dont la première est **lhamu** dans les villages (Iadjmat, Ait Bouyahia, Ihettalen, Djaafra, Souk El Djema) la deuxième c'est **azal** dans la localité (Ait Leqser).

- Mais Il est dit aussi **lhumman** dans la region (Azrou Souq El Had), **leḥmu** dans les points d'enquêtes (Ait Yemel, Leqser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ouartilan), et **yehma** dans les villages (Chabet Lameur, Timezrit). **On conclut que la variante lḥamu** est la plus attestée de ces variantes cela on occupons la majorité des point d'enquête étudié.
- D'après Haddadou la racine √ ZFL est attesté aussi dans d'autres dialectes (Mc, Chl, Cha).

3.70. Désignations du terme « Grêle »

Carte 70: les désignations du terme « grêle »



Dont l'épaisseur, le diamètre ou la largeur est très mince par rapport à la longueur.

Précipitation atmosphérique constituée de grains de glace formés dans les nuages à la suite d'un brusque abaissement de température.

Grande quantité d'objets qui tombent à la fois.

- La carte nous montre aucune variation lexicale ni phonétique pour se lexème « **grêle** ».
- Mais on a constaté que ce terme a 04 variantes seulement :

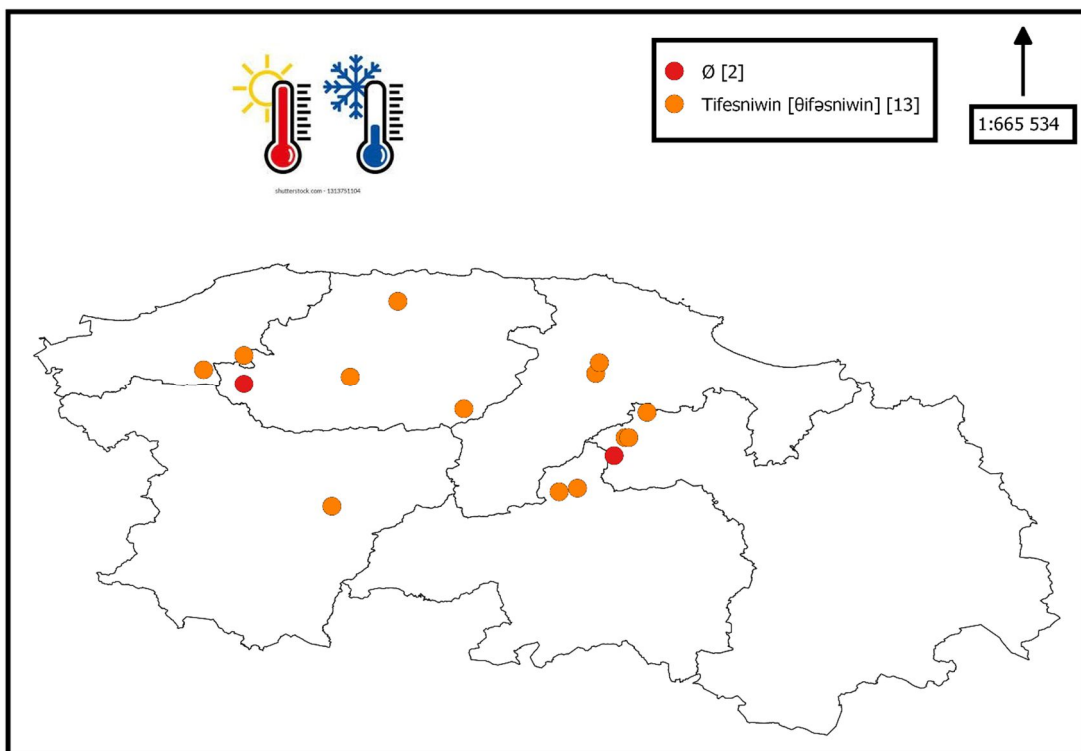
La première c'est **abraray** dans les localités (Iadhemat, Azrou souq El Had, Ait Bouyahia, Ihattalen, Ait Yemmel, Leqser, Chabet El Aneur, Timezrit, Ait leqser, Beni Mouhli, Beni

Haffed, Beni Ourthilan, Souq El Djemaa), la deuxième c'est **abruri** dans les localités (Iadhemat, Azrou souq El Had, Ait Bouyahia, Ihetalen, Chabet El Aneur, Timezrit, Ait leqser) c'est la plus attesté, troisième c'est **ahebruri** dans les localités (Ait Yemmel, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ourthilan, Souq El Djemaa), la dernière c'est **hebriru** dans les deux localités (Tefreg, Djaafra) .

- Selon Haddadou la racine √BRY du terme grande grêle est aussi attesté dans d'autre dialecte telles que (TO, Ghd, Mzb, WRG, MC, K)

3.71. Désignations du terme « température »

Carte 71:les désignations du terme « température » en kabyle

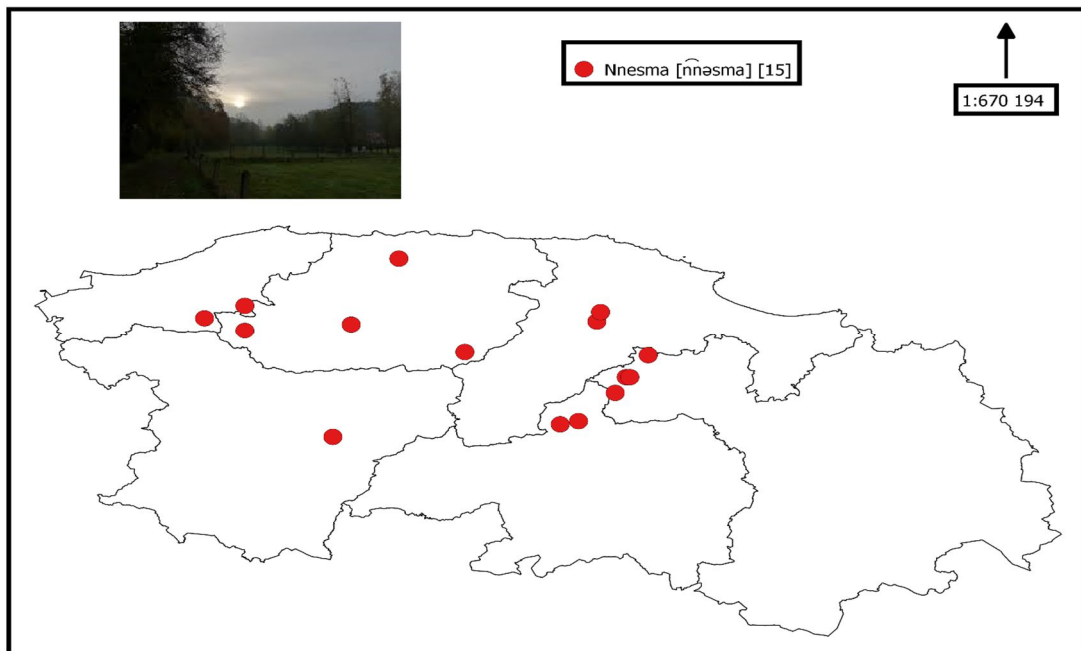


La température est une grandeur physique mesurée à l'aide d'un thermomètre et étudiée en thermométrie. Dans la vie courante, elle est reliée aux sensations de froid et de chaud, provenant du transfert thermique entre le corps humain et son environnement.

Le terme “ **température** ” n'a vus aucune manifestation variationnelle, il est dit **tifesiwin** dans tous les points d'enquêtes étudiés sauf le village (Ihetalen) qui n'utilise aucun terme.

3.72. Désignations du terme « Fraicheur du matin »

Carte 72 : les désignations du terme « fraicheur du matin » en kabyle

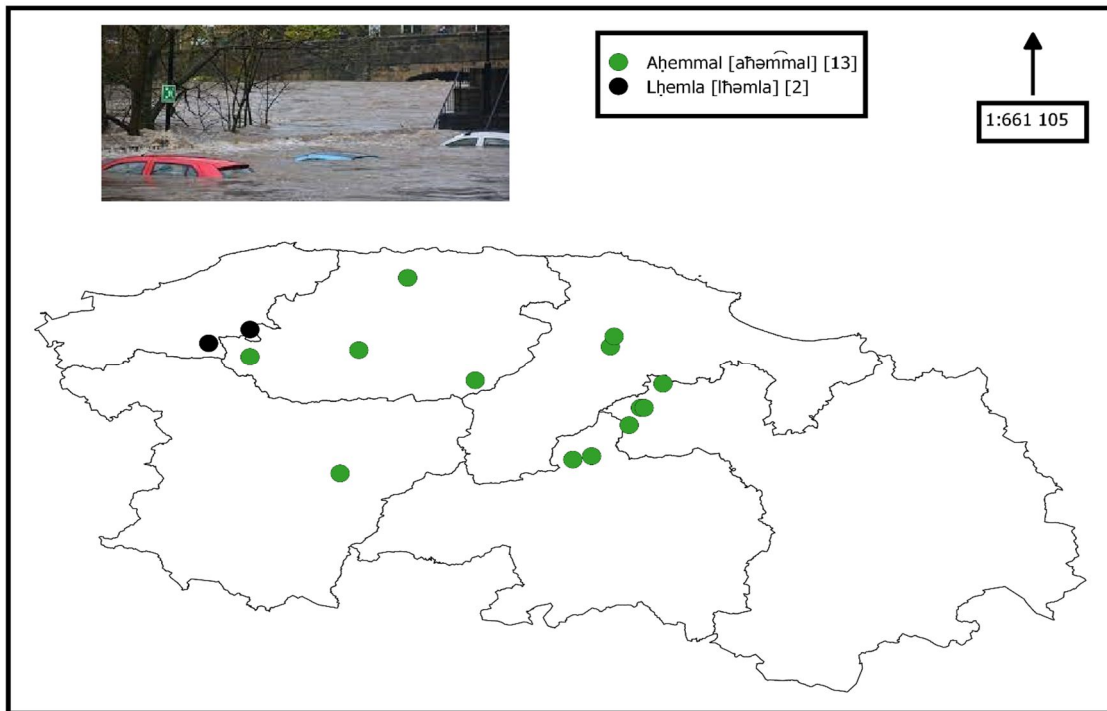


Propriété de ce qui est frais, un peu froid. Température fraicheur

1. Basse température.
 2. Sensation de froid.
 3. Caractère de ce qi frais (en tempèrature)
 4. Température légèrement froide.
- **Le lexème « nnesma »** qui est un emprunt de la langue arabe **نسيمة** de la racine $\sqrt{\text{NSM}}$ qui signifie mouvement de l'air qui est doux, il ne fait pas bouger les arbres mais il est froid
 - Ce terme n'a observé aucune variation que sa sois sur le plans phonétique ou sur le plan lexical c'est le même pour toutes les localités étudiées.

5.73. Désignations du terme « Inondation »

Carte 73 : les désignations du terme « inondation » en kabyle



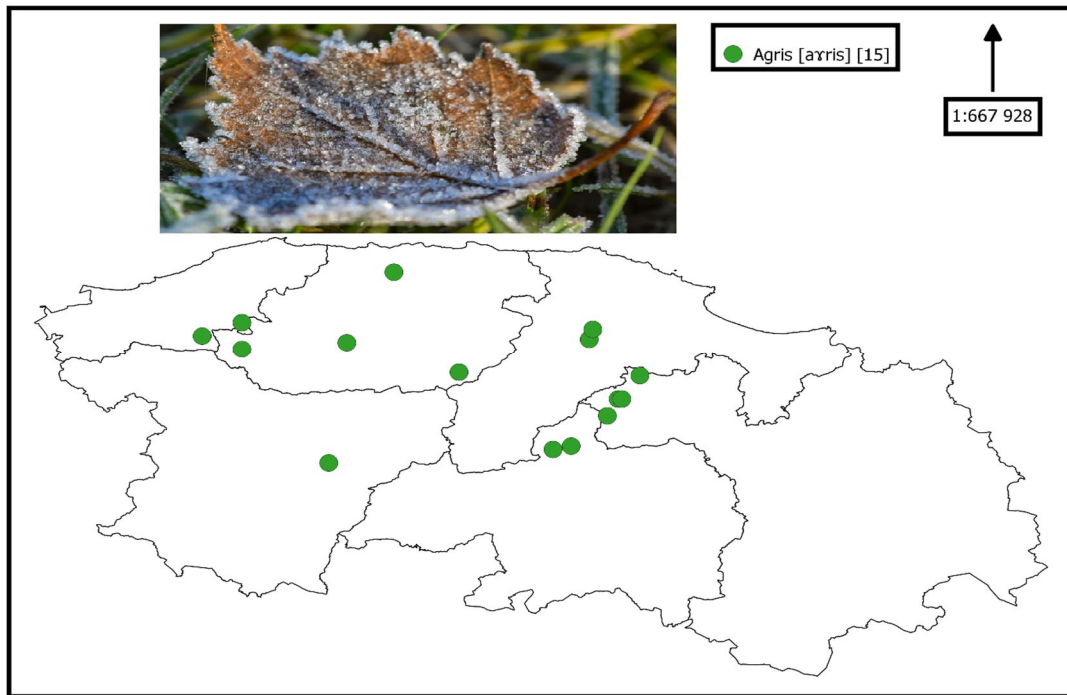
Une inondation est une submersion temporaire, naturelle ou artificielle, d'un espace par de l'eau liquide. Ce terme est fréquemment utilisé pour décrire.

- l'envahissement temporaire par la mer d'une zone côtière lors d'une submersion marine ou d'un tsunami.

Le terme “**Inondation** “ n'a vu aucune manifestation variationnelle, il est dit **aħemmal** dans tous les points d'enquêtes étudiés sauf les villages (Chabet El Ameer, Timezrit) il est dit Lhemla terme emprunter de l'arabe الحملة De la racine √HML.

3.74. Désignations du terme « Gelée » en Kabyle

Carte 74 : les désignations du terme « gelée » en kabyle



Abaissement de la température au-dessous du degré zéro qui provoque la congélation de l'eau.

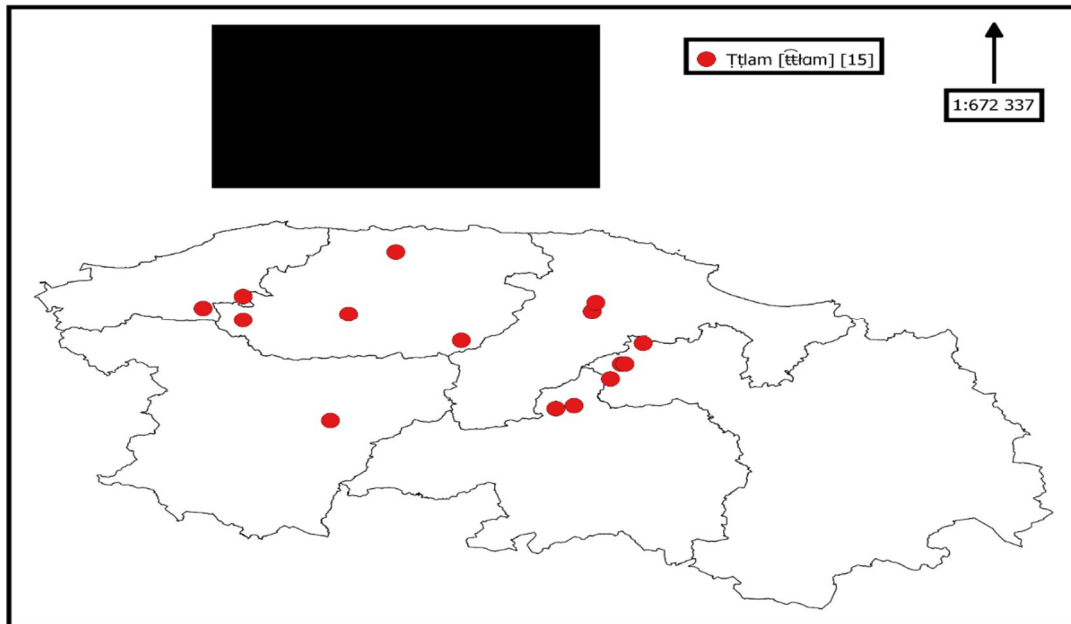
Congélation de la rosée qui se produit avant le lever du soleil par les nuit claires, au printemps et à l'automne.

La carte nous montre aucune variation lexicale ni phonétique pour se lexème « **gelée** ».

Tous les points d'enquêtes étudiés utilisent **agris**.

3.75. Désignations du terme « Obscurité »

Carte 75 : les désignations du terme « obscurité » en kabyle

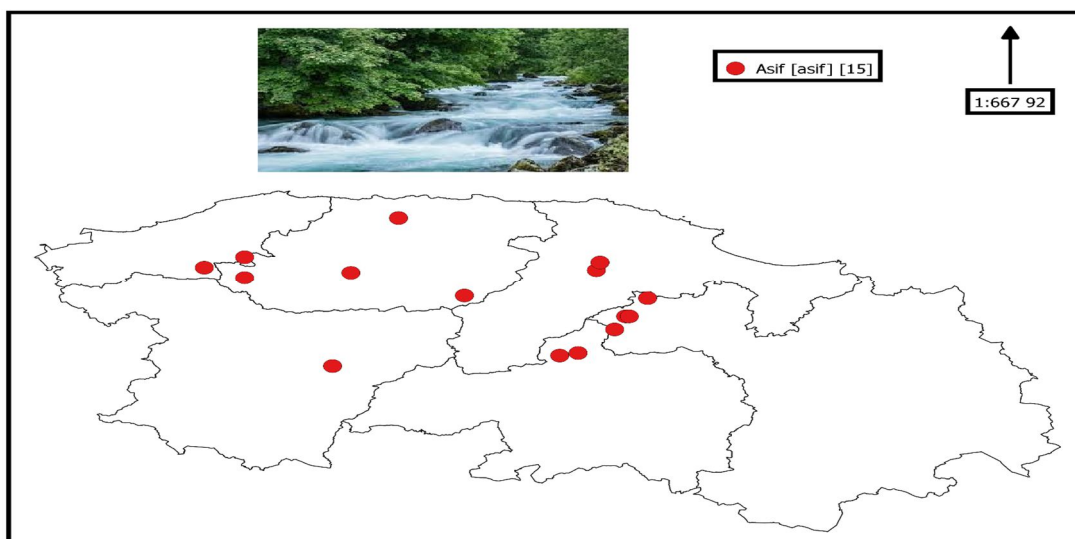


L'obscurité est l'absence de lumière. Des autres noms pour l'obscurité sont le noir et les ténèbres.

La carte nous montre aucune variation lexicale ni phonétique pour ce lexème « **obscurité** », tous les points d'enquêtes étudiés utilisent **tɣlam**.

3.76. Désignation du terme « révière »

Carte 76 : les désignation du terme « révière » en kabyle

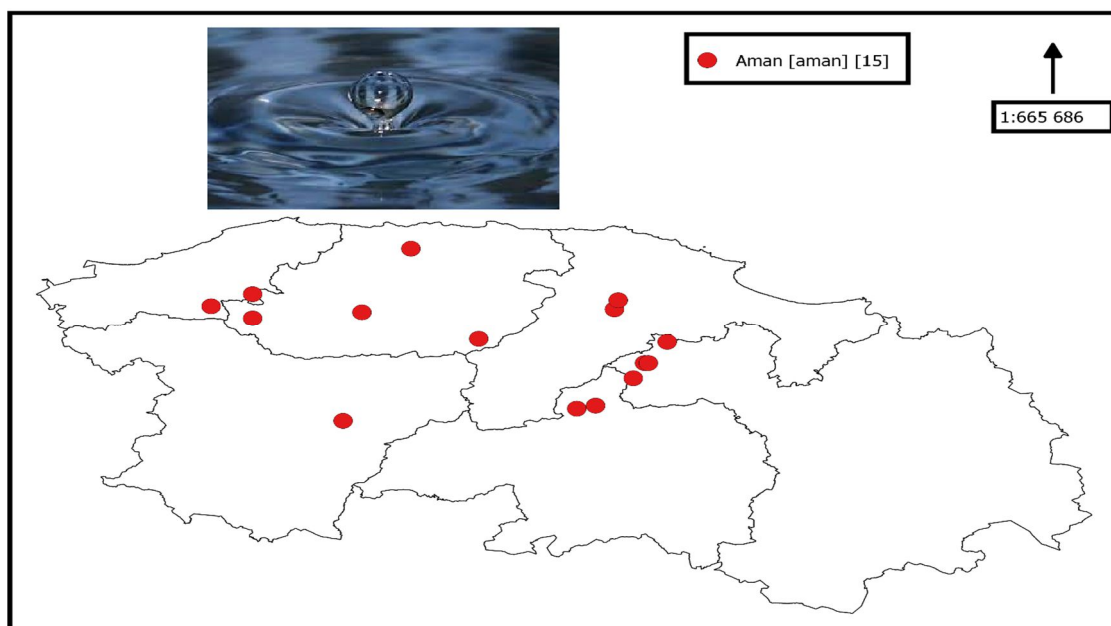


Une rivière est un cours d'eau au débit moyen à modéré, recevant des affluents et qui se jette dans une autre rivière ou dans un fleuve. En français courant, une rivière est un cours d'eau d'une certaine importance, inférieure subjectivement à celle d'un fleuve, sans autre égard à son débouché.

La carte nous montre aucune distribution variationnelle pour le terme rivière toutes les localités utilisent la variante **asif**.

3.77. Désignations du terme « Eau »

Carte 77 : les désignations du terme « eau » en kabyle



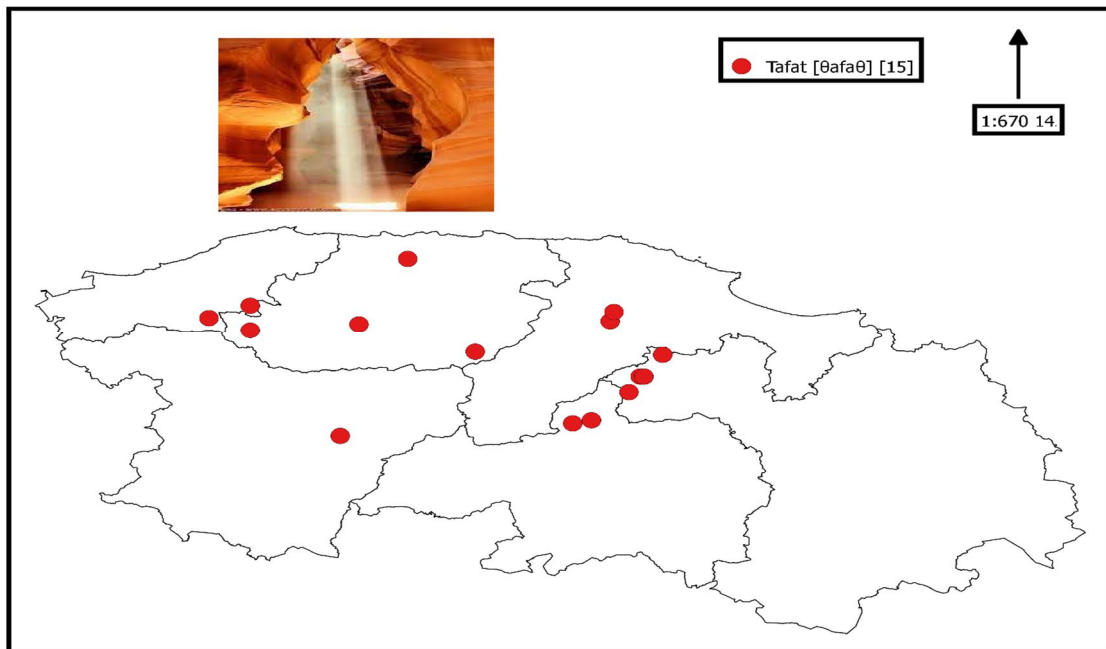
L'eau est une substance chimique constituée de molécules H₂O. Ce composant est très stable, mais aussi très réactif, est un excellent solvant à l'état liquide. Dans de nombreux contextes, le terme eau est employé au sens restreint d'eau à l'état liquide, ou pour désigner une solution aqueuse diluée.

La carte nous montre aucune variation pour le lexème « eau », tous les points d'enquête disent aman.

- Selon Haddadou la racine √M est aussi attestée dans d'autres dialectes tels que (To, Siw, Nef, Ghd, Wrg, Mzb, Mc, Chl, R, K, Cha).

3.78. Désignations du terme « Lumière »

Carte 78: les désignations du terme “lumière” en kabyle



Dans son sens le plus habituel, la **lumière** est le phénomène à l'origine d'une sensation visuelle. La physique montre qu'il s'agit d'ondes électromagnétiques. Le spectre visible est la zone du spectre électromagnétique à laquelle est sensible l'espèce humaine ; il inclut, comme pour les autres espèces animales, la longueur d'onde où l'éclairement énergétique solaire est maximal à la surface de la Terre, par un effet d'adaptation à l'environnement. Il s'étend autour d'une longueur d'onde de 550 nm, plus ou moins un tiers.

Energie émanant d'un corps agissant sur la rétine de manière à rendre les choses visibles.

Le terme “**lumière** “ n'a vus aucune manifestation variationnelle, il est dit tafat dans tous les points d'enquêtes étudiés.

3.79. Désignations du terme « Poussière »

Carte 79 : les désignations du terme “poussière “ en kabyle

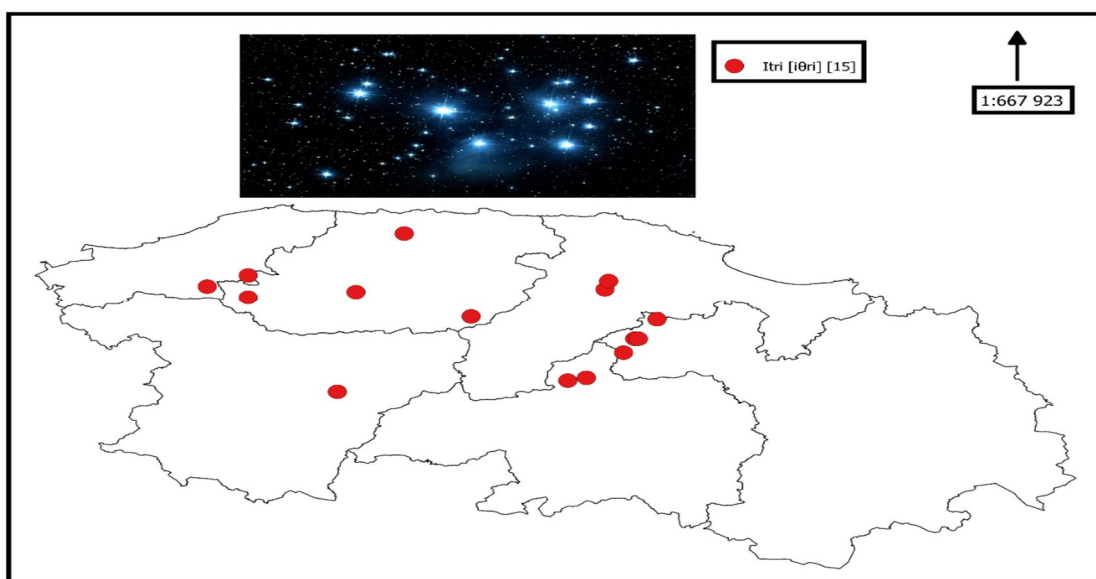


Mélange de particules solides, de ature très diverse, extrêmement ténues et légères, qui se maintiennent en suspension dans l’air ou qui se déposent sous forme d’une pellicule poudreuse. Ensemble de particules très fines, de matière diverses, qui s’accumulent à la surface des objets das les endroits clos.

Le mot poussière na observer aucune manifestation variationnelle il est dit **ayebar** dans tous les points d’enquête étudié. Cest un terme qui est emprunter de la langue arabe غبار de la racine √ΓBR qui signifie poussière

3.80. Désignations du terme « Etoile »

Carte 80 : les désignations du terme “étoile”en kabyle.



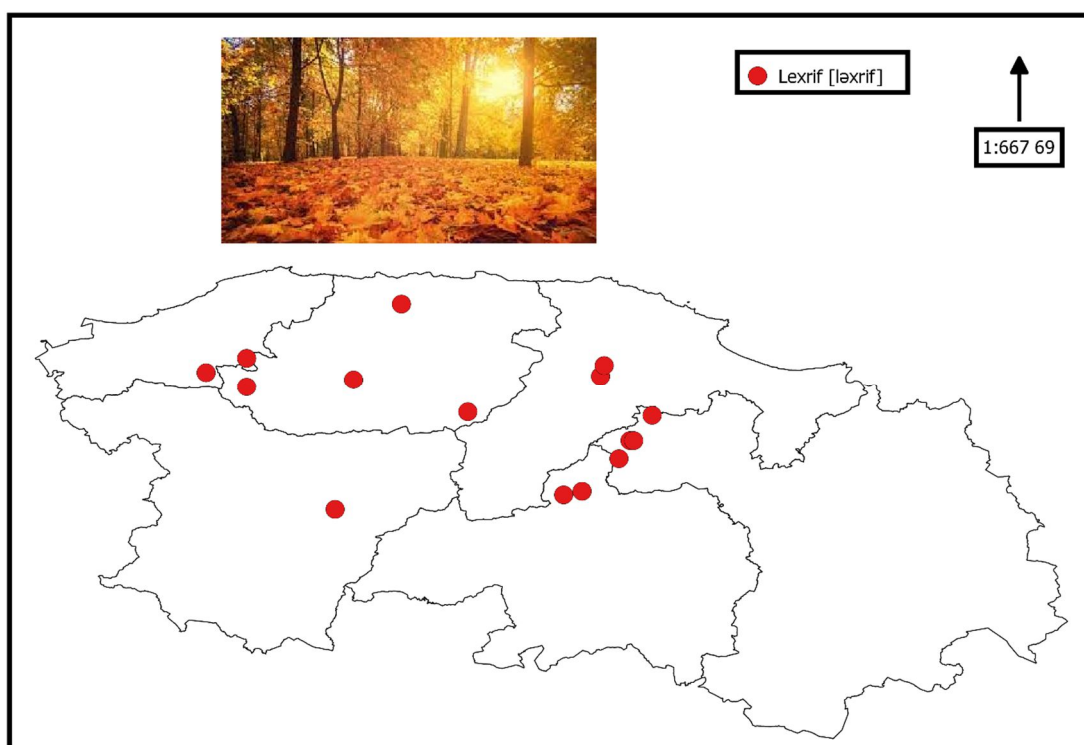
Astre brillant de sa propre lumière, observable sous la forme d'un point scintillant, sans mouvement apparent.

Le sens premier du mot **étoile** est celui d'un point lumineux dans le ciel nocturne.

Nous observons aucune variation pour le monème « étoile » tous les points d'enquêtes utilisent la variante **itri**.

3.81. Désignations du terme « Automne »

Carte 81 : les désignations du terme « automne »



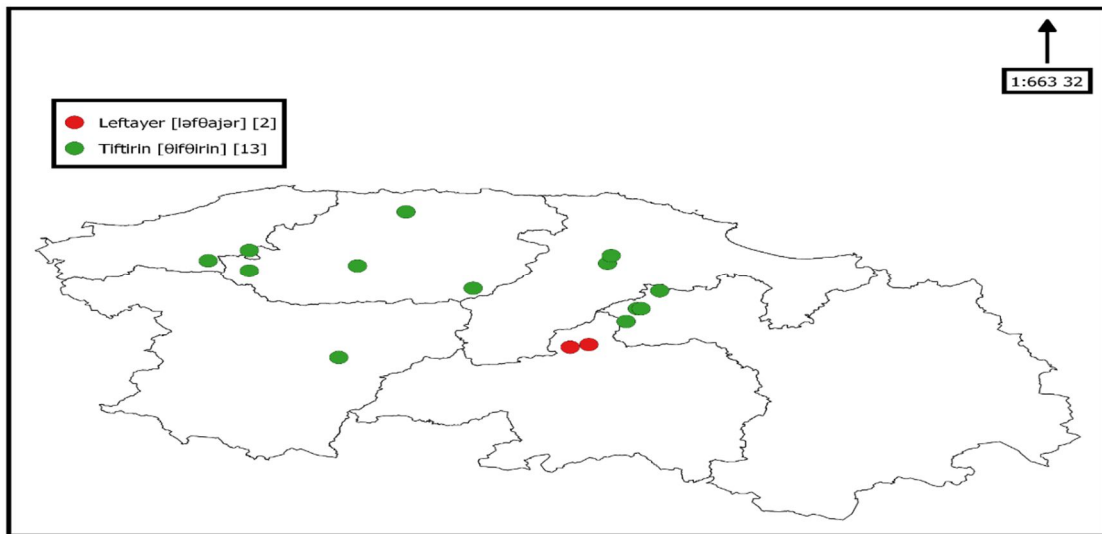
L'automne est l'une des quatre saisons de l'année dans les zones tempérées. L'automne suit l'été et précède l'hiver.

Il existe plusieurs définitions de l'automne : astronomique, météorologique (demi-saison se trouvant entre les saisons chaude et froide), et calendaire (dont les dates varient selon les pays).

Aucune variation n'a été observé pour le lexème automne tous les points d'enquêtes utilise **lexrif**.

3.82. Désignations du terme « Tiftirin »

Carte 82 : les désignations du terme « tiftirin » en kabyle



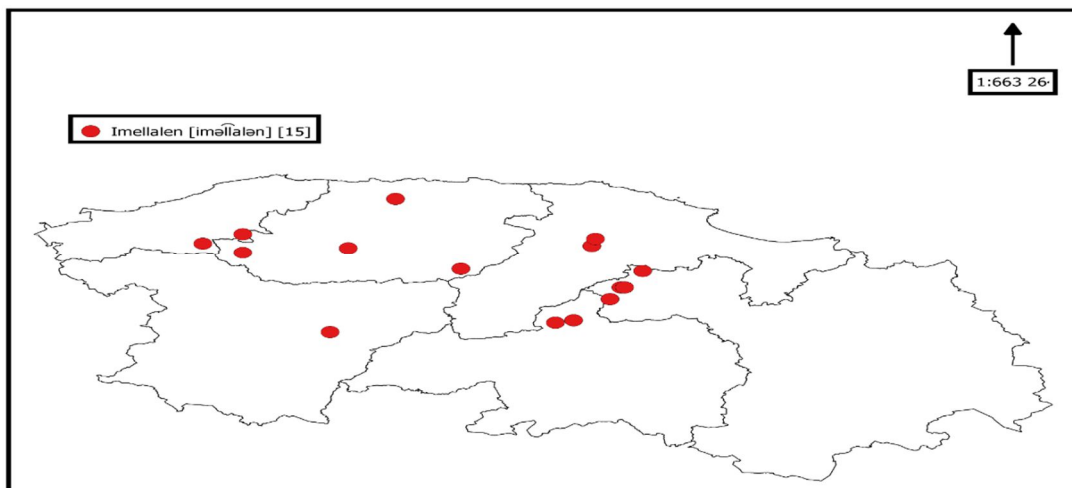
Un periode qui débute de du 21 avril jusqu'a 30, elle dure 10 jours.

La carte nous montre aucune variation lexicale ni phonétique pour se lexème « **tiftirin** ».

La première c'est **tiftirin** dans les localités (Iadhemat, Azrou souq El Had, Ait Bouyahia, Ihattalen, Ait Yemmel, Leqser, Chabet El Aneur, Timezrit, Ait leqser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ourthilan, Souq El Djemaa), la deuxième c'est **leftayer** dans les localités (Tefreg, Djaafra).

3.83. Désignations du terme « Les journées blanche »

carte 83 : les désignations du terme “les journées blanches “ en kabyle



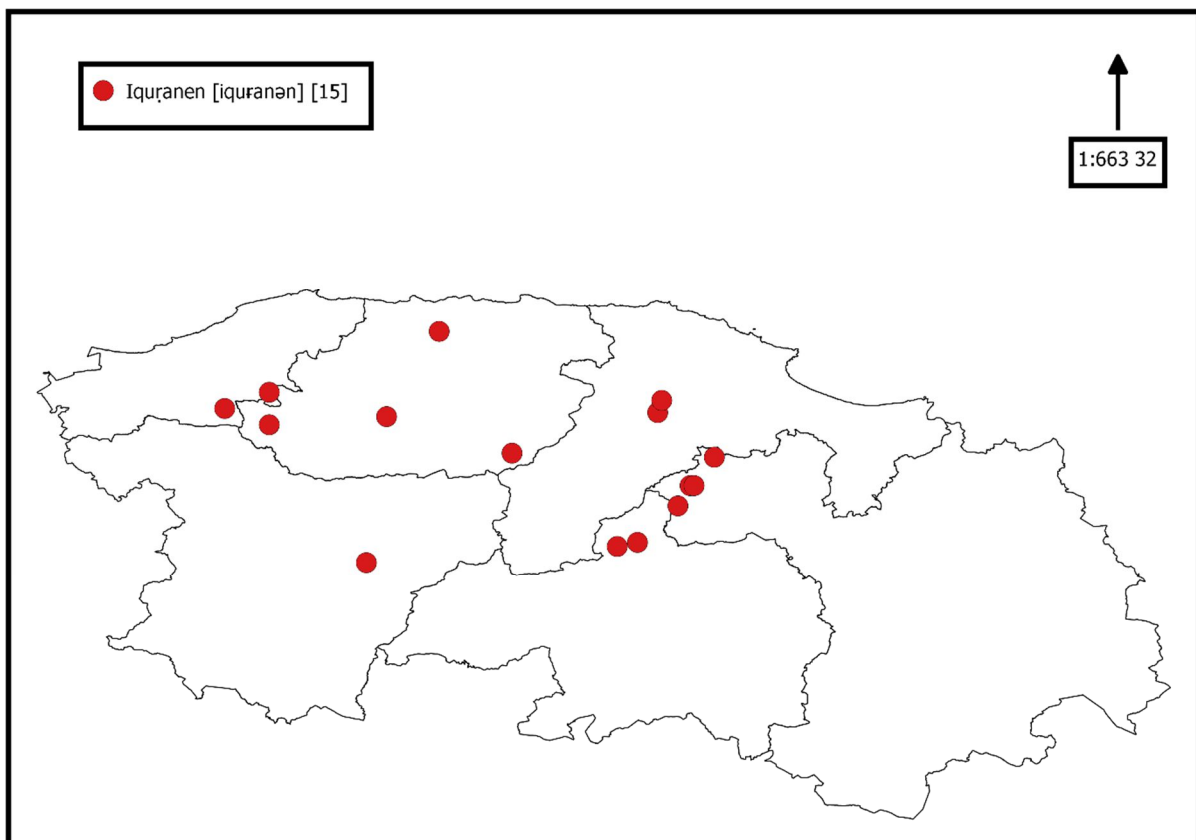
Une période qui dure 7 jours elle débute du 01 juin jusqu'à 07 juin.

La carte ne observe aucune manifestation variationnelle (phonétique, lexicale) pour le mot composé « **les journées blanche** » tous les points d'enquêtes utilisent **imellalen**.

- Selon Haddadou la racine \sqrt{ML} est aussi attesté dans le dialecte (R).

3.84. Désignations du terme « Iquranen »

Carte 84 : les désignations du terme "iquranen" en kabyle

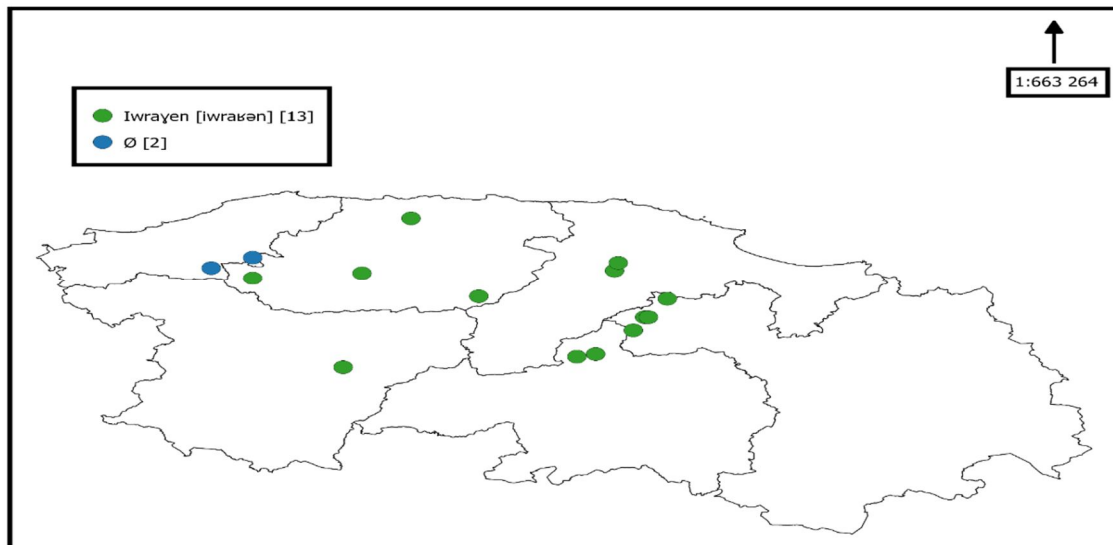


Une période qui dure 07 jours, elle débute du 8 juin jusqu'à 14 juin.

La carte ne observe aucune manifestation variationnelle (phonétique, lexicale) pour le mot composé « **les journées sec** » tous les points d'enquêtes utilisent **iquranen**.

3.85. Désignations « Les journées jaunes »

Carte 85 : les désignations du terme « les journées jaunes » en kabyle

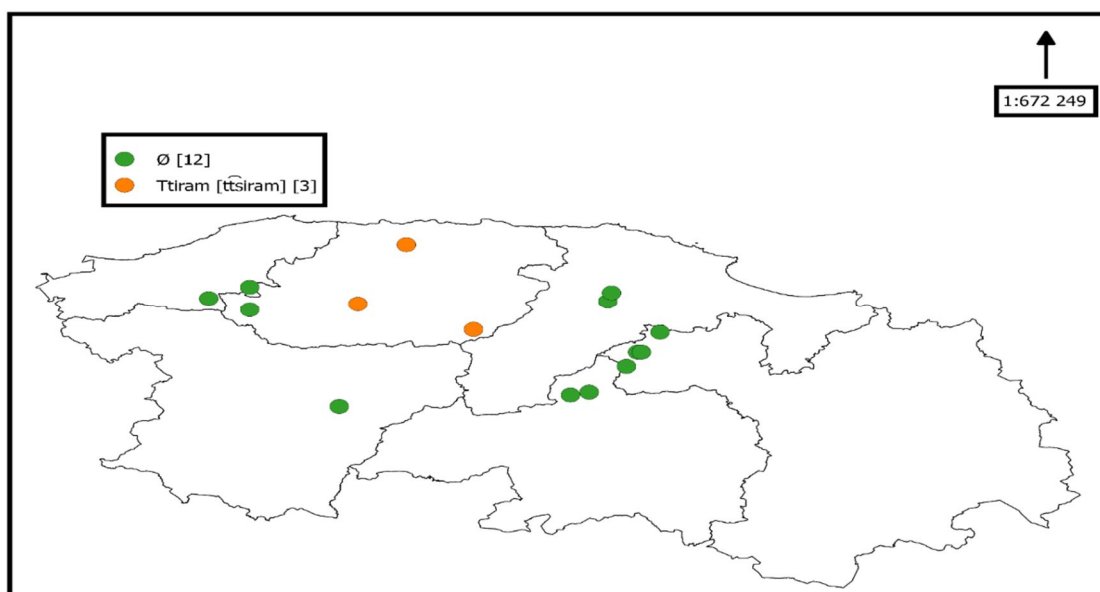


Periode qui dure 07 jours elle débute du 22 mai elle termien 29 mai.

Le terme “**journées jaunes** “ n’a vus aucune manifestation variationelle, il est dit iwrayen dans tous les points d’enquetes étudiés sauf dans deux localités suivantes (Chabet El Aneur, Timezrit) ce terme n’est pas utilisé.

3.86. Désignations du terme « Ttiram »

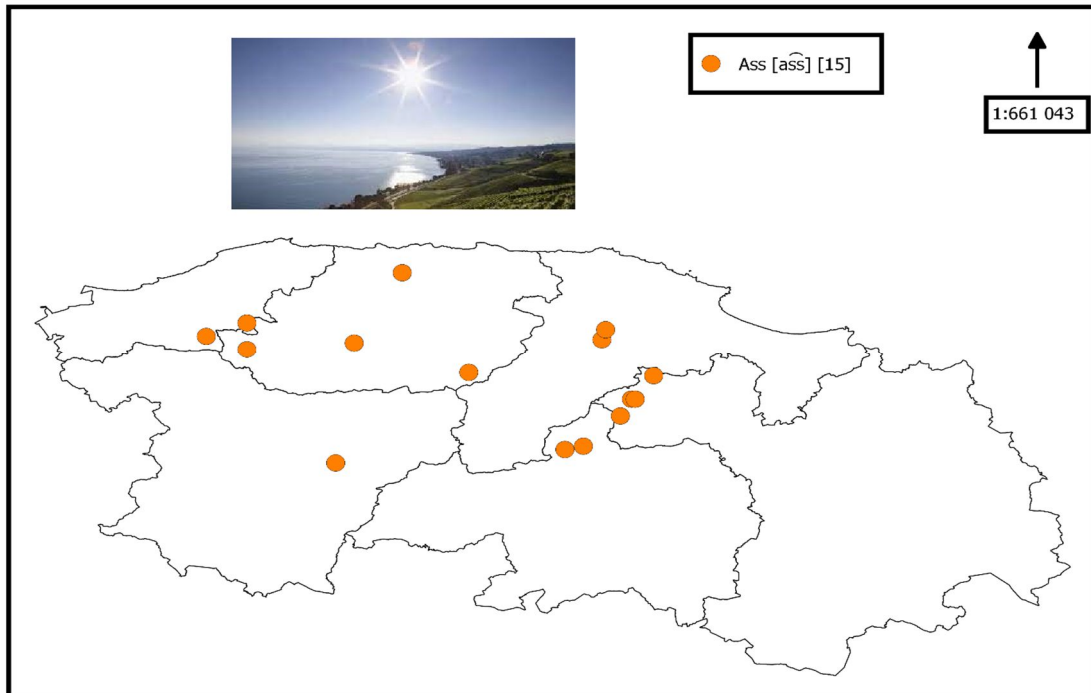
Carte 86 : désignations du terme « ttiram » en kabyle



La carte nous montre aucune variation pour le lexème **ttiram** qui est employé seulement dans (Iadhemat, Azrou souq El Had, Ait Bouyahia) des 15 points d'enquêtes étudiés.

3.87. Désignations du terme « Jour »

Carte 87 : les désignations du terme "jour" en kabyle



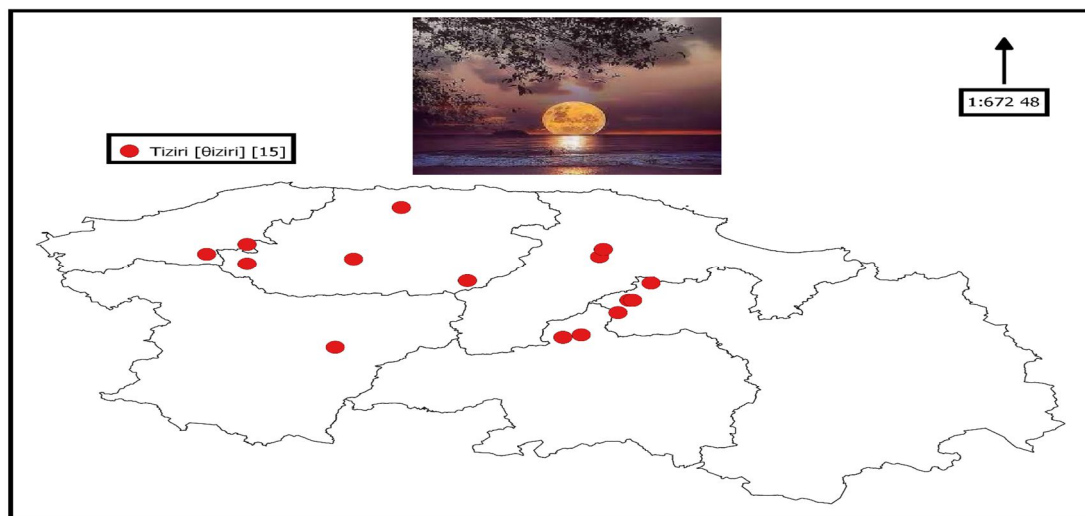
C'est le temps qui comprend 24 heures, il est défini par la rotation de la terre c'est-à-dire le temps pendant lequel le soleil éclaire la terre.

La carte ne permet pas d'observer aucune manifestation variationnelle (phonétique, lexicale) pour le mot « jour » : tous les villages utilisent **ass**.

- Selon Haddadou la racine \sqrt{ZFL} est aussi attestée dans le dialecte (Chl).

3.88. Désignations du terme « Claire de lune »

Carte 88 : les désignations de teme “claire de lune” en kabyle

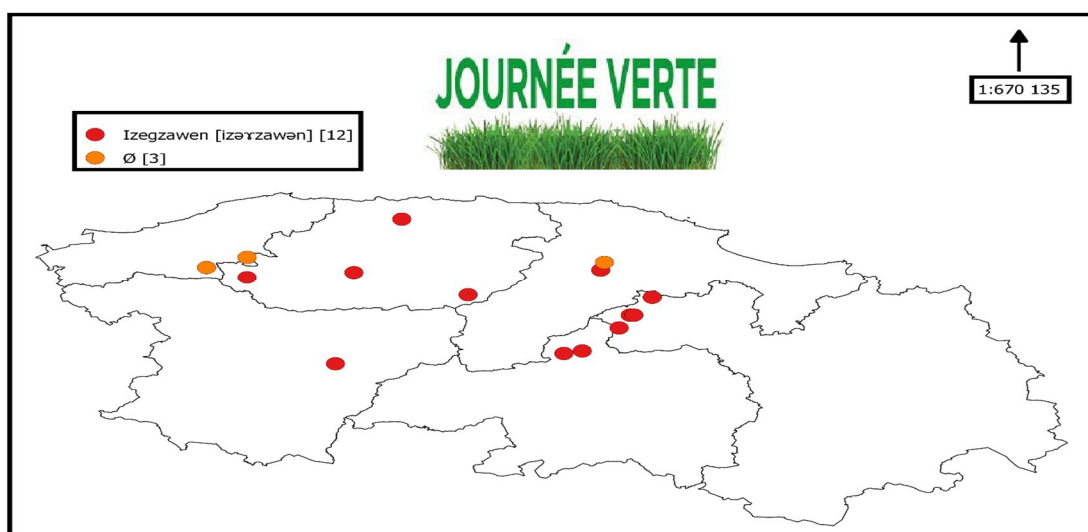


Selon le dictionnaire de français le Robert (76 :2013), clair de la lune est « *une lumière qui donne la lune* ». C’est une lumière ambiante qui est indirecte et qui reflète celle du soleil. De ce fait, si depuis la terre nous pouvons voire la lune, c’est grâce aux soleil qui éclaire. Et ce que nous voyons de lune dépend justement sa position par rapport au soleil et à la terre.

La carte na observer aucune manifestation variationnelle (phonétique, lexicale) pour le mot composé « **claire de lune** » toutes les localités utilisent **tiziri**.

3.89. Désignations du terme « Journées vertes »

Carte 89 : les désignations du terme “journées vertes” en kabyle



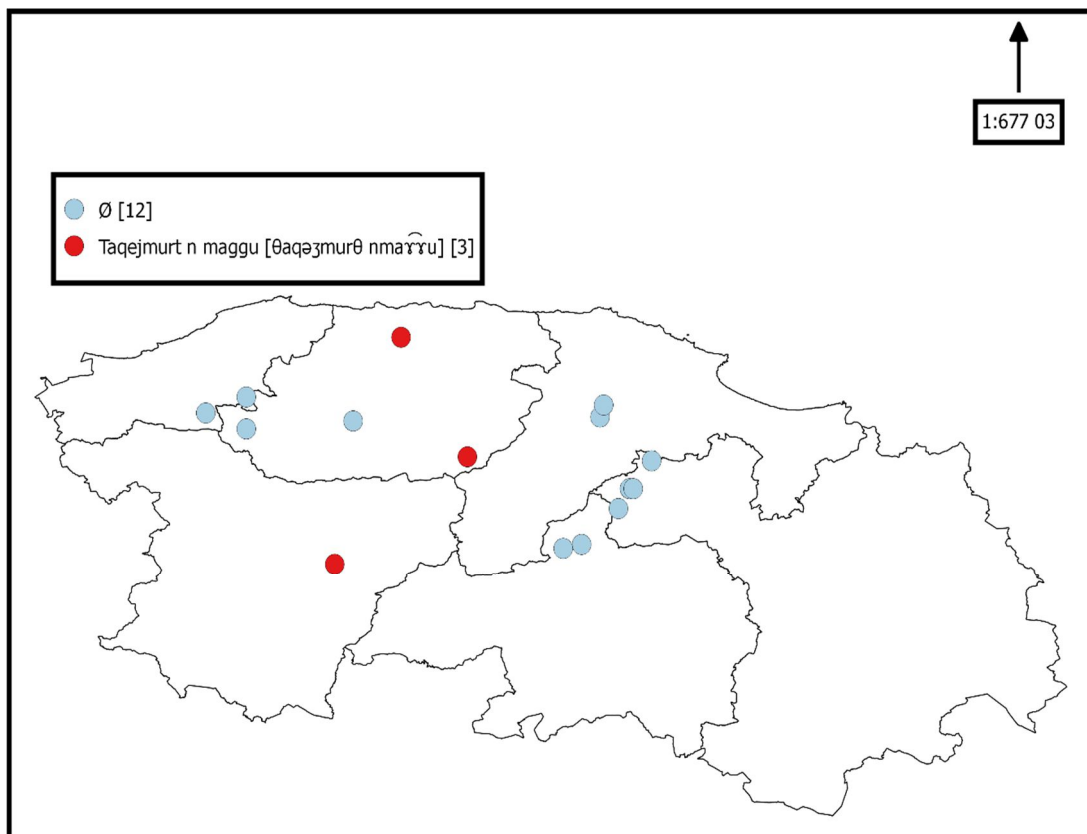
Période qui dure 07 jours elle débute du 15 mai jusqu'à 22 mai.

La carte ne observe aucune manifestation variationnelle (phonétique, lexicale) pour le mot composée « **journées vertes** » tous les points d'enquêtes utilisent **izegzawun** sauf les localités (Leqser, Chabet El Aneur, Timezrit) dont il n'est pas utilisé.

- Selon Haddadou la racine \sqrt{ZG} est aussi attestée dans d'autres dialectes (Mc, Chl, R, K).

3.90. Désignations du terme « Le journée glaciale du mois de mai »

Carte 90 : les désignations du terme « la journée glaciale du mois de mai » en kabyle.



La carte nous montre aucune variation pour le terme « **la journée glaciale du mois de mai** »

On remarque que les trois points d'enquête suivants utilisent la variante **taqjmurṭ n maggu** (Iadhemat, Azrou souq El Had, Ait leqser).

On a constaté aussi que les localités de (Ait Bouyahia, Ihetalen, Tefreg, Djaafra, Ait Yemmel, Leqser, Chabet El Aneur, Timezrit, Ait leqser, Beni Mouhli, Beni Haffed, Beni Ourthilan, Souq El Djemaa) n'utilisent pas ce terme.

Conclusion

Après avoir analysé notre corpus, nous avons constaté quelques divergences sur le plan phonétique, morphologique et lexicale.

Sur le plan lexical, nous distinguons la présence des variantes synonymiques qui sont de nombre variés de 01 à 07 variantes pour quelques termes. A titre exemples:

- Arc-en-ciel a 07 variantes: ayenğa tabeesma, agus n tteryel, anzar, tameyra n wuccen, tislit n unzar, ṭthara n wuccen, tilit n waman.

- Forte pluie a 06 variantes: icercuren, izhiḍen, lehwa, lemcayet, ḷhemla, ḷğahla.

Nous avons aussi noté sur le plan phonétique qui se résument par certains phénomènes pour quelques termes. A titre d'exemples:

- **Nuit** :Id [iḍ] iṭ [iṭ]

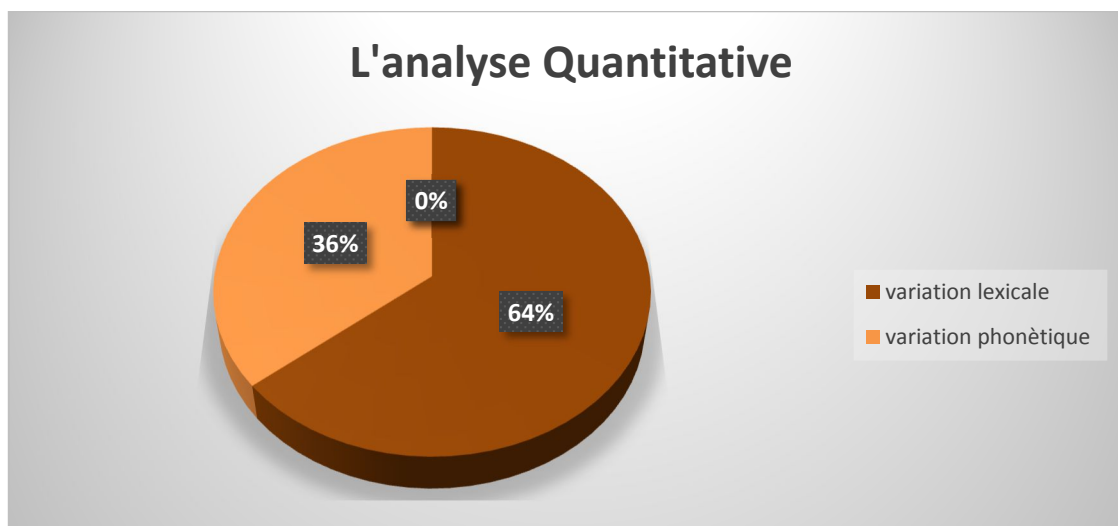
- **les noces du chacal** : [θaməvɣa nuʃʃən], [θaməvɣa bb°uʃʃən], [θaməvɣa ḳkuʃʃən], [θaməvɣa nwuʃʃən], [θaməvɣa wuʃʃən].

- **Eclairer**

-La variante de [b] et [v] : lberq [lbərq] lberq [lvərq]

-la variante de [ɾ] et [r] : Lberq [lvəɾq] lberq [lvərq].

Représentation graphique :



Le graphe représente l'analyse quantitative des variations étudiées dans notre analyse (lexicale et phonétique), on remarque que la variation lexicale est plus dominante que la variation phonétique, ce résultat nous montre la différence de variation dans le corpus analysé.

Conclusion générale

Notre thème été problématisé à travers la question suivante : quel est le degré de variation de ce champ lexical sur le plan phonétique et lexical ? A travers cette problématique nous avons formulé les hypothèses qui consiste à dire que : le kabyle a subi une variation importante sur tous les plans, notamment celui de la phonétique et du lexique du champ relatif à la météo, et même si les régions sont voisines, il peut y'avoir une variation.

La répartition géographique serait génératrice de la variation linguistique entre ces parlers. Après avoir fait une analyse géolinguistique (lexicale, phonétique) au vocabulaire relatif à de la météo, nous avons constaté que le modèle lexical est plus dominant que le modèle phonétique. Ce qui confirme nos hypothèses de départ.

Nous sommes arrivés aux résultats suivants:

A. Sur le plan lexical:

Des lexèmes différents pour désigner une seule réalité, c'est la variation la plus apparente :

- Variation lexicale totalement différentes :

Les exemples pour signifier (canicule) : (Ajagjag, Ayamac, Nger n waman, Ahecili , Ajewwani, Azyal)

Les exemples pour signifier (grande grêle): (Igedrez, Abruri)

- Variation lexicale partiellement différentes :

Les exemples pour désigner (arc-en-ciel) : Tislit n Wenzar, Tislit n waman.

- Variation causée par des emprunts :

L'emprunt est un procédé d'élargissement lexicale. La totalité des emprunts observés sont d'origine arabe. Ex : Sxana, Lhuman, Ccmal, Tascit, Şşif, Ahubu, Terdeb.

- Le phénomène de la métathèse : il est présent dans la carte avec igedrez et idegrez.

B. Sur le plan phonétique:

Dans l'analyse phonétique, nous avons fait une comparaison des différentes réalisations phonétiques du vocabulaire de la météo, beaucoup de phénomènes ont été observés.

- L'assimilation

Tislit n wenzar qui devient **tislit** [θisliθ **bb**[◌]unəzɑr], **tislit n waman** qui devient [θisliθ **bb**[◌]aman]. Aussi **tameyra n wuccen** qui devient: [θameɤɣa wuc[◌]en] [θameɤɣa **nwuccen**] [θameɤɣa **k**kuc[◌]en] [θameɤɣa **bb**[◌]uccen].

C'est le passage d'une bilabiale sonore spirante semi voyelle de son [w] qui devienne une apico-dentale nasale et la semi-voyelle [n+w], qui devienne aussi une palato-vélaire sourde occlusive tendu [kk̠].

- L'assourdissement

Le passage de l'apico-dentale sonore spirante [d] de la variante **Asemmiḍ** [asəm[◌]miḍ] qui devienne une apico-dentale sourde occlusive [t̪] **asemmiḥ** [asəm[◌]miḥ].

- Vocalisation

Un phénomène de laternance vocalique est aparus dans la carte ou le [a] de **asemmiḍ** devient [i] pour dire **isemmiḍ**, et le [u] de **hungrey** devient [i] pour dire **hingrey**.

- Labio-velarisation

La consonne labiovélaire est « une articulation complexe qui combine un resserrement ou une occlusion au niveau du palais mou ou voile de palais, avec un arrondissement des lèvres ».¹ Ex : [θisliθ **bb**[◌]aman]

- Phénomène de l'emphatisation

Une mutation ou niveau de la consonne [d]. Les informateurs réalisent le son [d] pour dire [r̪r̪[◌]ʃud] en apico-dentale sonore occlusive, le réalise comme spirante non emphatique [ð] pour dire [r̪r̪[◌]ʃuð], mais il est aussi **emphatique** qui se réalise en [d̪] pour dire [r̪r̪[◌]ʃud̪].

Le passage de la spirante semi-occlusive non emphatique [r] de la variante **Lberq** [lvəɣq] qui devienne une variante spirante et semi-occlusive emphatique [r̪] [lvəɣq̪].

Le passage d'une apico-dentale non emphatique spirante [θ] à une apico-dentale emphatique occlusive [t̪].

¹ DUBOIS Jean et all, *Dictionnaire de linguistique*, Ed : LAROUSSE, Paris, 1994, p.264.

- L'affrication

Deux variantes phonétiques sont apparues dans la carte, il s'agit du passage de l'apico-alvéolaire spirante [ʒ] de la variante **Lmuja** écrit phonétiquement [**lmuʒa**], qui devienne une affriquée semi-occlusive [dʒ] de la variante **lmuğa**, s'écrit phonétiquement [**lmudʒa**].

- Les différentes réalisations des sons

De l'apico-dentale spirante emphatique [d̪] vers l'apico-dentale non pharyngalisée spirante non emphatique [ð].

Il s'agit de la mutation de la palatale tendue [j̪] de la variante leħmuriyya [ləħmurij̪j̪a] vers la palato-vélaire occlusive, tendue [g̪] [ləħmurig̪g̪a].

La première c'est **asigna** [**asixna**] qui est la plus attestée, la deuxième c'est [**asəjna**], c'est le passage de la palato-vélaire sonore spirante [ɣ] vers la spirante palato-vélaire, la semi-voyelle [j].

La mutation de la palato-vélaire tendue [j̪] vers la palato-vélaire occlusive, tendue [g̪] vers la palato-vélaire occlusive tendue [k̪]. Ex : **ayyur**.

azizgu et **azizwu** qui est une mutation de palato-vélaire sonore spirante [ɣ] pour dire [**azizxu**] qui devienne une bilabiale sonore spirante et semi-voyelle [w] [**azizwu**].

il a aussi la variante **sieqa** qui devient **ssiħqa** dans la localité (13). C'est un passage de ϵ pharyngalisée sonore à **ħ** qui est une pharyngale sourde.

Spirantisation

Le passage de la bilabiale occlusive [b] dans la variante lberq [lbərq] qui se réalise comme une spirante [v] [lvərq].

Le passage de [t̪] pour dire **İtelli** qui s'écrit phonétiquement [**itəlli**] qui est une apico-dentale emphatique occlusive qui devienne une apico-dentale spirante non emphatique [θ] pour dire **itelli** qui est écrit phonétiquement [**iθəlli**].

Perspective

Comme perspective et proposition de piste de recherche, on propose d'analyser le corpus sous autres types de variations comme la morphologie et la sémantique.

Nous souhaitons l'études d'autres corpus différents des autres domaines de la géographie linguistique.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- BASSET A., *Atlas linguistique des parlers berbères*, Alger. 1936.
- BASSET A., *Atlas linguistique des parlers berbères*, Alger, 1939.
- BASSET R., *Manuel de langue kabyle (bibliographie et chrestomathie)*, Maisonneuve et Leclerc, XVI, Paris, 1887.
- BASSET, R., *Études sur les dialectes berbères*, Ernest Leroux, Paris, 1894.
- GALAND L., *Géographie linguistique dans la région d'Imi-n-Tanout (Grand Atlas marocain) ; 1er congrès international de dialectologie générale*, Louvain, 1964.
- Martinet A., *Element de linguistique générale*, Armand Colin, 1980.
- MOUREAU M. L., *La sociolinguistique (les concepts de base)*, MARDAGA, Belgique, 1997.

Articles

- BASSET A., « Études de géographie linguistique dans le Sud marocain », in *HESPÉRIS*, T.XXIX, 1942.
- BRUGNATELLI V., « Note di geografia linguistica berbera », *Atti del soladizio Glottologico Melanese* (Milan, 30 Marso 1981) XXII, 1981.
- CHAKER S., « résistance et ouverture à l'autre le berbère une langue vivante à la croisée des échanges méditerranéenne, un parcours lexicographique », Acte de colloque l'interpénétration des cultures dans le bassin occidental de la méditerranéenne, Paris, Surbonne, 14/11/2001, mémoire de la méditerranéenne 2003.
- LABOV W., « Les motivations sociales d'un changement phonétique », In : *La sociolinguistique*, Minuit, Paris, 1996.
- LAFKIOUI, M., « Études de géographie berbère du Rif : variation géolinguistique et classification dialectométrique », in *HAL*, N°54, Paris, 2007.
- MADAOUI KH., « Études de géographie linguistique en petite-Kabylie », in *Études et Documents Berbères*, N°14, 1996.
- NAÏT-ZERRAD K., « Kabylie : Dialectologie », in *Encyclopédie Berbère*, N°26, Paris, 2004.
- Seguy J., « Un atlas linguistique de la France par régions », In. : *Langue française, n°18, Les parlers régionaux*, 1973.

Dictionnaires

- DUBOIS J. et all, *Dictionnaire de linguistique et de la science du langage*, Ed LAROUSSE, Italie, 2012.
- DUBOIS J. et all, *Dictionnaire de linguistique*, Ed LAROUSSE, Paris, 1989.
- DUBOIS Jean et all, *Dictionnaire de linguistique*, Ed : LAROUSSE, Paris, 1994.

Mémoires et thèses

- BAYOU S., *La variation lexicale dans l'aménagement de la langue Amazighe le cas du kabyle*, Thèse du doctorats, Université de Mira-Béjaia, 2016/2017.
- BOUDJELLAL M., *Contribution à la géographie linguistique du Berbère Chaouiïa*, Thèse de doctorat, Kamal NAÏT-ZERRAD (dir.), INALCO, Paris, 2015.
- GUERRAB S., *Analyse dialectométrique des parlers berbères de Kabylie*, Thèse de Doctorat, NAIT-ZERRAD K. (dir.), INALCO, Paris, 2014.
- HASSANI S., *La variation lexicale et morphosyntaxique à travers les parlers kabyles*, Thèse de doctorat, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. 2019.

Webographie

- <http://fr.m.wikipedia.org>. (consulté le 21/03/2022)
- <https://education.toutcomment.com/article/phenomene-meteorologique-definition-et-exemples-14862.html>. (consulté le 22/4/2022)
- <https://www.centrederechercheberbere.fr/> (consulté le 15/05/2022)

Résumé en Tamazight
(Agzul s tmaziyt)

Tazwert

Taqbaylit d tantala gar tentaliyin n tutlayt n tmaziyt, yal tamnađt amek i tt-tmeslayen, imi yella umgired gar-asant ama deg umeslay ama deg temsislit d lmenteq bla ma nettu amawal, acku tajuma-s wessiēt deg-s : Tizi Wezzu, Tubiret, Bgayet, Setif, Burj Bu Σerrij d Bumerdes. Yal tamnađt s tulmisin-ines dayen i tent-yerran mgaradent.

Tamukrist

Deg umahil-agi nney nexdem anadi yef tenđawit n umawal d tenđawit timsislit deg wayen yennan amawal n liħala n tegnawt, deg-s nefka-d tamukrist-a :

- Acu-t uswir n tenđawit n umawal n liħala n tegnawt deg timsislit d umawal ?

Turdiwin

Taqbaylit yemgarad wamek i tt-tmeslayen seg temnađt yer tayed, aya ahat icudd yer tjumma wessiēen, d ayeni d-yeglan s tenđawit ama deg umawal ney deg temsislit. Nefka-d turdiwin-a:

- Yezmer ad tili tenđawit n umawal n liħala n tegnawt deg temsislit d umawal.
- Xas akken timnađin mgarabent yezmer ad tili tenđawit.

Afran n usentel d yiswi-s

Imi nwala lexšaš n tezrawin yettwaxdmen yef usentel-agi, nebya ad nexddem anadi fell-as, syin akin ad nernu i teqbaylit ad tt-neħrez akken ur tettruħu ara, dayen ad d-nssebgen ayen yettemcabin d wayen yemgaraden gar temnađin-agi, melba ma nettu aseħbiber n umawal yerzan liħala n tegnawt i tsutwin i d-ittedun s tira n umawal.

Tasnarayt

Deg unadi-nney, deg tazwara nwala tagnawt, nheyyad tugniwin d umawal i d-yessenfalayen liħala n tegnawt s tefransist, nesteqsa imsulya, negmer-d azal n 93 n wawalen seg temnađin yemgaraden n temnađt Leqbayel.

Asenked n yimsulya

Akken ad nejmeε amawal yerzan liħala n tegnawt deg tmurt n Leqbayel, nestqsa imsulya yesean tammusni deg uħric-agi, irgazen d tlawin yesean seg 25 alama 97 n yiseggasen.

Asenked n temnađin

Timnađin i d-nefren llant akk deg tmurt n Leqbayel seg-sent :

- Tizi Wezzu (Iadjemat, Azru Suq El Ĥed, At Buyehya, Ihetťalen)
- Setif (At Muhli, At Haffed, At Wertilane, Suq El Jemaa).
- Burj Bu Arrerij (Tfereg, Jafraa).
- Bgayet (At Yeme, Leqser).
- Bumerdes (Chabet Lameur, Timzrit).
- Tubiret (At leqser).

Uguren i d-nemlal deg unadi-nney

Nemlal-d kra n wuguren, gar-asen:

- Llan kra n yimsulya yugin ad d-rren yef yisteqsiyen.
- Aťan n covid 19, d ukbal n yimdanen deg yixxamen, yella-d d aeewwiq yef tuffya yer lwilayat-nniđen.
- Llan yimsulya yugin asekles.

Tuddsa n umahil

Amahil-nney yebđa yef sin n yiħricen :

- Deg umezwaru, nemmeslay-d yef wawalen igejdanen d tezrawin ittuxedmen yef usentel n trakalt tasnalsit.
- Wis sin d tasleđt n tenđawit n timsislit d umawal.

Ter raggara n tezrawt nessawed ad d-nefk igemmađ n tenđawit timsislit d umawal.

Deg tenđawit n umawal nufa-d azal n 59 n tenđawiyin.

Deg umawal-agi llan wawalen yesean seg 02 alma 07 n wawalen n liħala n tegnawt yemxalafen.

Imedyaten :

- **Tameyra n wuccen** yesea 07 n tendawiyin: ayenğa tabæesma, agus n tteryel, anzar, tislit n unzar, t̄thara n wuccen, tilit n waman.
- **Ageffur ijehden** yesea 07 n tendawiyin: icercuren, izhiđen, lehwa, lemcayet, lhemla, lğahla.
- Akken dayen i d-nuffa awalen irettalen seg taerabt: Lberq, r̄rbie, lehmu, sbaḥ, terdeb, lehwa, lefjer, nessma, lhemla, lğahla, sxana.

Ayen yerzan tandawit timsislit nufa-d azal n 33 n ubeddel deg lmentaq n yiskilen.

Yer taggara n ukatay-nney nesserwes timeslayin deg 05 n temnaḍin dg tmurt n Leqbayel ama deg uswir n umawal ama deg uswir n timsislit.

Imedyaten :

- **ḍ/ṭ** : aḍu / aṭu
- **g/y** asigna / aseyna [asəjna]
- **b/v** tabuciṭant / tavuciṭant
- **m/v** ameččim/ abeččim,
- **ḥ/f** sḥan tegnawt, ssfa n tegnawt
- **v/b** yers levḥer, yers lebḥer
- **t/θ** itelli, [iθelli]
- **g/w** azizgu, azizwu
- **j/ǧ** lmuja, lmuǧa
- **w/Ø** ccetwa, [ʃʃtta]
- **s/h** asuḍu, ahubu
- **v/b** tasevḥit, tasebḥit
- **d/ḍ** adfel, aḍfel
- **s/c** summmmer, cumec

Aqlab n wawalen

Igedrez / idegrez

Tussda n tergalin (tension)

Md 01 : icewwel lebḥer [iʃəbb°əl ləvhər] (mer agitée)

Md 02: yethewwel lebher (mer agitée)

Md 03: tameyra n wuccen [θaməkɾa bbʊʃʃən]

Tamsertit

Md : tameyra n wuccen [θaməkɾa bbʊʃʃən] [θaməkɾa wuʃʃən] , [θaməkɾa nuʃʃən]

Md : icewwel lebher [iʃəbbʊl ləvhɛɾ] [ithəwwəl ləbhɛɾ]

Taggrayt

Ar taggara mi nexddem tasleđt tanđawit d tesleđt timsislit s tkerđiwin tirakalin i wumi nexdem iweniten, ar taggara nessuffey-d udlif (graphie) n ugmuđ n tenđawit tamawalt s wazal n 64 % yugaren tanđawit timsislit yesean 36%.

Annexes

1. Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de master sous le thème « *Contribution à une géographie linguistique en Kabylie, cas du lexique relatif à la météo* », nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire, nous vous remercions d'avance pour votre aimable contribution.

Les mots	images	réponses
canicule		
grande grêle		
Grêle		
Petite grêle		
les noce du chacal		
Tonnere		

Eclaire		
Pluie		
Pluit fine		
Les premières gouttes de pluies		
Orage		
Vent glaciale d'hiver		
Vent chaud		

Vent



Avoir froid



Froid intense



Flocon de neige



Neige



Tourbillon



Rosés



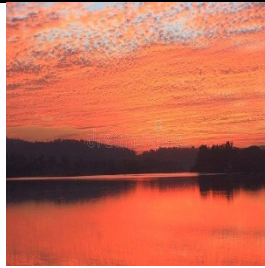
Moisissure



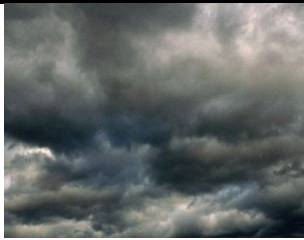
L'aube



Rougeurs du ciel



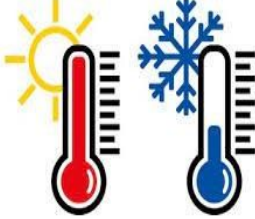


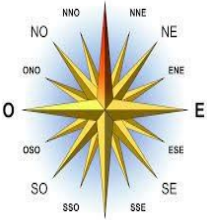




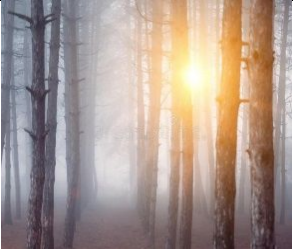



Ciel nuageux



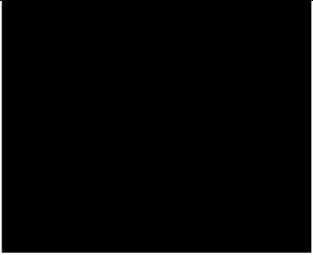










Ciel



Lune		
Brouillard		
Temperature	 <p data-bbox="719 1003 847 1021">shutterstock.com - 1313751104</p>	
Ombre		
Fraicheur du matin		
Nord		

Inondation		
Plein chaleur en été		
Brouillard de matin		
Gelée		
Ciel bleu		
Mer agitée		

Mer calme		
pluie qui tombe dans une place d'une façon discontinue		
place non atteinte par le soleil		
Obscurité		
Glissement de terrain		
s'exposer au soleil		
Pluies compagnie du vent laterale		

Après midi		
Arc-en-ciel		
les piques des mains à exposition de deux phénomènes ou même temps la neige et le chaud		
Poussière		
Sécheresse		
Etoile		

Rivière



Eau



Lumière



Vague













Automne



Hiver



Eté		
Début de neige		
Stalactite		
Soleil avant la tombé de la neige		
Tiftirin [θifθirin]		
Les journé blache blanches		
Iquranen [iquranən]		
les journées jaunes		
Ttiram		
Froid		
Boué		

Sifflement de vent		
Chaleur suffocante		
Jour		
L'air		
Moment après midi 16h		
Chaleur		

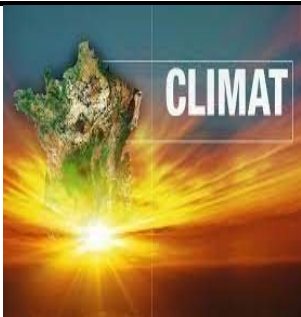
Clair de lune



Forte pluies



Climat



vent de sable



Grande quantité de neige



Nuit



Matinée



Soleil




Foudre



Grand froid



Midi

Soir		
Printemps		
Humidité		
L'air chaud		
les journée vertes		
Hertadem		
Taqejmurt n maggu		

2. Le corpus

wilaya	Tizi Ouzou				Bordj Bo Arreridj		Bejaia		Boumerdès		Bouira	Sétif			
villages	Iadjemat	Azrou Souq El Had	Ait Bouyahia	Ihettalen	Tefreg	Djaafra	Ait Yemmel	Leqeser	Chabert Lamour	Timezrit	Aitleqser	Beni Mouhli	Beni Haffed	Beni Ourthilan	Souk El Djema
latitude Y	36.82	36.52	36.61	36.59	36.30	36.29	36.62	36.65	36.63	36.67	36.25	36.51	36.39	36.44	36.44
longitude X	4.22	4.40	4.09	3.80	4.71	4.66	4.76	4.77	3.69	3.80	4.04	4.90	4.81	4.84	4.85
communes	Timizart	Illileten	Beni Douala	Tizi Ghensif	Tefreg	Djafra	Timezrit	Leqeser	Chabert Lamour	Timezrit	Aitleqser	Beni Mouhli	Aïn Legradj	Beni Ourtilan	Beni Ourtilan
canicule	Ajagja g [aʒaɣʒaɣ]	Aɣamac [aɣamaʃ]	Aɣamac [aɣamaʃ]	Sxana [sxana]	Nger n wama n [nɣər nwaman]	Nger n wama n [nɣər nwaman]	Ahcili [ahʃili]	Acili [aʃili]	Sxana [sxana]	Sxana [sxana]	lɣuman [lɣuman]	Azyal [azɣal]	lɣmal [lɣmal] ajewwani [ihmalɣal] [aʒəwʷani]	lɣuman [lɣuman]	Ajewwani [aʒəwʷani]
grand grêle	Igedrez [ixədrəz]	Igedrez [ixədrəz]	Igedrez [ixədrəz]	Abruri [avruri]	Ḥebriru [ħəbriru]	Ḥebriru [ħəbriru]	Igedrez [ixədrəz]	Igedrez [ixədrəz]	Abruri [avruri]	Abruri [avruri]	Abruri [avruri]	Aḥebruri [ahəbruri]	Igedrez [ixədrəz]	Igedrez [ixədrəz]	Idegrez [idəɣrəz]

												aməq ^o ʁ an]			
Grêle	Abruri [avruri]	Abruri [avruri]	Abruri [avruri]	Abrur i [avrur i]	Ĥebrir u [ĥəbrir u]	Ĥebrir u [ĥəbrir u]	Aĥebruri [aĥəbruri]	Abraray [abraraj]	Abruri [avruri]	Abruri [avruri]	Abruri [avruri]	Aĥebrur i [aĥəbrur i]	Aĥebru ri [aĥəbru ri]	Aĥebr uri [aĥəbr uri]	Aĥebr uri [aĥəbr uri]
Petite grêle	Taĥebr ect [θaĥəv rəʃθ]	Ø	Asxir ew n udfel [asxiʃr əw b̄b°uðf əl]	Tabru rect [θavru rəʃθ]	Igdēs [igdəs]	Igdēs [igdəs]	Absis [absis]	Tabrara yt [θabrara jθ]	Tabrur ect [θavru rəʃθ]	Tabrur ect [θavru rəʃθ]	Ĥebrure c [ĥəvrurə ʃ]	Taĥebru rict [θaĥəbr uriʃθ]	Taĥebr urict [θaĥəbr urifθ]	Taĥeb rurict [θaĥə brurif θ]	Taheb rurict [θaĥə brurif θ]
les noce du chacal	Tameyr ra n wucce n [θamə ʁa b̄b°uʃʃə n]	Tameyr a n wuccen [θaməʁ a b̄b°uʃʃə n]	Tameyr ra n wucce n [θamə ʁa b̄b°uʃʃ ən]	Tame yra n wucce n [θamə ʁa nuʃʃən]	Tameyr ra n wucce n [θamə ʁa wuʃʃən]	Tameyr ra n wucce n [θamə ʁa wuʃʃən]	Tameyra n wuccen [θaməʁa wuʃʃən]	Tameyr a n wuccen [θaməʁ a wuʃʃən]	Tame yra n wucce n [θamə ʁa nwuʃʃ ən]	Tame yra n wucce n [θamə ʁa nwuʃʃ ən]	Tameyra n wuccen [θaməʁ a kkuʃʃən]	Tameyr a n wuccen [θaməʁ a wuʃʃən]	Tameyr a n wuccen [θaməʁ a wuʃʃən]	Tame yra n wucce n [θamə ʁa wuʃʃə n]	Tame yra n wucce n [θamə ʁa wuʃʃə n]
Tonnere	Rreud [ʁʁʏud]	Rreud [ʁʁʏud]	Rreud [ʁʁʏud]	Rreud [ʁʁʏud]	Rreeda [ʁʁəd̄a]	Rreeda [ʁʁəd̄a]	Rreud [ʁʁʏud]	Rreēđ [ʁʁəd̄đ]	Rreud [ʁʁʏud]	Rreud [ʁʁʏud]	Rreeda [ʁʁəd̄a]	Rreudđ [ʁʁʏudđ]	Rreēđ [ʁʁəd̄đ]	Rreēđ [ʁʁəd̄đ]	Rreēđ [ʁʁəd̄đ]
Eclaire	Lberq [lvəʁq]	Lberq [lvəʁq]	Lberq [lvəʁq]	Lberq [lvəʁq]	ləbraq [ləbr̄a q]	ləbraq [ləbr̄a q]	ləbreq [ləbr̄əq]	Lberq [lvəʁq]	Lebre q [ləvrə q]	Lebre q [ləvrə q]	ləbreq [ləvr̄əq]	ləbraq [ləbr̄aq]	ləbraq [ləbr̄aq]	ləbraq [ləbr̄a q]	ləbraq [ləbr̄a q]

Pluie	Ageffur [axəffur]	Lgerra [lgərra]	Ageffur [axəffur]	Ageffur [axəffur]	Lgirra [lgirra]	Lgirra [lgirra]	Lehwa [ləhwa]	Lehwa [ləhwa]	Ageffur [axəffur]	Ageffur [axəffur]	Lehwa [ləhwa]	Lgerra [lgərra]	Lgerra [lgərra]	Lgerra [lgərra]	Lgerra [lgərra]
Pluit fine	Aneznaz [anəznaz]	Aneznaz, Nnez [anəznaz] [nnə]	Aneznaz [anəznaz]	Aneznaz [anəznaz]	Fdixiwlgirra [fdixiwlgirra]	Fdixiwlgirra [fdixiwlgirra]	Tacwawt [θaʃwawθ]	Aneznaz [anəznaz]	Ageffur arqiqan [axəffur arqiqan]	Ageffur arqiqan [axəffur arqiqan]	Lehwarqiqen [ləhwarqiqen]	Tabexxaxt [θabəxxaxt]	Tabexxaxt [θabəxxaxt]	Lgerrarqiqen [lgərrarqiqen]	Tabxi xt [θabxi xθ]
Les premières gouttes de pluies	Timeqwa [θiməqwa]	Tesmaqayed [θəsməqajəd]	Timeqwa [θiməqwa]	Timeqwa [θiməqwa]	Timeqwa [θiməqwa]	Timeqwa [θiməqwa]	Tesbixiw-d [θəsvixiwəd]	Tesbixiw-d [θəsvixiwəd]	Tesmiqi [θəsmiqi]	Tesmiqi [θəsmiqi]	Timeqwa [θiməqwa]	Timeqwa [θiməqwa]	Timeqwa [θiməqwa]	Lgerrarqiqen [lgərrarqiqen]	Tabxi xt [θabxi xθ]
Orage	Sxədə [sxədə]	Sxədə, Atremmeg [sxədə] [aθrəmməx]	Sxədə [sxədə]	Sxədə [sxədə]	Sxədə [sxədə]	Sxədə [sxədə]	Sixta [sixta]	Sxədə [sxədə]	Sxədə [sxədə]	Sxədə [sxədə]	Sixta [sixta]	Sixta [sixta]	Sixta [sixta]	Sixta [sixta]	Sixta [sixta]
Vent glaciale d'hiver	Aḍu semḍen [aḍo səmdən]	Acelyaḍ [aʃəljaḍ]	Acelyaḍ [aʃəljaḍ]	Acelyaḍ [aʃəljaḍ]	Asem miḍ [asəmmiḍ]	Asem miḍ [asəmmiḍ]	Asemmiḍ [asəmmiḍ]	Abeḥri asemma ḍ [abəhri asemmaḍ]	Acelyaḍ [aʃəljaḍ]	Acelyaḍ [aʃəljaḍ]	Acelyaḍ [aʃəljaḍ]	Asemmiḍ [asəmmiḍ]	Asemmiḍ [asəmmiḍ]	Asem miḍ [asəmmiḍ]	Asem miḍ [asəmmiḍ]

Vent chaud	Aqebli [aqəvli]	Cilli [ʃilli]	Aqebli [aqəvli]	Aqebli i [aqəvli i]	Accili [aʃʃili]	Accili [aʃʃili]	Ajewwani , Aheccili [aʒəwwan i] [ahəʃʃili]	Accili [aʃʃili]	Aqebli [aqəvli i]	Aqebli [aqəvli i]	Aqebli [aqəvli]	Aheccili [ahəʃʃili]	Accili [aʃʃili]	Aqebli i [aqəvli i]	Accili [aʃʃili]
Vent	Aɖu [aɖo]	Aɖu [aɖo]	Aɖu [aɖo]	Aɖu [aɖo]	Aɖu [aɖo]	Aɖu [aɖo]	Aɖu [aɖo]	Aɖu [aɖo]	Aqebli [aqəvli i]	Aqebli [aqəvli i]	Aɖu [aɖo]	Aɖu [aɖo]	Aɖu [aɖo]	Aɖu [aɖo]	Aɖu [aɖo]
Avoir froid	Asem miɖ [asəm miɖ]	Asemmi ɖ [asəmm iɖ]	Asem miɖ [asəm miɖ]	Ḥingr ey [hində rək]	Isemmi iɖ [isəm miɖ]	Isemmi iɖ [isəm miɖ]	Asemmiɖ [asəmmiɖ]	Isemmi ɖ [isəmmi ɖ]	Iḥunḡ er [ihund zəʔ]	Iḥunḡ er [ihund zəʔ]	Asemmi ɖ [asəmmi ɖ][zuqfe -y]	Inya-yi usemmi t̪ [inɤaji usəmmi t̪]	Inya-yi usemm it̪ [inɤaji usəmm it̪]	Inya- yi usem mit̪ [inɤaji usəmm mit̪]	Lbura d [lbura d]
Froid intense	Aqerrif [aqərrif f]	Qajar [qazar]	Qijur [qizur]	Aqaja ε [aqaʒa ʔ]	Aqerri f [aqərrif f]	Aqerri f [aqərrif f]	aqerrif, Qajar [aqərrif qazar]	Aqerrif [aqərrif]	Aqeɖ aε [aqəʒɖ aʔ]	Aqeɖ aε [aqəʒɖ aʔ]	Qajar [qazar]	Aqerrif [aqərrif]	Aqerrif [aqərrif]	Aqerri f [aqərrif f]	Aqerri f [aqərrif f]
Flocon de neige	Amečč im [aməttʃ im]	Amečči m [aməttʃi m]	Ameč čim [aməttʃ im]	Ameč čim [aməttʃ im]	Amečč im [aməttʃ im]	Amečč im [aməttʃ im]	Ameččim [aməttʃim]	Amečči m [aməttʃi m]	Ameč čim [aməttʃ im]	Ameč čim [aməttʃ im]	Amečči m [aməttʃi m]	Abečči m [avəttʃi m]	Abečči m [abəttʃi m]	Abečč im [avəttʃ im]	Imečč imen [iməttʃ imən]
Neige	Adfel [aɖfəl]	Adfel [aɖfəl]	Adfel [aɖfəl]	Adfel [aɖfəl]	Adfel [aɖfəl]	Adfel [aɖfəl]	Adfel [aɖfəl]	Adfel [aɖfəl]	Adfel [aɖfəl]	Adfel [aɖfəl]	Adfel [aɖfəl]	Adfel [aɖfəl]	Adfel [aɖfəl]	Adfel [aɖfəl]	Adfel [aɖfəl]
Tourbillon	Tabuci ɖant [θavufi ɖant]	Tabuciɖ ant [θavufiɖ ant]	Tinifif t [θinifi fθ]	Taeəḡ ḡaḡt [taʔəɖ ḡaḡt]	Tabuci ɖant [θabuʃ itənt]	Tabuci ɖant [θabuʃ itənt]	Tabuciɖan t [θabuʃitan t]	Tabuciɖ ant, Taeəḡḡa ḡt [taʔəɖ ḡaḡt]	Taeəḡ ḡaḡt [taʔəɖ ḡaḡt]	Taeəḡ ḡaḡt [taʔəɖ ḡaḡt]	Taeəḡḡa ḡt [taʔəɖɖ ḡaḡt]	Tabuciɖ ant, Taeəḡḡa ḡt [taʔəɖɖ ḡaḡt]	Taeəḡḡ aḡt [taʔəɖɖ ḡaḡt]	Taeəḡ ḡaḡt [taʔəɖ ḡaḡt]	Awaz [awaz]

				dʒadʒ θ]				[θabuʃit ant][taʃ ədʒadʒ θ]	dʒadʒ θ]	dʒadʒ θ]		[θabuʃit ant][taʃ ədʒadʒ θ]		dʒadʒ θ]	
Rosés	Nda [nða]	Nda [nða]	Nda [nða]	Nda [nða]	Nda [nða]	Nda [nða]	Nda [nða]	Ttra [ttsra]	Ttra [ttsra]	Nda [nða]	Nda [nða]	Nða [nða]	Nda [nða]	Nða [nða]	Nda [nða]
Moisissure	Tayem malt [θakə mmalt]	Tayem malt [θakəmm malt]	Taryul li [θarko lli]	Lmidi ti [lmidit ti]	Ø	Ø	Tamalaht n uxam [θamalah θ nuxxam]	Ø	Lmidit i [lmidit i]	Lmidit i [lmidit i]	Ø	Tayem malt [θakəmm malt]	Tayem malt [θakəmm malt]	Taye mmalt [θakə mmalt]	Taye mmalt [θakə mmalt]
L'aube	Tafrara [θafrar a]	Tafrara [θafrara]	Tafrar a [θafrar a]	Tafrar a [θafrar a]	Lefjer [ləfʒər]	Lefjer [ləfʒər]	Tafrara ,Tanzayt [θafrara] [θanzajθ]	Cmue [ʃmuʃ]	Lefjer [ləfʒər]	Lefjer [ləfʒər]	Tafrara , Lefjer [θafrara] [ləfʒər]	Cmue [ʃmuʃ]	Tafrara [θafrar a]	Cmue [ʃmuʃ]	Tafejr it [θafəʒ riθ]
Rougeurs du ciel	Leħmu ryya [ləħmu rgga]	Leħmur yya [ləħmur ggga]	Leħm uryya [ləħm urrgga]	Tezwe y [θəzw ək]	Ø	Ø	Leħmuriy ya [ləħmuri ijja]	Leħmur iyya [ləħmur urijja]	Leħm uriyya [ləħm urijja]	Leħm uriyya [ləħm urijja]	Leħmur yya [ləħmur ggga]	Leħmur iyya [ləħmur ijja]	Leħmu riyya [ləħmu rijja]	Leħm uriyya [ləħm urijja]	Leħm uriyya [ləħm urijja]
Ciel nuageux	Asigna , Ayemy um [asiɣna] [akəm kum]	Asigna [asiɣna]	Asign a [asiɣn a]	Asign a [asiɣn a]	Asigna [asiɣn a]	Asigna [asiɣn a]	Ixser-d lħal [ixəsɣəd lħal]	Asegna [asəjna]	Asign a [asiɣn a]	Asign a [asiɣn a]	Iɛmer-d, Iččur-d usigna [iɛəmɣəd] [ittʃurəd usiɣna]	Asegna [asəɣna]	Asigna [asiɣna]	Asegn a [asəɣn a]	Asign a [asiɣn a]

Ciel	Igenni [ixənni]	Igenni [ixənni]	Igenni [ixənn i]	Igenni [ixənn i]	Igenni [igənni]	Igenni [igənni]	Igenni [ixənni]	Igenni [ijənni]	Igenni [ixənn i]	Igenni [ixənn i]	Igenni [ixənni]	Igenni [ijənni]	Igenni [ixənni]	Igenni [ijənni]	Igenni [ixənn i]
Lune	Aggur [aggur]	Aggur [aggur]	Aggur [aggur]	Ayyur [ajjur]	Tiziri [θiziri]	Tiziri [θiziri]	Ayyur [ajjur]	Ayyur [ajjur]	Ayyur [ajjur]	Ayyur [ajjur]	Aggur [akkur]	Ayyur [ajjur]	Ayyur [ajjur]	Ayyur [ajjur]	Ayyur [ajjur]
Brouillard	Agu [axu]	Agu [axu]	Agu [axu]	Tagut [θaxu θ]	Tagut [θaxuθ]	Tagut [θaxuθ]	Tagut [θaxuθ]	Tagut [θaxuθ]	Tagut [θaxu θ]	Tagut [θaxu θ]	Tagut [θaxuθ]	Tagut [θaxuθ]	Ayemy um [akəmə um]	Ayem yum [akəmə yum]	Taguħ t [θaxu ħθ]
Temperature	Tifesni win [θifəsn iwin]	Tifesni win [θifəsni win]	Tifesn iwin [θifəsn iwin]	Ø	Tifesni win [θifəsn iwin]	Tifesni win [θifəsn iwin]	Tifesniwi n [θifəsniwi n]	Tifesni win [θifəsni win]	Tifesn iwin [θifəs niwin]	Tifesn iwin [θifəs niwin]	Tifesniw in [θifəsni win]	Tifesni win [θifəsni win]	Ø	Tifesn iwin [θifəs niwin]	Tifesn iwin [θifəs niwin]
Ombre	Tili [θili]	Tili [θili]	Tili [θili]	Tili [θili]	Tili [θili]	Tili [θili]	Tili [θili]	Amalu [amalu]	Tili [θili]	Tili [θili]	Tili [θili]	Tili [θili]	Tili [θili]	Tili [θili]	Tili [θili]
Fraicheur du matin	Nnesm a [nnəsm a]	Nnesma [nnəsma]	Nnes ma [nnəs ma]	Nnes ma [nnəs ma]	Nnesm a [nnəs ma]	Nnesm a [nnəs ma]	Nnesma [nnəsma]	Nnesma [nnəsma]	Nnes ma [nnəs ma]	Nnes ma [nnəs ma]	Nnesma [nnəsma]	Nnesma [nnəsma]	Nnesm a [nnəsm a]	Nnes ma [nnəs ma]	Nnes ma [nnəs ma]
Nord	Amalu [amalu]	Amalu [amalu]	Amalu [amalu]	Agafa [axafa]	Amalu [amalu]	Amalu [amalu]	Amalu [amalu]	Amalu [amalu]	Ccmal [ʃʃmal]	Ccmal [ʃʃmal]	Amalu [amalu]	Ccmal [ʃʃmal]	Ccmal [ʃʃmal]	Tama n yiwsa wen [θama ggiws awən]	Amal u [amal u]

Inondation	Ahem mal [ahəm mal]	Ahem mal [ahəmm al]	Ahem mal [ahəm mal]	Ahem mal [ahəm mal]	Ahem mal [ahəm mal]	Ahem mal [ahəm mal]	Ahemmal [ahəmmal]	Ahem mal [ahəmm al]	Lheml a [lhəml a]	Lheml a [lhəml a]	Ahem mal [ahəmm al]	Ahem mal [ahəmm al]	Ahem mal [ahəm mal]	Ahem mal [ahəm mal]	Ahem mal [ahəm mal]
Plein chaleur en été	Azal [azal]	Azal [azal]	Azal [azal]	Azal [azal]	Azal [azal]	Azal [azal]	Iğeyğey wazal [idʒəɣdʒə ɣ wazal]	Azal [azal]	Azal [azal]	Azal [azal]	Azal [azal]	Azal [azal]	Azal [azal]	Azal [azal]	Azal [azal]
Brouillard de matin	Agu [aɣu]	Agu [aɣu]	Agu [aɣu]	Ayem yum [akəm ɣum]	Tagut [θaɣuθ]	Tagut [θaɣuθ]	Ayemyu m [akəmɣu m]	Ayemy um [akəmɣ um]	Tagut [θaɣu θ]	Tagut [θaɣu θ]	Agu [aɣu]	Ayemy um [akəmɣ um]	Ayemy um [akəmɣ um]	Ayem yum [akəm ɣum]	Ayem yum [akəm ɣum]
Gelée	Agris [aɣris]	Agris [aɣris]	Agris [aɣris]	Agris [aɣris]	Agris [aɣris]	Agris [aɣris]	Agris [aɣris]	Agris [aɣris]	Agris [aɣris]	Agris [aɣris]	Agris [aɣris]	Agris [aɣris]	Agris [aɣris]	Agris [aɣris]	Agris [aɣris]
Ciel bleu	Teşfa tegnaw t [θəsfa θəɣna wθ]	Teşfa tegnawt [θəsfa θəɣnaw θ]	Teşfa teгна wt [θəsfa θəɣna wθ]	Teşha teгна wt [θəsha θəɣna wθ]	Teşha teгна wt [θəsha θəɣna wθ]	Teşha teгна wt [θəsha θəɣna wθ]	Teşha [θəsha]	Şşfa n tegnawt [ssfa ntəɣna wθ]	Teşha [θəsha]	Teşha [θəsha]	Teşha tegnawt [θəsha θəɣnaw θ]	Şşha n tegnawt [ssha ntəɣna wθ]	Teşfa tegnaw t [θəsfa θəɣna wθ]	Teşfa teгна wt [θəsfa θəɣna wθ]	Teşfa teгна wt [θəsfa θəɣna wθ]
Mer agitée	Yeħcer [jəħɕəɣ]	Icewwel lebħer [iʃəbb°ə l ləvħəɣ]	Iceww el lebħer [iʃəbb° əl ləvħəɣ]	Yethe wwel lebħer [jəthə wwəl ləvħəɣ]	Ihaj lebħer [ihaɣ ləbħəɣ]	Ihaj lebħer [ihaɣ ləbħəɣ]	Ifqeε, Inehwal [ifqəʕ [inəhwəl]	Ihaj lebħer [ihaɣ ləbħəɣ]	Inehw al [inəh wal]	Inehw al [inəh wal]	Ithewwə l lebħer [ithəww əl ləvħəɣ]	Ikker lebħer [ikkər ləbħəɣ]	Yenneh wal lebħer [jənnəh wal ləbħəɣ]	Ihew wel lebħer [ihəw wəl ləbħəɣ]	Ihew wel lebħer [ihəw wəl ləbħəɣ]

Mer calme	Yers lebher [jərs ləvhəʔ]	Yers lebher [jərs ləvhəʔ]	Yers lebher [jərs ləvhəʔ]	Yersa lebher [jərsa ləvhəʔ]	Iṭtes lebher [iṭṭəs ləbhəʔ]	Iṭtes lebher [iṭṭəs ləbhəʔ]	Yers lebher [jərs ləbhəʔ]	Yers lebher [jərs ləbhəʔ]	Yers lebher [jərs ləvhəʔ]	Yers lebher [jərs ləvhəʔ]	Yers lebher [jərs ləvhəʔ]	Yersa lebher [jərsa ləbhəʔ]	Yers lebher [jərs ləbhəʔ]	Yers lebher [jərs ləbhəʔ]	Yers lebher [jərs ləbhəʔ]
pluie qui tombe dans une place d'une façon discontinue	Ø	Tekkat d ibandut en [θəkkaθ divandu θən]	Aband u [avand u]	Tekka t d imuka n [θəkk aθ dimuχ an]	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø
place non atteinte par le soleil	Amalu [amalu]	Amalu, adanes [amalu [aðanəs]	Amalu [amalu]	Amen su [amən su]	Iṭelli [iṭəlli]	Iṭelli [iṭəlli]	Itelli [iθəlli]	Ø	Ø	Ø	Amalu [amalu]	Itelli [iθəlli]	Itelli [iθəlli]	Itelli [iθəlli]	Itelli [iθəlli]
Obscurité	Ṭṭlam [ṭṭlam]	Ṭṭlam [ṭṭlam]	Ṭṭlam [ṭṭlam]	Ṭṭlam [ṭṭlam]	Ṭṭlam [ṭṭlam]	Ṭṭlam [ṭṭlam]	Ṭṭlam [ṭṭlam]	Ṭṭlam [ṭṭlam]	Ṭṭlam [ṭṭlam]	Ṭṭlam [ṭṭlam]	Ṭṭlam [ṭṭlam]	Ṭṭlam [ṭṭlam]	Ṭṭlam [ṭṭlam]	Ṭṭlam [ṭṭlam]	Ṭṭlam [ṭṭlam]
Glissement de terrain	Asyax [asjax]	Asyax [asjax]	Asyax [asjax]	Asyax [asjax]	Asyax [asjax]	Asyax [asjax]	Asyax [asjax]	Asyax [asjax]	Asyax [asjax]	Asyax [asjax]	Asyax [asjax]	Asyah [asjah]	Lesyax [ləsjax]	Lesya x [ləsjax]	Lesya x [ləsjax]
s'exposer au soleil	Ad nsehm u [ansəh mu]	Ad nzizen [anzizən]	Ad nsehm u [ansəh mu]	Cum mec [ʃum məʃ]	Ad nsehm u [ansəh mu]	Ad nsehm u [ansəh mu]	Summer [summər]	Summer [summə r]	Cumm ec [ʃumm əʃ]	Cumm ec [ʃumm əʃ]	Ad ncumme c [anʃum məʃ]	Ad nsumme r [ansum məʃ]	Ad nsumm er [ansum məʃ]	Ad nsum mer [ansu mmər]	Ad nsum mer [ansu mmər]

Pluies	Ageffur [axəffur]	Lehwa [ləhwa]	Ageffur [axəffur]	Ageffur [axəffur]	Lgirra [lgirra]	Lgirra [lgirra]	Lehwa [ləhwa]	Lehwa [ləhwa]	Ageffur [axəffur]	Ageffur [axəffur]	Lehwa [ləhwa]	Lgerra [lgerra]	Lgerra [lgerra]	Lgerra [lgerra]	Lgerra [lgerra]	
Pluies compagnie du vent laterale	Azayaḍ [azajaḍ]	Azayaḍ [azajaḍ]	Azayaḍ [azajaḍ]	Azayaḍ [azajaḍ]	Lğahla [ldʒahl a]	Lğahla [ldʒahl a]	Azayaḍ [azajaḍ]	Azayaḍ [azajaḍ]	Ikkat s lğehd [ikkaθ səldʒəhd]	Ikkat s lğehd [ikkaθ səldʒəhd]	Azayaḍ [azajaḍ]	Lgerra s waṭṭu [lgerra swaṭṭo]	Lgerra s waṭṭu [lgerra swaṭṭo]	Lgerra s waṭṭu [lgerra swaṭṭo]	Lgerra s waṭṭu [lgerra swaṭṭo]	
Après midi	Azizgu [azizgu]	Azizwu [azizwu]	Tameddit [θaməddiθ]	Tameddit [θaməddiθ]	Tameddit [θaməddiθ]	Tameddit [θaməddiθ]	Tameddit [θaməddiθ]	Tameddit [θaməddiθ]	Tameddit [θaməddiθ]	Tameddit [θaməddiθ]	Tameddit [θaməddiθ]	Taεcit [θaʕʕiθ]	Taεcit [θaʕʕiθ]	Taεcit [θaʕʕiθ]	Taεcit [θaʕʕiθ]	
Arc-en-ciel	Tiselit n wunzar [θisliθ bb°unzar]	Tiselit n wunzar [θisliθ bb°unzar]	Agus n ttaryel [agus nftsarj əl]	Tisli n wama n [θisliθ bb°aman]	Ayeng a tabeεe sma [axəndʒa tabəʕə sma]	Ayeng a tabeεe sma [axəndʒa tabəʕə sma]	Tameyra n wuccen [θaməʕra wuʕʕən]	Tameyra n wuccen [θaməʕra wuʕʕən]	Tameyra n wucce n [θamə ʕra n wuʕʕən]	Tameyra n wucce n [θamə ʕra n wuʕʕən]	tameyra n wuccen [θaməʕra kuʕʕən]	Tameyra n wuccen [θaməʕra wuʕʕən]	Anzar [anzar]	Anzar [anzar]	ʔthara wucce n [ʔthara wuʕʕən]	
les piques des mains à exposition de deux phenomène ou meme temps la	wujjir [wuʕʕiʕ]	Ø	Tiskuk aḍ [θiskukaḍ]	wujjir [wuʕʕiʕ]	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø

neige et le chaud															
Poussiere	Ayebb ar [akəbb̄ar]	Ayebb ar [akəbb̄ar]	Ayebb ar [akəbb̄ar]	Ayebb ar [akəbb̄ar]	Ayebb ar [akəbb̄ar]	Ayebb ar [akəbb̄ar]	Ayebb ar [akəbb̄ar]	Ayebb ar [akəbb̄ar]	Ayebb ar [akəbb̄ar]	Ayebb ar [akəbb̄ar]	Ayebb ar [akəbb̄ar]	Ayebb ar [akəbb̄ar]	Ayebb ar [akəbb̄ar]	Ayebb ar [akəbb̄ar]	Ayebb ar [akəbb̄ar]
Sécheresse	Akiwan [axiwan]	Takawt [θaxawθ]	Ayura [axura]	Tayert , Taka wt [θakərθ] [θaxawθ]	Ayurar [axura]	Ayurar [axura]	Ayurar [axurar]	Ayurar [axurar]	Ayura [axura]	Ayura [axura]	Tayert [θakərθ]	Aqerqar , Ayurar [aqərqar] [axurar]	Tayert [θakərθ]	Tayert [θakərθ]	Taka wt [θaxawθ]
Etoile	Itri [iθri]	Itri [iθri]	Itri [iθri]	Itri [iθri]	Itri [iθri]	Itri [iθri]	Itri [iθri]	Itri [iθri]	Itri [iθri]	Itri [iθri]	Itri [iθri]	Itri [iθri]	Itri [iθri]	Itri [iθri]	Itri [iθri]
Rivière	Asif [asif]	Asif [asif]	Asif [asif]	Asif [asif]	Asif [asif]	Asif [asif]	Asif [asif]	Asif [asif]	Asif [asif]	Asif [asif]	Asif [asif]	Asif [asif]	Asif [asif]	Asif [asif]	Asif [asif]
Eau	Aman [aman]	Aman [aman]	Aman [aman]	Aman [aman]	Aman [aman]	Aman [aman]	Aman [aman]	Aman [aman]	Aman [aman]	Aman [aman]	Aman [aman]	Aman [aman]	Aman [aman]	Aman [aman]	Aman [aman]
Lumière	Tafat [θafaθ]	Tafat [θafaθ]	Tafat [θafaθ]	Tafat [θafaθ]	Tafat [θafaθ]	Tafat [θafaθ]	Tafat [θafaθ]	Tafat [θafaθ]	Tafat [θafaθ]	Tafat [θafaθ]	Tafat [θafaθ]	Tafat [θafaθ]	Tafat [θafaθ]	Tafat [θafaθ]	Tafat [θafaθ]
Vague	Lmuja [lmuʒa]	Lmuja [lmuʒa]	Lmuja [lmuʒa]	Lmuja [lmuʒa]	Lmuğa [lmud̄ʒa]	Lmuğa [lmud̄ʒa]	Lmuğa [lmud̄ʒa]	Lmuğa [lmud̄ʒa]	Lmuja [lmuʒa]	Lmuja [lmuʒa]	Lmuja [lmuʒa]	Lmuğa [lmud̄ʒa]	Lmuğa [lmud̄ʒa]	Lmuğ a [lmud̄ʒa]	Lmuğ a [lmud̄ʒa]

Automne	Lexrif [ləxrif]	Lexrif [ləxrif]	Lexrif [ləxrif]	Lexrif [ləxrif]	Lexrif [ləxrif]	Lexrif [ləxrif]	Lexrif [ləxrif]	Lexrif [ləxrif]	Lexrif [ləxrif]	Lexrif [ləxrif]	Lexrif [ləxrif]	Lexrif [ləxrif]	Lexrif [ləxrif]	Lexrif [ləxrif]	Lexrif [ləxrif]
Hiver	Ccetwa, Tagrest [ʃəθwa a] [θaxrəsθ]	Ccetwa [ʃəθwa]	Ccetwa a [ʃəθwa a]	Ccetwa a, Tagrest [ʃəθwa wa] [θaxrəsθ]	Ccetwa a [ʃəθwa a]	Ccetwa a [ʃəθwa a]	Ccetwa [ʃəθwa]	Ccetwa [ʃəθwa]	Ccetwa a [ʃəθwa a]	Ccetwa a [ʃəθwa a]	Ccetwa [ʃəθwa]	Ccetwa [ʃəθwa]	Ccetwa [ʃəθwa]	Cctta [ʃʃta]	Ccetwa a [ʃəθwa a]
Été	Anebd u [anəvðu u]	Anebd [anəvðu]	Anebd u [anəvðu u]	Anebd u [anəvðu u]	Anebd u [anəvðu u]	Anebd u [anəvðu u]	Anebd [anəvðu]	Şsif [ʃʃif]	Anebd u [anəvðu u]	Anebd u [anəvðu u]	Anebd [anəvðu]	Şsif [ʃʃif]	Anebd u [anəvðu u]	Şsif [ʃʃif]	Anebd u [anəvðu u]
Début de neige	Ismiččiw [ismittʃiw]	Isxiciw [isxiʃliw]	Asxiclew n udfel [asxiʃləw nuðfəl]]	Yetmiččiw n udfel [jətsm ittʃi uðfəl]	Asxiclew n udfel [asxiʃləw nuðfəl]]	Asxiclew n udfel [asxiʃləw nuðfəl]]	Asxiclew n udfel [asxiʃləw nuðfəl]	Asxiclew n udfel [asxiʃləw nuðfəl]	Asmič čiw [asmit tʃi]	Asmič čiw [asmit tʃi]	Ad ismiččiw [ad ismittʃiw]	Isxiciw -d udfel [isxiʃliw əd udfəl]	Asxiclew n udfel [asxiʃləw nuðfəl]	Asxiclew n udfel [asxiʃləw nuðfəl]]	Asxiclew n udfel [asxiʃləw nuðfəl]]
Stalactite	Azlebduc [azələb dɔʃ]	Azlebduc [azələb dɔʃ]	Azlebduc [azələ bɔʃ]	Ijeebuben [izəʃv uvən]	Izelleb da [izələ bda]	Izelleb da [izələ bda]	Izberlelac [izbərɫələ]	Azermud [azərmu d]	Ijeebuben [izəʃv ubən]	Ijeebuben [izəʃv ubən]	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø
Soleil avant la tombé de la neige	Tibucrin udfel	Tiseḍsan udfel	Tiseḍsan udfel	Tiseḍsan udfel	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Tiseḍsan udfel	Ø	Ø	Ø	Ø

	[θivʊʃr iqin nuðfəl]	[θisəɖsa nuðfəl]	[θisəɖ sa nuðfəl]	[θisəɖ sa nuðfəl]							[θisəɖsa kuðfəl]				
Tiftirin [θifθirin]	Tiftirin [θifθiri n]	Tiftirin [θifθirin]	Tiftiri n [θifθir in]	Tiftiri n [θifθir in]	Leftay er [ləfθaj ər]	Leftay er [ləfθaj ər]	Tiftirin [θifθirin]	Tiftirin [θifθirin]	Tiftiri n [θifθir in]	Tiftiri n [θifθir in]	Tiftirin [θifθirin]	Tiftirin [θifθirin]	Tiftirin [θifθiri n]	Tiftiri n [θifθir in]	Tiftiri n [θifθir in]
Les journée blache blanches	Imellal en [iməlla lən]	Imellale n [iməlla ələn]	Imella len [iməll ələn]	Imella len [iməll ələn]	Imellal en [iməlla lən]	Imellal en [iməlla lən]	Imellalen [iməllalən]	Imellale n [iməllal ələn]	Imella len [iməll ələn]	Imella len [iməll ələn]	Imellale n [iməllalə n]	Imellale n [iməllal ələn]	Imellal en [iməllal ələn]	Imella len [iməll ələn]	Imella len [iməll ələn]
Iqurānen [iqurānən]	Iqurān en [iqurān ən]	Iqurāne n [iqurānə n]	Iqurān en [iqurā nən]	Iqurān en [iqurā nən]	Iqurān en [iqurā nən]	Iqurān en [iqurā nən]	Iqurānen [iqurānən]	Iqurāne n [iqurānə n]	Iqurān en [iqurā nən]	Iqurān en [iqurā nən]	Iqurānen [iqurānə n]	Iqurāne n [iqurānə n]	Iqurāne n [iqurānə n]	Iqurān en [iqurā nən]	Iqurān en [iqurā nən]
les journées jaunes	Iwɣaye n [iwɣakə ən]	Iwɣayen [iwɣakə n]	Iwɣaye n [iwɣakə ən]	Iwɣay en [iwɣakə ən]	Iwɣaye n [iwɣakə ən]	Iwɣaye n [iwɣakə ən]	Iwɣayen [iwɣakən]	Iwɣayen [iwɣakə n]	Ø	Ø	Iwɣayen [iwɣakən]	Iwɣayen [iwɣakə n]	Iwɣaye n [iwɣakə n]	Iwɣay en [iwɣakə ən]	Iwɣay en [iwɣakə ən]
Ttiram	Ttiram [ttsira m]	Ttiram [ttsiram]	Ttiram [ttsira m]	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø
Froid	Ašem miɖ [asəm miɖ]	Ašemmi ɖ [asəmm iɖ]	Ašem miɖ [asəm miɖ]	Ašem miɖ [asəm miɖ]	Ašem miɖ [asəm miɖ]	Ašem miɖ [asəm miɖ]	Ašemmiɖ [asəmmiɖ]	Ašemmi ɖ [asəmm iɖ]	Ašem miɖ [asəm miɖ]	Ašem miɖ [asəm miɖ]	Ašemmi ɖ [asəmmi ɖ]	Ašemmi ɖ [asəmm iɖ]	Ašemmi ɖ [asəm miɖ]	Ašem miɖ [asəm miɖ]	Ašem miɖ [asəm miɖ]
Boue	Aluɖ [aluɖ]	Aluɖ [aluɖ]	Ayeddir [aluɖ]	Aluɖ [aluɖ]	Aluɖ [aluɖ]	Aluɖ [aluɖ]	Aluɖ [aluɖ]	Abertit [abərtit]	Aluɖ [aluɖ]	Aluɖ [aluɖ]	Aluɖ [aluɖ]	Aluɖ [aluɖ]	Aluɖ [aluɖ]	Aluɖ [aluɖ]	Aluɖ [aluɖ]

			[akədd ir]												
Sifflement de vent	Aşuđu [asud̩u]	Aşuđu [asud̩u]	Ahubb u [ahubb u]	Ahub bu [ahub bu]	Ahubb u [ahubb u]	Ahubb u [ahubb u]	Aşuđu, Isgufur [asud̩u [isɣufur]	Ahubu [ahubb̩u]	Ihub-d [ihubə d]	Ihub-d [ihubə d]	Aşuđu [asud̩u]	Ahubbu [ahubb̩u]	Ahubb u [ahubb u]	Ahub bu [ahub bu]	Ahub bu [ahub bu]
Chaleur suffocante	Anayur [anaɣur]	Anayur [anaɣur]	Anayur [anaɣur]	Aqeqq aħ [aqəh qaħ]	yerya [jerɣa]	Lhum man [lhum man]	Lhamu [lhamu]	Ajewwa ni [aɣəww ani]	yerya [jerɣa]	yerya [jerɣa]	Azal [azal]	Leħmu [ləħmu]	Leħmu [ləħmu]	Leħm u [ləħm u]	Ajew wani [aɣəw wani]
Jour	Ass [ass̩]	Ass [ass̩]	Ass [ass̩]	Ass [ass̩]	Ass [ass̩]	Ass [ass̩]	Ass [ass̩]	Ass [ass̩]	Ass [ass̩]	Ass [ass̩]	Ass [ass̩]	Ass [ass̩]	Ass [ass̩]	Ass [ass̩]	Ass [ass̩]
L'air	Abeħri [avəħri]	Abeħri [avəħri]	Abeħri [avəħr i]	Abeħr i [avəħr i]	Abeħri [abəħri]	Abeħri [abəħri]	Abeħri [avəħri]	Abeħri [abəħri]	Abeħr i [avəħr i]	Abeħr i [avəħr i]	Abeħri [avəħri]	Abeħri [abəħri]	Abeħri [abəħri]	Abeħr i [abəħr i]	Abeħr i [abəħr i]
Moment après midi 16h	Azizgu [azizɣu]	Azizwu [azizwu]	Abuħr u [avuh̩r u]	Abuħr u [avuh̩r u]	Tamed dit [θamə d̩diθ]	Tamed dit [θamə d̩diθ]	Tameddit [θaməddi θ]	Tamedd it [θaməd̩ diθ]	Abuħr u [avuh̩r u]	Abuħr u [avuh̩r u]	Tameddi t [θamədd̩ iθ]	Tæeccit [θaɣəʃʃi tθ]	Tæeccit [θaɣəʃʃi tθ]	Tæec cit [θaɣəʃ ʃiθ]	Tæec cit [θaɣəʃ ʃiθ]
Chaleur	Lhamu [lhamu]	Lhuman [lhuman]	Lham u [lham u]	Lham u [lham u]	Lhamu [lhamu]	Lhamu [lhamu]	Leħmu [ləħmu]	Leħmu [ləħmu]	Yeħm a [jəħm a]	Yeħm a [jəħm a]	Azal [azal]	Leħmu [ləħmu]	Leħmu [ləħmu]	Leħm u [ləħm u]	Lham u [lham u]
Clair de lune	Tiziri [θiziri]	Tiziri [θiziri]	Tiziri [θiziri]	Tiziri [θiziri]	Tiziri [θiziri]	Tiziri [θiziri]	Tiziri [θiziri]	Tiziri [θiziri]	Tiziri [θiziri]	Tiziri [θiziri]	Tiziri [θiziri]	Tiziri [θiziri]	Tiziri [θiziri]	Tiziri [θiziri]	Tiziri [θiziri]

Forte pluies	Izhiḁen [izhiḁən] [izhiḁən]	Icerçuren, Ibarbur [iʃərʃurən] [ibarburən]	Icerçuren ugeffur [iʃərʃurən] [ibarburən] urəffur]	Icerçuren ugeffur [iʃərʃurən] [ibarburən] urəffur]	Ljahla [lʒahla]	Ljahla [lʒahla]	Lemcayət [ləmʃajət]	Lhəmla [lhəmla]	Icerçuren ugeffur [iʃərʃurən] [ibarburən] urəffur]	Icerçuren ugeffur [iʃərʃurən] [ibarburən] urəffur]	Lehwa [ləhwa]	Tihəmalin [θihəmalin]	Lhəmla [lhəmla]	Lhəmla [lhəmla]	Lhəmla [lhəmla]
Climat	Tagna wt [θaɣna wθ]	Tagna wt [θaɣna wθ]	Tagna wt [θaɣna wθ]	Tagna wt [θaɣna awθ]	Tagna wt [θagna wθ]	Tagna wt [θagna wθ]	Tagna wt [θagna wθ]	Tagna wt [θagna wθ]	Tagna wt [θagna wθ]	Tagna wt [θagna wθ]	Tagna wt [θagna wθ]	Tagna wt [θagna wθ]	Tagna wt [θagna wθ]	Tagna wt [θagna awθ]	Tagna wt [θagna awθ]
vent de sable	Ø	Ø	Ø	Aḁun r̄mel [aḁo n̄r̄mə l]	Ø	Ø	Awaz [awaz]	Awaz [awaz]	Ø	Ø	Aεεḡḡaḡ [aʔəddʒa dʒ]	Ø	Ø	Ø	Awaz [awaz]
Grande quantité de neige	Imelsit udfel [iməlsit uḁfəl]	Isiy [isiɣ]	Issayit udfel [issakɪ ts uḁfəl]	Asiyin udfel [asiɣi nuḁfəl]	Asiyin udfel [asiɣi nuḁfəl]	Asiyin udfel [asiɣi nuḁfəl]	Isat udefel [isat uḁfəl]	Issayit udfel [issakɪts uḁfəl]	Isiy [isiɣ]	Isiy [isiɣ]	Asiyin wudfel [asiɣi kkuḁfəl]	Issayit udfel [issakɪts uḁfəl]	Issayit udfel [issakɪts uḁfəl]	Issayit udfel [issakɪts uḁfəl]	Issayit udfel [issakɪts uḁfəl]
Nuit	Iḁ [iḁ]	Iḁ [iḁ]	Iḁ [iḁ]	Iḁ [iḁ]	Iḁ [iḁ]	Iḁ [iḁ]	Iḁ [iḁ]	Iḁ [iḁ]	Iḁ [iḁ]	Iḁ [iḁ]	Iḁ [iḁ]	Iḁ [iḁ]	Iḁ [iḁ]	Iḁ [iḁ]	Iḁ [iḁ]
Matinée	Təḣbit [θasəv hiθ]	Təḣbit [θasəvhi θ]	Təḣbit, Taf rara [θasəv hit]	Təḣbit, Taf rara [θasəv hit]	Tafɣrit [θafɣrit iθ]	Tafɣrit [θafɣrit iθ]	Tanzayt, taf rara, tadamdact [θanzajθ] [θafɣrit]	ḣḣbit [ḣḣbit]	Ləfɣer [ləfɣer]	Ləfɣer [ləfɣer]	Təḣbit [θasəvhi θ]	ḣḣbit [ḣḣbit]	ḣḣbit [ḣḣbit]	ḣḣbit [ḣḣbit]	Tafɣrit [θafɣrit iθ]

			[θafrar a]	[θafr ra]			θadamdaʃ θ]								
Soleil	Itij [itiʒ]	Itij [itiʒ]	Itij [itiʒ]	Itij [itiʒ]	Tafukt [θafuk θ]	Tafukt [θafuk θ]	Itij [itiʒ]	Itij [itiʒ]	Itij [itiʒ]	Itij [itiʒ]	Itij [itiʒ]	Itij [itiʒ]	Itij [itiʒ]	Itij [itiʒ]	Itij [itiʒ]
Foudre	rreɛdg a [rreɛdg a]	Lebreq [ləvrəq]	Treme g [θrəm əv]	Lebre q [ləvrə q]	Sieqa [siŋqa]	Sieqa [siŋqa]	Saeqa [saŋqa]	Sieqa [siŋqa]	Lebre q [ləvrə q]	Lebre q [ləvrə q]	Lebreq [ləvrəq]	Ssihq a [ssiŋqa]	Sieqa [siŋqa]	Sieqa [siŋqa]	Sieqa [siŋqa]
Grand froid	Aqerri [aqerri f]	Qajar, Busema ɔ [qazar] [vusəma ɔ]	Qijjur [qijju r]	Aqaja ε [aqaza ɣ]	Aqerri f [aqerri f]	Aqerri f [aqerri f]	Aqerri, qajar [aqerri f] [qazar]	Aqussi h [aqussi h]	Aqejd aε [aqejd aɣ]	Aqejd aε [aqejd aɣ]	Qajar [qazar]	Aqerri f [aqerri f]	Aqerri f [aqerri f]	Aqerri f [aqerri f]	Aqerri f [aqerri f]
Midi	Azal [azal]	Azal [azal]	Azal [azal]	Azal [azal]	Azal [azal]	Azal [azal]	Iğgeyğey wazal [iddʒəkɔz ək wazal]	Azal [azal]	Azal [azal]	Azal [azal]	Azal [azal]	Azal [azal]	Azal [azal]	Azal [azal]	Azal [azal]
Soir	Tamed dit [θamə ddiθ]	Tadame act (mi ibedu iyelid tɬlam) [θadamʃ aʃθ]	Tamed dit [θamə ddiθ]	Tame ddit [θamə ddiθ]	Tamed dit n wass [θamə ddiθ nwass]	Tamed dit n wass [θamə ddiθ nwass]	Tameddit n wass [θaməddi θ nwass]	Leeca [ləʃa]	Tame ddit [θamə ddiθ]	Tame ddit [θamə ddiθ]	Tameddi t [θamədd iθ]	Leeca [ləʃa]	Taēciti [θaʃəʃi θ]	Taēciti [θaʃəʃ jiθ]	Taēciti [θaʃəʃ jiθ]
Printemps	Tafsut [θafsu θ]	Tafsut [θafsuθ]	Tafsut [θafsu θ]	Tafsut [θafsu θ]	Rrbiε [rrbiŋ]	Rrbiε [rrbiŋ]	Rrbiε [rrbiŋ]	Rrbiε [rrbiŋ]	Rrbiε [rrbiŋ]	Rrbiε [rrbiŋ]	Tafsut [θafsuθ]	Tafsut [θafsuθ]	Tafsut [θafsuθ]	Rrbiε [rrbiŋ]	Rrbiε [rrbiŋ]

Humidité	Nda [nða]	Ilemlum en [iləmlu mən]	Ansis [ansis]	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Limidi ti [limidi ti]	Limidi ti [limidi ti]	Terdeḅ, Ajeṇtaḅ [θərðəv [aʒəntaḅ]	Nða [nða]	Nda [nða]	Nða [nða]	Nda [nða]
L'air chaud	Abeḅri ihman [avəḅri ihman]	Abeḅri ihman [avəḅri ihman]	Igenni nujrad [iʁənn i nuʒraḅ]	Ø	Ø	Ø	Abeḅri ihman [avəḅri ihman]	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø
les journée vertes	Izegza wen [izəʁza wən]	Izegzaw en [izəʁza wən]	Izegza wen [izəʁz awən]	Izegza wen [izəʁz awən]	Izegza wen [izəʁz awən]	Izegza wen [izəʁz awən]	Izegzawe n [izəʁzawə n]	Ø	Ø	Ø	Izegzaw en [izəʁza wən]	Izegzaw en [izəʁza wən]	Izegza wen [izəʁza wən]	Izegza wen [izəʁz awən]	Izegza wen [izəʁz awən]
Ḥertadem	Anebd u [anəvð u]	Ḥertade m [ḥərθad əm]	Ø	Ḥerta dem [ḥərθa dəm]	Ḥertad em [ḥərθa dəm]	Ḥertad em [ḥərθa dəm]	Ḥertadem [ḥərθadə m]	Ø	Ø	Ø	Ḥertade m [ḥərθadə m]	Ḥertade m [ḥərθad əm]	Ḥertad em [ḥərθad əm]	Ḥerta dem [ḥərθa dəm]	Ḥerta dem [ḥərθa dəm]
Taqejmurt n maggu	Taqej murt n maggu [θaqəʒ murθ nmagg u]	Taqejm urt n maggu [θaqəʒ murθ nmagg u]	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Taqejmu rt n maggu [θaqəʒm urθ nmagg u]	Ø	Ø	Ø	Ø

Table des matières

Table des matières

Les remerciements

Dédicace

Sommaire

Introduction générale	6
- Présentation de sujet	8
- Objectifs et choix du sujet	8
- Problématique	8
- Hypothèses	9
- Le choix des points d'enquête	9
- Le territoire d'étude et la description de la subdivision de Nait Zerrad en régions	9
- Présentation du corpus	10
- Présentation des points d'enquête	11
- Carte géographique représentant les points d'enquête	13
- Présentations des informateurs	14
- Technique de recueil de nos données	15
- Pour l'établissement des cartes géographiques	15
- Les problèmes rencontrés	16
- Organisation du travail	16

Chapitre I : Considérations théoriques

Introduction

1. Les concepts clés	18
1.1. Parler.....	18
1.2. Langue.....	18
1.3. Variante	19
1.4. Variation	19
1.4.1. La variation linguistique et ses raison	20
1.4.2. Les types de variations	22
1.5. Sémantique	22
1.6. Dialectologie	22
1.7. Emprunt	23

1.8. Phonétique	23
1.9. Géographie linguistique	24
1.10. Morphologie	24
1.11. Le lexique	24
1.12. Dialecte	25
1.13. Racine	25
1.14. Atlas linguistique	25
1.14.1. Un atlas linguistique est la représentation des faits dialectaux sous forme de cartes	26
1.14.2. L’A.L.F de Gilléron	27
2. Les travaux de la géographie linguistique	27
2.1. Travaux d’ENDRE BASSET 1926/1949	27
2.2. Les travaux de GALAND (1953-1954)	28
2.3. Les travaux de MADOUÏ	29
2.4. Les travaux de NAIT ZERRAD	29
2.5. Les travaux de LAFKIOUÏ	30
2.6. Les travaux de BOUDJELLAL	30
2.7. Les travaux de Guerrab	31
2.8. Les travaux de Hassani 2019	32

Conclusion

Chapitre II : Analyse des données

Introduction

1. La variation au niveau phonétique	34
1.1. La vocalisation	34
1.2. Amuissement	34
1.3. L’affrication	35
1.4. Le durcissement	35
1.5. Assibilation	35
1.6. Rhotacisme	35
1.7. La spirantisation	35
1.8. La labiovélarisation	36
1.9. La tension consonnantique	36

1.10. Assimilations	36
2. La variation au niveau lexical	37
3. Représentation des cartes géographiques	37
3.1. Désignations du terme « canicule »	38
3.2. Désignations du terme « grande grêle »	39
3.3. Désignations du terme « petite grêle »	40
3.4. Désignations du terme « les noces du chacal »	42
3.5. Désignations du terme « Tonnerre »	43
3.6. Désignations du terme « Eclaire »	44
3.7. Désignations du terme « pluie »	45
3.8. Désignation du terme « pluie fine »	46
3.9. Désignations du terme « premières gouttes de pluies »	47
3.10. Désignations du terme « orage »	48
3.11. Désignations du terme « vent glacial d’hiver »	49
3.12. Désignations du terme « vent chaud »	50
3.13. Désignations du terme « vent »	51
3.14. Désignations du terme « avoir froid »	52
3.15. Désignations du terme « froid intense »	53
3.16. Désignations du terme « flocon de neige »	54
3.17. Désignations de la « neige »	55
3.18. Désignations de terme « tourbillon »	56
3.19. Désignations du terme « rosée »	57
3.20. Désignations du terme « moisissure »	58
3.21. Désignations du terme « l’aube »	59
3.22. Désignations du terme « rougeur du ciel »	60
3.23. Désignations du terme « ciel nuageux »	61
3.24. Désignations du terme « ciel »	63
3.25. Désignation du terme « lune »	64
3.26. Désignations du terme « Brouillard »	65
3.27. Désignations du terme « ombre »	66
3.28. Désignations du terme « Nord »	67
3.29. Désignations du terme « Pleine chaleur en été »	68
3.30. Désignations du terme « Brouillard du matin »	69

3.31. Désignations du terme « ciel belu »	70
3.32. Désignations du terme « Mer agitée »	71
3.33. Désignations du terme « Mer calme »	73
3.34. Désignations du terme « des aversses »	74
3.35. Désignation du terme « Place non atteinte par le soleil »	75
3.36. Désignations du terme « glissement de terrain »	76
3.37. Désignations du terme « S'exposer au soleil »	77
3.38. Désignations du terme « Pluie accompagnée d'un vent latéral »	78
3.39. Désignations du terme « Moment d'après midi »	79
3.40. Désignations du terme « après midi »	80
3.41. Désignations du terme « Arc-en-ciel »	81
3.42. Désignations du terme « Tiskukađ »	83
3.43. Désignations du terme « Séchresse »	84
3.44. Désignations du terme « Vague »	85
3.45. Désignations du terme « Hiver »	86
3.46. Désignations du terme « Été »	87
3.47. Désignations du terme « Début de neige »	88
3.48. Désignations du terme « Stalactite »	89
3.49. Désignations du terme « soleil avant la tombée de la neige »	90
3.50. Désignations du terme « Froid »	91
3.51. Désignations du terme « Boué »	92
3.52. Désignations du terme « Sifflement de vent »	93
3.53. Désignations du terme « chaleur suffocante »	94
3.54. Désignations du terme « L'air »	95
3.55. Désignations du terme « Forte pluie »	96
3.56. Désignations du terme « Climat »	97
3.57. Désignations du terme « vent de sable »	98
3.58. Désignations du terme « grande quantité de neige »	99
3.59. Désignations du terme « Nuit »	100
3.60. Désignations du terme « Matinée »	101
3.61. Désignations du terme « Soleil »	102
3.62. Désignations du terme « Foudre »	103
3.63. Désignations du terme « Soir »	105
3.64. Désignations du terme « Printemps »	106

3.65. Désignations du terme « Humidité »	107
3.66. Désignations du terme « L'aire chaud »	108
3.67. Désignations du terme « Hertadem »	109.
3.68. Désignations du terme « Grand froid »	110
3.69. Désignations du terme « Chaleur »	111
3.70. Désignations du terme « Grêle »	112
3.71. Désignations du terme « température »	113
3.72. Désignations du terme « Fraicheur du matin »	114
5.73. Désignations du terme « Inondation »	115
3.74. Désignations du terme « Gelée » en Kabyle	116
3.75. Désignations du terme « Obscurité »	117
3.76. Désignation du terme « révière »	117
3.77. Désignations du terme « Eau »	118
3.78. Désignations du terme « Lumière »	119
3.79. Désignations du terme « Poussière »	120
3.80. Désignations du terme « Etoile »	120
3.81. Désignations du terme « Automne »	121
3.82. Désignations du terme « Tiftirin »	122
3.83. Désignations du terme « Les journées blanche»	122
3.84. Désignations du terme « Iquranen »	123
3.85. Désignations « Les journées jaunes »	124
3.86. Désignations du terme « Ttiram »	124
3.87. Désignations du terme « Jour ».....	125
3.88. Désignations du terme « Claire de lune »	126
3.89. Désignations du terme « Journées vertes »	126
3.90. Désignations du terme « Le jaurnèe glaciale du mois de mai »	127
Conclusion	
Conclusion générale	130
Bibliographie	134
Résumé en Tamazight	137
Annexes	142
Table des matières	173